

# **En Compagnie de l'élu choisi**

**Mohammed** (Salut et bénédiction sur lui)

**Par le Révérend Cheikh  
Yassine Rouchdy**

**Traduction de  
Zeinab Hassane**

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

**Au nom d'Allah**

**Le Miséricordieux, Le Très  
Miséricordieux**

Traduit par



La Caravane Française

## Introduction

La fidélité est une des vertus les plus importantes qui mènent vers le chemin d'**Allah**. Nous devons fidélité à celui qui, le premier, nous a mentionné **Allah**, fait parvenir Ses grâces, guidé vers Son agrément et vers le droit chemin, fait sortir des ténèbres vers la lumière et enseigné les préceptes de l'Islam et ses piliers. L'importance de la question apparaît à travers cette maxime: "Je deviens l'esclave de celui qui m'apprend même une seule lettre". Egalement ce hadith qudussy (transcendant): "*Quand Allah réunira les créatures le jour du jugement dernier, Dira à un de Ses serviteurs à qui un autre lui a fait le bien: Est-ce-que tu lui as remercié? Il dit: Oui Dieu, j'ai sû que c'est de votre part et je Vous ai remercié. Il dit: tu ne M'as pas remercié tant que tu n'as pas remercié celui à l'aide de qui Je t'ai fait parvenir Ma grâce.*"<sup>1</sup>

Notre fidélité ne doit pas s'arrêter à notre enseignant direct mais aller jusqu'à ceux qui lui ont appris lui-même et l'ont guidé. Ainsi les cheikhs ont-ils l'habitude de parler à leurs adeptes, avec respect et reconnaissance, de leurs propres cheikhs et de ceux qui leur ont enseigné. Ils répètent souvent ces paroles importantes: "Attribuer la science à celui qui l'a énoncée est de la science." C'est une marque de fidélité. Plus le serviteur est fidèle plus **Allah** lui fait reconnaître la grâce et le rend capable d'en faire lui-même. Dans les temps anciens, il a été dit: "Il n'y a que les obligeants qui reconnaissent les obligations des autres".

La fidélité du bon Musulman va au-delà de ceux qui lui ont fait parvenir la science jusqu'aux *Imams du Fiqh* et ceux du *hadith*, ensuite aux Compagnons du Prophète (salut et bénédiction sur lui) qui ont porté le flambeau après lui et ont dédié leur vie à la préservation de la science et à son acheminement vers les

---

<sup>1</sup> Rapporté par At-Tabranî

générations suivantes. Ces hommes que **Allah** a éduqués de façon à les rendre dignes de la compagnie de Son prophète, et les lui a choisis comme ministres et soutiens.

Cette fidélité due au maître des créatures (salut et bénédiction sur lui) est confirmée par cet ordre d'**Allah** de demander la bénédiction et la paix pour lui, demande toute évidente puisque **Allah** et Ses Anges le font. Nous nous rappellerons ainsi de son obligeance envers nous, sa lutte, sa peine et les difficultés rencontrées pour nous communiquer le Message et nous le faire parvenir.

J'ai eu l'inspiration, il y a quelques années au mois du *Ramadan*, de faire de la biographie de notre maître Mohammed le sujet de la série de mes conférences après la "*Salât de Al-Qyâm*" (Prière de nuit). Nous avons passé trente nuits avec son souvenir et mes compagnons m'ont demandé d'en faire un livre. J'ai demandé l'aide de **Allah**, que Son nom soit glorifié et exalté, et j'ai commencé à écrire en résumant autant que j'ai pu. J'ai essayé de me concentrer sur les faits les plus importants qui font méditer sur la vie du maître des créatures et sur son périple avec le dernier Message jusqu'à ce qu'il l'eût communiqué aux gens de la façon la plus parfaite et que, ainsi, la grâce d'**Allah** se fût accomplie pour la meilleure nation humaine. Je prie **Allah** de m'aider à réussir et de me guider.

**Yassine Rouchdy**

---

## *Ibrâhîm (A sur lui)<sup>1</sup> et la Mecque*

---

*Ibrâhîm* (Abraham) grandit dans une maison où des idoles étaient fabriquées. Il voyait son père les modeler, les mettre par terre, les frapper au marteau et les vendre ensuite à ses concitoyens qui les adoraient et leur présentaient des offrandes. Il se mit à réfléchir à ce sujet, à observer le vaste univers, les étoiles lumineuses, le soleil et la lune. La miséricorde divine lui éclaira le cœur et il reconnut son Seigneur. Il se tournait vers le Créateur et lui demandait de le guider, tandis que ses compatriotes demeuraient aveugles à tout cela. La première chose qui lui vint à l'esprit fut de sauver son père de l'ignorance où il se trouvait et, malgré la délicatesse, la politesse et l'évidence de ses arguments, la réponse fut rude. Le jeune homme ne trouva rien d'autre à faire que de présenter à sa communauté une preuve concrète de leur égarement. Il se faufila dans leur temple et mit en morceaux leurs idoles à part la plus importante d'entre elles pour l'utiliser comme argument. Les gens, furieux, lui firent subir un interrogatoire pour savoir s'il était le responsable du crime. **[Il dit: C'est la plus grande d'entre elles que voici, qui l'a fait. Demandez-leur donc, si elles peuvent parler].**<sup>2</sup> Frappés par la vérité, ils ne purent la reconnaître tant leur ignorance et leur orgueil étaient dominants. Ils décidèrent de se venger du jeune homme de la pire des manières et de le brûler vif en public pour donner une leçon à quiconque penserait dire du mal de

---

<sup>1</sup> (A sur lui) : Que l'agrément d'Allah soit sur lui.

<sup>2</sup> Sourate *Al-'Anbiyâ'* (Les Prophètes) : v. 63.

leurs idoles. Pendant des jours et des jours ils se mirent à nourrir de rameaux un feu tellement vaste et effrayant qu'ils ne savaient plus comment y mettre *Ibrâhîm* (Abraham). Ils finirent par construire une catapulte et l'utilisèrent pour le lancer dans le feu.

*Djibrîl* (Gabriel) vint lui demander: "As-tu besoin de quelque chose *Ibrâhîm* (Abraham)? Il lui répondit plein d'assurance: "De toi, rien. Quant à **Allah**, Sa connaissance de mon état me dispense de Lui en demander." L'ordre divin fut prompt et sublime: [**O feu, sois pour Abraham une fraîcheur salubre**].<sup>1</sup>

Le feu brûla uniquement ses chaînes et le jeune homme en sortit devant tout le monde sain et sauf. *Ibrâhîm* (Abraham) décida d'abandonner ce lieu de mécréance et d'émigrer là où il pouvait sauvegarder sa religion. Il priait **Allah** de le guider et de lui donner une descendance croyante. Durant le trajet, il passa avec sa femme Sarah par un pays où un roi tyran s'emparait de toutes les belles femmes dont il entendait parler après avoir tué leurs maris. Ce roi fut informé de la nouvelle venue et envoya s'enquérir à son propos. *Ibrâhîm* (Abraham) répondit qu'elle était sa sœur et dit à sa femme: "Ecoute Sarah, je ne connais pas sur cette Terre de croyants à part toi et moi. S'il te demande, au sujet de notre relation, dis-lui que tu es ma sœur."

Sarah s'en alla vers le roi en priant **Allah** de la préserver et de lui faire éviter la méchanceté de ce tyran. **Allah** l'exauça et, lorsque le roi voulut l'approcher, il fut paralysé sur place. Pensant que Sarah l'avait ensorcelé, il lui promit de

---

<sup>1</sup> Sourate *Al-'Anbiyâ'* (Les Prophètes) : v. 69.

ne lui faire aucun mal si elle le libérait. Elle demanda à **Allah** de le guérir par peur d'être incriminée de sa paralysie mais, une fois remis, il ne voulut pas l'abandonner. Cette scène se répéta trois fois. Finalement, comprenant qu'il ne pouvait parvenir à son but et commençant à la redouter, le roi la libéra et, pour obtenir sa grâce, il lui fit don d'une esclave nommée Hâdjar. Elle s'en retourna vers *Ibrâhîm* (Abraham) heureuse du secours d'**Allah** et du cadeau du roi.

Hâdjar embrassa la religion et *Ibrâhîm* (Abraham) l'épousa. Elle lui donna *Ismâ'îl* (Ismaël) comme premier fils puisque Sarah n'en avait pas eu.

Après un certain temps, *Ibrâhîm* (Abraham) reçut l'ordre d'**Allah** de partir avec Hâdjar et son nouveau-né vers la *Mecque*. C'était une vallée déserte entre des montagnes, juste un lieu de rencontre où les caravanes qui venaient du nord et celles qui venaient du sud de la péninsule arabe échangeaient leurs marchandises. A peine installé avec sa femme et son fils, *Ibrâhîm* (Abraham) reçut de nouveau l'ordre de les abandonner et de retourner en Syrie.

*Ibrâhîm* (Abraham) obéit à l'ordre du ciel et Hâdjar s'y soumit toute confiante en **Allah**... Il n'y avait personne dans ce lieu désert et, peu après, ses provisions s'épuisèrent, son lait se tarit et son nourrisson cria de faim. Recherchant du secours, elle allait et venait en hâte entre *As-Safa* et *Al-Marwa*, pendant que les cris du nourrisson couvraient les bruits de ses pas. Son espoir diminuait à chaque parcours mais soudain, au septième parcours, les cris de l'enfant s'arrêtèrent et le silence tomba sur les lieux. Hâdjar courut vers lui et le vit jouer avec de l'eau qui jaillissait sous ses pieds. Craignant de la voir absorbée par le sable,

elle se mit à la recueillir entre ses mains en disant: “*Zommi, zommi.*” Mais l’eau continuait à jaillir en une source claire. Hâdjar en but à satiété et fut rassurée en ressentant les soins d’**Allah** envers elle et son fils. Les oiseaux qui commencèrent à planer au-dessus des lieux attirèrent l’attention des caravanes qui se pressaient vers l’endroit. Hâdjar échangea son eau avec eux contre de la nourriture et put ainsi survivre.

L’enfant grandit et *Ibrâhîm* (Abraham) vint les visiter. Mais, à peine réunis, il reçut en songe l’ordre d’égorger son fils. Les songes des Prophètes étant des révélations du ciel, *Ibrâhîm* (Abraham) obéit et prit l’avis de son fils qui se soumit à la volonté d’**Allah** comme son père. A l’heure du sacrifice, une bête énorme fut descendue du ciel pour être présentée comme offrande à la place d’*Ismâ’il* (Ismaël).

**Allah** inspira à *Ibrâhîm* (Abraham) de reconstruire la *Ka’ba* à un endroit précis et de se faire aider par son fils. Une fois la construction terminée, la religion d’*Ibrâhîm* (Abraham) s’étendit aux alentours et *Ismâ’il* (Ismaël), qui fut choisi par **Allah** comme Messager et Prophète, porta après lui le flambeau.

*Ismâ’il* (Ismaël) devenu grand se maria et sa vie se stabilisa à la *Mecque* aux alentours de laquelle l’Islam s’était répandu. La *Ka’ba* fut prise comme direction pour la prière et lieu de visite pour les pèlerins qui y suivirent les rites de la religion d’*Ibrâhîm* (Abraham).

Les années passèrent et la *Mecque* devint prospère en réponse aux invocations de *Ibrâhîm* (Abraham). Quelques tribus y construisirent leurs habitations et s’installèrent autour de la *Ka’ba* et de la source *Zamzam*. *Ismâ’il* (Ismaël) prenait soin de ces lieux sacrés où les cœurs s’étaient

emplis d'amour pour lui. A sa mort, il fut enseveli dans la mosquée sacrée, près de sa mère, sous un des murs de la *Ka'ba*, à l'endroit qui prit son nom "*Hidjr Ismâ'il*" (le mur de Ismaël).

Après un certain temps, l'avidité poussa certaines tribus à vouloir dominer la *Mecque*. Elles désiraient avoir l'honneur de la "*Sidâna*"<sup>1</sup> qui consistait à habiller la *Ka'ba* et de la "*Siqâya*" qui consistait à faire boire les pèlerins, deux fonctions qui avaient toujours été l'apanage de la tribu *Gorhoum* d'où *Ismâ'il* (Ismaël) avait choisi sa femme. Ayant appris qu'une tribu appelée *Khouzâ'a* s'appêtait à envahir la *Mecque*, le chef de *Gorhoum* prit les enfants et les petits-enfants d'*Ismâ'il* (Ismaël) et émigra avec eux en Syrie. Avant de partir il combla le puits *Zamzam* et y enfouit les deux gazelles, les épées et les boucliers en or qui décoraient la *Ka'ba*.

La tribu *Khouzâ'a* s'appropriâ la *Ka'ba* où les pèlerins venaient de toute part et domina la *Mecque* devenue prospère grâce aux invocations d'*Ibrâhîm* (Abraham). Ils se trouvaient ainsi sur la route des caravanes qui se dirigeaient du Yémen au sud vers la Syrie au nord et le trajet inverse. Mais les petits-enfants d'*Ismâ'il* (Ismaël) gardaient toujours l'espoir de retourner vers la *Ka'ba* bâtie par leurs pères.

---

<sup>1</sup> *Sidâna* : Prendre soin de la *Ka'ba*

---

## Le retour à la *Mecque*

---

Les gens pratiquaient la circumambulation autour de la *Ka'ba* selon la tradition d'*Ibrâhîm* (Abraham). *Ismâ'îl* (Ismaël), devenu messenger pour la *Mecque* et ses alentours, leur apprenait la sagesse et les règles de l'islam. Après sa mort, les gens continuèrent à suivre ses préceptes un certain temps puis commencèrent à introduire dans la religion des choses qui lui étaient étrangères. Les pèlerins s'étaient habitués par exemple à prendre à leur départ des morceaux de pierre comme reliques. Ensuite, grâce aux insinuations de Satan, ils en firent des statues pour les vendre, et l'attachement aux rites se transforma en commerce.

Avec le temps, les gens de la *Mecque* pris par l'aisance de la vie et la prospérité ne pensaient plus qu'à amasser des biens. La fabrication des boissons alcoolisées se répandait et représentait la part la plus importante du commerce. Les mauvaises mœurs se propageaient et des tentes, surmontées de drapeaux rouges pour les faire reconnaître des clients, abritaient toute sorte de débauche. La circumambulation autour de la *Ka'ba* devint un défilé de corps nus, les invocations des sifflements et des applaudissements, les idoles des dieux auxquels on présentait des sacrifices et égorgeait des offrandes. Les démons parmi les humains commencèrent à instaurer des rites religieux jamais sanctionnés par le ciel. Le pays sacré devint un marché pour la traite des noirs et des esclaves, l'oppression et la tyrannie se répandirent, les prohibitions furent violées, les filles ensevelies vives et les mères peu respectées.

Les années passèrent et la tribu *Gorhom* était toujours en Syrie. Un des leurs, Qouçaï Ibn Killâb, riche commerçant, désirait énormément retourner à la *Mecque*, la terre de ses aïeux. Il le fit à la première occasion, continua à y pratiquer son commerce avec une grande honnêteté et s'attira l'amour des gens avec sa générosité et la noblesse de son caractère.

Un jour, Qouçaï pensant se marier choisit de la tribu *Khouzâ'a* une jeune fille dont le père avait la garde des clés de la *Ka'ba* et l'honneur de la *Sidâna*. Le père fut heureux de ce mariage et, à l'approche de sa mort, donna la clé de la *Ka'ba* en héritage à sa fille mariée à Qouçaï. Craignant la responsabilité, elle l'abandonna à l'un de ses cousins, ivrogne et de mauvaise réputation qui, se trouvant une fois à court d'argent, vendit la clé à Qouçaï Ibn Killâb au prix d'une outre d'alcool. Furieux, les gens de *Khouzâ'a* déclarèrent la guerre à Qouçaï, à toute sa tribu et aux autres Arabes. Mais celui-ci triompha d'eux, les repoussa hors de la *Mecque* et devint maître des lieux.

A sa mort, Qouçaï donna la tutelle en héritage à son fils 'Abdud-Dar qui avait un frère nommé 'Abdu-Manâf. Lorsque plus tard 'Abdu-Dar voulut donner la *Sidâna* et la *Siqâya* à l'un de ses fils, les 'Abdu-Manâf protestèrent et les deux familles faillirent s'entretuer jusqu'à ce qu'ils décidèrent de se diviser les honneurs. Les 'Abdud-Dar eurent la *Sidâna*, tandis que la *Siqâya* et la *Rifâda*<sup>1</sup> qui consistaient à faire boire et à nourrir les pèlerins devinrent la part des fils de 'Abdu-Manâf et particulièrement de Hâchim fils de 'Abdu-Manâf.

---

<sup>1</sup> *Rifâda*: Être responsable de la nourriture des pèlerins

Hâchim Ibn ‘Abdu-Manâf avait épousé une femme de *Medine* et l’avait emmenée à la *Mecque*. Devenue enceinte, elle voulut mettre son fils au milieu de sa famille et retourna chez elle à l’approche de l’accouchement. Le nouveau né reçut le nom de Chîba. Hâchim, mort entre temps, avait donné la *Siqâya* et la *Rifâda* à son frère Al-Mouttalib. Ce dernier s’en alla à *Medine* ramener le fils du frère mort et rentra avec lui sur le même chameau à la *Mecque*. En le voyant, les gens pensèrent qu’il avait acheté un esclave et nommèrent le garçon ‘Abdil Mouttalib (esclave de Al-Mouttalib), nom sous lequel il fut le plus connu. Il vécut avec son oncle qui, à sa mort, lui légua la *Siqâya* et la *Rifâda*.

Ainsi, la charge de faire boire et manger les pèlerins devint la responsabilité de ‘Abdil Mouttalib Ibn Hâchim Ibn ‘Abd Manâf. La tutelle se trouva entre ses mains, les gens de la *Mecque* la lui reconnurent et la situation se stabilisa.

---

### **L’excavation du puits de *Zamzam***

---

L’eau destinée à faire boire les pèlerins était amenée de puits éloignés de la mosquée sacrée. Celui qui avait la charge de la *Siqâya* devait l’apporter et la mettre dans des bassins spéciaux. Ce travail fatigant amena ‘Abdil Mouttalib à penser à *Zamzam* dont personne ne connaissait l’emplacement. On raconte qu’il avait eu en rêve l’ordre de creuser ce puits et il se demandait où il pouvait se trouver. Le rêve se répéta et, une de ces fois, il lui fut indiqué que le

puits se trouvait près de la *Ka'ba* entre Issâf et Nâ'ila, deux idoles vénérées par *Qouraïche*.

Accompagné de son fils unique Al-Hârith, 'Abdil Mouttalib s'en alla creuser à l'endroit désigné. Les gens de *Qouraïche* voulurent l'en empêcher puis le laissèrent faire après avoir su qu'il en avait reçu l'ordre en rêve. Il se mit à creuser jusqu'à l'apparition des épées, des boucliers et des deux gazelles en or que *Qouraïche* voulut partager avec lui. Il refusa fermement, fit des épées et des boucliers fondus une porte pour la *Ka'ba* et mit les deux gazelles comme décor au devant.

*Zamzam* jaillit de nouveau, la *Siqaya* devint une tâche facile et *Qouraïche* en eut plus de respect pour 'Abdil Mouttalib. Mais la difficulté perçue avec ses concitoyens pour arriver à creuser le puits le poussa à prier **Allah** de lui donner dix fils et il fit le vœu d'en égorger un en offrande devant la *Ka'ba* s'il était exaucé. **Allah** lui donna dix garçons dont 'Abdillâh était le plus jeune et le plus proche de son cœur. Lorsqu'il voulut exécuter son vœu, il réunit ses fils et leur en parla. Les jeunes hommes acceptèrent mais il restait à en choisir un. Pour le faire, le père s'en alla vers l'homme qui tirait le sort toujours assis près de la *Ka'ba*. 'Abdillâh fut désigné par les flèches<sup>1</sup> mais *Qouraïche* s'opposa à l'exécution de cette idée de 'Abdil Mouttalib par peur de la voir devenir une tradition parmi les Arabes. Le voyant inébranlable à ce sujet, ils lui proposèrent de prendre l'avis d'une devineresse réputée.

---

<sup>1</sup> les flèches: Des noms étaient inscrits sur des flèches et on en tirait une pour voir qui était désigné.

Il accepta et la dame leur recommanda d'aller devant la *Ka'ba* présenter 'Abdillâh d'un côté et dix chameaux, montant du prix du sang en ce temps, d'un autre. Ils devaient ensuite tirer au sort entre le jeune homme et les bêtes. Si le sort désignait ces dernières, elles seraient égorgées à sa place. Si 'Abdillâh était désigné, il fallait augmenter dix autres chameaux et recommencer jusqu'à ce que le sort eût choisi les bêtes. 'Abdil Mouttalib et ses compagnons exécutèrent les recommandations et le sort désignait tout le temps 'Abdillâh jusqu'à ce que les chameaux fûrent au nombre de cent. A ce stade, la flèche sortit finalement au nom des bêtes. 'Abdil Mouttalib fit répéter le tirage trois fois pour être sûr et à chaque fois les bêtes étaient choisies. Il rentra chez lui heureux.

La nouvelle du vœu fit le tour de la *Mecque*. Les jeunes filles avaient toutes envie de devenir les épouses de ce beau jeune homme, fils du chef de *Qouraïche*, racheté au prix de cent chameaux au lieu des dix en usage. Mais, lorsque 'Abdil Mouttalib voulut marier son fils, il lui choisit Âmena bint Wahb Ibn 'Abd Manâf Ibn Zohra dont il avait épousé lui-même la cousine paternelle qui venait de lui donner Hamza pour fils. Il y eut des fêtes pour célébrer le mariage et le rachat de 'Abdillâh.

Peu après son mariage, le jeune marié fit un voyage de commerce en Syrie et passa par *Medine* pour y visiter les *Bani Nadjjâr*, oncles maternels de son père. Là-bas, il tomba malade et la caravane retourna à la *Mecque* sans lui. Son père lui envoya son grand frère Al-Hârith, mais la mort fut plus rapide et 'Abdillâh fut enterré à *Medine*. La nouvelle de la mort de ce fils bien-aimé accabla le père et Âmena la nouvelle mariée qui l'attendait impatiemment

pour lui annoncer sa grossesse. Suite à ce malheur, elle dut aller vivre chez son beau-père et partager ses peines avec lui.

---

## **L'éléphant et les volées d'oiseaux**

---

La *Mecque* était devenue prospère. Ses habitants Menaient une vie heureuse et paisible avec leurs excursions commerciales vers le Yémen en hiver et la Syrie en été. Ils vivaient dans le faste et le bien-être. Les caravanes qui y stationnaient leur amenaient une grande quantité de marchandises et d'esclaves. Les passants y jouissaient de toutes sortes de frivolités et des tentes spéciales avec des boissons et des belles esclaves leur étaient apprêtées. De plus, tous les Arabes vénéraient la *Ka'ba* et les idoles qui, d'après eux, intervenaient en leur faveur auprès d'**Allah**. Ils affichaient une idolâtrie qui n'admettait à ses côtés aucune autre religion comme le Christianisme ou le Judaïsme.

Cette prospérité donna aux rois voisins l'idée de construire des temples pour y attirer également les caravanes arabes. Abraha Al-Achram, gouverneur du roi d'Ethiopie au Yémen, voulut faire plaisir à son monarque et bâtit dans ce pays une grande église très richement décorée. Elle n'attira personne et il vint à penser que la destruction de la *Ka'ba* lui ferait atteindre son objectif. Il apprêta une grande armée et se dirigea vers la *Mecque*. A ses frontières, il vit un grand troupeau de brebis et de chameaux dont cent appartenaient à 'Abdil Mouttalib, il captura le tout. Les gens de *Qouraïche* réunis pour discuter de la gravité de la situation se rendirent vite compte qu'ils n'avaient pas la force de

combattre. Entre temps, un messager de la part d'Abraha vint leur dire que son chef désirait parler à l'un d'eux et 'Abdil Mouttalib décida d'y aller. Abraha remarqua son allure digne et le reçut avec beaucoup de respect. Il l'informa que, si les habitants de la *Mecque* ne lui opposaient aucune résistance, il allait détruire la *Ka'ba* sans leur causer aucun mal. 'Abdil Mouttalib répondit que lui-même ne voulait rien d'autre que ses chameaux capturés. Abraha lui dit: "Je te parle de détruire la *Ka'ba* que ton peuple vénère et tu me parles de chameaux?" 'Abdil Mouttalib répondit: "Je suis le maître de ces bêtes, quant à la *Ka'ba*, elle a un Seigneur qui peut la défendre." Abraha lui rendit ses chameaux et s'apprêta à envahir la *Mecque*. Monté sur son éléphant, il essaya de lui faire prendre la direction de la maison sacrée mais la bête refusait de bouger. Il n'y avait pas moyen de la faire obéir, ni par la force ni par la douceur. Elle avançait docilement dans toute autre direction que celle de la *Ka'ba*. Ils la rouèrent de coups et lui firent subir les pires souffrances sans succès. Cet endroit porte d'ailleurs le nom de "*Wâdi Mohassir*" (vallée de la souffrance) à cause de toutes celles que l'éléphant y avait subies.

De retour, 'Abdil Mouttalib conseilla à ses concitoyens de se réfugier dans les cols des montagnes et s'en alla lui-même devant la porte de la *Ka'ba* prier **Allah** de défendre la vénérable maison.

Un miracle eut lieu. Des volées d'oiseaux portant dans leurs becs des pierres de feu incandescentes venaient les jeter sur les soldats d'Abraha sans en manquer un seul. Les combattants en fuite tombaient l'un après l'autre et les

quelques survivants qui ont raconté l'événement à leurs compatriotes finirent par mourir comme les autres.

L'histoire se propagea partout dans la péninsule arabe et le prestige de la *Mecque* augmenta. Elle devint ce pays sûr comme *Ibrâhîm* (Abraham) l'avait demandé à son Seigneur, et ses habitants, rassurés de la protection d'**Allah** pour leur pays, devinrent plus arrogants et plus futiles. Ils se confinèrent dans l'adoration des idoles et ne permirent à aucune autre religion d'y être pratiquée. La *Mecque* restait une unité indépendante comme toutes les autres tribus arabes qui ne pensaient jamais à s'unir en une puissance pareille à celle des Perses ou des Byzantins.

---

## Naissance de la lumière

---

Les mois de grossesse furent longs et tristes pour Âmena. A la nouvelle de son accouchement, son beau-père accourut tout heureux. Il porta le nouveau-né qui devait le compenser de son fils mort et s'en alla circumambuler autour de la *Ka'ba* avec le bébé dans les bras. Il le nomma Mohammed (salut bénédiction sur lui), nom peu connu des Arabes. Lorsqu'on lui demanda pourquoi il l'avait appelé ainsi, il répondit: "Pour qu'il soit loué au ciel et sur terre."

Âmena, à l'habitude des Arabes, attendit l'arrivée des nourrices de la tribu des Bani Sa'd Ibn Bakr qui étaient réputées pour ce métier. En attendant, elle le donna à Thouwaïba l'esclave de son oncle Abou Lahab pour l'allaiter comme elle le faisait pour son oncle Hamza qui devint ainsi son frère de lait.

Les nourrices vinrent et avec eux Halîma Assa'diya, son mari Al-Hârith Ibn 'Abdil 'Uzza et son fils nouveau-né. Cette femme était tellement chétive qu'aucune des mères ne voulut lui donner son fils. En même temps, les nourrices qui recherchaient les enfants des gens riches ne voulaient pas prendre le fils orphelin de Âmena. Il demeura sans nourrice et Halîma sans nourrisson jusqu'à ce qu'elle se décidât de le prendre pour ne pas retourner les mains vides. Elle partit de la *Mecque* en le portant dans les bras, pas très heureuse, ne sachant pas qu'elle tenait ce qu'il y a de plus précieux dans l'univers, le maître des créatures et la miséricorde envoyée à l'humanité... La bénédiction du nouveau-né commença à se manifester en route... L'ânesse chétive devint agile et rapide, les mamelons de la chamelle rachitique s'emplirent de lait comme les seins de Halîma qui put finalement rassasier son propre enfant. Ses compagnes de voyage s'étonnèrent de ce changement subit et se demandèrent si c'était la même ânesse et la même chamelle avec lesquelles elle était venue. Halîma eut conscience que cet état de chose était lié à l'enfant et son cœur s'emplit d'amour pour lui.

La caravane arriva aux terres des *Bani Sa'd* en pleine campagne, là où la langue arabe parlée était la plus pure. La bénédiction s'installa chez Halîma qui voyait ses brebis revenir des champs les flans tout enflés par comparaison à celles des autres. Elle en ressentit plus d'amour et de tendresse pour l'orphelin. Sa fille Chaïmâ' qui l'aidait à prendre soin de lui l'aimait autant que son propre frère 'Abdillâh qui partageait avec lui le sein de sa mère.

Les jours passaient, le temps du sevrage vint et l'enfant devait être rendu à sa mère. Halîma s'en alla à la *Mecque*

malheureuse de devoir l'abandonner. Âmena le vit tout plein de santé et s'étonna de l'insistance de Halîma à le reprendre. La nourrice ne lui laissa aucune possibilité de refuser et s'en retourna toute heureuse avec l'orphelin béni et chéri.

Halîma vivait des jours heureux jusqu'au moment où son fils 'Abdillâh vint lui dire en courant: "Ô ma mère, vient au secours de mon frère qouraïchite. Deux hommes habillés de blanc l'ont étendu par terre, lui ont ouvert la poitrine et y ont pris une chose qu'ils ont jetée." Halîma courut toute étonnée et inquiétée là où les enfants s'amusaient et trouva Mohammed, (salut bénédiction sur lui), le visage pâle. Elle le questionna et il lui répondit la même chose. Craignant que l'enfant n'ait été touché par les djinns elle voulut, suivant le conseil de son mari, le ramener à sa mère avant que cette affaire n'ait de mauvaises conséquences.

Âmena fut étonnée de voir la nourrice retourner avec l'enfant après avoir tant insister à le reprendre. Halîma lui raconta l'affaire mais la mère n'en fut nullement troublée. Elle lui dit: "Il ne faut rien craindre pour mon fils qui aura un avenir extraordinaire, j'ai vu des songes qui le confirment..." Halîma le reprit de nouveau jusqu'à l'âge de cinq ans et le ramena à sa mère dotée d'une langue arabe pure et éloquente.

---

## La triste excursion

---

‘Abdil Mottalib fut heureux du retour de son petit-fils et le submergea de tendresse. Il l’asseyait près de lui sur sa natte à l’ombre de la *Ka’ba* tandis que ses autres fils se tenaient tout autour par respect.

Cet état ne dura pas longtemps. Âmena avait décidé de l’emmener visiter la tombe de son père et faire la connaissance de ses oncles maternels de la famille *An-Nadjjâr*. Accompagnée de Oum Ayman, Baraka l’éthiopienne, esclave héritée de son mari, elle arriva avec lui à *Medine*. Elle passa le mois à pleurer et à raconter à l’enfant les souvenirs de son père qui n’avait passé avec elle que peu de temps avant de venir mourir dans ce pays. Sur le trajet du retour vers la *Mecque*, elle tomba gravement malade, mourut et fut enterrée sur place à un endroit appelé *Al-Abwâ*<sup>1</sup>. L’enfant doublement orphelin et ne pouvant rien faire d’autre que pleurer continua le trajet jusqu’à la *Mecque* avec la caravane où il était en compagnie de Oum Ayman. A six ans, il se trouvait sous la tutelle de son grand-père ‘Abdil Mouttalib tandis que Oum Ayman prenait soin de lui. Cette situation ne dura pas non plus. Deux ans après, à l’âge de huit ans, il se vit marchant derrière le cortège funèbre de son grand-père qui avait essayé de le compenser de la mort de ses parents. Personne ne savait ce que les jours lui réservaient.

---

<sup>1</sup> *Al-Abwâ*: Un village entre *Médine* et *Al-Djuhfa* sur la route de la *Mecque*.

---

## La tutelle de l'oncle

---

La mort de ‘Abdil Mottalib fut dure pour les Bani Hâchim, *Qouraïche* et les habitants de la *Mecque* en général. C’était un homme d’une opinion judicieuse, d’un esprit d’entreprise et d’une haute morale. Il traitait ses concitoyens avec bienfaisance, les aidait à résoudre leurs problèmes, se tenait aux côtés de l’opprimé et secourait le faible. C’était lui qui servait à boire et à manger aux pèlerins et aucun de ses fils n’était parvenu à son rang. Al-Hârith était pauvre et Al-‘Abbâs, le plus riche d’entre eux, avait décidé de prendre la *Siqaya* (faire boire les pèlerins) sans la *Rifada* (nourrir les pèlerins). Mais, le plus noble, le plus généreux de caractère et le plus prestigieux parmi les *Qouraïchites* était Abou Tâlib. Aussi ‘Abdil Mouttalib lui confia-t-il la garde de Mohammed. Abou Tâlib accomplit ce devoir de la meilleure façon. Il préférait le garçon à ses propres enfants, appréciait sa noblesse de caractère, sa haute morale, sa gentillesse et ses bons sentiments. Ils se sont attachés l’un à l’autre au point que lorsque Abou Tâlib voulut partir pour la Syrie, le jeune garçon insista pour l’accompagner. L’oncle craignait pour le jeune enfant de douze ans la fatigue du voyage et la chaleur du désert mais il finit pourtant par accepter. La caravane partit avec eux jusqu’à la ville de Bosra au sud de la Syrie où ils rencontrèrent un moine nommé Bahîra.

A la vue du jeune garçon avec son oncle, le moine s’enquit à son propos. Après avoir su qu’il était orphelin des deux parents et avoir remarqué sur lui certains signes mentionnés dans leurs livres, il conseilla à son oncle de rentrer avec lui

à la *Mecque*. Il lui dit que les juifs ne devaient pas le remarquer, sans rien ajouter de plus.

Abou Tâlib retourna avec son neveu à la *Mecque* sans avoir fait beaucoup d'argent dans son voyage qui n'a jamais été suivi d'un autre. Il continua sa vie à la *Mecque* avec le peu qui suffisait à peine à sa famille. Mohammed commença à garder les moutons de sa famille et d'autres pour aider son oncle à vivre.

En ces temps, les jeunes gens de la *Mecque* jouissaient de la vie sans aucune retenue, surtout que l'alcool, les jeux de hasard et les plaisirs sexuels n'étaient pas défendus par leur société. Pour toute religion, ils se suffisaient de circumambuler autour de la *Ka'ba* et de présenter des offrandes à leurs idoles pour qu'elles intercèdent pour eux auprès d'**Allah**. Mohammed (salut et bénédiction sur lui) tenait à la chasteté et à la vertu et ne partageait pas les réjouissances de ses concitoyens. Il ne vénérât pas leurs idoles et était renommé pour sa véracité et sa probité au point d'être surnommé, le véridique, le probe.

Il a ainsi été destiné à la garde des moutons comme tous les Prophètes avant lui, car il n'y a pas de doute que ce travail exerce à la précaution, à la vigilance et à l'amabilité. Les brebis sont des bêtes domestiques douces et faibles qui ne peuvent se défendre et le pasteur qui les accompagne dans les grands espaces se trouve porté à la réflexion, à l'observation de l'univers et à l'admiration de l'œuvre du Créateur.

---

## **La souveraine des femmes de l'univers**

---

Notre maîtresse Khadîdja, une des dames nobles de *Qouraïche*, était riche. Elle employait des hommes pour s'occuper de son commerce avec la Syrie et Abou Tâlib était venu lui demander d'embaucher son neveu. Au courant de l'honnêteté et des bonnes mœurs du jeune homme, elle approuva avec plaisir et proposa deux fois le montant qu'elle donnait aux autres. A cette époque, Mohammed avait vingt-trois ans et il partit accompagné de Maïssara, l'esclave de la dame, qui l'observa durant toute l'excursion.

**Allah** voulut que ce voyage rapporte beaucoup plus de gains que toutes les fois passées. Khadîdja questionna Maïssara à propos de ce qui s'était passé et il lui raconta ce qui la fit s'attacher profondément au jeune homme. Elle n'avait jamais vu autant de véracité, de probité, de simplicité, de chasteté et de bonnes manières que chez lui. Abou Tâlib qui était venu se rassurer auprès d'elle des résultats du voyage, sentit son admiration et lui proposa d'épouser son neveu. Son acceptation immédiate rassura l'oncle et lui fit plaisir. Le mariage eut lieu après l'acquiescement des oncles des deux mariés et l'homme probe s'unit à la dame pure. Bien qu'elle fût de quinze ans son aînée, elle demeura sa seule épouse tant qu'elle vécut. Elle était la seule femme dans sa vie malgré la liberté sexuelle admise dans sa communauté, la multitude d'esclaves présentes et l'habitude de ses concitoyens à ne se limiter à aucun nombre d'épouses.

Ce mariage eut pour fruit deux garçons, Al-Qâssim et ‘Abdillâh qui moururent en bas âge et avaient pour surnoms At-Tayyeb et At-Tâher. Egalement quatre filles: Zeinab, Rouqaya, Oum Koulthoûm et Fâtima qui vivaient au moment de l’avènement de l’Islam, l’ont embrassé et ont émigré à *Medine*.

Il n’y a pas de doute que la mort des deux garçons marqua la vie des époux surtout en ces temps où les garçons étaient beaucoup plus désirés que les filles à qui il arrivait d’être enterrées vives par peur du manque de biens ou du déshonneur. Cela explique l’achat de Zayd Ibn Al-Hâritha par le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lorsqu’il le vit encore jeune enfant en vente au marché. Il l’a même tellement aimé qu’il l’a adopté et lui a donné son nom avant que cela ne soit défendu par l’Islam.

Tous les habitants de la *Mecque* avaient beaucoup de respect pour le Prophète (salut et bénédiction sur lui) malgré sa différence avec eux, son sérieux inhabituel dans leur communauté, son éloignement de leurs assemblées futiles et de leurs idoles. Il était très simple, souvent silencieux et écoutait attentivement son interlocuteur. Quand il s’adressait à quelqu’un, il lui faisait face de tout son corps et le regardait affablement.

Halîma Assa‘diya (son ancienne nourrice) était venue une fois se plaindre à lui de pénurie. Il l’avait reçue affablement et lui avait donné généreusement.

---

## **La reconstruction de la Ka'ba**

---

La *Mecque* fut un jour inondée par une pluie torrentielle et les murs de la *Ka'ba* sans toit furent endommagés. Les habitants pensaient la rénover depuis longtemps mais hésitaient par superstition. Comme elle faillit s'effondrer dans cette inondation, ils décidèrent de commencer les restaurations et se divisèrent le travail. Chaque tribu devait construire un des côtés et n'utiliser que de l'argent provenant d'une source pure et non de prostitution, d'usure ou d'usurpation. Ils s'apprêtèrent au travail et Al-Walîd Ibn al-Moughîra donna le premier coup de pioche dans le coin du côté du Yémen pour voir ce qui allait arriver. Le lendemain, le voyant sain et sauf, ils furent encouragés et commencèrent la démolition. Ils découvrirent à la base de la *Ka'ba* des pierres vertes, dures à casser, et les gardèrent comme assise. A leur arrivée à l'endroit où se trouvait la Pierre Noire, ils tombèrent en désaccord, chacun voulant avoir l'honneur de la mettre en place. Ils se seraient entretués si l'un d'eux n'avait donné l'idée d'accepter l'arbitrage du premier venu par la porte *As-Safa*. Ce fut le Prophète (salut et bénédiction sur lui) qui, en ce temps, était dans la trentaine. Tous crièrent: "C'est le Probe, nous acceptons sa sentence!", exprimant ainsi leur confiance en son jugement. Il les écouta attentivement, leur dit de lui apporter un vêtement sur lequel il plaça la pierre de ses mains et ordonna à chaque tribu de tenir un des coins du vêtement. Il leur ordonna ensuite de le porter tous ensemble à l'endroit où elle devait être placée et l'y posa lui-même de

ses propres mains. Le différend était résolu et la construction fut terminée.

Cette dispute démontre que la *Mecque* manquait en ces temps d'un chef de l'envergure d'un Qouçaï, d'un Hâchim ou d'un 'Abdil Mouttalib. Il n'y a pas de doute que ce manque d'autorité encourageait quelques-uns comme Zayd Ibn 'Amr Ibn Noufaïl, 'Oubaïdillâh Ibn Djahch et Waraqa Ibn Nawfal avec d'autres à s'attaquer à l'ignorance religieuse des habitants de la *Mecque*. Ils discréditaient leur comportement, ne mangeaient pas des offrandes présentées aux idoles et ne se prosternaient pas devant elles. Les Juifs également s'enhardissaient à se moquer des Arabes qui n'avaient pas de religion. Ils leur disaient qu'un Prophète attendu devait bientôt apparaître parmi eux et que, après sa venue, ils allaient les exterminer de la même façon que 'Âd et *Thamoûd*... Les nouvelles d'un Prophète attendu mentionné dans les Livres des Juifs et des Chrétiens commençaient à se propager.

---

## Début des révélations

---

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) maria ses filles avec soin. Zeinab épousa Abdil 'Âç Ibn Rabî'a le neveu de Khadîdja. Rouqaya et Oum Koulthoûm épousèrent 'Outba et 'Outaïba les deux fils de son oncle Abou Lahab. Mais, à l'annonce de la mission du Prophète, ce dernier ordonna à ses fils de les répudier et 'Othmân Ibn 'Affân les épousa ensuite l'une à la suite de l'autre. La toute dernière, Fâtima, qui était encore une fillette, fut mariée à 'Aly Ibn Abou Tâlib après l'émigration du Prophète vers *Medine*.

Le Prophète vivait en compagnie de Khadîdja qui, pleine de tendresse, prenait soin de lui et le compensait de la perte de ses deux fils Al-Qâssim et 'Abdillâh. Il aimait la solitude et choisissait pour ses retraites la caverne Hirâ' sur le sommet d'une montagne hors de la *Mecque*. Loin des bruits, muni de provisions et d'eau que Khadîdja lui préparait, il réfléchissait à l'égarement de ses compatriotes. Il scrutait le ciel, les étoiles, les montagnes et les vallées autour de lui à la recherche de la vérité.

Après un certain temps, il commença à voir des songes qui se réalisaient très exactement au matin.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) avait atteint la quarantaine et cet état durait depuis six mois. Une nuit de *Ramadan*, pendant qu'il adorait **Allah** à sa façon, il fut surpris par l'Archange *Djibrîl* (Gabriel) venu sous l'aspect d'un homme qui lui dit: "**Lis.**" Il répondit: "**Je ne lis pas.**" L'Ange le pris dans ses bras, le serra très fort et lui répéta: "**Lis.**" Le Prophète répondit de nouveau: "**Je ne lis pas.**" L'Ange le prit dans ses bras, le serra encore une fois très

fort et lui répéta: **“Lis.”** Le Prophète répondit: **“Lire quoi ?”** Il le serra encore une fois au point de lui faire perdre le souffle et lui dit: **[Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l’homme d’une adhérence. Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume [le calame], a enseigné à l’homme ce qu’il ne savait pas.]**<sup>1</sup> Les mots pénétrèrent son cœur, l’éclairèrent et le monde entier avec lui. L’Ange disparut et le laissa méditant. Il se demandait: “Qui a créé l’Homme et lui a enseigné ce qu’il ne savait pas? Que signifie tout cela et, pourquoi est-ce à lui en particulier qu’on le disait? Un doute qui peu à peu tourna à l’épouvante et l’envahit. Il sortit de la caverne en hâte plein d’effroi et entendit une voix du ciel l’appeler et lui dire: “Ô Mohammed, tu es le Messenger d’Allah et je suis *Djibrîl*.” Il leva les yeux au ciel et vit l’Ange, qui lui était venu dans la caverne sous l’aspect d’un homme, emplir l’horizon. Son effroi augmenta et il entra chez Khadîdja tremblant et disant: “Couvrez-moi, couvrez-moi.” Elle le couvrit, l’attira à elle avec tendresse et compassion et se mit à l’observer avec sollicitude et espoir. Tout en sueur, il tremblait et répétait ce que *Djibrîl* lui révélait sur le moment: **[O, toi (Muhammad) ! Le revêtu d’un manteau ! Lève-toi et avertis. Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur. Et tes vêtements, purifie-les. Et de tout péché, écarte-toi. Et ne donne pas dans le but de recevoir davantage. Et pour ton Seigneur, endure.]**<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Sourate “*Al-’Alaq*” (L’Adhérence) v.1 -5.

<sup>2</sup> Sourate “*Al-Mouddathir*” (Le Revêtu d’un Manteau) v.1-7.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit à Khadîdja qui se faisait du souci pour lui: “*Ô Khadîdja, j’ai eu peur pour moi-même.*” Elle lui répondit: “*Non par Allah, Il ne t’humiliera jamais. Tu preserves les liens de famille, tu secours le faible, tu donnes au pauvre, tu honores ton invité et tu aides contre l’injustice.*” Elle le prit et s’en alla voir son cousin Waraqa ibn Nawfal ibn Assad ibn ‘Abdil ‘Uzza qui avait embrassé le Christianisme durant la Djâhiliya (l’ignorance d’avant l’Islam). Cet homme qui connaissait l’Évangile et écrivait en hébreu était déjà vieux et aveugle. Elle lui dit: “*Ô mon cousin, écoute ton neveu.*” Waraqa dit: “*Oui mon neveu qu’y a-t-il ?*” Le Messenger (salut et bénédiction sur lui) lui apprit ce qui lui était arrivé et l’homme répondit: “*C’est An-Nâmoûs (le Confident)<sup>1</sup> qui est apparu à Moûssa (Moïse). Pourvu que je sois vivant lorsque ton peuple t’expulsera. J’aurais souhaité être plus jeune...*” Le Messenger (salut et bénédiction sur lui) l’interrompt: “*Et vont-ils m’expulser ?*” Il lui répondit: “*Oui. Il n’y a pas un homme qui ne soit venu avec ce que tu apportes sans qu’il ait été combattu et expulsé ! Si je vis jusqu’à ce jour, je te soutiendrai ardemment !*” Mais Waraqa mourut peu après.<sup>2</sup>

Le Prophète fut rassuré de la franchise de Waraqa. Khadîdja, voulant le rassurer plus, lui dit de l’aviser quand l’Ange viendrait. Djibrîl apparut, il le lui dit. Elle fit asseoir le Prophète (salut et bénédiction sur lui) sur son genou gauche puis sur le droit et ensuite dans son giron. Elle constata que l’Ange, toujours présent, ne disparut que lorsqu’elle rejeta

---

<sup>1</sup> Celui qui détient le secret : Djibrîl (A sur lui).

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Boukhari livre *Bd’-El-Wahi*.

le voile de sur sa tête. Il n'y avait plus de doute que ce qu'il voyait était un Ange et non Satan. Khadîdja crut en la nouvelle religion et fut la toute première personne à croire en **Allah** et en Son Messager (salut et bénédiction sur lui).

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) réfléchit au moyen d'amener ses concitoyens à la foi en **Allah** Seul et en la véracité de son message. Il attendit les directives des révélations qui ne venaient pas. Il ne revit plus l'Ange et sa peur et son angoisse redoublèrent. Finalement, *Djibrîl* arriva avec sourate "Ad-Doha" (Le Jour montant) et, quelle sourate! Elle exprimait toute la tendresse d'**Allah** envers lui et Sa promesse de lui donner tous les biens du monde et de l'au-delà.

*Djibrîl* vint apprendre au Prophète (salut et bénédiction sur lui) comment accomplir les ablutions et la *Salât* (prière). Cependant le nombre des prières et leurs horaires ne furent pas décrétés dans leur forme définitive et la prière comprenait juste deux *Rak'a* (la gémuflexion une unité de prière). Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) commença à la pratiquer avec sa femme. 'Aly Ibn Abi Tâlib, encore jeune garçon, vivait avec eux. Un jour, il les vit prier. Il attendit de les voir terminer pour s'informer tout étonné de ce qu'ils faisaient. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui présenta l'Islam et l'invita à l'embrasser. Le jeune garçon voulut attendre jusqu'au matin pour consulter son père. Tôt le matin, ayant réfléchi, il annonça sa conversion en disant que **Allah** n'avait pas consulté Abou Tâlib lorsqu'il l'avait créé et que par conséquent il n'avait pas à le consulter pour obéir à **Allah**. Il fut ainsi le premier jeune garçon à embrasser l'Islam et après lui ce fut le tour de Zayd Ibn Al-Hâritha le premier esclave.

L'islam demeura confiné dans la maison du Prophète (salut et bénédiction sur lui) jusqu'à ce que celui-ci en eût informé Abou Bakr qui était très respecté à la *Mecque* et reconnu pour son honnêteté, sa probité, sa véracité et son bon jugement. Grand ami du Prophète, il se tenait comme lui loin des boissons alcoolisées et des frivolités répandues dans leur société. Dès que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) l'eut informé de l'islam, Abou Bakr se convertit sans aucune hésitation et fut le premier homme à le faire. Il voulut soutenir le Messager (salut et bénédiction sur lui) dans sa mission et aida à la conversion de certains de ses amis de confiance comme 'Othmâne Ibn 'Affâne, 'Abdir-Rahmâne Ibn 'Awf, Talha Ibn 'Oubaïdillah, Sa'd Ibn Abi Waqqâç et Az-Zoubayr Ibn Al-'Awwâm. Ensuite, ce fut le tour de 'Oubaïda Ibn Al-Djarrâh, Sa'ïd Ibn Zayd et d'autres. Ceux qui embrassaient l'islam allaient au Prophète (salut et bénédiction sur lui) déclarer leur conversion. Par crainte des mécréants de la *Mecque*, ils se rencontraient tous en secret dans les cols des montagnes où ils priaient. Ils continuèrent ainsi jusqu'à ce que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) reçut l'ordre divin de divulguer la *Da'wa* (invitation à la religion) parmi sa famille et sa tribu. **Allah** dit: **[Et avertis les gens qui te sont les plus proches.]**<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Sourate "Ach-Chou'arâ'" (Les Poètes) v.214.

---

## **Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et sa tribu**

---

Lorsque le Prophète (salut et bénédiction sur lui) reçut l'ordre d'avertir sa tribu, il invita ses oncles à un repas chez lui. Après avoir fini de manger, il leur parla de l'Islam, de la foi et d'**Allah**, le Seul, l'Unique. Ils contestèrent et prirent le sujet à la légère. Il les invita une seconde fois, leur parla de l'Islam et leur dit qu'il était le Prophète attendu mais n'obtint aucune approbation. Abou Lahab entra même dans une grande colère et ordonna à ses fils de répudier les deux filles du Prophète (salut et bénédiction sur lui) Rouqaya et Oum Koulthoum et ils s'exécutèrent. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) proclama quand même la *Da'wa* (invitation à la religion) en public par obéissance à cet ordre d'**Allah**: **[Expose donc clairement ce qu'on t'a commandé et détourne-toi des associateurs.]**<sup>1</sup> Il s'en alla vers le mont *As-Safa*, l'escalada et appela: ***“Si je vous disais qu'il y a derrière ce monticule des chevaux qui veulent vous attaquer, me croiriez-vous ?”*** Ils lui répondirent: ***“Nous ne t'avons jamais entendu mentir.”*** Il dit: ***“Je vous avertis d'un châtement terrible.”*** Abou Lahab lui dit: ***“Gare à toi, est-ce pour cela que tu nous a réunis?”***<sup>2</sup> Ces paroles étaient choquantes et étonnantes de la part de l'oncle qui était supposé croire son neveu et le soutenir,

---

<sup>1</sup> Sourate “*Al-Hijr*”v. 94.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans une autre version où il dit : ***“Si je vous disais que l'ennemi vous viendra au matin ou au soir me croiriez-vous?”***

qui connaissait son ascendance et sa droiture. *Djibrîl* descendit avec ces paroles d'**Allah**, que Son nom soit glorifié: **[Que périssent les deux mains d'Abû-Lahab et que lui-même périsse. Sa fortune ne lui sert à rien, ni ce qu'il a acquis. Il sera brûlé dans un Feu plein de flames]**.<sup>1</sup> Et la scène se termina.

L'invitation était quand même parvenue aux gens et certains commencèrent à réfléchir. Ils comparaient leur ignorance et leur culte des idoles impuissantes à la connaissance d'**Allah** l'Unique, le Tout puissant dont ils avaient toujours reconnu l'existence et su qu'Il était le Créateur de toute chose. Ce Message les invitait à une noble morale, à la consolidation des liens de famille, à la véracité, la probité, la bienfaisance envers les parents, la fidélité aux serments et le respect des droits du voisin. Il leur défendait le mensonge, la fornication, le vol, le manque de respect envers la mère et l'ensevelissement des filles vivantes.

Les hommes nantis d'un esprit équilibré et d'un instinct pur s'empressèrent d'embrasser l'Islam. Cette religion clamait l'égalité des droits et des devoirs entre maîtres et esclaves et rappelait que tous les hommes descendaient d'Adam qui était lui-même de poussière. Les esclaves femmes et hommes se convertirent en masse et les notables de *Qouraïche* s'en inquiétaient.

Il y eut un mouvement d'insoumission. Des enfants devenaient musulmans sans l'acquiescement de leurs parents demeurés mécréants, de même que les esclaves qui

---

<sup>1</sup> Sourate "*Al-Massad*" (Les Fibres) v. 1-3.

sentaient la liberté pour la première fois et apprenaient que tous les humains étaient les serviteurs d'**Allah**.

---

### **Les notables de *Qouraïche***

---

Les seigneurs de *Qouraïche* se concertèrent au sujet de ce danger envahissant qui Menaçait leur croyance, leurs intérêts matériels et leur suprématie afin de lui faire face avant qu'il ne s'aggrave. Ils décidèrent de faire la guerre au Prophète (salut et bénédiction sur lui) par tous les moyens.

Ils essayèrent de l'humilier, dénièrent sa prophétie, incitèrent leurs poètes à le satiriser, à l'insulter et à discréditer ses paroles. Des poètes musulmans leur répondirent, mais ils continuaient leur manège. Ils ébruitèrent l'idée que c'était un devin qui allait disparaître comme tous les précédents. Ils le traitèrent de sorcier, eux qui adoraient des morceaux de bois et de pierres incapables de faire du mal ou du bien prétendant qu'ils les rapprochaient d'**Allah**. Ils affirmèrent qu'il était touché par un djinn et que ceux qui l'avaient suivi ne tarderaient pas à revenir à la religion de leurs pères. Ensuite, ils le défièrent d'accomplir des miracles comme *Moûssa* (Moïse) et *Îssa* (Jésus) (Paix sur eux), transformer les monts *As-Safa* et *Al-Marwa* en or, leur faire jaillir une source de la terre ou leur faire descendre le Livre écrit du ciel. Certains même exagérèrent l'humour et lui demandèrent de leur dire le prix futur des marchandises pour pouvoir spéculer. Il était donc nécessaire que des versets viennent ridiculiser leur attitude, leur opposer des arguments et leur demander des preuves

de la puissance de ces idoles incapables de faire du bien ou du mal.

Les mécréants considérèrent ces versets comme des insultes et de la raillerie envers eux, envers leurs idoles et la religion de leurs pères. Ils réfléchirent sérieusement au sujet de cet homme qui était suivi par les gens honnêtes et chastes parmi toutes les catégories sociales de la *Mecque*: des commerçants, des notables, des pauvres, des hommes, des femmes et des enfants. Ils se demandèrent ce qu'ils devaient faire s'il venait à monter les habitants de la *Mecque* contre eux et à les éloigner de l'adoration des idoles. Est-ce que le prestige de leur ville comme lieu de pèlerinage ne serait pas affecté et leur commerce par la suite? Les gens ne cesseront-ils pas de présenter des offrandes à leurs idoles et de fréquenter leurs lieux de réjouissances? Ils décidèrent d'envoyer une délégation se plaindre à son oncle Abou Tâlib, non encore musulman, et lui dire d'empêcher son neveu d'insulter leurs idoles et d'arrêter sa *Da'wa* (invitation à la religion). Ils lui dirent: "Ô Abou Tâlib, ton neveu se moque de notre religion et de nos dieux, dit du mal de nos pères et jette sur nous le discrédit. Ou bien tu l'éloignes de nous ou bien tu nous laisses nous débrouiller avec lui." Abou Tâlib les écouta patiemment et les renvoya avec quelques bons mots.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) continua avec sa *Da'wa* sans se lasser. Il raffermissait ses adeptes dans la religion, leur donnant des exemples de bienfaisance, de compassion et d'humilité. Il traitait le pauvre comme le faible avec tendresse et dévotion et passait la nuit en prière à réciter ce qui lui avait été révélé du Coran, invoquer **Allah** et Le louer.

Les chefs de *Qouraïche* se rendirent une seconde fois chez Abou Tâlib et lui dirent: “Ô Abou Tâlib, tu es notre aîné, nous te respectons et tu as du prestige parmi nous. Nous t’avons demandé d’éloigner ton neveu de nous et tu ne l’as pas fait. S’il n’arrête pas, nous vous ferons la guerre jusqu’à ce que l’un des deux partis périsse.”

Abou Tâlib se trouva dans une situation difficile. Il voulait faire abandonner la mission à son neveu sans toutefois le laisser tomber. Il l’appela, lui répéta les paroles des chefs de *Qouraïche* et continua: “Prends soin de toi-même et de moi et ne me fais pas supporter plus que je ne peux.” Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui répondit : **“Par Allah mon oncle, si on me mettait le soleil dans la main droite et la lune dans la main gauche pour que j’abandonne ce sujet, je ne le ferai pas jusqu’à ce que Allah le fasse triompher ou que je périsse.”**<sup>1</sup> Voyant la détermination de son neveu, son attachement à sa religion plus qu’à la vie et son renoncement au monde entier, Abou Tâlib lui répondit: “Va mon neveu, fais ce que tu veux. Par **Allah**, je ne t’abandonnerai jamais.” Il appela ensuite les Bani ‘Abdil Mouttalib et les Bani Hâchim et leur fit savoir ce que les chefs de *Qouraïche* et son neveu avaient dit. Il leur demanda de protéger le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et tous acquiescèrent à part Abou Lahab qui lui fit la guerre et s’allia à l’autre parti.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) fut protégé de la méchanceté de *Qouraïche* grâce à sa tribu, à la tendresse de Khadîdja et sa foi en lui. Lorsque les chefs de *Qouraïche* virent l’entêtement de Abou Tâlib et des Bani Hâchim à

---

<sup>1</sup> La Biographie par Ibn Hichâm.

protéger le Prophète (salut et bénédiction sur lui), ils choisirent un beau jeune homme fort appelé 'Imâra Ibn Al-Walîd et s'en furent vers Abou Tâlib lui dirent: "Prends ce jeune homme pour toi et donne-nous ton neveu, un homme pour un homme." Il leur répondit: "Par **Allah**, quelle mauvaise transaction. Vous voulez me donner votre fils pour le soigner et prendre mon neveu pour le tuer? Je ne le ferai jamais, par **Allah**." Furieux, ils s'en allèrent l'esprit plein de manigances.

---

## **L'endurance des Musulmans**

### **Face aux méchancetés**

---

Les chefs de *Qouraïche* ne pouvaient plus jouir de nuits de repos, ils perdaient peu à peu leur prestige et celui de leurs idoles aux yeux de tous les Arabes et cela dépassait de loin ce qu'ils pouvaient tolérer. Il semblait que la lumière de la vérité avait commencé à luire et qu'elle ébranlait sérieusement les croyances des gens.

Alarmés par la vitesse à laquelle se répandait l'Islam à la *Mecque* et aux alentours, les têtes de la mécréance de la ville, décidèrent de s'y opposer avec plus de violence et de cruauté. Chaque tribu s'acharna sur ses ressortissants musulmans et leur infligea les pires supplices. L'un d'eux par exemple jeta son esclave éthiopien, Bilâl Ibn Rabâh, sur le sable sous le soleil brûlant avec une grosse pierre sur la poitrine sans nourriture ni boisson et sans se soucier de le tuer. Il suffisait à ce jeune esclave d'un seul mot pour mettre fin à son supplice mais Bilâl, bien déterminé dans sa

religion, ne faisait que répéter “*Ahad, ahad*” (Unique, unique). Abou Bakr finit par l’acheter et le libérer de l’esclavage pour la grâce d’**Allah** avec un grand nombre d’esclaves hommes et femmes.

Soumayya la mère de ‘Ammâr Ibn Yâssir fut martyrisée jusqu’à la mort sans renoncer à sa religion. Les mêmes tortures furent infligées à son mari avant de le tuer à son tour.

Quant à Khabbâb Ibn Al-Aratt, Oumm Anmâr, sa patronne, le brûlait avec le feu sans toutefois réussir à lui faire renier sa religion. Nous ne pouvons recenser toutes les cruautés et les persécutions qui, au contraire de leur objectif, consolidaient la foi des faibles contre qui elles étaient exercées. Peu leur importait la mort en vue de la vérité.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui-même ne put, malgré la protection de son oncle et des Bani Hâchim, éviter ces épreuves. La femme de Abou Lahab, Oumm Djamîl, mettait des saletés devant sa maison. Un jour, ‘Oqba Ibn Abi Mou’aït lui avait mis sur le dos, pendant qu’il était prosterné en prière, des boyaux d’animaux égorgés en offrande aux idoles. Ecrasé sous le poids de ces saletés, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) était demeuré ainsi jusqu’à ce que sa fille Fâtima vînt les lui enlever. Un autre jour, ses ennemis se réunirent contre lui pendant qu’il circumambulait autour de la *Ka’ba* et l’un d’eux le tira du haut de ses habits et faillit l’étouffer. Abou Bakr l’avait sauvé de leurs mains en criant: “Vous voulez tuer un homme parce qu’il dit: **Allah** est mon Seigneur?!”

Malgré tout cela, l’ardeur du Prophète (salut et bénédiction sur lui) ne faiblissait pas et sa *Da’wa* (invitation à **Allah**) ne ralentissait pas. Par son obstination et son dévouement, il

donnait de la force et du courage à ses Compagnons qui supportaient bravement les persécutions et les sacrifices afin de faire triompher la vérité.

Voyant qu'ils ne parvenaient pas à leur but avec les persécutions, les notables de *Qouraïche* décidèrent de parlementer avec le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et lui envoyèrent 'Otba Ibn Rabî'a qui lui dit: "Mon neveu, tu connais notre lien de parenté avec toi. Tu as soulevé une affaire grave qui a semé la discorde parmi nous. Ecoute ce que j'ai à te dire..." Il lui proposa de lui collecter de l'argent plus que tout autre n'en avait, de l'investir roi s'il le désirait, de lui donner l'autorité sur eux ou de le faire soigner s'il était touché par le djinn. Lorsqu'il eut terminé le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui demanda poliment: "***As-tu fini Abal-Walîd (surnom de 'Otba)?***". L'homme répondit: "Oui." Et le Prophète reprit: "***Ecoute ce que je vais te dire***". Il lui récita les premiers versets de sourate Foussilat (Les versets détaillés) jusqu'au signe de prosternation et il se prosterna. Ensuite, il dit: "***As-tu entendu Abal-Walîd, c'est cela.***"

Bouleversé par ce qu'il venait d'entendre, 'Otba retourna vers ses amis qui dirent en le voyant: "Abal-Walîd retourne avec un autre visage que celui avec lequel il est parti." Ils lui demandèrent: "Qu'apportes-tu comme nouvelles, Abal-Walîd?" Il leur répondit: "Je n'ai jamais entendu pareilles paroles. Par **Allah** ce n'est ni de la poésie, ni de la sorcellerie, ni de la divination. Suivez mon conseil et laissez cet homme tranquille. Par **Allah**, ce qu'il dit aboutira à un événement merveilleux. Si les Arabes le confondent, ils vous reposeront de lui, s'il en triomphe, sa gloire et sa fierté seront les vôtres et vous serez heureux de

l'avoir." Ils lui répondirent: "Par **Allah**, il t'a ensorcelé avec ses paroles." -- "C'est mon avis et faites ce que bon vous semble." dit-il.

Les notables de *Qouraïche* pensèrent parlementer eux-mêmes avec le Prophète (salut et bénédiction sur lui). Abou Soufiane, Oumayya Ibn Khalaf, Abou Djahl et d'autres allèrent le voir et lui firent les mêmes propositions que 'Otba. Il leur répondit qu'il était envoyé en prédicateur et sermonnaire. Ils lui dirent: "Si tu n'acceptes rien de nos propositions, demande à ton Seigneur d'aplanir pour nous ces montagnes qui nous entourent, de nous soumettre la terre, de faire jaillir des fleuves et de nous renvoyer nos pères morts avec Qouçaï Ibn Killâb qui était un homme véridique. Nous leur demanderons à propos de ce que tu dis. S'ils t'approuvent et que tu réalises ce que nous t'avons demandé nous te croirons, sinon demande à ton Seigneur de nous envoyer un Ange qui appuiera tes paroles. Demande-Lui de te donner des palais, des jardins et des trésors d'or et d'argent qui te dispenseront d'aller au marché comme nous faisons. Nous reconnâtrons ainsi ta supériorité." Lorsqu'il leur répéta qu'il avait été envoyé comme prédicateur et sermonnaire, ils lui répondirent sur un ton insolent: " Fais tomber le ciel sur nous puisque tu dis que ton Seigneur peut le faire et dis-Lui d'apparaître Lui-même accompagné des Anges." Le Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) les quitta tout triste pour eux ...

Au milieu de cette atmosphère d'animosité, de colère et de discussions impertinentes et futiles, le nombre des Musulmans augmentait et l'insolence de *Qouraïche* envers le Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) s'intensifiait en conséquence. Abou Djahl l'insulta un jour et le Prophète

(salut et bénédiction sur lui) s'en alla sans rien lui répondre. Quelqu'un rapporta l'incident à Hamza qui n'était pas encore devenu musulman. Ce dernier qui revenait de la chasse dont il était grand amateur, s'en alla vers la *Ka'ba* où les gens généralement se rencontraient. Il y trouva Abou Djahl, lui donna un coup avec son arc si fort qu'il lui causa une grande blessure, puis il lui dit sur un ton hautain et fier: "Tu insultes mon neveu quand je suis de la même religion que la sienne. Réponds-moi si tu peux." Mais comme personne ne pouvait faire face à Hamza, Abou Djahl avala son humiliation et s'en alla sans rien dire. Hamza embrassa l'Islam et les gens de *Qouraïche*, comprenant que le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) serait défendu et protégé, atténuèrent un peu leurs vexations.

---

## L'émigration vers l'Éthiopie

---

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) voyait *Qouraïche* renforcer sa tyrannie contre les Musulmans et essayer par tous les moyens de leur faire abandonner leur religion. Il conseilla à ces derniers d'émigrer vers l'Éthiopie dont le roi n'admettait aucune injustice chez lui.

C'était une terre où la vérité pouvait être admise et les Musulmans devaient y demeurer jusqu'à ce que **Allah** en décide autrement.

Un groupe composé de onze hommes et quatre femmes partirent en secret. Quelque temps après leur départ, un événement dont ils eurent de faux échos arriva à la *Mecque*. Ils avaient entendu que *Qouraïche* avait enfin embrassé

l'islam. Ils décidèrent de revenir mais repartirent bien vite vers l'Éthiopie en découvrant que la nouvelle était fautive. Cette seconde émigration comprenait un plus grand nombre, quatre-vingts hommes accompagnés de leurs femmes et leurs enfants. Ils demeurèrent dans ce pays jusqu'à l'émigration du Prophète (salut et bénédiction sur lui) à *Medine* où ils le rejoignirent.

Cette émigration produisit un grand effet sur *Qouraïche*. Furieux de voir ces Musulmans hors de leur portée, ils pensèrent profiter de leurs liens d'amitié avec le roi d'Éthiopie pour les faire revenir. Ils désignèrent deux hommes pour cette mission 'Amr Ibn Al-'Âç et 'Abdillâh Ibn Rabî'a qui, chargés de cadeaux pour le *Négus* (empereur d'Éthiopie), se mirent aussitôt en route. Après lui avoir offert les présents, ils lui dirent: "Ô Majesté, des hommes impudents ont renié leur religion sans embrasser la vôtre et inventé une religion inconnue. Les notables de leur communauté qui savent mieux ce qu'ils ont commis, nous ont envoyés pour les ramener." Le roi ne voulut pas leur donner les Musulmans sans entendre leur point de vue. Il envoya les chercher et leur demanda:

"Quelle est cette religion que vous avez embrassée différente de la nôtre et de celle de ces gens?"

Dja'far Ibn Abou Tâlib lui répondit: "Ô Majesté, nous étions des ignorants qui adoraient les idoles, mangeaient les animaux non égorgés, commettaient des turpitudes, coupaient les liens de parenté, traitaient mal leurs voisins, et le fort d'entre nous opprimait le faible. Nous étions ainsi jusqu'à ce que **Allah** nous envoyât un Messager dont nous connaissions l'ascendance, la véracité, la probité et la chasteté. Il nous a invité à **Allah** pour l'adorer à la place

des pierres et des idoles vénérées par nous et nos pères. Il nous a recommandé la véracité, la probité, les liens de parenté, le bon voisinage et le respect du droit moral et physique d'autrui. Il nous a défendu les turpitudes, le faux témoignage, l'usurpation des biens de l'orphelin, la calomnie des femmes chastes et nous a ordonné d'adorer **Allah** sans rien Lui associer. Des membres de notre communauté se sont mis contre nous et ont essayé de nous faire renoncer à la religion d'**Allah** pour retourner à l'idolâtrie. Lorsqu'ils nous ont opprimés et tyrannisés nous sommes venus vers votre pays et nous vous avons choisi d'entre tous les autres par espoir de ne pas subir d'injustice chez vous.”

Le *Négus* (empereur d'Éthiopie) demanda à Dja'far: “As-tu quelque chose de ce qui lui a été révélé de la part d'**Allah**?” Dja'far lui récita *sourate Mariam* (Marie) depuis son début jusqu'au trente-deuxième verset c'est à dire l'histoire de *Zakariya* (Zacharie) et de Marie, sa grossesse et les paroles de 'Issa (Jésus) au berceau. A l'écoute des versets, le *Négus* (empereur d'Éthiopie) pleura et mouilla sa barbe de larmes. Ses évêques qui pleuraient de même dirent: “Ces paroles viennent de la même source que celle de notre maître 'Issa (Jésus). ” Le *Négus* dit: “Ces paroles comme celles de *Moûssa* (Moïse) viennent de la même niche.” Il se tourna vers les messagers de *Qouraïche* et leur dit: “Par **Allah**, je ne vous les livrerai jamais.”

L'attitude imprévue du roi surprit Amr Ibn al-‘Âç qui, loin de s'avouer vaincu, décida de faire une nouvelle tentative. Le lendemain il se rendit chez le roi et lui dit: “Les Musulmans disent de 'Issa (Jésus) des paroles graves. Appelle-les et interroge-les.”

Le *Négus* (empereur d'Éthiopie) les envoya chercher et leur demanda ce qu'ils disaient de Jésus.

Djafar Ibn Abou Tâlib répondit calmement: "Nous disons ce qui a été révélé à notre Prophète. Jésus est le serviteur de notre Seigneur et Son messager, Son esprit et Sa parole qu'Il a insufflée à la vierge Marie."

Le *Négus* (empereur d'Éthiopie) prit un bâton, traça par terre une ligne et déclara d'un ton solennel: "La différence entre notre religion et la vôtre n'est pas plus grosse que cette ligne. Partez, vous serez en sécurité dans mon pays, je punirai celui qui dit du mal de vous. Je ne vous ferai jamais du tort même au prix d'une montagne en or."

Ensuite, il se tourna vers les ambassadeurs de *Qouraïche* et ordonna: "Rendez-leur leurs cadeaux, je n'en ai pas besoin. **Allah** n'a pas reçu de cadeau pour me donner mon royaume pour que j'en prenne en reconnaissant le Sien"

Profondément humiliés, les messagers de *Qouraïche* reprirent leurs cadeaux et quittèrent le pays.

Le *Négus* (empereur d'Éthiopie) embrassa l'Islam et, à sa mort, le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) en informa les Musulmans de *Medine*, fit la prière des morts et implora **Allah** pour lui.

---

## La conversion à l’Islam de ‘Omar Ibn al-Khattâb (A sur lui)

---

Au temps de l’apparition de l’Islam, ‘Omar Ibn al-Khattâb (A sur lui)<sup>1</sup> était un jeune homme de trente ou trente-cinq ans, fort, courageux, irascible, coléreux, récusant l’Islam mais en même temps bienfaisant et tendre avec ses proches parents. Quelques-uns des émigrés lui manquaient. Il avait ressenti de la peine à leur départ vers l’Éthiopie et avait été attendri par la protection que le *Négus* (empereur d’Éthiopie) leur offrait. Un jour, il apprit que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) était réuni avec quelques-uns de ses Compagnons dans une certaine maison et il sortit à sa recherche très en colère, l’épée sur la poitrine.

Sur le chemin, il rencontra un homme de sa tribu nommé Nou’aïm Ibn An-Nahhâm qui avait embrassé l’Islam en secret et qui lui demanda: “Où vas-tu ‘Omar?” Il lui répondit: “Vers Mohammed pour le tuer, il a désuni *Qouraïche*, humilié nos idoles et insulté nos dieux.” Nou’aïm lui dit: “Par **Allah**, tu te leures ‘Omar. Penses-tu que les ‘Abd Manâf te laisseront marcher sur terre après avoir tué Mohammed? Ne veux-tu pas réformer les membres de ta famille avant? ‘Omar lui demanda: “Quels membres de ma famille?” Nou’aïm lui dit: “Ta sœur Fâtima bint Al-Khattâb et son mari, ton cousin, Sa’îd Ibn Zayd Ibn ‘Amr<sup>2</sup>. Ils ont embrassé la religion de Mohammed.”

---

<sup>1</sup> (A sur lui) : Que l’agrément d’Allah soit sur lui.

<sup>2</sup> Sa’îd: est l’un des dix auxquels le Paradis a été annoncé de leur vivant.

Furieux, ‘Omar se dirigea vers la maison de sa sœur. A ce moment même, Fâtima et son mari avaient chez eux Al Khabbâb Ibn Al-Aratt qui leur lisait dans un feuillet *sourate Tâ-Hâ*. Au bruit des pas de ‘Omar, Khabbâb se cacha et Fâtima fit disparaître le feuillet. ‘Omar pénétra chez eux et demanda: “Qu’est-ce que ces murmures que j’entendais? ” Ils lui répondirent: “As-tu entendu quelque chose?” Il dit: “Par **Allah**, j’ai su que vous avez suivi la religion de Mohammed.” Puis il se jeta sur son cousin et le frappa. Fâtima voulut intervenir mais il lui donna également un coup qui fit saigner son visage. Les deux époux se révoltèrent et crièrent: “Oui, nous avons embrassé l’Islam et suivi **Allah** et Son Messager. Fais ce que bon te semble.” ‘Omar, troublé à la vue du sang sur le visage de sa sœur reprit son calme et lui dit gentiment: “Donne-moi le feuillet que vous lisiez pour voir ce que Mohammed apporte.” Ils lui dirent: “ Nous craignons que tu ne le détruises.” Il jura de le leur rendre mais sa sœur lui dit: “Tu es mécréant et il ne peut être touché que par une personne pure. ‘Omar alla se laver et à son retour, sa sœur lui donna le feuillet. Il le lut et dit: “Quelles belles et nobles paroles.” En entendant ces mots, Khabbâb sortit de sa cachette et dit: “Par **Allah**, je souhaite que **Allah** ait exaucé l’invocation de Son Prophète à ton propos. Je l’ai entendu hier dire “Ô **Allah**, renforce l’Islam par Abdil Hakam Ibn Hichâm ou ‘Omar Ibn Al-Khattâb”. Quelle belle chose ‘Omar... ” Aussitôt ‘Omar dit: “Montre-moi où il se trouve. Khabbâb lui indiqua l’endroit et ‘Omar se dirigea le cœur attendri et rasséréné par la majesté, la noblesse et la subtilité des versets qu’il avait lus.

‘Omar frappa à la porte de la maison où le Prophète (salut et bénédiction sur lui) se trouvait et un homme qui avait regardé par le trou de la porte dit tout effrayé: “Ô Messenger d’**Allah**, c’est ‘Omar avec son épée sur la poitrine.” Hamza dit: “S’il vient pour une bonne raison, nous lui donnerons ce qu’il veut, sinon nous le tuons avec son épée.” ‘Omar entra et déclara sa conversion à l’Islam. Aussitôt le Messenger (salut et bénédiction sur lui) s’écria “*Allahou akbar*” (**Allah** est grand) et tous les assistants de même. ‘Omar sortit annoncer sa conversion en public. Il n’accepta plus de voir les Musulmans se cacher dans les cols des montagnes pour prier. Lui-même défiait *Qouraïche* en effectuant ses prières devant la *Ka’ba* accompagné d’autres Musulmans.

---

### **Le feuillet du blocus**

---

Les notables de *Qouraïche* furent mécontents de la conversion de ‘Omar à l’Islam et de la divulgation de cette nouvelle. De plus, ils réalisèrent que leurs persécutions contre Mohammed et ses Compagnons n’empêchaient pas les gens d’embrasser la nouvelle religion et de se réfugier auprès de ‘Omar Ibn Al-Khattâb, Hamza Ibn ‘Abdil Mouttalib, le Négus ou toute autre personne.

Ils se réunirent pour discuter de la situation et, voyant que la tyrannie et les persécutions consolidaient plus les Musulmans dans leur religion, ils décidèrent d’imposer un blocus autour des Bani Al-Mouttalib (les fils de Al-Mouttalib) et de les affamer. Ils se mirent d’accord pour ne pas prendre d’époux ou d’épouse parmi eux et ne pas faire de commerce avec eux. Ils consignèrent cela sur un feuillet

qu'ils accrochèrent à l'intérieur de la *Ka'ba* pour le confirmer et l'entériner.

Les Bani Hâchim s'unirent aux Bani 'Abdil-Moultalib et s'installèrent avec eux dans leur col de montagne. Seul Abou Lahab demeura avec les ennemis du Prophète (salut et bénédiction sur lui).

*Qouraïche* resserra le blocus dans l'espoir que les adeptes de Mohammed l'abandonnent. En même temps, ils continuèrent à persécuter les Musulmans par tous les moyens. Ces mesures ne faisaient que renforcer l'attachement des Musulmans à leur religion et l'alliance de la famille du Prophète (salut et bénédiction sur lui) autour de lui, même les non musulmans d'entre eux. C'était un défi à la survie. La période du blocus dura à peu près trois ans mais des hommes comme Hichâm Ibn 'Amr faisaient parfois parvenir en cachette de la nourriture et des boissons aux Musulmans dans le col. Avec cela, les oppressions n'affectaient pas la propagation de l'Islam hors de la *Mecque*. Les tribus arabes en entendaient parler et *Qouraïche* s'inquiétait de plus en plus pour son commerce avec elles.

Cependant, les bonnes manières des Musulmans dans le col, avaient un bon impact sur les autres Bani Hâchim et Bani Al-Moultalib qui étaient avec eux. Ils les voyaient faire leurs ablutions, prier, implorer **Allah** la nuit, s'aimer et s'attendrir les uns pour les autres. Ils se rendaient également compte comment l'Islam invitait à la réflexion, à l'éveil de la conscience et les versets retentissaient d'arguments à propos de l'unicité d'**Allah**. Leur idée des idoles s'en trouvait troublée et leurs cerveaux et leurs cœurs s'ouvraient à l'Islam.

De nombreuses personnes qui venaient annuellement à la *Mecque* pour le pèlerinage, le commerce, la réunion dans les marchés de ‘Okâz, Medjenne et Dhul Madjâz posaient des questions à propos de ce blocus et de ces gens qui mouraient de faim. Ils désiraient comprendre ce qu’ils avaient fait pour mériter cette inimitié et cette cruauté. Des questions qui amenèrent les cœurs compatissants à s’attendrir envers les Musulmans.

Les mois sacrés étaient également une occasion pour les assiégés d’aller dans les marchés, de rencontrer les arrivants et de leur exposer les principes de l’Islam. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) les invitaient à la foi en **Allah** Seul et leur récitait les versets révélés du Coran. Beaucoup d’entre eux réagissaient favorablement ce qui poussa les notables de *Qouraïche* à devancer le Prophète (salut et bénédiction sur lui) devant ces gens. Ils leur disaient que c’était un sorcier qui désunissait l’homme de son père, de son fils, son frère, son épouse et sa famille. Ils racontaient comment ils avaient expérimenté cela à la *Mecque*.

*Qouraïche* s’entêtait à faire durer le blocus et quelques habitants de la *Mecque*, qui étaient les fils, les frères, les gendres ou les cousins des Musulmans sentirent l’atrocité accomplie envers ces gens qui manquaient mourir de faim. Cinq d’entre eux, Hichâm Ibn ‘Amr, Zouhaïr Ibn Oumayya, Al-Mout’m Ibn ‘Ady, Zoum’a Ibn Al-Aswad et Al-Boukhtary Ibn Hichâm, firent le serment d’annuler le feuillet accroché à l’intérieur de la *Ka’ba* où les notables de *Qouraïche* avaient noté leur accord pour le blocus. Ils s’en allèrent devant la *Ka’ba* et l’un d’eux cria: “Ô vous les habitants de la *Mecque*, mangerons-nous et nous habillerons-nous alors que les Bani Hâchim périssent?! Par

**Allah**, je ne pourrai me tenir tranquille avant que ce feuillet injuste ne soit déchiré.” Abou Djahl cria: “Tu mens, par **Allah** il ne sera pas déchiré.” Aussitôt les quatre autres, crièrent: “Qu’il soit déchiré.” Abou Djahl dit: “C’est un complot qui a été préparé de nuit.” Il comprit qu’ils s’étaient mis d’accord mais il se reprit de peur de provoquer des troubles. Al-Mout’am Ibn ’Ady se leva pour déchirer le feuillet et découvrit avec stupeur que les termites l’avaient rongé tout entier à part la première ligne où il y avait écrit: “En Ton nom, Ô **Allah**”. Ainsi le blocus prit fin et les assiégés purent retourner chez eux et reprendre leur vie parmi les autres.

Vingt hommes chrétiens vinrent rencontrer le Prophète (salut et bénédiction sur lui) près de la *Ka’ba*. Après lui avoir posé des questions, ils répondirent à son invitation à l’Islam et reconnurent qu’il était le Prophète décrit dans leur Livre. Abou Djahl et quelques hommes de *Qouraïche* se mirent sur leur chemin et les insultèrent. Ils leur répondirent: “Vous avez votre religion et nous avons la nôtre.”

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et ceux qui étaient avec lui retournèrent à la *Mecque* où il continua à présenter l’Islam aux habitants et aux tribus qui y venaient pendant les mois sacrés. Mais, malgré le grand nombre de ceux qui l’avaient suivi, *Qouraïche* n’arrêtait pas ses persécutions contre les Musulmans sans parvenir à les en empêcher.

---

## L'année de la tristesse

---

A peine quelques mois après l'annulation du feuillet, Abou Tâlib, l'oncle du Prophète (salut et bénédiction sur lui), tomba malade. Lors d'une visite à son oncle, le Prophète trouva chez lui Abou Djahl et les notables de *Qouraïche* qui lui demandaient de dire à Mohammed de les laisser tranquilles, en échange de quoi ils le laisseront tranquille. Ils garderont leur religion et il gardera la sienne. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) leur dit: "Prononcez un seul mot qui vous rendra maîtres des Arabes et dont les autres peuples vous sauront gré." Abou Djahl répondit: "Oui, par ton père, même dix mots." Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) reprit: "Vous dites, il n'y a pas d'autre dieu que **Allah** et vous abandonnez ce que vous adorez d'autre que Lui." Ils lui répondirent: "Désires-tu Mohammed faire des dieux un seul, vraiment tu es étrange?" Ensuite, ils se dirent entre eux: "Cet homme ne vous concèdera rien. Partons et gardons la religion de nos pères jusqu'à ce que **Allah** fasse tomber Sa sentence entre lui et nous." Ils s'en allèrent et Abou Tâlib dit: "Par **Allah**, mon neveu, je ne vois pas que tu leur as demandé quelque chose d'insensé."

Voyant que son oncle était près de mourir, le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) l'invita à l'Islam et lui dit d'attester qu'il n'y a pas d'autre dieu que **Allah** et que Mohammed est Son Messager... Abou Tâlib qui le soutenait, le défendait et l'aimait mourut... Et peu de temps après, ce fut le tour de Khadîdja. Cette dame au sujet de qui *Djibrîl* était descendu dire au Prophète (salut et bénédiction sur lui): "*Khadîdja va venir à toi avec un récipient contenant de la*

***nourriture ou de la boisson. A sa venue, communique-lui le salut de la part de son Seigneur et du mien et annonce-lui une maison faite de perles au Paradis où il n'y aura ni maux ni fatigue.***<sup>1</sup>

Elle était morte l'épouse tendre qui, avec la force de sa foi, la pureté de son cœur, sa délicatesse et son grand amour atténuait toute difficulté et consolait le Prophète (salut et bénédiction sur lui), le soutenant avec sa personne et ses biens. Les deux terribles malheurs l'affligèrent et son cœur s'emplit de peine et de regrets.

L'hostilité de *Qouraïche* envers le Prophète (salut et bénédiction sur lui) s'accrut après la mort de son oncle et de sa femme. Leurs nuisances furent telles qu'il partit en secret pour *At-Tâ'if* à la recherche de l'alliance de *Thaqîf*. Il souhaitait leur faire embrasser l'Islam, mais il se fit huer et insulter de sorte qu'il dû s'enfuir. Il finit par s'asseoir tout abattu près d'un mur sous un arbre, il tourna sa face vers le ciel et fit cette imploration: ***“Ô Allah, je me plains à Toi de ma faiblesse, de mon peu de pouvoir et du peu de considération que les gens ont pour moi. Ô Toi Le Plus Miséricordieux des miséricordieux, tu es mon Seigneur et celui des faibles. A qui m'abandonnes-tu? A un étranger qui m'attaque ou un ennemi de qui Tu m'as fait dépendre? Si Tu n'es pas en colère contre moi, le reste m'est égal. Ta clémence est plus grande envers moi. Je me réfugie en Ton visage pour lequel les ombres se sont dissipées et qui a ajusté tout ce qui concerne ce monde ici-bas et celui de l'au-delà, de faire tomber sur moi Ta colère ou de me faire parvenir Ton désagrément. Je***

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le livre des vertus.

***supporterai tout reproche jusqu'à ce que Tu sois satisfait et il n'y a de pouvoir ni de puissance qu'en Toi.***<sup>1</sup>

Des gens sentirent de la compassion pour lui et lui envoyèrent une grappe de raisin avec leur jeune serviteur chrétien appelé 'Addâs. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) la prit et dit en la mangeant: ***“Au nom d'Allah.”*** Le serviteur s'exclama: “Les gens de ce pays ne prononcent pas ces paroles.” Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui demanda d'où il était et en voyant qu'il était un chrétien du pays de Ninawa, il lui demanda: ***“Tu es du pays du saint homme Younès ibn Matta (Jonas) ?*** 'Addâs dit: “D'où le connais-tu?” Le Prophète répondit: ***“C'est mon frère. Il est Prophète comme moi.”*** Aussitôt, 'Addâs se jeta sur les mains et les pieds du Messager et se mit à les embrasser.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) retourna à la *Mecque* tout triste. Il avait demandé aux gens de *Thaqîf* de ne pas informer *Qouraïche* de son périple. Mais ceux-ci les en avaient avisés et, tout réjouis de son malheur, les *Qouraïchites* intensifièrent leurs persécutions.

Le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) pensa se présenter aux tribus qui venaient pendant les saisons du pèlerinage. Il les invitait à la foi en **Allah** Seul, les informait de sa prophétie, de sa mission, de la Résurrection, du Paradis, de l'Enfer et leur expliquait que l'Islam prône une haute moralité. Il allait jusqu'aux campements des tribus *Kinda*, *Kalib*, *Bani Hanîfa*, *Bani 'Âmer*, *Bani Çaç'a'a*, mais personne ne voulait le suivre. Pour ajouter encore plus à sa peine, son oncle 'Abdil 'Uzza (Abou Lahab) le suivait

---

<sup>1</sup> Biographie par Ibn Hichâm.

partout et exhortait les gens contre lui, leur disant parfois que c'était un poète et parfois un sorcier.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) s'affligeait de voir l'Islam dénié, son invitation à la paix et au Paradis reçue avec ironie et moquerie, et il souffrait de la perte de la tendresse de Khadîdja et de la protection d'Abou Tâlib.

Une nuit qu'il dormait à la mosquée, le miracle de *Al-Isrâ' wal-Mi'râdj* (le voyage nocturne et l'ascension au ciel) eut lieu. **Allah** voulut lui montrer que, si les gens de la terre le maltrahaient, ceux du ciel connaissaient son rang et sa valeur.

---

### *Al-Isrâ' wal- Mi'râd*

## **Le Voyage nocturne et l'Ascension au ciel**

Nous avons plusieurs versions du récit du voyage nocturne et de l'ascension au ciel. Certains ont affirmé qu'ils ont été accomplis par le corps et l'âme ensemble alors que d'autres ont dit par l'âme seule. Certains se sont même demandés si le voyage nocturne n'avait pas été exécuté par le corps et l'âme et l'ascension au ciel par l'âme seule. Mais il n'y a pas de doute que le voyage et l'ascension a été effectuée par les deux ensembles, autrement il n'y aurait pas eu de miracle et les concitoyens du Prophète (salut et bénédiction sur lui) n'auraient pas eu à le démentir. De plus, l'affaire se rapporte à la puissance d'**Allah** qui se manifeste par "**Sois et elle est**" et donc indiscutable.

Nous tenons à ne mentionner que les récits les plus authentiques rapportés dans les biographies et ce qui a été rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim. Au sujet de *Al-Isrâ'*,

le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit: *“ Pendant que j’étais à la Mecque, le toit de ma maison s’ouvrit et Djibrîl (Gabriel) descendit. Il ouvrit ma poitrine, la lava avec de l’eau de Zamzam, apporta une cuvette en or emplie de sagesse et de foi, l’y déversa et la referma. Une monture blanche, plus grande qu’un âne et plus petite qu’une mule, dont le pas était aussi long que sa longueur de vue me fut amenée. Je la montai et fus transporté à Jérusalem. Là-bas, je l’attachai à l’anneau destiné à l’usage des prophètes et je pénétrai dans la mosquée...”*

*Al-Hassan rapporte: “Il y a trouvé Ibrâhîm (Abraham), Moûssa (Moïse), ’Ïssa (Jésus) parmi d’autres prophètes. Le Messager d’Allah (salut et bénédiction sur lui) les guida dans la prière, ensuite deux récipients dont l’un contenait une boisson fermentée et l’autre du lait lui furent offerts. Il prit celui contenant du lait, en but et laissa l’autre. Djibrîl lui déclara: “Tu as choisi la voie primordiale et ta nation également, la boisson fermentée vous est défendue.”*

*Ensuite, le Messager d’Allah (salut et bénédiction sur lui) retourna à la Mecque. Le lendemain, il annonça la nouvelle aux Qouraïchites dont la plupart dirent: “Par Allah, c’est une chose étrange et incroyable. Les chameaux parcourent la distance entre la Mecque et la Syrie en un mois à l’aller et un autre au retour, est-ce que Mohammed peut aller et revenir en une nuit ?” De nombreux Musulmans abandonnèrent l’Islam...<sup>1</sup> Certaines personnes s’en furent vers la maison de Abou Bakr et lui dirent: “Viens voir ton ami. Il est près de la Ka’ba entrain de dire aux gens qu’il a été transporté hier à la mosquée de Jérusalem et est*

---

<sup>1</sup> Biographie de Ibn Hichâm.

*revenu en une nuit quand nous faisons ce voyage avec les chameaux en un mois à l'aller et un autre au retour.” Abou Bakr leur répondit: “Par Allah, s’il l’a dit, alors c’est vrai. Je crois ce qu’il me dit des nouvelles du ciel, est-ce que je ne le croirai pas pour celles de la terre ?” Il s’en alla ensuite vers le Prophète (salut et bénédiction sur lui) pendant qu’il parlait aux gens du voyage nocturne et lui dit: “Tu dis vrai, Ô Messenger d’Allah. Par Allah, si tu nous dis que tu as été transporté aux hauts cieux, nous te croirons.” Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui répondit: “J’ai été effectivement transporté aux hauts cieux, et toi Abou Bakr tu es As-Siddîq (celui qui croit).” Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) raconta plus tard: “Je me vis, dans l’enceinte de la Ka’ba, pendant que les Qouraïchites me questionnaient sur mon voyage nocturne. Ils me demandèrent des détails au sujet de la mosquée de Jérusalem que je n’avais pas retenus et je me sentis troublé d’une façon jamais connue jusqu’alors. Allah me la fit alors apparaître devant moi et je pus répondre à toutes leurs questions ...”<sup>1</sup>*

*Oumm Hâni’ (A sur elle) dit: “Les mécréants dirent au Prophète (salut et bénédiction sur lui) après son retour du voyage nocturne et de l’ascension au ciel: “Si tu dis la vérité, fais-nous savoir où sont maintenant nos chameaux que tu as rencontrés ?” Ils lui demandèrent encore: “Dis-nous quand est-ce qu’ils seront de retour.” Il leur répondit: “Je les ai vus là et là. Untel (avec eux) a senti une frayeur et ils arriveront au lever du soleil.” Un homme dit: “Voilà le soleil qui s’est levé.” Un autre cria: “Et voici nos*

---

<sup>1</sup> Rapporté par Mouslim dans le livre de la foi.

*chameaux qui arrivent.” On demanda à l’homme qui avait été mentionné avec les chameaux: “Qu’as-tu vu (à un tel moment)?” Il répondit: “Rien à part que les chameaux ont sursauté.”<sup>1</sup>*

Au sujet de *Al-Mi’râdj* (l’ascension au ciel) le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit: *“Djibrîl est venu avec l’échelle, ensuite il nous fit monter au ciel et demanda qu’on lui ouvrît. Il lui fut dit: “Qui es-tu ?” Il dit: “Djibrîl.” Il lui fut dit: “Et qui t’accompagne ?” Il répondit: “Mohammed.” On lui demanda: “A-t-il donc reçu la mission ?” – “Oui.” On nous ouvrit et j’ai vu aussitôt Adam. Il me souhaita la bienvenue et le bien. Puis, je fus porté au second ciel et Djibrîl (A sur lui) demanda qu’on lui ouvrît et il lui fut dit: “Qui es-tu ?” Il dit: “Djibrîl.” Il lui fut dit: “Et qui t’accompagne ?” Il répondit: “Mohammed.” On lui demanda: “A-t-il donc reçu la mission?” – “Oui.” On nous ouvrit et j’ai vu aussitôt les deux cousins maternels ’Ïssa (Jésus) fils de Marie et Yahya (Jean Baptiste) fils de Zacharie (A sur eux) qui me souhaitèrent la bienvenue et le bien. Puis, je fus porté au troisième ciel et Djibrîl (A sur lui) demanda qu’on lui ouvrît et il lui fut dit: “Qui es-tu ?” Il dit: “Djibrîl.” Il lui fut dit: “Et qui t’accompagne?” Il répondit: “Mohammed.” On lui demanda: “A-t-il donc reçu la mission?” – “Oui.” On nous ouvrit et j’ai vu aussitôt Yoûssouf (Joseph) (A sur lui) à qui a été assignée la moitié de la beauté humaine. Il me souhaita la bienvenue et le bien. Puis, je fus porté au quatrième ciel et Djibrîl (A sur lui) demanda qu’on lui ouvrît et il lui fut dit: “Qui es-tu?” Il dit: “Djibrîl.” Il lui fut dit: “Et qui*

---

<sup>1</sup> Exégèse de Al-Qourtoby.

*t'accompagne?" Il répondit: "Mohammed." On lui demanda: "A-t-il donc reçu la mission?" – "Oui." On nous ouvrit et j'ai vu aussitôt Idriss (Enoch) qui me souhaita la bienvenue et le bien. Allah dit de lui: [Et Nous l'élevâmes à un haut rang.]<sup>1</sup> Puis, je fus porté au cinquième ciel et Djibrîl (A sur lui) demanda qu'on lui ouvrît et il lui fut dit: "Qui es-tu?" Il dit: "Djibrîl." Il lui fut dit: "Et qui t'accompagne?" Il répondit: "Mohammed." On lui demanda: "A-t-il donc reçu la mission?" – "Oui." On nous ouvrit et j'ai vu aussitôt Haroûn (Aaron) qui me souhaita la bienvenue et le bien. Puis, je fus porté au sixième ciel et Djibrîl (A sur lui) demanda qu'on lui ouvrît et il lui fut dit: "Qui es-tu?" Il dit: "Djibrîl." Il lui fut dit: "Et qui t'accompagne?" Il répondit: "Mohammed." On lui demanda: "A-t-il donc reçu la mission?" – "Oui." On nous ouvrit et j'ai vu aussitôt Moûssa (Moïse) qui me souhaita la bienvenue et le bien. Puis, je fus porté au septième ciel et Djibrîl (A sur lui) demanda qu'on lui ouvrît et il lui fut dit: "Qui es-tu?" Il dit: "Djibrîl." Il lui fut dit: "Et qui t'accompagne?" Il répondit: "Mohammed." On lui demanda: "A-t-il donc reçu la mission?" – "Oui." On nous ouvrit et j'ai vu aussitôt Ibrâhîm (Abraham) le dos appuyé contre la Maison Peuplée dans laquelle pénètre journellement un nouveau groupe de soixante-dix mille Anges. Ensuite, Djibrîl m'emmena vers "Sidrat al-Muntaha" (le Lotus de la limite extrême) dont les feuilles ressemblent aux oreilles d'éléphants et les fruits sont (grands) comme des cruches. Au moment où – par l'ordre d'Allah – le Lotus fut recouvert de ce qui le couvrit, il se*

---

<sup>1</sup> Sourate : "Mariam" (Marie) v.57.

*transforma et aucune des créatures d'Allah ne pourrait décrire sa splendeur. Allah me révéla, alors, ce qu'Il voulut et prescrivit cinquante prières par jour. Je retournai voir Moûssa qui me demanda: "Qu'est-ce que le Seigneur a prescrit à ta communauté?" Une cinquantaine de prières lui dis-je." Il dit: "Retourne à ton Seigneur et demande-Lui la réduction de ce nombre car ta communauté ne supportera pas cette prescription. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) poursuivit: "Je retournai à mon Seigneur et je Lui demandai de réduire le nombre des prières pour la faveur de ma communauté. Il m'exauça en les amoindrissant de cinq prières. J'allai ensuite trouver Moûssa pour l'informer de la réduction de cinq prières. Toutefois, il me répéta: " Retourne à ton Seigneur et demande-Lui la réduction de ce nombre car ta communauté ne le supportera point." Je ne cessai alors de faire la navette entre mon Seigneur (à Lui puissance et gloire) et Moûssa (A sur lui) pour demander plus de réduction jusqu'à ce que Allah me décréta: "Ô Mohammed! Je prescris irrévocablement cinq prières par jour et nuit, dont chacune équivaut à dix, cela fait alors cinquante. Quiconque a dessein de faire une bonne action et ne la fait pas, on lui inscrira une récompense à son actif; s'il l'exécute une récompense équivalente à dix bonnes actions lui sera inscrite. Tandis que quiconque a l'intention de perpétrer une mauvaise action et ne l'accomplit pas, rien ne sera inscrit à son passif; si au contraire il l'accomplit, on lui inscrira la punition d'une seule mauvaise intention." Je redescendis et arrivai auprès de Moûssa (A sur lui) pour l'informer de la chose, mais il me dit: "Retourne à ton Seigneur et demande-Lui*

*une nouvelle réduction.” Je suis déjà retourné plusieurs fois vers mon Seigneur, jusqu’à ce que j’aie trouvé inconvenant de Lui adresser encore une fois cette demande.” Répondis-je à Moûssa.”<sup>1</sup>*

Les gens ont eu également des divergences sur l’idée que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) ait vu son Seigneur ou non.

D’après Masroûq, il dit: *“Un jour que j’étais accoudé chez ‘Â’icha, elle me dit: “Ô Abou ‘Â’icha! Trois choses, quiconque prétend l’une d’elles aura forgé un grand mensonge sur Allah.” Je lui dis: “Lesquelles?” Elle dit: “Quiconque prétend que Mohammed (salut et bénédiction sur lui) a vu son Seigneur, aura forgé un grand mensonge sur Allah.” Etant appuyé sur mes coudes, ajouta Masroûq, je me mis sur mon séant et dis: “Ô mère des croyants ! Donnez-moi du temps (pour comprendre) et ne me pressez pas. Allah, exalté soit-Il, n’a-t-il pas dit: [il l’a effectivement vu, au clair horizon.]<sup>2</sup> [Il l’a pourtant vu, lors d’une autre descente]<sup>3</sup> “Parmi les gens de cette communauté”, répondit-elle, j’étais la première à poser cette question au Messager d’Allah (salut et bénédiction sur lui) qui m’avait alors répondu: “Il s’agit de Djibrîl que je n’ai vu sous sa forme originelle que deux fois dont une fois quand je l’ai vu descendre du ciel couvrant de sa grande stature tout ce qui se trouve entre le ciel et la terre.” Puis, ‘Â’icha ajouta: “N’as-tu pas entendu ce verset que Allah a révélé: [Les regards ne peuvent l’atteindre, cependant qu’Il saisit tous les regards. Et Il est le Doux, le*

---

<sup>1</sup> Rapporté par Mouslim dans le livre de la foi.

<sup>2</sup> Sourate “*At-Takwîr*” (L’Obscurcissement) v. 23.

<sup>3</sup> Sourate “*An-Nadjm*” (L’Etoile) v.13.

**Parfaitement Connaisseur.]<sup>1</sup> N’as-tu pas non plus entendu ce verset: [Il n’a pas été donné à un mortel qu’Allah lui parle autrement que par révélation ou de derrière un voile, ou qu’Il [Lui] envoie un messenger (Ange) qui révèle, par Sa permission, ce qu’Il [Allah] veut. Il est Sublime et Sage.]<sup>2</sup> ‘Â’icha poursuivit: “Quiconque présume que le Messenger d’Allah (salut et bénédiction sur lui) avait caché quoi que ce soit du Livre d’Allah aurait forgé un grand mensonge sur Allah (gloire sur lui) qui dit: [Messenger, transmets ce qui t’a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n’aurais pas communiqué Son message.]<sup>3</sup> Elle dit encore: “Si le Messenger d’Allah (salut et bénédiction sur lui) devait garder pour lui une chose qui lui aurait été révélée, il aurait caché ce verset: [Quand tu disais à celui qu’Allah avait comblé de bienfait, tout comme toi-même l’avais comblé: «Garde pour toi ton épouse et crains Allah», et tu cachais en ton âme ce qu’Allah allait rendre public. Tu craignais les gens, et c’est Allah qui est plus digne de ta crainte.]<sup>4</sup> De plus, celui qui présume que le Prophète prévoit l’avenir, aura forgé un grand mensonge sur Allah qui dit: [Dis: «Nul de ceux qui sont dans les cieus et sur la terre ne connaît l’Inconnaissable, à part Allah»].<sup>5</sup>**

---

<sup>1</sup> Sourate “*Al-An’âm*” (Les Bestiaux) v. 103.

<sup>2</sup> Sourate “*Ach-Choûra*” (La Consultation) v.51.

<sup>3</sup> Sourate “*Al-Mâ’ida*” (La Table servie) v.67.

<sup>4</sup> Sourate “*Al-Ahzâb*” (Les Partis) v.37.

<sup>5</sup> Sourate “*An-Naml*” (Les fourmis) v.65 Rapporté par Mouslim dans le livre de la foi.

---

## Les deux serments d'allégeance de *Al-'Aqaba*

---

L'événement de *Al-Isrâ' wal-Mi'râdj* fut comme une épreuve pour distinguer les véridiques à la foi sincère des hésitants douteux. En plus de leur confiance dans l'appui d'**Allah**, il augmenta la foi et la certitude des croyants alors qu'en même temps il causa l'apostasie des cœurs faibles.

*Qouraïche* profita de l'occasion et fit subir plus de supplices aux Musulmans dans l'espoir de les voir retourner à la religion de leurs pères. Les tribus voisines de la *Mecque*, craignant pour leur commerce avec *Qouraïche* et désirant se concilier leurs faveurs, se détournèrent du Prophète (salut et bénédiction sur lui) et de son invitation. Pourtant, celui-ci continuait avec ses Compagnons à propager la religion divine, plein de confiance en **Allah** et en Son triomphe.

A la saison du pèlerinage quelques personnes de la tribu des *Khazradj* vinrent de *Medine*. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) les rencontra et apprit d'eux leur antagonisme invétéré envers l'autre tribu de la ville, les *Aws*. Les Juifs attisaient cette haine entre les deux camps par toutes sortes d'intrigues et de complots pour rester maîtres du commerce, accumuler les richesses et empêcher ces deux tribus de s'unir contre eux. *Bo'âth*, la dernière bataille entre les antagonistes, avait été sanglante et les grandes pertes des deux côtés poussèrent les *Khazradj* à envoyer ce groupe d'hommes rechercher des alliés à la *Mecque*. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) les invita à l'Islam qui accorde les cœurs, repousse la haine et la rancune et instaure la paix

parmi les gens. Ils lui répondirent favorablement et lui dirent: “Nous avons quitté notre peuple là où l’antagonisme est plus sévère que partout ailleurs. Nous espérons qu’**Allah** les unisse grâce à toi et autour de toi.” Ils se dirent également entre eux: “Par **Allah**, c’est le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dont les Juifs vous Menaçaient, qu’ils ne vous devancent pas vers lui.” En effet, à *Medine*, lorsqu’il y avait un conflit entre les Arabes et les Juifs, ces derniers disaient: “Le temps approche où un Prophète sera bientôt envoyé. Nous le suivrons et vous anéantirons comme les peuples de *‘Âd* et *Iram* (les Nabatéens et Pétra)” Ces gens venus de *Medine* et parmi lesquels se trouvaient deux personnes des *Bani An-Nadjjâr*, oncles maternels de ‘Abdil Mouttalib, grand-père du Prophète (salut et bénédiction sur lui), retournèrent chez eux. Ils parlèrent aux autres de leur nouvelle religion et un grand nombre de personnes les suivit.

L’année passa et la saison du pèlerinage était revenue. Douze hommes vinrent de *Medine*, rencontrèrent le Prophète (salut et bénédiction sur lui) à *Al-‘Aqaba* et lui firent un serment d’allégeance de n’associer rien à **Allah**, de ne pas voler, forniquer, tuer leurs enfants, commettre d’infamie avec leurs mains ou leurs pieds et ne pas lui désobéir en ce qui est convenable. En échange, ils devaient avoir le Paradis et celui qui y manquerait en quoi que ce soit sera entre les mains d’**Allah** qui lui pardonnera ou le punira.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) envoya avec eux Mos‘ab Ibn ‘Omayr pour leur apprendre l’Islam, le leur faire comprendre et leur réciter le Coran. Et quel bon ambassadeur il fut ! Il n’y eut pas une seule maison parmi

les *Aws* et les *Khazradj* où le Prophète (salut et bénédiction sur lui) n'était mentionné.

La troisième saison du pèlerinage vint et Mous'ab retourna à la *Mecque* accompagné de soixante-treize hommes et deux femmes des Musulmans de *Medine*. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) les contacta en secret et leur donna rendez-vous à *Al-'Aqaba* au milieu de la nuit aux jours de *At-Tachrîq*.<sup>1</sup> Lui-même arriva à temps au rendez-vous accompagné de son oncle *Al-'Abbâs* encore non musulman. Ce dernier, voyant que le Messager pensait émigrer à *Medine*, voulait s'assurer que les habitants de cette ville allaient le soutenir et le défendre contre *Qouraïche*. Il parla le premier et dit: "Ô peuple de *Al-Khazradj*, Mohammed est un des nôtres et, comme vous le savez, nous l'avons défendu contre notre peuple. Il est d'un rang honorable dans sa communauté et protégé dans son pays. Il veut absolument vous rejoindre. Si vous pensez que vous serez fidèles à ce à quoi vous l'avez invité, que vous le défendrez contre ses adversaires, vous en supporterez les conséquences. Si vous allez le leur remettre et lui faire défection après qu'il vous aura rejoint, laissez-le dès maintenant." Ils répondirent: "Nous avons entendu tes paroles." Ensuite, s'adressant au Prophète, ils dirent: "Ô Messager d'**Allah**, parle et demande ce que tu veux pour toi et ton Seigneur." La Prophète (salut et bénédiction sur lui) répondit: "***Vous me faites serment de me défendre de ce dont vous défendez vos femmes et vos enfants.***"<sup>2</sup> Les hommes

---

<sup>1</sup> *At-Tachrîq*: Les trois nuits consécutives que les pèlerins doivent passer à *Mena*.

<sup>2</sup> Rapporté par Ahmed dans le recueil des Mecquois.

tendirent leurs mains, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) ouvrit la sienne et ils prêtèrent serment. Il leur demanda ensuite de choisir douze préfets parmi eux. Ils en nommèrent neuf des *Khazradj* et trois des *Aws* et la réunion se termina. Les *Qouraïchites* en eurent vent et vinrent au matin au campement des Médinois pour s'assurer de la nouvelle et les blâmer pour leur ralliement à Mohammed. Les non croyants de *Medine* qui ne savaient pas le sujet jurèrent que rien n'avait eu lieu entre eux et lui, tandis que les Musulmans se taisaient en voyant que *Qouraïche* semblait les croire.

Comme le rapporta Mouç'ab, le serment des gens de *Medine* et l'ardent désir de ses habitants d'embrasser l'Islam rassura le cœur du Prophète (salut et bénédiction sur lui). Il ordonna alors à ses Compagnons d'émigrer vers *Medine* individuellement ou en petits groupes sans attirer l'attention de *Qouraïche* et exciter leur colère. Mais *Qouraïche* le sut, essaya de les faire retourner et leur fit subir toutes sortes de supplices en allant même jusqu'à empêcher les femmes de leur tribu de partir avec leurs époux. Quant à 'Omar, il mit son épée sur sa poitrine, emplit de flèches sa besace, prit son arc en main et s'en alla circumambuler autour de la *Ka'ba* en présence des incroyants. Il accomplit très calmement deux *Rak'a* (la gémflexion une unité de prière) puis passa d'un groupe à l'autre en disant: "Que celui qui désire que sa mère le perde et désire faire de ses enfants des orphelins et de sa femme une veuve vienne à ma rencontre derrière cette vallée, j'émigre." Ensuite, il rassembla tous les humbles gens, vingt personnes qui voulaient émigrer, les prit avec lui et arriva chez les *Bani 'Amr Ibn 'Awf* peu avant l'émigration du Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur

lui). Quand les gens lui demandaient des nouvelles de lui, il disait: “Il vient après moi.” Et, malgré tout ce que *Qouraïche* fit, les émigrés continuèrent à partir vers *Medine*, vers l’alliance, la fraternité en **Allah** et la bonne hospitalité.

---

### **L’émigration vers *Médine***

---

Les *Qouraïchites* voyaient le nombre et la suprématie des Musulmans augmenter à *Medine* avec l’arrivée des immigrants de la *Mecque*. Ils craignirent de se voir attaquer par eux à l’arrivée du Prophète (salut et bénédiction sur lui) là-bas et surtout de voir coupée la route du commerce de *Qouraïche* vers la Syrie. En même temps, ils craignaient de le retenir chez eux et voir les Musulmans de *Medine* venir les envahir pour le libérer. Ils ne pouvaient pas non plus le tuer et voir son clan, les Bani Hâchim et les Banil Mouttalib, se venger pour lui et provoquer une guerre civile dont on ne pouvait prévoir l’ampleur à la *Mecque*. Aussi guettèrent-ils son émigration avec soin. Leurs chefs se réunirent à *Dâr An-Nadwa* (leur club) pour discuter de cette affaire. Ils décidèrent de choisir de chaque tribu un jeune homme fort et leur donner des épées avec lesquels ils devaient frapper le Prophète (salut et bénédiction sur lui) tous ensemble d’un même coup. La responsabilité du crime se trouvera ainsi répartie entre les diverses tribus et les Bani Hâchim n’auront d’autre choix que de prendre le prix du sang. *Qouraïche* en sera débarrassée et retrouvera son unité.

Abou Bakr s’était préparé pour émigrer mais le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui avait dit: “**Patiente, car j’espère en**

*avoir la permission.” Abou Bakr lui demanda: “Tu espères cela ?” Il répondit: “Oui.” Abou Bakr attendit pour l’accompagner et nourrit chez lui deux montures<sup>1</sup> en prévision pendant quatre mois.<sup>2</sup>*

**Allah** prévint Son Messager (salut et bénédiction sur lui) des complots de *Qouraïche* pour le tuer et lui permit d’émigrer. ‘Â’icha (A sur elle) dit: Il était rare de voir le Prophète (salut et bénédiction sur lui) venir à la maison d’Abou Bakr à un autre moment qu’aux extrémités du jour. Lorsqu’il vint à son milieu après avoir reçu la permission d’émigrer, nous fûmes inquiets de le voir. Informé de sa venue, Abou Bakr s’était exclamé: “Le Messager d’**Allah** ne nous est venu à cette heure que pour une cause importante.” En entrant, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit à mon père: “**Fais sortir ceux qui sont chez toi.**” Il répondit: Ô Messager d’**Allah**, ce sont mes deux filles, Asmâ’ et ‘Â’icha. Le Prophète dit: “**As-tu senti que j’ai reçu la permission de partir ?**” Abou Bakr répondit: “Je désire t’accompagner, Ô Messager d’**Allah.**” Il lui dit: “**Tu m’accompagneras.**” Abou Bakr reprit: “J’ai deux chamelles que j’ai apprêtées pour le départ, prends-en une. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) répondit: “**Je la prends et je paye son prix.**”<sup>3</sup>

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et Abou Bakr louèrent un guide habile des Bani Ad-Dîl, lui confièrent leurs deux montures et lui donnèrent rendez-vous à la caverne Thor trois nuits plus tard.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Deux chameaux.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Boukhâri: chapitre des mandats.

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Boukhâri : chapitre des ventes.

<sup>4</sup> Rapporté par Al-Boukhâri : chapitre des autorisations.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) ordonna à ‘Aly Ibn Abou Tâlib de passer la nuit dans sa couche et de se couvrir avec sa cape. Il le rassura et lui dit: “**Aly, il ne t’arrivera aucun malheur.**” Il lui demanda également de demeurer trois jours à la *Mecque* pour rendre aux gens les choses qu’ils gardaient en dépôt chez le **Messager d’Allah** (salut et bénédiction sur lui). ‘Aly s’exécuta et il a été dit que, à cette occasion, **Allah** (gloire à lui) dit à *Djibrîl* (Gabriel) et *Mikha’îl* (Michaël): Je vous fais frères et je donne à l’un de vous une vie plus longue que celle de l’autre. Qui d’entre vous accepte d’avantager son frère ?” Chacun voulut vivre plus longtemps et **Allah** (gloire sur lui) leur dit: “N’êtes-vous pas comme ‘Aly ibn Abi Tâlib? J’en ai fait le frère de Mohammed et il a dormi dans son lit, donnant sa vie à sa place et le préférant à lui-même ... descendez sur Terre le protéger de ses ennemis.<sup>1</sup> Ils descendirent effectivement protéger ‘Aly des mécréants de la *Mecque* qui l’observaient par le trou de la serrure. Ils le voyaient endormi dans le lit du Prophète (salut et bénédiction sur lui) et pensaient que c’était Mohammed Ibn ‘Abdillâh.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) sortit de chez lui au dernier tiers de la nuit, trouva les gardes endormis et mit sur la tête de chacun un peu de poussière en récitant ces versets: **[et Nous mettrons une barrière devant eux et une barrière derrière eux; Nous les recouvrirons d’un voile: et voilà qu’ils ne pourront rien voir.]**<sup>2</sup> Ensuite, il s’en alla vers la maison de Abou Bakr.et Asmâ’ (A sur elle) raconta: Lorsque le **Messager d’Allah** (salut et bénédiction sur lui) avait voulu partir

---

<sup>1</sup> Assad al-Ghâba de Ibn al-Athîr.

<sup>2</sup> Sourate : *Yâ-Sîn* v. 9

pour *Medine*, je lui avais préparé dans la maison de mon père Abou Bakr des provisions et je n'avais rien trouvé que ma ceinture pour attacher le ballot. Je le dis à mon père qui me répondit de la couper en deux, d'attacher la nourriture avec une moitié et la gourde avec l'autre." Et c'est pour cette raison qu'elle fut surnommée "*Dhât An-Nitaqaïn*" (celle aux deux ceintures).<sup>1</sup>

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et Abou Bakr sortirent d'une porte arrière de la maison de ce dernier et arrivèrent à la caverne "*Thor*" où ils demeurèrent trois nuits. 'Abdillâh Ibn Abou Bakr, un jeune homme intelligent et éveillé, les rejoignait la nuit et repartait au petit jour pour ne pas se faire remarquer des Qouraïchites. Il leur rapportait toutes les nouvelles qui les concernaient chaque soir. D'un autre côté 'Âmer Ibn Fouhaïra, l'esclave de Abou Bakr, leur amenait chaque soir une chamelle. Ils buvaient le lait et il la reprenait au petit matin<sup>2</sup>.

Aussitôt que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et son compagnon entrèrent dans la caverne, une araignée tissa sa toile à l'entrée, deux pigeons vinrent s'y nicher et un arbre poussa au travers.

Les hommes de *Qouraïche* les cherchaient incessamment. Et comment, ne l'auraient-ils pas fait, convaincus du danger qui les guettait s'ils ne s'interposaient pas entre lui et *Medine*. Ils tournaient partout, portant leurs épées et leurs armes. Ils questionnèrent un berger rencontré près de la caverne "*Thor*" qui leur répondit: "Ils peuvent être dans la

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri: Le livre le mérite du combat pour la cause de Dieu.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Boukhâri

caverne bien que je n'aie vu personne." En entendant ces paroles, Abou Bakr eut peur pour le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui). Suant de frayeur, il retint son souffle de crainte de voir l'un d'eux regarder dans la caverne et s'en remit à **Allah**. Un des *Qouraïchites* escalada la caverne avec quelques autres et redescendit. Ses compagnons demeurés en bas lui demandèrent: "Pourquoi n'as-tu pas regardé dans la caverne?" Il répondit: "Elle est obstruée par deux pigeons dans leur nid et une toile d'araignée qui semble être là depuis avant la naissance de Mohammed. Sûrement il n'y a personne." Abou Bakr anxieux murmura: "Si l'un d'eux regarde sous ses pieds, il nous verra." Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui répondit : "**Abou Bakr, que penses-tu de deux dont Allah est le troisième ?**"<sup>1</sup> Les Qouraïchites étaient convaincus qu'il n'y avait personne dans la caverne à cause de l'arbre qui tendait ses branches devant la porte. Il semblait que personne ne pouvait y pénétrer sans les couper. Ils s'en allèrent et le Coran fait mention de cet évènement: [Si vous ne lui portez pas secours... Allah l'a déjà secouru, lorsque ceux qui avaient mécré l'avaient banni, deuxième de deux. Quand ils étaient dans la grotte et qu'il disait à son compagnon: "Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous." Allah fit alors descendre sur Lui Sa sérénité "Sa sakîna" et le soutint de soldats (Ange) que vous ne voyiez pas, et Il abaissa ainsi la parole des mécréants, tandis que la parole d'Allah eut le dessus. Et Allah est Puissant et Sage.]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Biographie de Mohammed (salut et bénédiction sur lui).

<sup>2</sup> Sourate : "At-Tawba" (Le Repentir) v. 40.

Le quatrième jour, au matin, le guide ‘Abdillâh Ibn Ouraïqit vint à eux avec les deux montures. Ils partirent avec lui accompagnés de ‘Âmer Ibn Fouhaïra et de l’autre guide des Bani Ad-Dîl vers la route côtière au bas de la *Mecque*.<sup>1</sup>

Le groupe passa près de Oumm Mi‘bid Al-Khouzâ‘iya, une femme forte et décidée. Elle se tenait assise devant sa tente et servait à boire et à manger aux passants qui le désiraient. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui demanda si elle avait de la nourriture et elle répondit: “Par **Allah**, si j’en avais je ne vous refuserais pas l’hospitalité mais la brebis n’a jamais porté et l’année a été difficile.” Il vit une brebis à côté de la tente et demanda: “**Et qu’est-ce que c’est que cette brebis, Oumm Mi‘bid?**”-“Une brebis épuisée par la faim, trop faible pour rejoindre ses compagnes?” répondit-elle. Il reprit: “**A-t-elle du lait?**” Elle répondit: “Elle est trop épuisée pour en avoir.”-“**Me permets-tu de la traire?**” dit-il. Elle répondit: “Oui, par ma mère et mon père, si tu vois qu’elle contient du lait, fais-le.” Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) passa sa main sur les mamelles de la brebis en disant “**Au nom d’Allah...**” et ensuite des invocations. Aussitôt le lait jaillit des mamelles. Il demanda à la femme de lui apporter une cuvette qui pouvait suffire à une dizaine de personnes. Il y fit couler le lait dont l’écume monta, donna à boire à la femme jusqu’à ce qu’elle fût rassasiée et de même à ses Compagnons. Ensuite, il but, emplit à nouveau la cuvette et s’en alla de chez elle. Peu après, le mari de la femme arriva conduisant des chèvres qui se dandinaient de faiblesse. Il fut étonné à la vue du lait et demanda d’où il

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri : chapitre de *Al-’Al-’Idjâra* (la location).

venait alors que leur brebis n'avait jamais porté. Elle lui raconta ce qui était arrivé et le mari dit: "Par **Allah**, je pense que c'est l'homme que *Qouraïche* recherche."<sup>1</sup>

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) continua sa route avec ses Compagnons et les gens qui les rencontraient demandaient à Abou Bakr: "Qui est cet homme qui t'accompagne?" Ne voulant pas mentir, il leur répondait: "Un homme qui me guide sur le chemin..." Les gens comprenaient qu'il le guidait sur la route du voyage alors qu'il pensait sur le chemin de la sagesse.

Voyant que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui échappait, *Qouraïche* promit cent chameaux à celui qui le tuerait ou le ferait prisonnier... Sourâqa Ibn Djou'choum raconte: "Les messagers de *Qouraïche* étaient venus nous annoncer une prime pour celui qui tuerait ou ferait prisonnier le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) et Abou Bakr. J'étais assis avec un groupe des *Bani Moudladj* lorsqu'un homme de cette tribu vint vers nous et me dit: "Sourâqa, j'ai vu vers la côte des silhouettes, je pense que ce sont Mohammed et ses Compagnons." J'ai compris que c'était eux mais, voulant gagner la prime, je répondis: "Non, ce sont untel et untel qui sont partis devant nous." J'ai attendu un moment, ensuite je suis entré et j'ai demandé à mon esclave d'apprêter ma jument derrière la colline. Ensuite, j'ai pris ma lance et je suis sorti par la porte arrière de ma maison, prenant soin de ne pas me faire apercevoir en allant par le chemin du bas. Je montai ma jument et la lançai jusqu'à ce que je fusse près du groupe. Elle trébucha et me fit tomber. Je me suis levé, j'ai tendu ma main vers mon carquois et en

---

<sup>1</sup> D'après le livre de "Zâd Al-Mi'âd" de Ibn Al-Qaïym.

fis sortir des flèches pour tirer au sort si je devais tirer sur eux ou pas. Le résultat était en leur faveur mais je continuai à les suivre avec la jument. Arrivé près d'eux, j'entendis le Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) réciter du Coran sans regarder derrière et Abou Bakr qui se retournait sans arrêt. Soudain, ma jument s'enfonça dans le sable jusqu'aux genoux. Je descendis et j'essayai de la faire avancer. De la fumée sortait de ses jambes sorties du sable. J'ai tiré encore une fois le sort qui les favorisa. Je les ai alors rassurés et ils s'arrêtèrent. Je montai ma jument et je suis arrivé près d'eux. A la vue du Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui), je sentis qu'il deviendrait illustre. Je lui dis: "Ton peuple a promis une prime à qui te capturera." Je leur ai offert des provisions mais ils n'en prirent rien et le Messenger dit: "***Détourne simplement les gens de nous.***" Je lui ai demandé de me donner une lettre de garantie (en échange). Il ordonna à 'Amir Ibn Fouhāira de l'écrire sur un bout de cuir et il continua son chemin."<sup>1</sup>

Les Musulmans de *Medine* avaient appris la sortie du Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) de la *Mecque*. Ils allaient à sa rencontre chaque jour à Al-Hārra, un endroit à l'ouest de *Medine*, et l'y attendaient jusqu'à la montée de la chaleur. Un jour, revenus chez eux après leur longue station, ils entendirent un Juif les appeler très fort. Il était monté chercher quelque chose au-dessus d'un des forts où sa communauté habitait et, voyant le groupe du Messenger avancer au loin, il cria: "O vous les Musulmans, voici arrivé celui que vous attendiez." Ils coururent rattraper le

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmed dans le recueil de "Ach-Chamiyine" et Al-Boukhāri dans le livre des vertus.

Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) derrière Al-Hârra mais il se dirigeait vers les Bani 'Amr Ibn 'Awf, un autre quartier aux environs de *Medine*. C'était un lundi du mois de Rabi'a al-Awwal. Arrivé là, il se tint en silence pendant que Abou Bakr s'occupait des gens. Les *Ançârs* qui ne l'avaient jamais vu prenaient Abou Bakr pour lui et allaient le saluer. Mais, voyant Abou Bakr le recouvrir de son habit, à cause du soleil qui lui tombait sur la tête, ils le reconnurent. Il demeura là un peu plus d'une dizaine de jours, y construisit la mosquée de Qibâ' et y pria.<sup>1</sup>

'Aly Ibn Abi Tâlib avait rendu les choses gardées en dépôt chez le Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) comme il le lui avait ordonné. Ensuite il était parti de la *Mecque* voyageant de nuit et se cachant le matin pendant quatorze jours. A son arrivée, ses pieds enflés étaient en sang et le Prophète (salut et bénédiction sur lui) ému pleura à leur vue. Il lui versa de l'eau dessus, les caressa et ils guérirent de suite.

Lorsque le Messenger décida de quitter Qiba', il monta sa chamelle nommée *Al-Qaçwâ'* et se dirigea vers *Medine* qui sortit toute entière à sa rencontre. Tous avaient hâte de le voir et de le connaître. Ils avaient cru en lui sans l'avoir vu et l'avaient longtemps attendu. Il était enfin là et chacun espérait avoir l'honneur de l'abriter chez lui.

Il pénétra finalement *Medine* sur sa chamelle qui avançait librement, ses brides lâchées. Les gens en profitaient pour les attraper en disant: "Ô Messenger d'**Allah**, viens là où tout est apprêté pour toi, où tu seras en sécurité." Il leur répondait: "*Laissez-la libre, elle est guidée.*" Ils lui obéissaient et l'abandonnaient vite. Le cortège passa par la

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le livre des vertus.

tribu des Bani ‘Awf, ensuite des Bani Bayada et des Bani Sâ‘ida et les offres se répétaient. Finalement, il arriva près des habitations de ses oncles maternels, les Bani An-Nadjjâr qui, par conséquent, avaient plus d’espoir de pouvoir l’héberger. Ils lui répétaient: “Viens chez tes oncles, Ô Messenger d’Allah (salut et bénédiction sur lui).” Il leur répondait toujours: “ *Laissez-la libre, elle est guidée.*” Le cortège arriva près des maisons des Mâlik Ibn An-Nadjjâr et la chamelle s’agenouilla d’elle-même puis se leva, tourna en cercle et s’agenouilla de nouveau... Un homme s’élança hors de la foule, prit les bagages du Messenger d’Allah (salut et bénédiction sur lui), la selle de sur la chamelle et rentra dans sa maison tout près.<sup>1</sup> C’était Khâled Ibn Zayd Ibn Koulayb, connu sous le nom d’Abou Ayyoûb Al-Ançary, qui avait eu la chance de voir la chamelle s’agenouiller près de sa maison. Les Mâlik Ibn An-Nadjjâr furent heureux de voir le Messenger d’Allah (salut et bénédiction sur lui) descendre dans leur quartier et chacun l’invitait à venir chez lui mais il répondait: “*La personne doit aller là où ses bagages se trouvent.*” Ainsi Abou Ayyoûb Al-Ançary eut l’honneur d’héberger le Messenger d’Allah (salut et bénédiction sur lui) jusqu’à ce que la mosquée et les appartements des mères des croyants fussent bâtis.

La chamelle s’était agenouillée dans un parc utilisé pour sécher les dattes et appartenant à deux orphelins, Sahl et Souhayle, sous la tutelle de As‘ad Ibn Zourâra. A ce moment, le Messenger d’Allah (salut et bénédiction sur lui) avait dit: “*C’est là s’il plaît à Allah, l’endroit.*” Il demanda à voir les propriétaires pour discuter avec eux du prix du terrain. Ils

---

<sup>1</sup> Biographie de Ibn Hichâm.

voulurent le lui donner en cadeau mais il n'accepta pas de le prendre avant de payer son prix.

Le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) aidé par les Musulmans bâtit sa mosquée sur ce terrain en plus de trois appartements pour les mères des croyants, Sawda bint Zam'a, Oumm Habîba et 'Â'icha. Il avait pris ces épouses lorsque, après la mort de Khadîdja, Khawla bint Hakîm la femme de Othmâne Ibn Maz'oûm, était venue lui dire: "Ne vas-tu pas te remarier, Ô Messager d'**Allah** ?" Il lui avait demandé: "**Qui épouser?**" Elle répondit: "Si tu veux, une jeune vierge ou une veuve." Il demanda de nouveau: "**Qui est la jeune vierge?**" Elle répondit: "La fille de ton meilleur ami 'Â'icha la fille d'Abou Bakr." Il reprit: "**Et la veuve?**" Elle dit: "Sawda la fille de Zam'a qui a suivi ta religion et obéi à ses principes." Il lui dit: "**Mentionne-moi devant elle.**"<sup>1</sup>

En ce qui concerne 'Â'icha, *Djibrîl* (Gabriel) avait présenté son image au Prophète (salut et bénédiction sur lui) sur une pièce de soie verte pendant son sommeil. Il lui avait dit: "Mohammed, elle sera ta femme dans ce monde et dans celui de l'au-delà. Demande-la à son père."<sup>2</sup>

Khawla bint Hakîm avait été voir Sawda bint Zam'a (A sur elle) et lui avait dit: "**Allah**, t'envoie des grâces et des bénédictions." Sawda demanda: "Et qu'est-ce que c'est?" Elle lui dit: "Le Messager d'**Allah**, m'a envoyée te demander en mariage pour lui." Sawda répondit: "Je veux bien, va le dire à mon père." Le père dit à Khawla: "C'est un homme honorable et respectable. Et que dit ton

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmad dans son Mousnad (Recueil).

<sup>2</sup> Rapporté par Mouslim et At-Tirmizi d'après 'Â'icha.

amie (désignant Sawda)?" Elle répondit: "Elle le veut bien." Il la lui donna en mariage.<sup>1</sup>

Quant à Oumm Habîba la fille de Abou Soufiane (A sur elle), son mari était mort pendant qu'elle était en Ethiopie. Le Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) avait alors envoyé demander sa main à l'empereur de ce pays qui convia les émigrés et leur dit: "Le Messenger d'**Allah** a envoyé me demander la main de Oumm Habîba. Je la lui marie et je lui donne en dot quatre cents dinars."

Lorsque le Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) se fut installé dans la maison de Abou Ayyoûb Al-Ançâry, 'Abdillâh Ibn Sallâm, un savant parmi les rabbins juifs, vint lui dire: "Je veux te poser trois questions auxquelles seul un Prophète peut répondre." Il reprit: "Quel sera le premier signe de l'Heure, quelle sera la première nourriture prise par les habitants du Paradis et qu'est-ce qui fait que l'enfant ressemble à son père ou à sa mère?" Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) répondit: "***Djibrîl vient de m'en informer.***" 'Abdillâh Ibn Sallâm dit: "C'est l'Ange ennemi des juifs." Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui répondit: "***Le premier signe de l'Heure sera un feu qui poussera les gens d'Est en Ouest, la première nourriture prise par les habitants du Paradis sera une extension du foie d'une baleine, quant à la ressemblance de l'enfant à sa mère ou à son père, elle revient à celui dont l'eau a devancé au moment du rapport intime.***" 'Abdillâh dit: "J'atteste que tu es le Messenger d'**Allah**." Ensuite, il reprit: "Ô Messenger d'**Allah**, les Juifs sont diffamateurs. S'ils apprennent que j'ai embrassé l'Islam avant que tu les questionnes, ils

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmed dans son Mousnad (Recueil) des Ançârs.

mentiront à mon sujet.” Les Juifs vinrent et, pendant que ‘Abdillâh se tenait caché à l’intérieur de la maison, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) leur demanda. “*Comment est ‘Abdillâh ibn Sallâm parmi vous ?*” Ils répondirent: “Il est le plus savant et le meilleur d’entre nous, le fils d’un des plus savants et des meilleurs d’entre nous.” Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) leur dit: “*Et s’il embrasse l’Islam ?*” Ils répondirent: “N’en plaise à **Allah**.” Aussitôt, ‘Abdillâh sortit de sa cachette et dit: “J’atteste qu’il n’y a pas d’autre dieu qu’**Allah** et que Mohammed est Son Messenger.” Ils s’écrièrent: “Il est un des pires d’entre nous.” et se mirent à l’insulter.<sup>1</sup>

---

### **Le Messager d’Allah (salut et bénédiction sur lui) et les Musulmans à Médine**

---

Après avoir enduré, lui et les Musulmans, toutes sortes de tourments et de peines pendant les treize ans de sa mission à la *Mecque*, et n’avoir rien pu faire d’autre que patienter, le Prophète (salut et bénédiction sur lui), s’installa à *Medine* où se trouvaient les Musulmans émigrés et les *Ançârs*, ainsi que les non croyants de *Aws* et de *Khazradj*. Il y avait en plus les Juifs des *Bani Qaïnouqâ’*, ceux des *Bani An-Nadîr* aux environs de la ville, de *Khaïbar* au nord et des *Bani Qoraïza* à *Fadak*.

A *Medine*, le Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) unit les Musulmans, chaque émigré à un *Ançâr* et en fit des frères comme ceux du sang. Les *Ançârs* démontrèrent une grande

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri

loyauté et une grande générosité envers leurs frères émigrés qui avaient abandonné toutes leurs possessions à la *Mecque*. Ils partagèrent avec eux leurs biens et leurs maisons. De leur côté les émigrés qui pratiquaient le commerce continuèrent à le faire à *Medine* et certains travaillèrent la terre avec leurs frères *Ançârs*. Les plus pauvres, appelés *Ahl As-Souffa*, furent hébergés par le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dans un coin de sa mosquée où ils passaient leur temps à étudier et réciter le Coran. L'humilité, la compassion, la fidélité du Prophète (salut et bénédiction sur lui) et sa générosité envers les pauvres influençaient les Musulmans qui l'aimaient et l'imitaient. Ils vivaient heureux, en parfaite entente et l'Islam se propageait.

Pour assurer la paix et la sécurité à *Medine*, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) écrivit un mandement où il reconnut aux Juifs le droit de garder leur religion et leurs biens. Les deux communautés juive et musulmane devaient subvenir chacune à ses propres dépenses et échanger les conseils et l'amitié. La sécurité était assurée aux Juifs qui désiraient quitter le pays aussi bien qu'à ceux qui restaient. La liberté de penser, le respect de la vie privée et des possessions d'autrui étaient garantis pour tous les habitants et le crime était défendu.

Tout habitant de *Medine* pouvait se sentir en sécurité et rassuré au sujet de sa croyance et de sa vie matérielle. Les Musulmans y pratiquaient leur culte individuellement ou en groupes sans craindre aucun mal. Ils se réunissaient à l'heure pour la prière sans avertissement et ils commencèrent à chercher un moyen d'appel pratique. 'Abdillâh Ibn Zayd raconte: "Lorsque le Messager d'**Allah**

(salut et bénédiction sur lui) ordonna de faire l'appel à la prière au moyen d'une cloche, je vis en songe un homme qui en tenait une à la main. Je lui dis: "Tu me vends ta cloche?" "Et qu'en feras-tu?" me demanda-t-il. Je lui dis: "Appeler à la prière avec." Il dit: "Veux-tu une meilleure idée?" "Oui." Répondis-je. Il dit: Tu dis, **Allah** est plus grand, **Allah** est plus grand. Je témoigne qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'**Allah**, je témoigne qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'**Allah**. Je témoigne que Mohammed est le messager d'**Allah**, je témoigne que Mohammed est le messager d'**Allah**. Accourez à la prière, accourez à la prière. Accourez au salut, accourez au salut. **Allah** est plus grand, **Allah** est plus grand. Il n'y a pas d'autre dieu qu'**Allah**. Ensuite, il recula un peu et dit: "Au moment où la prière est sur le point de commencer, tu dis: **Allah** est plus grand, **Allah** est plus grand. Je témoigne qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'**Allah**. Je témoigne que Mohammed est le Messager d'**Allah**. Accourez à la prière, accourez au salut. La prière est sur le point de commencer, la prière est sur le point de commencer. **Allah** est plus grand, **Allah** est plus grand. Il n'y a pas d'autre dieu qu'**Allah**." Au matin, je répétai au Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) ce que j'avais vu pendant mon sommeil et il me répondit: "*C'est un songe qui se réalisera s'il plaît à Allah. Va voir Bilâl, qui a une voix plus pure que la tienne, répète-lui ces paroles et dis-lui d'appeler à la prière avec.*" J'ai été voir Bilâl et il répéta après moi. 'Omar entendit l'appel alors qu'il était chez lui et il sortit en hâte vers le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) à qui il dit: "Je jure par Celui

qui t'a envoyé avec la vérité, j'ai fait le même songe." Le Messager dit: "***Louange à Allah.***"<sup>1</sup>

Des versets du Coran indiquant le licite et l'illicite commençaient à être révélés au Prophète (salut et bénédiction sur lui). Ainsi, les peines légales, le jeûne et la *Zakât* (aumône légale) furent décrétés en l'an 2<sup>ème</sup> Hegir.

La vie semblait devenue paisible et rassurante pour les Musulmans qui ne craignaient plus rien pour eux-mêmes ou leur religion. Ils récoltaient finalement les fruits de leur patience, adoraient **Allah** Seul et jouissaient de la liberté de pensée et de l'égalité. Ils avaient devant eux l'exemple du Prophète (salut et bénédiction sur lui) qui refusait toute opulence pour lui-même, refusait que ses Compagnons se lèvent pour lui et, dans les assemblées, s'asseyait là où il y avait une place vide. L'étranger ne pouvait le reconnaître d'entre ses Compagnons à qui il disait: "***Ne me louez pas plus qu'il n'en faut comme les Chrétiens ont fait pour 'Issa ibn Mariam (Jésus fils de Marie), je suis le serviteur d'Allah et Son messager. Désignez-moi comme "Le serviteur d'Allah et Son messager."***"<sup>2</sup> Il plaisantait avec ses Compagnons, câlinait leurs enfants et les portait dans ses bras, exauçait les désirs des esclaves et des serviteurs comme ceux des hommes libres, rendait visite aux malades jusque dans les faubourgs de *Medine*, saluait le premier ceux qu'il rencontrait et, s'il donnait la main à quelqu'un, il ne la retirait pas avant que l'autre ne l'eût retirée. Il aidait aux travaux domestiques dans sa maison,

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmed, Abou Dawoud, Ibn Madjah, Ibn Khouzayma et At-Tirmidhi.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Boukhâri parmi les *hadiths* des Prophètes.

raccommodait ses habits et ses semelles, donnait à manger à son cheval et trayait sa brebis. Il restait fidèle à la mémoire de Khadîdja (A sur elle), la louait de la plus belle façon dès que son nom était prononcé, traitait ses amies avec générosité et affabilité et disait: “***La fidélité fait partie de la foi.***” Il était si tendre que ses petits-enfants grimpaient sur son dos durant sa prière et il dirigea une fois la prière des Musulmans avec la fille de Zeinab sur son épaule. Il la mettait par terre pendant la prosternation et la portait de nouveau en se relevant. Sa compassion se manifestait même envers les animaux. Il ordonnait à celui qui devait égorger une bête, de bien aiguiser son couteau et de prendre la bête avec douceur. Il recommandait de ne pas charger lourdement les bêtes. Il ne refusait aucune demande et il a été dit de lui: “Il donne comme celui qui ne craint pas la misère.” Il vivait dans la simplicité et la frugalité et ne s’est jamais rassasié de pain d’orge deux jours à la file. Sa couche était faite de paille et il a souffert de la faim au point de se mettre un bloc de pierre sur le ventre pour l’apaiser. Pourtant il mangeait de la viande et du miel lorsqu’on lui en offrait. Il renonçait aux habits luxueux comme il renonçait à la nourriture plantureuse. Une dame lui avait offert un vêtement et, dès qu’il le mit sur lui, un de ses amis le lui demanda. Il entra dans son appartement, l’enleva et vint le lui donner. Il a ainsi appris à ses Compagnons et aux croyants à se libérer de l’emprise des biens matériels et à ne se laisser asservir par rien d’autre qu’**Allah**.

Ce comportement qui avait beaucoup d’effet sur la propagation de l’Islam éveilla la colère des Juifs. Ils commencèrent à causer des vexations aux Musulmans et

essayèrent de gâter l'entente établie par l'Islam entre les *Aws* et les *Khazradj* après leur fort antagonisme. Ils poussèrent un des leurs à mentionner la bataille de *Bo'âth* dans une assemblée où des membres de ces tribus se trouvaient. A l'évocation de ce nom, les hommes des deux tribus commencèrent à fanfaronner et à rappeler leurs gloires respectives. Ils faillirent s'entretuer mais le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) était intervenu et leur avait rappelé comment **Allah** avait uni leurs cœurs. Ils pleurèrent, se prirent les uns dans les bras des autres et demandèrent pardon à **Allah**... La sédition avait été étouffée mais les Juifs ne se laissaient pas décourager.

---

### **Les Juifs et les hypocrites à Médine**

---

Les Juifs ne supportaient pas de voir la suprématie des Musulmans augmenter à *Medine*. Ils complotèrent avec les mécréants des *Aws* et des *Khazradj* et se mirent d'accord ensemble de faire semblant d'être devenus Musulmans pour mieux espionner les autres. Certains pensèrent embrasser l'Islam le matin et le désertir le soir pour troubler les adeptes de cette religion. Un groupe d'entre eux s'était réuni à la mosquée et, collés les uns aux autres, s'étaient mis à chuchoter. Le Messager les avait renvoyés brusquement. Les rabbins juifs demandaient au Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) des questions aberrantes pour faire naître le doute mais le Coran descendait mettre leur ruse à jour. C'étaient eux qui avaient auparavant suggéré aux mécréants de la *Mecque* de questionner le Prophète (salut et bénédiction sur lui) au sujet de trois choses auxquelles seul un

Prophète pouvait répondre. Des questions au sujet de jeunes gens des temps anciens qui avaient dit des paroles étonnantes, d'un homme qui avait fait le tour de la Terre d'est en ouest et de la nature de l'âme. A cette occasion, le Coran avait révélé l'histoire des jeunes gens de la caverne et celle de *Dhoul-Qarnain* et leur avait répondu que l'âme concernait **Allah**. Malgré tout, ni les mécréants de la *Mecque* ni les Juifs de *Medine* ne s'étaient convertis. Au contraire, ces derniers s'obstinaient à poser au Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) toujours plus de questions absurdes depuis qu'il se trouvait parmi eux. Ils lui demandaient par exemple de leur nommer ce qu'Israël s'était interdit à lui-même, et comment *Soulaïmâne* (Soliman) prétendait être Prophète alors qu'il n'était que sorcier. Ils proclamaient ne pas suivre *Djibrîl* (Gabriel) qui amenait les révélations au Prophète (salut et bénédiction sur lui) parce qu'il était leur ennemi et l'accusaient de causer des nuisances et de faire couler le sang à chacune de ses visites. Lorsque le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) les invitait à l'Islam, ils répondaient: "Nous préférons suivre nos parents qui étaient meilleurs et plus savants que nous." Le Coran venait toujours dénoncer leurs absurdités qui ne finissaient pas.

Les Chrétiens de *Nadjrâne* étaient venus rendre visite au Prophète (salut et bénédiction sur lui). Il leur avait enjoint de ne plus dire que *'Îssa* (Jésus) était le fils d'**Allah** mais Son serviteur, Son Messager, Son souffle et Sa parole à *Mariam*. Ils contestèrent et ces versets furent révélés: **[A ceux qui te contredisent à son propos, maintenant que tu en es bien informé, tu n'as qu'à dire: «Venez, appelons nos fils et les vôtres, nos femmes et les vôtres, nos propres**

**personnes et les vôtres, puis proférons exécution réciproque en appelant la malédiction d'Allah sur les menteurs.]**<sup>1</sup> Le Messager d'Allah (salut et bénédiction sur lui)

proposait ainsi de faire appel à l'arbitrage d'Allah<sup>2</sup> mais ils refusèrent et se dirent entre eux: "Vous savez qu'il est réellement le Messager d'Allah et si vous acceptez sa proposition, vous périrez tous."

Les Juifs surent que les Chrétiens de *Nadjrâne* étaient arrivés chez le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et vinrent critiquer leur doctrine. Ils dirent que les croyances chrétiennes ne valaient rien et les Chrétiens répondirent de même des Juifs. Chaque groupe revendiquait sa filiation à *Ibrâhîm* (Abraham), prétendant qu'il était chrétien ou juif comme eux. Des versets révélés vinrent avec le mot final mais ne firent qu'augmenter leur aversion pour la vérité. Le Coran défendit aux Musulmans de prendre les Juifs en amitié et prévint le Prophète (salut et bénédiction sur lui) de ne pas se laisser entraîner par eux dans un faux chemin. En effet, ils étaient venus lui assurer qu'ils le suivraient s'il prenait leur côté.

Les Juifs allèrent même jusqu'à nier la prophétie de *Ïssa* (Jésus). Ils prétendirent que 'Ouzair était le fils d'Allah à qui ils manquèrent de respect en disant: "Allah est pauvre et nous sommes riches parce qu'Il nous demande notre argent." Il disait également: "Comment nous défend-Il l'usure alors qu'Il la pratique en vous promettant la rétribution de dix bonnes actions pour une seule

---

<sup>1</sup> Sourate: *'Al-'Imrân* (La Famille d'Imran) :v. 61.

<sup>2</sup> Faire appel à la fulmination d'Allah contre l'injuste.

accomplie?” et encore: “Si c’est **Allah** qui a tout créé qui l’a créé Lui-même?”

Un jour, les Juifs vinrent dire au Prophète (salut et bénédiction sur lui): “Tous les Messagers d’**Allah** visitent Jérusalem et y stationnent. S’il est vrai que tu en es un, tu dois y aller et y demeurer. Ils voulaient lui faire quitter *Medine* comme *Qouraïche* lui avait fait quitter la *Mecque*. En ce temps, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) souhaitait prendre la *Mecque* comme *Qibla* (direction) pendant la *salât* et, dix-sept mois après son arrivée à *Medine*, le Coran vint lui en donner l’ordre. Naturellement, les Juifs en profitèrent pour le critiquer et des versets vinrent le prévenir de ce que les stupides d’entre eux allaient dire. Et pourtant, ils le répétèrent ! Cet incident se produisit plusieurs fois et, malgré tout, ils ne voulaient pas reconnaître la prophétie de celui qui les prévenait d’avance de ce qu’ils allaient dire. Les Juifs étaient ainsi, ils tuaient ou démentaient le Prophète qui ne leur plaisait pas. De nombreux versets du Coran nous font savoir leur entêtement et leur argumentation avec tous ces prophètes. Sourate *Al-Baqara* (La Vache) en contient plus de cent versets, sourate *An-Nissâ’* (Les Femmes) plusieurs et presque aucune autre n’en est exempte. Il nous suffit de lire ceux-ci: **[Certes, Nous avons donné le Livre à Moïse; Nous avons envoyé après lui des prophètes successifs. Et Nous avons donné des preuves à Jésus fils de Marie, et Nous l’avons renforcé du Saint-Esprit. Est-ce qu’à chaque fois, qu’un Messenger vous apportait des vérités contraires à vos souhaits vous vous enfliez d’orgueil ? Vous traitiez les uns d’imposteurs et vous tuiez les autres. Et ils dirent: «Nos cœurs sont enveloppés et impénétrables» - Non**

**mais Allah les a maudits à cause de leur infidélité, leur foi est donc médiocre. Et quand leur vint d'Allah un Livre confirmant celui qu'ils avaient déjà, - alors qu'auparavant ils cherchaient la suprématie sur les mécréants, - quand donc leur vint cela même qu'ils reconnaissaient, ils refusèrent d'y croire. Que la malédiction d'Allah soit sur les mécréants ! ]<sup>1</sup>**

---

### **Les Musulmans et les habitants de la *Mecque***

---

Les immigrés de *Medine* ne cessaient de penser à la *Mecque*, leur pays bien-aimé où ils avaient grandi et avaient abandonné leurs maisons et leurs biens. Leurs cœurs fondaient de tendresse et de regret au souvenir des parents qu'ils y avaient laissés et qui étaient encore mécréants. De plus, l'Islam avait rendu à la *Mecque* toute sa majesté et l'avait rendu plus chère aux Musulmans dont elle était devenue la *Qibla* (direction prise dans la *salât*). Mais comment y retourner alors qu'elle était sous le joug des mécréants et qu'eux-mêmes n'avaient pas encore reçu l'ordre de combattre? Devraient-ils restés les mains liées en position de faiblesse après avoir subi toutes sortes de maux durant treize ans? Comment s'y résigner alors que l'Islam n'approuve pas la capitulation, le désespoir et la faiblesse, défend l'injustice et l'agression et ordonne de défendre sa personne, son honneur, ses biens et sa croyance? De là vint

---

<sup>1</sup> Sourate: *Al-Baqara* (La Vache) :v.de 87à 89.

l'idée de guetter le passage des caravanes de *Qouraïche* pour prendre en compensation ce qu'elles transportaient.

Ainsi, Hamza partit avec trente cavaliers vers la mer où il trouva Abou Djahl accompagné de trois cents cavaliers mecquois mais il n'y eut aucune confrontation entre eux. Ensuite, 'Oubaïda Ibn Al-Hârith partit avec soixante cavaliers des émigrés vers la vallée de *Rabigh* où ils rencontrèrent Abou Soufiane accompagné de deux cents cavaliers mecquois et se retirèrent sans se battre. Seul Sa'd Ibn Abi Waqqâç avait lancé une flèche comptée comme la première dans l'histoire de l'Islam.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui-même sortit une fois vers *Al-Abwâ'*, une autre vers *Bouwât*, ensuite vers *Al-'Ouchairâ* et puis vers *Safwâne* du côté de *Badr*.<sup>1</sup> Il profita de ces incursions pour conclure des traités de paix avec les tribus rencontrées sur son chemin comme celles de *Bani Doumra* et de *Bani Moudladj*. Les livres de biographie donnent également à ces incursions le nom de brigades.

En l'an 2<sup>ème</sup> Hegir le Prophète (salut et bénédiction sur lui) mit 'Abdillâh Ibn Djahch à la tête d'un groupe d'émigrés et leur ordonna de se diriger vers *Nakhla*.<sup>2</sup> Il lui remit un message qu'il ne devait lire qu'après deux jours de marche. 'Abdillâh obéit aux ordres avec les hommes, tous volontaires, qui l'accompagnaient. Au bout de deux jours, il lut dans la lettre ces mots du Prophète (salut et bénédiction sur lui): "Après avoir lu mon message, continue jusqu'à *Nakhla*, attends-y *Qouraïche* et rapporte-nous de leurs nouvelles." 'Abdillâh informa ses Compagnons du contenu du message

---

<sup>1</sup> C'était l'incursion appelée "*Badr* la petite".

<sup>2</sup> *Nakhla*: Un endroit entre la *Mecque* et *At-Tâ'if*.

et leur dit qu'il n'obligeait personne à continuer avec lui. Tous voulurent l'accompagner à part Sa'd Ibn Abi Waqqâç et 'Outba Ibn Ghazwân qui étaient partis à la recherche d'un de leurs chameaux et avaient été faits prisonniers par *Qouraïche*. C'était à la fin du mois sacré de *Radjab* durant lequel il était défendu de combattre. Une caravane appartenant à *Qouraïche* passa près du groupe de 'Abdillâh. Après une petite hésitation, les Musulmans, se rappelant ce que les membres de cette tribu leur avaient fait comme mal, l'attaquèrent. Ils tuèrent un homme, en firent deux prisonniers et confisquèrent les montures chargées. A leur arrivée devant le Prophète (salut et bénédiction sur lui) à *Medine*, il leur dit: "Je ne vous ai pas donné l'ordre de combattre." Les Musulmans leur firent également des reproches et *Qouraïche* profita de l'occasion pour diffuser partout que Mohammed et ses Compagnons se sont permis de se battre durant le mois sacré, y ont versé du sang, fait des prisonniers et pris des biens. Les Musulmans ripostèrent que cela s'était passé au mois de *Cha'bâne* et que *Radjab* était terminé. Allah révéla ces versets: **[Ils t'interrogent sur le fait de faire la guerre pendant les mois sacrés. Dis: «Y combattre est un péché grave, mais plus grave encore auprès d'Allah est de faire obstacle au sentier d'Allah, d'être impie envers Celui-ci et la Mosquée sacrée, et d'expulser de là ses habitants. L'association est plus grave que le meurtre.» Or, ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à, s'ils peuvent, vous détourner de votre religion. Et ceux qui parmi vous abjureront leur religion et mourront infidèles, vaines seront pour eux leurs actions dans la vie immédiate et la vie future.**

**Voilà les gens du Feu: ils y demeureront éternellement.]<sup>1</sup>**

**Allah** voulut montrer par cette révélation que, si la guerre en ce mois était illicite, il y avait d'autres péchés plus graves comme l'obligation des gens par toutes sortes d'épreuves à quitter leur religion et à s'éloigner de la mosquée sacrée. Cela, sans mentionner leur expulsion de la *Mecque* et, surtout, le paganisme. Les Musulmans se sentirent soulagés et *Qouraïche* envoya récupérer les prisonniers en échange d'une rançon, mais le Messager les libéra en échange de Sa'd Ibn Abi Waqqâç et 'Outba Ibn Ghazwân. Cet incident fit réaliser à *Qouraïche* que les Musulmans étaient devenus une force non négligeable et dangereuse pour leurs caravanes.

---

## **La bataille de *Badr***

---

Les émigrés ne voulaient pas vivre à la charge de leurs frères *Ançâr* même si ces derniers les préféraient à eux-mêmes et avaient partagé avec eux leurs habitations et leurs fortunes avec plaisir. Il leur fallait trouver un moyen de reprendre leurs biens qu'ils avaient été contraints d'abandonner à la *Mecque*. Il n'y en avait qu'un seul, et c'était de mettre la main sur les caravanes de commerce de *Qouraïche* qui passaient tout près de *Medine* à leur aller et leur retour de Syrie. D'ailleurs, après l'incident de la prise des montures de *Qouraïche* par le bataillon de 'Abdillâh Ibn Djahch, le combat contre ceux qui entravaient

---

<sup>1</sup> Sourate : "*Al-Baqara*" (La Vache) v.217.

l'invitation vers la voie d'**Allah** avait été autorisé. Cet incident allait peser fortement dans la décision de l'attaque de la caravane d'Abou Soufiane à son retour de Syrie.

Cette même caravane avait échappé aux Musulmans à l'aller mais ils pouvaient ainsi calculer le temps de son retour. A son approche, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) envoya Talha Ibn 'Abdillâh et Sa'îd Ibn Zayd aux nouvelles. Ils partirent jusqu'à *Al-Hawrâ'* où la caravane passa près d'eux et retournèrent rapidement à *Medine* pour en informer le Prophète (salut et bénédiction sur lui). Mais, ayant reçu des nouvelles disant que les biens portés par cette caravane étaient considérables et que tous les notables de *Qouraïche* y étaient associés, il ne les avait pas attendus. Craignant de la voir leur échapper comme à son aller vers la Syrie, il envoya des gens à sa rencontre. Certains obéirent et d'autres s'abstinrent.

De l'autre côté, ayant su que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) voulait intercepter la caravane, Abou Soufiane prit le chemin de la côte et avança rapidement loin de la route habituelle. Il dépêcha un homme avertir *Qouraïche* et dire aux hommes de se hâter au secours de leurs biens. En arrivant à la *Mecque*, pour dramatiser la situation, l'homme déchira ses habits et se mit à crier: "Ô malheur... Ô malheur..." Abou Djahl courut assembler tous les *Qouraïchites* qui n'attendirent pas pour le faire. Ayant tous, sans exception, contribué à l'argent de cette caravane, ils étaient accourus au premier cri. Ils partirent munis de leurs armes et tous prêts pour la guerre. Aucun homme capable de se battre ne resta en arrière à part Abou Lahab qui envoya un homme à sa place. On comptait entre neuf cents et mille hommes alors que du côté des Musulmans, trois

cents cinq hommes seulement étaient partis avec le Prophète (salut et bénédiction sur lui). Quatre-vingt-trois émigrés, soixante et un des *Aws* et le reste des *Khazradj* et tous ensemble n'avaient que soixante-dix chameaux qu'ils montaient à tour de rôle. C'était le huitième jour du mois de *Ramadan*.

Après avoir eu des nouvelles des préparatifs de *Qouraïche*, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) consulta les gens. Abou Bakr et 'Omar parlèrent et ensuite Al-Miqdâd Ibn 'Amr dit: "Fais ce que bon te semble, nous sommes avec toi et ne te dirons pas comme les Fils d'Israël dirent à *Moussa* (Moïse): "Va faire la guerre avec ton Seigneur, nous demeurons là." Mais, va faire la guerre avec ton Seigneur et nous sommes avec vous."<sup>1</sup> Les hommes se turent et le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) reprit: "**Donnez-moi votre avis, vous les gens.**" Il semblait s'adresser aux *Ançârs* et Sa'd Ibn Mouâdh répondit: "C'est comme si tu voulais notre réponse particulièrement, Ô Messager d'**Allah**." A l'affirmation du Prophète (salut et bénédiction sur lui) Sa'd dit: "Nous avons eu foi en toi et cru ce que tu nous as rapporté. Nous avons témoigné que ton message est vrai et fait serment de t'obéir, fais ce que tu penses, nous serons avec toi. Par **Allah** qui t'a envoyé en Messager, si tu veux nous faire traverser cette mer nous la traverserons tous sans exception. Nous ne craignons pas la rencontre de l'ennemi en ta compagnie, nous patienterons demain dans la bataille et nous combattons loyalement, peut-être que **Allah** te fera voir de notre part ce qui te réjouira. Avance en notre compagnie avec la bénédiction d'**Allah**." Le visage du

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmed dans le Recueil de Al-Koufiyîne.

Prophète (salut et bénédiction sur lui) s'éclaira. Il dit: "**Allez, réjouissez-vous, Allah m'a promis la victoire ou la prise de la caravane. Par Allah, je vois d'ici la mort des gens !**"<sup>1</sup> Ils partirent tous ensemble jusqu'après des eaux de *Badr* et le Prophète (salut et bénédiction sur lui) envoya 'Aly Ibn Abi Tâlib, Az-Zoubayr Ibn Al-'Awwâm, Sa'd Ibn Abi Waqqâç et quelques autres Compagnons plus près de l'eau pour lui rendre compte de la situation. Ils virent que *Qouraïche* était déjà derrière le monticule en terre basse et égorgait un jour neuf chameaux et le suivant dix pour se nourrir. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) en déduit que leur nombre était de neuf cents à mille personnes et dit à ses Compagnons : "**Voici la Mecque qui est venue à vous avec ses enfants chéris.**"

Le lendemain, les Musulmans étaient là à attendre l'approche de la caravane d'Abou Soufiane et voici que leur vint la nouvelle du changement de sa direction. Ils l'avaient manquée de nouveau, seule l'armée de *Qouraïche* se trouvait dans la région. De l'autre côté, lorsque Abou Soufiane s'était senti sauvé et avait su que ses amis étaient venus armés, il envoya leur dire de retourner à la *Mecque* puisque tout avait bien tourné. Abou Djahl cria en colère: "Par **Allah**, nous ne repartirons pas avant d'arriver à *Badr*, d'y stationner trois nuits à festoyer et entendre de la musique pour que les Arabes l'apprennent et nous craignent pour toujours." *Qouraïche* obéit à Abou Djahl et chercha un endroit où s'installa. Une seule tribu, les *Bani Zohara*, suivit le conseil d'un de leurs sages, Al-Akhnas Ibn Charîq, et retourna à la *Mecque*. Les *Qouraïchites* ne voulaient pas

---

<sup>1</sup> De la biographie d'Ibn Hichâm.

repartir sans combattre Mohammed, de peur de laisser croire aux autres tribus arabes qu'ils le craignaient et d'augmenter ainsi son importance et son influence.

Une averse facilita la marche du Prophète (salut et bénédiction sur lui) et de ses Compagnons vers *Badr* où ils s'installèrent un peu loin du puits. Là, Al-Houbâb Ibn Al-Moundhir demanda au Prophète (salut et bénédiction sur lui): "Ô Messager d'**Allah**, as-tu choisi cet endroit par inspiration d'**Allah** et alors nous ne devons rien objecter ou faut-il user de stratégie guerrière?" Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) répondit: "**Oui, user de stratégie guerrière.**" Al-Houbâb reprit: "Alors, ce n'est pas le bon endroit. Déplaçons-nous pour être plus près de l'eau que l'ennemi, nous construirons un bassin que nous remplirons et nous obstruerons les autres puits. Nous pourrons ainsi boire durant le combat tout en empêchant les autres de le faire." Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) suivit ce conseil, le bassin fut construit et en même temps une hutte où il pouvait se reposer.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit à ses Compagnons: "**Que celui qui rencontre Al-'Abbâs ne le tue pas, il a été contraint de venir à la guerre et que celui qui voit un des Bani Hâchim ou des Bani Al-Moultalib ne lui fasse aucun mal.**" Il leur était reconnaissant de l'avoir soutenu et défendu contre *Qouraïche* et d'avoir supporté le blocus avec lui pendant trois ans dans les cols de la montagne.

Voyant le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et le petit groupe de près de trois cents hommes qui l'accompagnaient, *Qouraïche* pensa pouvoir en finir définitivement avec lui. L'un d'entre eux, Al-Aswad Ibn 'Abdil Assad Al-Makhzoumy, s'élança pour détruire le bassin bâti par les Musulmans. Hamza le devança, lui donna un coup qui

coupa sa jambe et ensuite un second qui le tua. Mais à peine était-il tombé que ‘Otba Ibn Rabî‘a sortit des rangs ennemis entre son frère Chîba et son propre fils Al-Walîd Ibn Rabî‘a et invita les Musulmans à croiser le fer avec lui. Quelques jeunes hommes des *Ançârs* s’avancèrent vers eux mais ils leur dirent: “Nous ne voulons pas avoir à faire avec vous. Nous voulons ceux des nôtres.” Ensuite, ils crièrent: “Ô Mohammed envoie-nous nos égaux de notre peuple.” Hamza Ibn ‘Abdil Mouttalib, ‘Aly Ibn Abi Tâlib et ‘Oubaïda Ibn Al-Hârith Ibn ‘Abdil Mouttalib s’avancèrent vers eux et commencèrent à se battre. Hamza tua Chîba, ‘Aly tua Al-Walîd et ensuite ils aidèrent ‘Oubaïda dans sa lutte contre ‘Outba. A la vue de ce résultat, les hommes de *Qouraïche* avancèrent vers les Musulmans et les deux armées entamèrent le combat le matin du vendredi 17 *Ramadan*.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) organisa les rangs des Musulmans et remarqua que les guerriers et les munitions de *Qouraïche* étaient les doubles des leurs. Il retourna à sa hutte en compagnie d’Abou Bakr et, debout en direction de la *Qibla* (direction de la prière des Musulmans), il se mit à implorer **Allah** en ces termes: “**Ô Allah, voici que Qouraïche est venue avec ses arrogants pour essayer de démentir Ton messenger. Ô Allah, donne-moi le triomphe comme Tu m’as promis. Ô Allah, si ce groupe de Musulmans meurt, Tu n’auras plus d’adorateurs sur terre.**” Les mains levées, il suppliait **Allah** si fort que sa cape lui tomba des épaules. Abou Bakr la lui remit et, debout derrière lui, dit: “Ô Messenger d’**Allah**, ménage-toi,

**Allah** réalisera Sa promesse envers toi.”<sup>1</sup> Ensuite, le Messager d’Allah (salut et bénédiction sur lui) s’assoupit légèrement, se réveilla et dit: **“Réjouis-toi Abou Bakr, le triomphe d’Allah s’annonce pour nous.”** Il sortit inciter les gens au combat en disant: **“Par Celui qui détient l’âme de Mohammed entre Ses mains, tout homme qui sera tué aujourd’hui après avoir affronté l’ennemi, avec patience sans reculer, aura le Paradis.”**<sup>2</sup>

Désirant les punir pour ce qu’ils leur avaient fait endurer à la *Mecque* et pour les avoir éloignés de la *Ka’ba* et essayé de leur faire quitter leur religion, les Musulmans attaquèrent surtout les notables de *Qouraïche*. Bilâl, voyant Oumayya Ibn Khalaf qui lui avait fait subir toutes sortes de supplices à la *Mecque*, cria: “Oumayya Ibn Khalaf, je ne serai jamais échappé à la mort sauf s’il l’est.” Il le suivit jusqu’à ce qu’il le tuât. Mouâdh Ibn ’Amr Ibn Al-Djamouh tua Abou Djahl... La bataille s’enflamma alors que les Musulmans criaient: “*Ahad... Ahad* (Unique...Unique)” Ce mot fameux que Bilâl répétait au plus fort de son supplice à la *Mecque*.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) prit une poignée de sable, la jeta vers *Qouraïche* en disant: **“Que ces visages s’avilissent !”** Ensuite, il se tourna vers ses Compagnons et se mit à les encourager. Ils ne tardèrent pas à triompher et *Qouraïche* s’en alla défaite et abattue après la mort de plusieurs de ses notables et la prise en otage d’un grand nombre des siens.

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmed dans le recueil de Al-’Achra et Mouslim dans le chapitre du *Djihad* et des biographies.

<sup>2</sup> Biographie de Ibn Hichâm.

Les Musulmans attendirent jusqu'à la fin de la journée. Ils creusèrent une grande fosse et y déposèrent les morts de *Qouraïche*. Le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) debout au bord dit: "**Ô vous gens de la fosse, avez-vous vu que les promesses d'Allah pour vous se sont réalisées? Ses promesses pour moi l'ont été.**" Ses Compagnons lui demandèrent: "Ô Messenger d'**Allah**, tu parles à des corps pétrifiés?" Il répondit: "**Ils m'entendent aussi bien que vous mais ne peuvent pas répondre.**"<sup>1</sup>

Le lendemain, le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) ordonna aux hommes de rendre tous les butins et de les porter tous ensemble jusqu'à ce que **Allah** fasse descendre Sa sentence à leur propos. Il envoya ensuite 'Abdillâh Ibn Rawâha et Zayd Ibn Al-Hâritha annoncer leur victoire à *Medine*. Le premier y entra du nord et le second du sud clamant le triomphe des Musulmans. Le bonheur était grand, bien que teinté de tristesse à cause de la mort de Rouqaya la fille du Prophète. Elle était malade et son mari 'Othmâne était demeuré à *Medine* avec la permission du Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) pour la soigner. Elle venait d'être enterrée juste au moment du retour des vainqueurs.

Au milieu du trajet vers *Medine*, le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) s'arrêta et divisa les butins en parts égales entre les combattants qui avaient été à la guerre avec lui. Il en garda deux parts pour Talha Ibn 'Oubaïdillâh et Sa'ïd Ibn Zayd qu'il avait envoyés vers la caravane de Abou Soufiane sans les attendre avant de partir pour *Badr*. De même une part pour 'Othmâne qui était resté en arrière pour

---

<sup>1</sup> Rapporté par An-Nissâ'i dans le chapitre des Funérailles.

soigner sa femme. Il reconnaissait ainsi leur droit à une récompense égale à ceux qui avaient combattu. La part de chaque martyr mort fut donnée à ses héritiers.

Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) divisa les prisonniers de guerre entre ses Compagnons et leur recommanda de bien les traiter. Sur le chemin du retour vers *Medine*, deux d'entre eux furent tués, An-Nadr Ibn Al-Hârith et 'Oqba Ibn Abi Mou'aït, qui avaient été particulièrement méchants envers les Musulmans à la *Mecque*.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) entra à *Medine* avec ses Compagnons et après eux les prisonniers. Il recommanda à ceux qui les gardaient de les traiter avec humanité et il commença à réfléchir au sort qu'il devait leur réserver. Il craignait d'une part leur vengeance envers les Musulmans s'il les libérait moyennant une rançon, et d'autre part les sentiments d'adversité et d'inimitié difficiles à effacer chez leurs familles s'il venait à les tuer. Ils paraissaient forts et leur colère contre les Musulmans, surtout après le meurtre de leurs chefs et de leurs notables, était visible. Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) demanda conseil à ses Compagnons et en premier Abou Bakr qui répondit: "Ô Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), je donnerai ma mère et mon père pour toi. Ces prisonniers ont parmi eux, nos cousins, nos pères, nos enfants et nos amis. Fais-leur grâce, puisse **Allah** te faire grâce ou prends leur rançon, peut-être **Allah** t'aidera à les guider à la vérité. Ceux que tu gagneras d'entre eux augmenteront la force des Musulmans." Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) se tut et ne lui répondit rien... Abou Bakr se retira et 'Omar vint. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) lui demanda son avis et il

répondit: “Ô Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), ce sont les ennemis d’**Allah**, ils t’ont démenti, combattu et fait sortir de chez toi. Frappe leurs cous, ce sont les chefs de la mécréance et de la perdition. Leur mort renforcera la puissance des Musulmans et humiliera les polythéistes.” Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) se tut et ne dit rien. Abou Bakr retourna le supplier, l’attendrir, rappeler la parenté et espérer la conversion de ces prisonniers si leur vie était sauvée. De son côté ‘Omar répétait ses mêmes paroles dites auparavant. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) entra dans son appartement, y demeura un certain temps et ensuite en sortit pendant que les gens continuaient la discussion. Les Musulmans finirent par accepter l’idée de la rançon et ce verset fut révélé: **[Un prophète ne devrait pas faire de prisonniers avant d’avoir prévalu [mis les mécréants hors de combat] sur la terre. Vous voulez les biens d’ici-bas, tandis qu’Allah veut l’au-delà. Allah est Puissant et Sage]**<sup>1</sup>

Pendant ce temps un homme de *Qouraïche* qui avait échappé à la mort dans la bataille et à l’emprisonnement arriva à la *Mecque* pour prévenir ses gens de ce qui était arrivé à leurs notables comme échec et humiliation. La nouvelle les foudroya, Abou Lahab en fut malade et mourut au bout de sept jours.

Après de longs conciliabules, les gens de *Qouraïche* décidèrent de payer la rançon de leurs prisonniers parmi lesquels se trouvait Abou Al-‘Âç Ibn Ar-Rabî‘a, le mari de Zeinab la fille du Prophète (Salut et bénédiction sur lui). Ils envoyèrent la somme demandée et Zeinab paya ce qu’elle

---

<sup>1</sup> Sourate : “*Al-’Anfâl*” (Les Butins) : v.67.

put pour son mari avec entre autre un collier qui avait appartenu à sa mère. Khadîdja le lui avait donné comme cadeau de mariage. Lorsque les rançons en espèces furent mises devant le Prophète (Salut et bénédiction sur lui), il remarqua le collier, son cœur s'attendrit et l'émotion apparut sur son visage. Les Compagnons le remarquèrent et décidèrent de libérer Al-'Âç sans prendre sa rançon. Ils lui remirent son argent et le collier de sa femme. Le mari mécréant retourna chez lui après avoir promis de laisser son épouse émigrer à *Medine* dès son arrivée. Il tint sa promesse et Zeinab enceinte prit la route. Un des polythéistes de la *Mecque* la menaça de son éperon. Elle prit peur, tomba de sa monture et perdit l'enfant qu'elle portait. Elle continua son chemin vers *Medine* et arriva finalement chez le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui).

Après un certain temps, Abou Al-'Âç était parti vers la Syrie en voyage de commerce, et au retour, sa caravane tomba aux mains des Musulmans. Il arriva à s'échapper et, le soir, il rejoignit la maison de sa femme Zeinab à *Medine* et lui demanda son secours. Elle l'hébergea jusqu'au matin et, lorsque les Musulmans sortirent pour la prière de l'aube à la mosquée et que le Prophète fut devant les prieurs, Zeinab se tenant dans les rangs des femmes cria: "Ô vous les gens, j'ai pris sous ma protection Abou Al-'Âç Ibn Ar-Rabî'a..." Après avoir terminé sa prière, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) se tourna vers les gens et leur demanda: ***"Avez-vous entendu ce qui est parvenu à mes oreilles ? Par Celui qui détient mon âme entre Ses mains, je n'en savais rien jusqu'à présent mais le plus humble des Musulmans peut prendre une personne sous sa protection."*** Il s'en alla ensuite, chez sa fille et lui dit: ***"Ma***

*filie, sois généreuse envers lui mais il ne doit pas t'approcher, légalement, tu n'es plus sa femme."*

Il demanda ensuite à la brigade qui avait capturé la caravane de la lui laisser et ils acceptèrent. Abou Al-‘Âç retourna à la *Mecque* avec les montures chargées et rendit leurs biens aux gens de *Qouraïche*. Ensuite, il appela: "Manque-t-il quelque chose à quelqu'un?" Ils lui répondirent: "Non, puisse **Allah** t'en rétribuer." Il leur dit: "Par **Allah**, si je ne craignais d'être accusé de trahison, je serais resté avec le Messager d'**Allah** et j'aurais embrassé l'Islam." Il retourna rapidement vers *Medine* et prononça les formules rituelles pour entrer en Islam et rejoignit sa femme pieuse et patiente. La famille se trouvait à nouveau réunie.<sup>1</sup>

---

### **La punition infligée à Ka‘b Ibn Al-Achraf et les Bani Qainouqâ‘**

---

La bataille de *Badr* laissa des séquelles profondes dans les esprits des gens de la *Mecque* qui réagirent différemment. Abou Soufiane jura de ne jamais approcher une femme avant d'avoir triomphé de Mohammed. Hend retint ses larmes sur son père, son oncle et son frère pour ne pas réjouir les Musulmans. Elle abandonna le lit de Abou Soufiane et jura de ne plus se parfumer ni se maquiller jusqu'à s'être vengée de Mohammed et de ceux qui avaient tué ses bien-aimés. Quant aux femmes de *Qoraïch* se rasèrent la tête et se mirent à pleurer et à se lamenter autour

---

<sup>1</sup> D'après Assad Al-Ghâba ibn Al-Athîr.

des montures de leurs parents morts à la guerre. Tous attendaient l'occasion de se venger.

Voyant le Prophète (salut et bénédiction sur lui) devenir la plus grande autorité à *Medine*, après y être venu en émigré fugitif, et le statut des Musulmans se renforcer avec leur triomphe à *Badr*, les Juifs et les mécréants de la *Mecque* commencèrent à comploter contre eux. Ils envoyèrent inciter les habitants de la *Mecque* à la vengeance et réciter des vers qui pleuraient les morts de *Qouraïche*. A leur tête se trouvait Ka'b Ibn Al-Achraf qui, à la nouvelle de ces morts, avait dit: "Ils étaient les rois des Arabes et les plus nobles d'entre eux. Par **Allah**, si Mohammed a tué ces hommes, il vaut mieux pour nous tous mourir." Il s'en alla lui-même à la *Mecque* pleurer et réciter des vers élégiaques. Ensuite, il revint à *Medine* et se mit à en réciter d'autres offensants pour les femmes Musulmanes. Outragés et furieux, les Musulmans se mirent d'accord de le tuer. Abou Nâ'ila alla lui poser un piège. Après avoir gagné la confiance de l'homme en faisant semblant d'insulter le Prophète (Salut et bénédiction sur lui), il lui demanda un prêt pour lui et certains de ses amis. Ka'b accepta à condition de prendre les femmes des hommes en gage. Abou Nâ'ila lui répondit: Comment te donner nos femmes chez toi alors que tu es le plus beau des hommes, nous serons déshonorés aux yeux des Arabes. Nous te donnerons nos armures et nos épées à la place. Ka'b accepta et Abou Nâ'ila et ses amis devaient venir plus tard terminer la transaction. Quelques jours après, ils vinrent de nuit l'appeler au dehors de sa forteresse. Il descendit à leur rencontre et marcha en leur compagnie un bout de chemin. Les hommes l'attaquèrent avec leurs épées et le tuèrent.

Cet incident augmenta l'inquiétude des Juifs qui réagirent avec plus de complots et de provocations envers les Musulmans. Un jour, une femme musulmane se trouvait assise chez un bijoutier des *Bani Qainouqâ'* à lui vendre une pièce en or. Un d'entre eux vint de derrière elle et lui attacha l'ourlet de sa robe à son dos. En se levant, le bas arrière de son corps se découvrit et elle cria au secours. Un Musulman accourut, frappa le Juif et le tua. Les Juifs se groupèrent contre lui et le tuèrent à son tour. Cet incident constituait un virage dangereux parce qu'il s'agissait d'honneur et de fierté, des principes très importants chez les Arabes, même avant l'Islam. Que devait-il en être alors pour les Musulmans après qu'**Allah** les eût honorés avec l'Islam. Ils étaient très en colère et le Prophète (salut et bénédiction sur lui) envoya rappeler aux Juifs des *Bani Qainouqâ'* de demeurer fidèles à leur traité de paix qu'il avait conclu avec eux à son arrivée à *Medine*, surtout qu'ils habitaient cette ville avec les Musulmans et les fréquentaient. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) les menaça du même sort que *Qouraïche* à *Badr*. Ils prirent ses menaces à la légère et envoyèrent lui dirent: Ô Mohammed, ne te réjouis pas d'avoir tué un ou deux hommes de *Qouraïche* non exercés au combat, avec nous cela ne sera pas pareil.<sup>1</sup> Les Musulmans ne pouvaient pas se taire après ces paroles sans perdre leur prestige et leurs droits. Ils assiégèrent les forteresses des *Bani Qainouqâ'* quinze jours de suite sans laisser entrer ni sortir personne. Les Juifs ne trouvèrent rien d'autre à faire qu'à se rendre et à se

---

<sup>1</sup> Rapporté par Abou Dawoud dans le chapitre des Revenus de la terre, le gouvernement et le butin.

soumettre à la sentence du Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui). Il demanda conseil à ses Compagnons qui tous sans exception étaient d'avis à les tuer. Mais, 'Abdillâh Ibn Oubay Ibn Saloûl, qui était l'allié des Juifs et un homme d'un certain rang parmi les *Aws* et les *Khazradj* courut au Prophète (salut et bénédiction sur lui) et lui dit: "Sois bienfaisant envers mes alliés." Il se mit à répéter les mêmes paroles, à insister et à dire: "Par **Allah**, je crains que les choses ne tournent." 'Oubâda Ibn As-Sâmit un autre notable des *Ançârs* vint dire la même chose et le Prophète (salut et bénédiction sur lui) finit par accepter leurs intercessions à condition que les *Bani Qainouqâ'* quittent *Medine*. 'Oubâda Ibn As-Sâmit les accompagna jusqu'à la plaine de la vallée où ils demeurèrent un certain temps puis ils continuèrent jusqu'à Azrou'ât à la frontière syrienne. Après cet incident, la vie à *Medine* se stabilisa et l'autorité des Juifs s'affaiblit. Un jour, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) appela 'Aly Ibn Abi Tâlib et lui dit: "**Ô 'Aly, Allah m'a ordonné de te faire épouser Fâtima mais ce mariage ne doit pas être consommé avant que je ne te dise.**" Il le rappela une autre fois, fit des ablutions dans une cuvette, en prit un peu d'eau, l'aspergea avec en disant: "**Ô Allah, répand ta bénédiction sur eux et bénis leurs enfants**" et lui dit de prendre son épouse.

Lorsque Hafça bint 'Omar perdit son mari, Khounaïs Ibn Hudhâfa As-Sahmy, mort à *Medine* et un des compagnons du Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) qui on assisté à *Badr*, 'Omar dit: "J'ai rencontré 'Othmâne, je lui ai proposé d'épouser Hafça et je dis: "Si tu veux, je te donne en mariage Hafça la fille de 'Omar." Il répondit: "Je vais réfléchir." Et, après quelques jours, il me dit: "J'ai pensé

que je ne veux pas me marier ces temps-ci.” ‘Omar continua: “J’ai alors été voir Abou Bakr et je lui ai dit: “Je te donne Hafça bint ‘Omar en mariage si tu veux.” Il se tut, ne me répondit rien et je me sentis plus peiné de lui que de ‘Othmâne.” Mais, après quelques jours, le Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) la demanda en mariage. Ensuite, j’ai rencontré Abou Bakr qui me dit: “ Je pense que tu as été fâché contre moi lorsque tu m’as proposé Hafça et que je ne t’ai pas répondu?” Je répondis: “Oui.” Il reprit: “Rien d’autre ne m’a empêché de te répondre que d’avoir su que le Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) a mentionné vouloir la demander en mariage et je ne pouvais pas divulguer son secret. S’il ne l’avait pas épousée, je l’aurais fait.”<sup>1</sup>

Le Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) entra un jour chez Othmâne qu’il trouva en larme à la pensée de sa femme morte au moment de l’annonce de la victoire de *Badr*. Il lui demanda: “*Qu’as-tu Othmâne ?*” Il répondit: “Ô Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) d’**Allah**, je ne pense pas qu’il y ait un malheur plus grand que le mien. Mon épouse qui était ta fille est morte et le lien de parenté entre toi et moi a disparu.” Ces paroles étaient à peine terminées que *Djibrîl* se révéla au Prophète (salut et bénédiction sur lui). Il se tourna vers ‘Othmâne et lui dit: “*Voici Djibrîl qui m’ordonne de te donner sa sœur Oum Koulthoûm à sa place et avec le même montant comme dot.*”<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri : le chapitre *Al-Maghâzi* (des conquêtes).

<sup>2</sup> D’après Abou Houraïra tel que et dans Al-Içâba : 1222 (290/8).

---

## Les escarmouches de la part de *Qouraïche* et des tribus

---

Abou Soufiane n'arrivait pas à supporter la défaite de *Qouraïche* à *Badr*. Il voulut lui rendre son prestige et sa réputation guerrière. Un mois après cette bataille, il réunit des hommes forts parmi les habitants de la *Mecque* et partit avec eux jusqu'aux environs de *Medine* où ils attendirent une partie de la nuit. Ensuite, ils s'approchèrent d'un endroit nommé *Al-'Ourayed*, y trouvèrent deux hommes dans leurs champs et les tuèrent. Ils brûlèrent aussi deux maisons et des dattiers après quoi Abou Soufiane pensa s'être assez vengé de Mohammed et partit en hâte. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) sut ce qui était arrivé et le suivit avec quelques-uns de ses Compagnons. Mais Abou Soufiane et les siens couraient vite et, pour se délester, jetaient leurs provisions et leurs *Sawîq* (pâte composée d'un mélange de blé et d'orge) que les Musulmans ramassaient. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) retourna ensuite à *Medine* et cette expédition prit le nom de *As-Sawîq*.

Les nouvelles d'Abou Soufiane parvinrent aux Arabes, sa honte devint plus flagrante et le Prophète (salut et bénédiction sur lui) en gagna du prestige. Alors que les tribus éloignées ne se sentaient pas concernées par ces événements, les proches s'inquiétaient de la force ascendante des Musulmans et de la menace qu'ils représentaient pour *Qouraïche*. Ces tribus tiraient d'énormes profits du passage des caravanes de la *Mecque*, et les attaques des convois risquaient d'amener ces derniers à changer de route, leur causant ainsi beaucoup de tort.

Le Prophète apprit que les tribus de *Ghatfâne* et *Soulaïm* avaient décidé d'attaquer les Musulmans. Il partit vers *Karkaret Al-Koudr* pour les surprendre. A son arrivée, il ne trouva personne à part quelques bêtes. Il comprit que les gens avaient changé de place, ses amis prirent les animaux et ils retournèrent tous à *Medine*.

Une autre fois, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) sut que les tribus de *Tha'labâ* et de *Mouhâreb* s'étaient rassemblées pour attaquer les alentours de *Medine*. Il partit avec quatre cents cinquante Musulmans et rencontra en route un homme de *Tha'labâ* et lui demanda des nouvelles des gens. L'homme lui répondit qu'ils avaient fui sur les cimes des montagnes à l'entente de la venue du Prophète (salut et bénédiction sur lui).

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) fut informé également qu'un grand rassemblement de la tribu de *Soulaïm* de *Bahrane* s'apprêtait à l'attaquer. Il partit avec trois cents hommes et, à leur arrivée à *Bahrane*, il sut que les gens s'étaient dispersés et, pris de peur, étaient retournés chez eux... Ainsi, chaque fois qu'une tribu pensait attaquer *Medine* et entendait que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) venait à sa rencontre, elle prenait peur et fuyait.

Lorsque *Qouraïche* apprit ces incidents par l'intermédiaire de ses caravanes, elle comprit que la route de son commerce avec la Syrie n'était plus sûre et pensa en trouver une autre loin du Prophète (salut et bénédiction sur lui) et de ses Compagnons. Ils décidèrent de passer par un chemin de l'Irak non aplani et apprêtèrent une caravane importante pour compenser tout ce qui avait passé. Elle devait être guidée par *Safwâne Ibn Oumayya*. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) l'apprit et envoya vers eux *Zayd Ibn Hâritha*

avec cent cavaliers. Ils entravèrent la route de la caravane à un endroit nommé *Al-Qarda*<sup>1</sup>, les hommes de *Qouraïche* fuirent et abandonnèrent les chameaux chargés que les Musulmans prirent et qui fut leur premier butin important. *Qouraïche* fut furieuse à la nouvelle de la prise de la caravane de Safwâne Ibn Oumayya surtout qu'elle valait beaucoup d'argent et que la plupart des habitants de la *Mecque* y étaient associés. Ils réalisèrent que leurs caravanes n'étaient plus en sûreté quelle que fut la route prise. De plus, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) avait conclu des traités de paix avec les tribus qui se trouvaient sur le passage des caravanes et par conséquent ne s'immisçaient pas entre le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et *Qouraïche*. Comme *Qouraïche* dépendait complètement de ses voyages de commerce vers la Syrie en été et l'Ethiopie en hiver, ils ne leur restaient plus que la guerre ou la mort. Ils décidèrent alors de se battre et de se venger.

---

<sup>1</sup> *Al-Qarda*: Eau de la zone *Nagd*.

---

## La bataille de *Ouhod*

---

Pour apprêter l'armée avant d'aller à *Badr*, les *Qouraïchites* s'étaient mis d'accord de vendre la caravane sauvée par Abou Soufiane toute entière avec les montures et leurs charges. Un an après cette bataille, pensant qu'il était temps de venger leurs notables tués, ils en apprêtèrent une autre encore plus importante. Ils mobilisèrent avec eux les tribus voisines et leurs vassaux des *Ahabîche*.<sup>1</sup>

Les femmes de la tribu tinrent absolument à participer à la bataille. Elles voulaient encourager les hommes et pensaient ainsi les empêcher de faire marche arrière et les laisser captives quelle que fût l'intensité du combat.

Une armée de trois mille hommes qui comprenait sept cents hommes en armure, trois mil bêtes et deux cent cheveaux se mit en marche. Al-'Abbâs qui se rappelait du bon traitement que son neveu lui avait réservé durant sa captivité à *Badr* lui écrivit un message l'informant de ces faits et l'envoya avec un homme de la tribu *Ghifâr*. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) donna la lettre à Oubay Ibn Ka'b pour la lui lire et lui demanda d'en garder le secret. Il s'en alla après vers Sa'd Ibn Rabî'a l'informant du contenu du message et lui demanda également de garder le secret. Ensuite, il envoya une personne lui rapporter les nouvelles de *Qouraïche*. Elle revint dire que leur armée avait campé sur les versants de la montagne *Ouhoud* et avait envoyé ses

---

<sup>1</sup> *Ahabîche*: Des Arabes nommés ainsi à cause de leur couleur noire ou parce qu'ils habitaient une montagne appelée *Hobcha* au sud de la *Mecque*.

chameaux et ses chevaux paître dans les champs des abords de *Medine*.

Les habitants de cette ville craignaient la venue de l'armée apprêtée aussi soigneusement par *Qouraïche* et passèrent la nuit en garde avec leurs armes. Les Compagnons du Prophète (salut et bénédiction sur lui) se réunirent à la mosquée pour le défendre. Au matin, il réunit ses conseillers pour leur demander leur avis et des hypocrites qui faisaient semblant d'être musulmans arrivèrent pour assister à la réunion. 'Abdillâh Ibn Oubay Ibn Saloûl dit alors: "Ô Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui), personne n'a jamais pu envahir notre ville. Nous gardons les femmes et les enfants dans les forts et nous leur donnons des pierres. Ensuite, nous bâtissons des murs d'un bâtiment à l'autre pour fortifier la ville. A l'entrée des ennemis, les femmes et les enfants leur jettent les pierres et nous les combattons dans les ruelles avec nos épées. Aucun ennemi n'a pu pénétrer chez nous sans être vaincu et nous n'avons jamais été au devant d'un ennemi sans être défaits. Ignore *Qouraïche*, Ô Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui), j'ai de l'expérience à ce sujet et je l'ai appris des hommes sages et éminents de mon peuple." Le Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) pensait de même ainsi que les notoires parmi ses Compagnons, émigrés ou *Ançârs*. Mais certains jeunes hommes intrépides, qui avaient assisté à *Badr* et avaient vu que c'est **Allah** qui donne le triomphe et que l'important n'était pas le nombre des combattants ou les munitions mais la foi, voulurent partir au devant de l'ennemi. D'autres regrettaient de ne pas avoir assisté à cette bataille et ne voulaient pas être accusés de couardise en restant dans *Medine*. Ils dirent: "Nous n'aimerions pas que *Qouraïche*

aille dire aux Arabes ‘Nous avons assiégé Mohammed et ses Compagnons et les avons confinés dans les ruelles et les fortifications de *Medine*’ parce que tous les autres seront encouragés à faire de même. En allant au devant d’eux, nous n’avons rien à perdre, c’est le triomphe ou le martyre.” Ces paroles éveillèrent les sentiments de courage et de foi et l’avis prépondérant semblait être celui de sortir au devant de l’ennemi. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit alors: “***Je crains pour vous la défaite.***” Mais ils insistèrent pour sortir et il ne put que suivre leur opinion puisque la délibération constituait la base du système gouvernemental de la nation.

C’était le vendredi, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) guida les gens dans la *salât* (La Prière), leur dit que la victoire était le fruit de la patience et leur ordonna de se préparer à la rencontre de l’ennemi. Il rentra chez lui après la prière de l’après-midi en compagnie de Abou Bakr et ‘Omar qui l’aidèrent à mettre son casque sur sa tête, à porter son armure et son épée. Pendant ce temps, les gens discutaient dans la mosquée. Oussaïd Ibn Houdaïr avec Sa’d Ibn Mouâ’dh, des Compagnons éminents qui avaient suggéré au Prophète (salut et bénédiction sur lui) de demeurer à *Medine*, disaient: “Vous avez vu que le **Messager d’Allah** (salut et bénédiction sur lui) était de l’avis de rester à *Medine* et vous l’avez obligé à sortir. Laissez-le décider comme il veut, faites ce qu’il vous ordonne.” En entendant ces paroles, les assistants eurent peur d’avoir contredit le **Messager d’Allah** (salut et bénédiction sur lui) au sujet d’une chose dont il devait concevoir les conséquences mieux qu’eux. Lorsqu’il sortit vers eux portant son armure et son épée, ils lui dirent: “Nous n’aurions pas dû te contredire, Ô **Messager d’Allah**.”

Fais ce que tu veux. La décision appartient à **Allah** et ensuite à toi.” Il leur répondit: **“Je vous ai suggéré cela et vous n’avez pas voulu. Une fois qu’il a mis son armure, un prophète ne doit l’enlever qu’après qu’Allah ait fait tomber sa sentence entre lui et son ennemi. Obéissez à mes ordres et, avec de la patience, vous triompherez.”**

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) avança vers *Ouhod* avec les Musulmans et, à un endroit appelé *Ach-Chaïkhain* (un endroit entre *Médine* et *Ouhod*), il vit un bataillon de gens inconnus. A ses questions on lui répondit que c’étaient des Juifs alliés de ‘Abdillâh Ibn Oubay Ibn Saloûl. Il dit: “On ne combat pas les polythéistes à l’aide d’autres polythéistes à moins qu’ils n’embrassent l’Islam.” Les Juifs repartirent chez eux et ‘Abdillâh Ibn Oubay Ibn Saloûl profita de la situation pour retourner à *Medine* avec les trois cents hommes qui l’accompagnaient. Il ne restait au Prophète (salut et bénédiction sur lui) que sept cents croyants pour lutter contre trois mille hommes de la *Mecque* emplis du désir de vengeance.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et les Musulmans marchèrent jusqu’à *Ouhod*. Le Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) aligna ses Compagnons, mettant cinquante tirailleurs d’entre eux au sentier de montagne et leur a dit: **“Protégez-nous, car on a peur qu’ils nous attaquent de l’arrière, et ne quillez pas vos places même si on leur a subit une défait et on a rentré leurs camps. En cas de notre défait, ne nous défendez pas mais décochez leurs chevaux avec les flèches, puis il a défendu le reste des hommes de faire la guerre jusqu’à ce qu’il les ordonne.”**

De l’autre côté, *Qouraïche* aligna ses combattants et mit Khâled Ibn Al-Walîd à la tête de l’aile droite, ‘Ikrima Ibn

Abi Djahl à la tête de l'aile gauche et donna le drapeau à Talha Ibn Abi Talha. Les femmes devaient marcher derrière les rangs en battant les tambourins et les tambours et chanter des vers pour encourager les hommes à combattre sans fuir.

Les deux camps étaient prêts pour la bataille et un homme originaire de *Medine* appelé 'Amer 'Abd 'Amr Ibn Saïfy de la tribu *Aws* se trouvait du côté de *Qouraïche*. Il avait émigré après l'extension de l'Islam à *Medine* et n'avait pas assisté à la bataille de *Badr*. Il incitait les *Qouraïchites* contre le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et prétendait pouvoir amener vers eux d'un seul appel de sa part tous les *Aws* de sa tribu qui combattaient du côté musulman. Arrivé à *Ouhod* avec quinze des *Aws* encore mécréants et quelques esclaves de la *Mecque*, il appela: "Ô vous les gens de *Aws*, c'est Abou 'Amer." Les Musulmans des *Aws* lui répondirent: "Débauché va, puisse **Allah** ne pas réjouir ton œil avec le triomphe." Il essaya ensuite avec l'aile gauche de 'Ikrima d'avancer vers l'aile droite des Musulmans qui les repoussèrent et les firent reculer.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) tendit son épée de sa main et dit: "***Qui prend cette épée avec tous ses droits ?***" Des hommes se levèrent pour la prendre mais il la retint jusqu'à ce que Abou Didjâna Simak Ibn Kharcha demandât: " Et quels sont ses droits, Ô Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui)?" Il dit: "***Frapper l'ennemi jusqu'à ce qu'il cède.***" Abou Didjâna la prit. Il avait un turban rouge qu'il portait en guerre lorsqu'il voulait dire qu'il allait combattre jusqu'à la mort. Il l'enroula sur sa tête et se mit à se pavaner entre les rangs. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit en le voyant: "***C'est une démarche abhorrée par Allah à part dans cette***

*situation.*” Abou Didjâna se lança avec l’épée en main dans les rangs ennemis, tua tous ceux qui s’opposaient à lui et agit en héros comme il l’avait été à *Badr*.

Talha Ibn Abi Talha qui portait le drapeau de la *Mecque* cria: “Y a-t-il quelqu’un pour croiser son épée avec moi?” ‘Aly Ibn Abi Tâlib sortit des rangs, lutta contre lui et le tua. Les Musulmans crièrent: “*Allahou akbar, Allahou akbar* (**Allah** est le plus grand, **Allah** est le plus grand)”, et attaquèrent les polythéistes. Un des fils de Abi Talha prit le drapeau mais Hamza le tua. Neuf autres de la famille ‘Abdid-Dar le prirent à tour de rôle et tous furent tués de même. Voyant cela, les polythéistes coururent et leurs femmes furent entourées. L’idole qu’ils portaient dans un palanquin sur un chameau pour la bénédiction tomba de sur la monture. L’armée polythéiste de trois mille hommes se dispersa et ses femmes manquèrent tomber en captivité grâce à la foi et au courage des sept cents Musulmans. A ce stade, quelques Musulmans, alléchés par la grande quantité de butins abandonnés laissèrent le combat et se mirent à les ramasser. Les tireurs que le Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) avait placés sur une colline avec l’ordre de ne pas bouger virent cette scène et certains d’entre eux décidèrent d’aller en prendre leur part. Leur chef ‘Abdillâh Ibn Djoubair leur rappela les ordres reçus et leur dit: “Est-ce que le Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) ne vous a pas ordonné de ne pas bouger même si les Musulmans étaient tués?” Ils répondirent: “Il n’a pas voulu dire que nous restions après la défaite des polythéistes.” Moins de dix d’entre eux seulement demeurèrent avec lui. Khâled Ibn Al-Walîd à la tête des cavaliers de la *Mecque* vit de loin cette situation et en profita pour foncer avec eux sur le reste

des tireurs restés à leur place. Les Musulmans occupés avec les butins ne firent pas attention. Khâled les contourna et jeta un cri qui rassembla les polythéistes. Les Musulmans enfin alertés jetèrent les butins tenus en main et brandirent leurs épées mais trop tard, leurs rangs étaient ébranlés et chacun essayait de se sauver lui-même. Ils étaient dispersés et ahuris de se trouver ainsi après avoir combattu tous unis en un mur solide et assisté aux actes héroïques de ‘Aly Ibn Abi Tâlib, Abi Didjâna, Sa‘d Ibn Abi Waqqâs, Hamza et d’autres.

Les *Qouraïchites* s’abattirent avec leurs épées et leurs flèches sur les Musulmans défaits et en profitèrent pour choisir leurs victimes. Djoubair Ibn Mout’am avait promis à son esclave Wahchy de lui donner sa liberté s’il tuait Hamza, oncle du Prophète (salut et bénédiction sur lui), qui avait tué son oncle To’aïma Ibn ‘Ady à *Badr*. Hend bint ‘Otba lui avait également promis une bonne somme dans le même but pour venger son père et son frère tués par Hamza dans la même bataille. Il guetta donc sa proie occupée à combattre un autre polythéiste et, au moment opportun, lui lança sa lance qui ne manquait jamais son but. Elle lui transperça l’abdomen et sortit d’entre ses jambes. Handhala Ibn Abi ‘Âmer fut tué aussi et le Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) demanda à son propos: “**Les Anges sont entrain de baigner votre ami, demandez ce qu’il en est à sa famille.**” Sa femme répondit: “Il est sorti avec l’armée dès qu’il a entendu l’appel à la guerre et il était *Djunub* (en état d’impureté majeure). Mouç’ab Ibn ‘Oumaïr fut également tué ainsi que ‘Amr Ibn Al-Djamoûh qui était un homme âgé et avait tenu à combattre malgré que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui eût dit: “**Allah te dispense**

*de la lutte.*” De même, Housaïl Ibn Djâber, père de Houdhaïfa Ibn Al-Yamâne, un vieillard que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) avait laissé à *Medine* en compagnie des femmes et des enfants et qui avait tenu à venir. Les Musulmans le tuèrent par mégarde au milieu de la mêlée alors que personne ne reconnaissait plus l’autre et ne cherchait qu’à se sauver. Un homme cria: “Mohammed a été tué.” et le désordre augmenta avec les pertes. Un des polythéistes lança au Prophète (salut et bénédiction sur lui) une flèche qui lui cassa les incisives droites inférieures et lui coupa la lèvre inférieure.<sup>1</sup> Deux anneaux de son casque lui pénétrèrent la joue et le sang lui coula sur le visage. Il (salut et bénédiction sur lui) l’essuya en disant: “**Comment des gens qui ont trempé dans le sang le visage de leur prophète alors qu’il les invitait vers Allah peuvent-ils réussir.**”<sup>2</sup>

A la nouvelle de la mort du Prophète (salut et bénédiction sur lui) les *Qouraïchites* s’élancèrent vers le côté où il se trouvait, chacun désirant le tuer ou le mutiler. Les Musulmans présents l’entourèrent en un cercle serré. Il gardait son sang froid mais, en avançant avec ceux qui étaient avec lui, il tomba dans un creux. ‘Aly Ibn Abi Tâlib accourut vers lui et Talha Ibn ‘Abdillâh le releva. Tous escaladèrent la montagne *Ouhod* avec lui pour fuir l’ennemi. Oumm ‘Imâra, de son vrai nom Noussaïba bint Ka‘b l’Ançaryte, faisait boire les Musulmans. A la vue de l’état des Musulmans, elle jeta les ustensiles qu’elle avait en mains, prit une épée et se mit à défendre le Prophète (salut et bénédiction sur lui) jusqu’à ce que Ibn Qami’a la blessât d’un coup à

---

<sup>1</sup> La Biographie d’Ibn Hichâm.

<sup>2</sup> Rapporté par Ahmed dans *Mousnid Al-Moukthirîne*.

l'épaule. Abou Didjâna lui-même couvrait le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) de son corps sans bouger pendant que les flèches pleuvaient sur son dos. Sa'd Ibn Abi Waqqâs lançait les flèches que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui tendait en disant: "Lance Sa'd, je donnerai ma mère et mon père à ta place." 'Aly Ibn Abi Tâlib emplit son bouclier d'eau et se mit à laver le sang de sur le visage du Prophète (salut et bénédiction sur lui) et lui en versa sur la tête. 'Oubaïda Ibn Al-Jarrâh vint en courant vers lui et tira avec ses incisives les anneaux enfoncés dans les joues du Prophète (salut et bénédiction sur lui). Khâled Ibn Al-Walîd profita de la situation et escalada la montagne vers lui à la tête de ses cavaliers mais 'Omar Ibn Al-Khattâb s'opposa à eux avec l'aide d'autres Musulmans et les repoussa.

Les Musulmans qui avaient cru que le Messager était mort s'étaient réfugiés dans un coin de la montagne et avaient cessé le combat. Anas Ibn An-Nadr les vit et leur demanda: "Qu'attendez-vous ainsi?" Ils répondirent: "Le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) est mort." Il leur dit: "Et que ferez-vous avec la vie sans lui. Mourez pour le même idéal que lui." Il fit face aux polythéistes, lutta avec force et ne mourut qu'après avoir reçu plus de soixante-dix coups. Seule sa sœur put le reconnaître de son petit doigt, tellement il était défiguré.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) ordonna à ceux qui l'entouraient de ne pas démentir la nouvelle de sa mort. Abou Soufiane inspectait les Musulmans morts le recherchant parmi eux. En voyant Abou Didjâna courbé au-dessus d'un corps dont les yeux luisaient de sous un casque, Ka'b Ibn Mâlik comprit qu'il couvrait le Prophète (salut et bénédiction sur lui) pour le protéger. Il cria: "Ô vous les

Musulmans, bon augure ! Voici le Messager d'**Allah**." Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui fit signe de se taire mais les Musulmans l'avaient entendu et s'étaient réjouis. Les *Qouraïchites* avaient entendu de même bien qu'un grand nombre ne le croyait pas puisque Ibn Qami'a prétendait l'avoir tué lui-même. Ce dernier pensait l'avoir fait en tuant Mouç'ab Ibn 'Omaïr.

Lorsque Oubay Ibn Khalaf entendit le cri de Ka'b Ibn Mâlik et sut que le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) était vivant, il s'élança en disant: "Où est Mohammed? Je ne serai jamais sauvé s'il l'est." A la *Mecque*, chaque fois qu'il rencontrait le Prophète (salut et bénédiction sur lui), cet homme lui disait: "Ô Mohammed, j'ai une jument que je nourris chaque jour de six kilogrammes de fourrage pour te tuer en la montant." Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui répondait: "**Mais c'est moi qui te tuerai dessus s'il plaît à Allah**." Maintenant à *Ouhod*, certains Compagnons demandèrent: "Quelqu'un de nous doit aller vers lui, Ô Messager d'**Allah**?" Il répondit: "**Laissez-le...**" Lorsque l'homme s'approcha, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui fit face, le frappa au cou et lui fit une légère blessure avec une lance qu'il avait prise de Al-Hârith Ibn As-Samma. Oubay courut vers *Qouraïche* en criant: "Mohammed m'a tué." Ils lui dirent: "Par **Allah**, tu as perdu l'esprit." Il reprit: "Il m'a dit à la *Mecque* qu'il me tuerait et, par **Allah**, il me tuera si même seulement il crache sur moi." Effectivement, il mourut sur le chemin du retour vers la *Mecque*.

*Qouraïche* était satisfaite de son triomphe et de sa vengeance pour les morts de *Badr*. Hend bint 'Outba et ses compagnes s'élançèrent pour mutiler les corps des morts musulmans, leur couper le nez et les oreilles. Hend elle-

même coupa le ventre de Hamza, fit sortir son foie et en mastiqua une partie sans l'avalier. Abou Soufiane cria: "Un jour pour celui de *Badr* et notre rendez-vous à l'année prochaine. Certains de vos morts ont été mutilés et, par **Allah**, je ne l'ai jamais voulu ni refusé, ni ordonné ni défendu".

*Qouraïche* s'en alla après avoir enterré ses morts et les Musulmans retournèrent sur l'aire de la bataille pour enterrer les leurs. "A la vue de Hamza, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) fut très peiné et dit: "*Si ce n'était Safiya (la sœur de Hamza), je l'aurais laissé aux ventres des lions et aux gésiers des oiseaux.*"

Ensuite il dit: "*Je ne subirai pas de plus grande perte et je n'ai jamais été plus en colère. Par Allah, si j'ai le dessus avec eux, je leur donnerai une leçon jamais vue par les Arabes.*" Allah fit alors cette révélation: [Et si vous punissez, infligez [à l'agresseur] une punition égale au tort qu'il vous a fait. Et si vous endurez... cela est certes meilleur pour les endurents. Endure ! Ton endurance [ne viendra] qu'avec (l'aide) d'Allah. Ne t'afflige pas pour eux. Et ne sois pas angoissé à cause de leurs complots.]<sup>1</sup> Aussitôt, le Messager d'Allah (salut et bénédiction sur lui) pardonna, patienta et défendit la mutilation des morts. Il unissait chaque deux morts dans un seul linceul et demandait: "*Lequel des deux connaît plus de Coran ?*" Il le mettait le premier dans la tombe et disait: "*Je témoignerai pour ces deux au Jour de la Résurrection.*" Il

---

<sup>1</sup> Sourate : "*An-Nahl*" (Les Abeilles) v.126, 127.

avait ordonné de les enterrer avec leur sang sans les laver ni faire la prière des morts pour eux.<sup>1</sup>

Les Musulmans repartirent vers *Medine* les cœurs pleins de peine pour ce qui leur était arrivé, leur défaite après le triomphe, et pour avoir laissé derrière eux soixante-dix martyrs. Tout cela à cause de la désobéissance des tireurs et de leur intérêt pour les butins. De plus, la réjouissance des Juifs et des hypocrites à la vue de leur défaite augmentait leur affliction.

Au lendemain de la bataille, le 16 du mois de *Chawwâl*, un homme cria l'appel à la guerre et à la poursuite de l'ennemi, de la part du Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui), à condition qu'il n'y ait que les combattants qui ont assisté à *Ouhod*. Les Musulmans partirent malgré leurs blessures et leurs peines. A cette nouvelle, Abou Soufiane pensa qu'ils étaient venus avec plus de renfort de *Medine*, il eut peur et se cantonna dans *Al-Hîla*. Ensuite, il envoya quelqu'un faire savoir au Prophète (salut et bénédiction sur lui) que les Mecquois avaient décidé d'aller à *Medine* anéantir les Musulmans. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) garda son calme et ne se découragea pas. Il demeura trois jours là où il était à *Hamrâ' Al-Assad*<sup>2</sup> avec un feu allumé toute la nuit pour confirmer à *Qouraïche* son intention de les attendre. Abou Soufiane et ses compagnons se trouvèrent obligés de retourner à la *Mecque* se suffisant de la victoire obtenue.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) retourna à *Medine* avec les Musulmans qui avaient beaucoup regagné de leur dignité un peu ébranlée à *Ouhod*. Au sujet de leur sortie dans cet

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le livre des Funérailles.

<sup>2</sup> *Hamrâ' Al-Assad*: Un endroit à huit miles de Médine.

état et malgré leurs blessures, Allah révéla ces versets: [Certes ceux auxquels l'on disait: «Les gens se sont rassemblés contre vous; craignez-les» - cela accrut leur foi - et ils dirent: «Allah nous suffit; Il est notre meilleur garant». Ils revinrent donc avec un bienfait de la part d'Allah et une grâce. Nul mal ne les toucha et ils suivirent ce qui satisfait Allah. Et Allah est Détenteur d'une grâce immense. C'est le Diable qui vous fait peur de ses adhérents. N'avez donc pas peur d'eux. Mais ayez peur de Moi, si vous êtes croyants.]<sup>1</sup>

---

### Après *Ouhod*

---

Pour rendre aux Musulmans leur rang et leur prestige dans les esprits, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) guettait soigneusement les nouvelles des polythéistes de *Medine* parmi les *Aws* et les *Khazradj*, des Juifs de *Khaïbar*, des *Bani Qoraïdha*, des *Bani An-Nadîr* et de tous les Arabes. Après la diffusion de la nouvelle de leur défaite à *Ouhod*, il avait senti la délicatesse de la situation non seulement à *Medine* mais chez toutes les tribus arabes.

La première nouvelle qu'il reçut fut que *Toulaïha* et *Salama* fils de *Khouwaïlid*, à la tête des *Bani Assad*, incitaient les gens de leur tribu et tous ceux qui pouvaient leur obéir à avancer vers *Medine*. Pensant que les Musulmans étaient affaiblis après *Ouhod*, ils voulaient les attaquer sur leurs terres et prendre les bêtes dans les pâturages aux environs de la ville.

---

<sup>1</sup> Sourate : “*Âl ‘Imrân*” (La Famille de Imrane) v. 173-175.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) appela Abou Salama Ibn ‘Abd Al-Assad et lui apprêta un bataillon de cent cinquante hommes parmi lesquels Abou ‘Oubaïda Ibn Al-Djarrâh, Sa’d Ibn Abi Waqqâs, Oussaïd Ibn Houdaïr et leur ordonna d’avancer la nuit, de se cacher le jour et de suivre une route inaccoutumée pour surprendre l’ennemi sans se faire remarquer. Abou Salama exécuta les ordres et surprit l’ennemi au petit matin, le chassa de chez lui, prit les butins et retourna victorieux vers *Medine*. Il avait rétabli un peu de la dignité musulmane avant de mourir, après son retour, d’une blessure qu’il avait reçue à *Ouhod*.

D’un autre côté, Khâled Ibn Soufiane Al-Houzaïly, fils des *Bani Lihîâne* de *Houzaïl*, rassemblait les gens pour attaquer *Medine*. A cette nouvelle, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) appela ‘Abdillâh Ibn Anas et l’envoya s’en assurer. ‘Abdillâh put attirer Khâled Ibn Soufiane et le tuer. Ensuite, il retourna à *Medine*.

*Houzaïl* voulut se venger pour son chef. Ils envoyèrent une délégation d’une autre tribu voisine dire au Prophète (salut et bénédiction sur lui) qu’ils désiraient avoir quelqu’un chez eux pour leur apprendre l’Islam. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) envoya avec eux six Compagnons éminents pour accomplir cette noble mission et ils partirent ensemble jusqu’à un endroit appelé *Ar-Raguî’*. Là, les hommes de la délégation accomplirent leur trahison. Ils attaquèrent les Compagnons et appelèrent à la rescousse les gens de *Houzaïl*. Les six honorables musulmans se virent encerclés par ces derniers qui leur jurèrent ne vouloir leur faire aucun mal mais seulement les vendre aux gens de la *Mecque*. Les six se regardèrent et comprirent que la mort était préférable aux humiliations qui les attendaient. Ils combattirent

héroïquement et trois d'entre eux furent tués: Marthad Ibn Abi Marthad Al-Ghanaoui, Khâled Ibn Al-Bakîr Al-Laythy et 'Âssim Ibn Thâbit qui avait juré de ne jamais toucher ou se laisser toucher par un mécréant. Les traîtres voulurent prendre la tête de 'Âssim et la vendre à une femme de la *Mecque*. Il avait tué le père et le frère de celle-ci à *Badr* et elle avait fait le vœu de boire dans son crâne si elle pouvait jamais l'avoir. Des bourdons entourèrent le corps de 'Âssim et les mécréants ne purent approcher sa tête. Ils remirent l'affaire au soir après le départ des insectes mais, à leur retour, une pluie torrentielle avait emporté son corps. **Allah** avait empêché les mécréants de le toucher comme il se l'était promis lui-même.

Les trois autres furent emmenés à la *Mecque*. En route, 'Abdillâh Ibn Târiq arriva à défaire ses chaînes mais il fut tué après s'être défendu avec son épée. Les deux autres arrivèrent à la *Mecque* où ils furent vendus. Safwâne acheta Zayd Ibn Ad-Dathina pour le tuer et venger son père Oumayya Ibn Khalaf. Il le confia à un de ses esclaves pour l'exécuter. Au moment d'être tué, Abou Soufiane lui demanda: "Par **Allah** Zayd, est-ce que tu aimerais que Mohammed fusse à ta place alors que tu serais tranquille dans ta famille?" Zayd répondit: "Par **Allah**, je n'aimerais pas que Mohammed soit même touché par une épine là où il est et que je sois parmi les miens." Abou Soufiane stupéfié dit: "Je n'ai vu personne aimé par ses amis autant que Mohammed." Zayd mourut en martyr, fidèle à sa religion et à son amour du Prophète (salut et bénédiction sur lui).

"Khoubayb Ibn 'Ady fut pris par la famille Al-Hârith qui lui fit goûter toutes sortes de supplices pour lui faire renier sa religion, sans succès. Il fut informé de la mort de son ami

Zayd, ce qui renforça son obstination. Sachant qu'il allait mourir, il demanda à une des femmes de la maison où il était emprisonné de lui donner une lame pour se raser et se préparer à la mort. Pendant qu'il avait la lame en main, un petit garçon de la famille s'approcha de lui. La mère de l'enfant perdit l'esprit et courut vers l'endroit où se trouvait le prisonnier et le vit la lame en main et l'enfant assis sur ses genoux. Sa frayeur était immense mais Khoubayb lui dit: "Penses-tu que je le tuerai? Je ne ferai jamais une chose pareille." Elle raconta plus tard après avoir embrassé l'Islam: "Par **Allah**, je n'ai pas vu de prisonnier de guerre meilleur que Khoubayb. Je l'ai vu un jour manger une grappe de raisin, alors qu'il était enchaîné dans les fers et qu'il n'y avait aucun fruit à la *Mecque*." C'était une grâce de la part d'**Allah** envers Khoubayb."<sup>1</sup>

Lorsqu'il décidèrent de l'exécuter, ils sortirent de la *Mecque* jusqu'à *At-Tan'im*, pour ne pas le tuer en terre sainte. Il leur demanda de le laisser faire une prière de deux *Rak'a* (généflexion unité de prière). Il pria et dit: "Par **Allah**, s'ils ne devaient pas penser que j'ai peur de la mort, je ne me serais pas arrêté de prier." Il fut le premier à établir cette coutume permettre aux condamnés à mort d'accomplir deux *Rak'a* au moment de leur exécution. Les fils Al-Hârith, montèrent une croix faite de troncs de palmiers pour le crucifier. Il les regarda et dit: "Ô **Allah**, dénombre-les, anéantis-les et n'en laisse aucun."

En voyant la trahison des gens au moment de sa mort, Âssim Ibn Thâbit s'était adressé à **Allah** avec ces paroles: "Ô **Allah**, nous avons communiqué le message de Ton

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le Livre des batailles.

Messenger, fais-lui savoir ce qui nous arrive demain.”  
*Djibrîl* descendit et communiqua la nouvelle au Prophète (salut et bénédiction sur lui) qui envoya Az-Zoubayr Ibn Al-‘Awwâm et Al-Miqdâd Ibn ‘Amr là où ‘Âssim fut tué pour l’ensevelir mais ils ne le trouvèrent pas. Le torrent l’avait emporté au loin sans laisser de trace.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) envoya de même ‘Amr Ibn Oumayya Ad-Doumary là où Khoubayb fut crucifié pour l’ensevelir. ‘Amr raconta: “J’ai été vers Khoubayb en craignant de me faire voir, je l’ai détaché et il tomba par terre. J’ai attendu non loin de là et puis j’ai jeté un regard vers Khoubayb et je ne l’ai plus revu. Ce fut comme s’il avait été avalé par la terre et il n’y a eu aucune trace de lui jusqu’à présent.”<sup>1</sup>

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et ses Compagnons furent très peinés du destin des six martyrs qui furent tués par trahison alors qu’ils étaient allés apprendre l’Islam aux gens. Il se mit à faire des invocations contre ceux qui les avaient tués durant un mois. Parmi eux, il y avait eu ‘Âssim Ibn Thâbit qui avait appris le Coran de Mouç‘ab Ibn ‘Oumaïr. De même Khoubayb Ibn ‘Ady un joyau de la jeunesse musulmane et le plus ferme dans le soutien de la vérité. Il avait assisté à *Badr* et y avait combattu courageusement.

Pendant ce temps de tristesse accablante, Abou Barâ’ ‘Âmir Ibn Mâlik vint. C’était un homme qui avait de l’autorité parmi les siens et ses protégés ne pouvaient être attaqués. Il dit: “Ô Mohammed, si tu envoyais l’un de tes Compagnons à Nadjd pour leur parler de ton message, il sera mon

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmed dans son *Mousnad* (Recueil).

protégé et j'espère qu'ils lui répondront favorablement." Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) envoya Al-Moundhir Ibn 'Amr en compagnie de quarante hommes des plus éminents des Compagnons. Ils avancèrent jusqu'au puits Ma'ouna et, de là-bas envoyèrent Harâm Ibn Milhâne à 'Âmir Ibn At-Toufaïl avec une lettre du Prophète (salut et bénédiction sur lui) où il l'invitait à l'Islam. Il ne regarda même pas dans le message et tua celui qui le portait. Ensuite, il envoya aux *Bani 'Âmir* pour les inciter à tuer les Musulmans. Ils refusèrent pour ne pas déshonorer la protection de leur chef et il fit appel à d'autres tribus parmi lesquelles *'Oussay, Ra'l* et *Zakwâne* qui lui obéirent et sortirent avec lui pour encercler les Compagnons dans leurs tentes. Ces derniers prirent leurs épées et luttèrent jusqu'à leur mort à tous sauf 'Amr Ibn Oumayya que 'Âmir laissa vivre parce que sa mère soi-disant avait fait le vœu de sauver une tête. De même Ka'b Ibn Zayd fut abandonné juste à temps. Les deux hommes repartirent vers *Medine* et, en route, ils rencontrèrent deux hommes des *Bani 'Âmir* des gens de *Al-Barâ'* et les tuèrent par vengeance. Ils ne savaient pas qu'il y avait entre eux et le Prophète (salut et bénédiction sur lui) un traité. A leur arrivée à *Medine* lorsqu'ils en informèrent le Prophète (salut et bénédiction sur lui), il leur dit: "***Vous avez assassiné deux hommes et je dois payer le prix de leur sang.***" Lorsque Abou Barâ' sut que 'Âmir Ibn Toufaïl n'avait pas fait cas de sa protection, il lui envoya son propre fils pour le tuer. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) eut beaucoup de peine pour ses Compagnons et se mit à faire des invocations contre les tribus de *'Oussay, Ra'l* et *Zakwâne* pendant la prière du matin durant un mois.

Malgré ces incidents terribles, la vie sociale du Prophète (salut et bénédiction sur lui) et ses soins pour ses Compagnons et les familles des martyrs ne diminuaient pas. Après la mort de ‘Abdillâh Ibn Djahch à *Ouhod*, il épousa sa femme, Zeinab Al-Hilaliya (A sur elle), qu’on nommait la mère des pauvres. Elle ne vécut avec lui que trois mois avant de mourir. Il épousa également Oumm Salama, fille de Abou Oumayya Ibn Al-Moughîra (A sur elle) pour prendre soin de ses enfants après la mort de son mari mort de sa blessure à *Ouhod* après son retour de la bataille des *Bani Assad*.

Après quelques temps, l’ordre<sup>1</sup> vint du ciel au Prophète (salut et bénédiction sur lui) d’épouser Zeinab bint Djahch (A sur elle) après son divorce de Zayd Ibn Al-Hâritha, qui avait été adopté par le Prophète (salut et bénédiction sur lui) avant le Message. Mariage après lequel l’ordre aux mères des croyants<sup>2</sup> de communiquer avec les gens de derrière un voile fut donné. Il abrogeait la coutume des Arabes de ne pas épouser les femmes des enfants adoptifs. Cela était après la bataille de *Al-Khandaq* ou bataille des Coalisés.

---

<sup>1</sup> Sourate “*Al-Ahzâb*” (Les Partis) v.37.

<sup>2</sup> Sourate “*Al-Ahzâb*” (Les Partis). v.53

---

## Départ des *Bani An-Nadîr*

---

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) s'en alla demander l'aide des Juifs de *Bani An-Nadîr* pour pouvoir payer le prix du sang des hommes tués par mégarde par 'Amr Ibn Oumayya. Ils étaient les alliés des *Bani 'Âmir* desquels étaient les deux morts. Faisant semblant d'acquiescer, ils complotèrent entre eux pour le tuer. L'un d'entre eux entra dans la maison à laquelle il était adossé pour lui jeter un roc sur la tête. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) se leva et ses Compagnons pensèrent qu'il était allé faire quelque chose. Voyant qu'il tardait à revenir, ils partirent à sa recherche et un homme les informa qu'il se trouvait à la mosquée à *Medine*. Il leur dit que **Allah** lui avait révélé la trahison des Juifs puis il appela Mohammed Ibn Maslama et lui dit: "***Va vers les Juifs et dis-leur que le Messager d'Allah (salut et bénédiction sur lui) vous ordonne d'évacuer vos habitations parce que vous avez rompu le traité que vous avez avec lui. Il vous donne dix jours pour partir après quoi celui qui reste sera tué.***" Ils ne purent répondre à Ibn Maslama que: "Ô Mohammed, nous ne nous attendions pas à cela de la part d'un des *Aws*." voulant lui rappeler qu'il était leur allié autrefois. Il leur répondit: "***Les cœurs ont changé.***"

Les *Bani An-Nadîr* commencèrent à se préparer au départ. Deux messagers de la part de 'Abdillâh Ibn Saloûl vinrent leur dire: "Ne quittez pas vos demeures et vos biens, demeurez dans vos forts. J'ai deux mille des miens et d'autres parmi les Arabes qui peuvent se battre avec vous et mourir avant de le laisser vous atteindre." Les Juifs se concertèrent entre eux mais ils n'avaient pas très confiance

en ‘Abdillâh Ibn Saloûl. Ils pensèrent aller vivre un peu plus loin dans les parages de leurs forts par obéissance au Prophète (salut et bénédiction sur lui), espérant qu’il les laisserait peut-être revenir cueillir les fruits de leurs dattiers. Ensuite, peu à peu, ils retourneraient chez eux sans avoir beaucoup perdu. Mais leur chef Houyay Ibn Akhtab dit: “Non, je vais envoyer dire à Mohammed que nous ne partirons pas et qu’il fasse ce que bon lui semble. Nous n’avons qu’à préparer nos forts et à y mettre tout ce qui nous sera nécessaire. Nous avons de la nourriture suffisante pour un an et l’eau ne nous manque pas. Mohammed ne pourra pas nous assiéger pour un an.” Le reste des Juifs accepta l’avis de leur chef et les dix jours passèrent. Le Messager donna l’ordre de partir en guerre contre eux et les assiégea durant six jours. Ils s’abritèrent dans leurs forts et les Musulmans luttèrent contre eux durant vingt jours d’une maison à l’autre et d’un fort à l’autre. A chaque fois que les Juifs se trouvaient vaincus dans un fort, ils le détruisaient et allaient à un autre. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) ordonna de brûler leurs dattiers pour désenfler leur enthousiasme à combattre. Les Juifs s’inquiétèrent et crièrent: “Ô Mohammed, tu défendais la détérioration et tu blâmais celui qui la pratiquait que veut dire alors ces dattiers brûlés?” Aussitôt ces versets furent révélés: **[Tout palmier que vous avez coupé ou que vous avez laissé debout sur ses racines, c’est avec la permission d’Allah et afin qu’Il couvre ainsi d’ignominie les pervers.]**<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Sourate : “*Al-Hachr*” (L’Exode) v.5.

Les Juifs attendirent en vain l'arrivée des renforts promis par 'Abdillâh Ibn Saloûl. Réalisant le mauvais destin qui les attendait s'ils persistaient dans la lutte, ils envoyèrent demander au Prophète (salut et bénédiction sur lui) de leur assurer la sécurité pour leur vie, leurs biens et leurs enfants jusqu'à leur départ de *Medine*. Il acquiesça et leur permit de sortir avec une monture chargée pour chaque trois d'entre eux. Certains s'installèrent à *Khaïbar* et d'autres marchèrent jusqu'à *Azrou'ât* en Syrie. Les Musulmans prirent ce qui resta des biens juifs comme butins tandis que la terre fut octroyée par **Allah** à Son Messager avec la permission d'en faire ce qu'il voulait. Il la divisa entre les premiers émigrants de la *Mecque* qui purent ainsi se passer du soutien matériel des *Ançârs*. Le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) garda une partie de la terre dont les produits devaient aller aux pauvres, aux orphelins et aux malheureux qui vécurent avec tous les autres dans la sécurité matérielle. En ce temps sourate "*Al-Hachr*" (L'Exode) fut révélée au sujet des *Bani An-Nadîr* et de leur départ.

Après ce départ, les Musulmans furent tranquilles. Les émigrés se réjouirent de la terre de *Khaïbar* et les *Ançârs* se réjouirent de ce que les émigrés n'avaient plus besoin de leur aide. Tous vécurent heureux jusqu'à la date anniversaire de la bataille de *Ouhod* lorsqu'ils se rappelèrent ces paroles de Abou Soufiane: "Un jour pour celui de *Badr* et notre rendez-vous est pour l'année prochaine." Ils s'apprêtèrent donc à la guerre et partirent vers *Badr* attendre *Qouraïche*. Les gens de la *Mecque* étaient sortis avec Abou Soufiane qui voulut retourner chez lui après une marche de deux jours. Il appela et dit: "Ô gens de *Qouraïche*, rien ne vous sera meilleur qu'une année de

bonnes récoltes et cette année n'en est pas une. Je retourne, faites comme moi." Tous repartirent mais le Prophète (salut et bénédiction sur lui) demeura huit jours à *Badr* à faire du commerce avec les Arabes qui s'y réunissaient annuellement. Les Musulmans, heureux, retournèrent ensuite à *Medine* pour recevoir la nouvelle disant que *Ghatfâne* à *Nadjd* assemblait des troupes dans le but d'attaquer *Medine*. Aussitôt le Prophète (salut et bénédiction sur lui) sortit avec quatre cents de ses Compagnons et marcha jusqu'à *Dhât Ar-Rikâ'* où ils trouvèrent *Bani Tha'laba* et *Bani Muhârib* réunis. A la vue des Musulmans, ils s'enfuirent abandonnant leurs femmes et leurs affaires que les Musulmans emportèrent à *Medine*. En route ces derniers avaient fait la prière de la peur et s'étaient partagés la garde de crainte de voir l'ennemi revenir.

Peu de temps après, Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) partit pour la bataille de *Doumat Al-Djandal*, un lieu entre l'Arabie Saoudite et la Syrie. Il voulait punir les tribus qui attaquaient les caravanes. Mais à la nouvelle de sa venue, ils prirent peur et s'enfuirent en laissant un grand butin.

Les Musulmans retournèrent à *Medine* rassurés après le départ des *Bani An-Nadîr* et après les batailles de *Badr la seconde*, de *Ghatfâne*, et de *Doumat Al-Djandal*. Ils commencèrent à organiser leur vie mais en prenant des précautions par peur de la trahison de l'ennemi qui pouvait revenir à tout moment.

---

## La bataille de *Al-Khandaq* (la tranchée)

---

Après leur départ de *Medine*, les *Bani An-Nadîr* ne restèrent pas tranquilles et cherchèrent à se venger du Prophète (salut et bénédiction sur lui). Le seul moyen possible était de soulever les Arabes contre les Musulmans et ils commencèrent par leurs pires ennemis. Leurs chefs Houyay Ibn Akhtab, Salam Ibn Al-Haqîq et Kinâna Ibn Al-Haqîq partirent vers *Qouraïche* dire qu'ils se préparaient à combattre les Musulmans et qu'ils s'attendaient à leur aide dans la vengeance. Les *Qouraïchites* qui n'avaient pas confiance en eux leur demandèrent: "Vous êtes les gens du premier Livre et vous avez de la science en ce qui concerne notre différend avec Mohammed. Laquelle est la meilleure, notre religion ou la leur?" Ils leur répondirent: "La vôtre est meilleure et vous êtes plus près de la vérité." *Qouraïche* se sentit tranquillisée et Allah révéla ce verset au sujet de cet incident:

**[N'as-tu pas vu ceux-là, à qui une partie du Livre a été donnée, avoir foi à la magie (gibt) et au tâghoût, et dire en faveur de ceux qui ne croient pas: «Ceux-là sont mieux guidés (sur le chemin) que ceux qui ont cru»? Voilà ceux qu'Allah a maudits; et quiconque Allah maudit, jamais tu ne trouveras pour lui de secoureur.]<sup>1</sup>**

Les Juifs ne se suffirent pas de *Qouraïche* et s'en allèrent ensuite vers les tribus de *Ghatfâne*, *Bani Mourra*, *Bani Fazâra*, *Achga'*, *Soulaim*, *Bani Sa'd*, *Bani Assad* et tous ceux qui voulaient se venger des Musulmans pour leur dire que *Qouraïche* s'était alliée à eux. Ils purent ainsi

---

<sup>1</sup> Sourate "*An-Nissâ'*" (Les Femmes) v.51, 52.

rassembler dix mille coalisés sous la direction de Abou Soufiane. Tous se dirigèrent vers *Medine* et la nouvelle de ce monde inquiéta fortement les Musulmans. Comment pourraient-ils faire face à tout ce rassemblement de combattants, de chevaux, de chameaux et d'armes jamais vus par les Arabes. Ils avaient affronté auparavant *Qouraïche* seule et l'expérience n'avait pas été encourageante. Valait-il mieux rester à *Medine* ou aller au devant d'eux ?

Salmâne Al-Fârsy suggéra de creuser une *Khandaq* (tranchée) autour de *Medine*, méthode inaccoutumée chez les Arabes. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) acquiesça et se mit à creuser avec ses amis durant six jours continus.

D'après Djâbir Ibn 'Abdillâh: "Nous creusions au jour du *Khandaq* lorsque nous rencontrâmes un roc solide. Nous avons été dire au Prophète (salut et bénédiction sur lui): "Nous avons rencontré un roc solide." Il répondit: "**Je vais avec vous.**" Il se leva et il avait (de faim) une pierre attachée contre son ventre. Nous avons creusé durant trois jours sans goûter à la nourriture. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) prit la pioche et frappa, le roc s'écrasa en poussière. Je dis: "Ô Messager d'**Allah**, permets-moi d'aller chez moi." (Là) J'ai dit à ma femme: "J'ai vu le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dans un état que je ne peux supporter. As-tu quelque chose (à manger) ?" Elle répondit: "J'ai de l'orge et une petite chèvre." J'ai égorgé la chèvre, moulu l'orge et nous avons mis la viande dans la marmite. J'ai été ensuite vers le Prophète (salut et bénédiction sur lui) alors que la pâte d'orge avait levé et la marmite était sur le foyer avec la viande presque cuite. Je lui dis: "J'ai un peu de nourriture, accompagne-moi, Ô Messager d'**Allah** avec un ou deux hommes." Il me

demanda: **“Combien est-ce ?”** Je lui dis. Il répondit: **“C’est beaucoup de bien.”** Il continua: **“Dis-lui (à ta femme) de ne pas enlever la marmite de sur le feu ni le pain du four jusqu’à ce que j’arrive.”** Ensuite, il dit autour de lui: **“Levez-vous.”** Les émigrés et les *Ançârs* se mirent debout. En entrant chez ma femme, je dis: “Malheur à toi! Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) arrive avec les *Mouhâdjirine* et les *Ançârs* et tous ceux qui se trouvent avec eux.” Elle dit: “T’a-t-il demandé (au sujet de la quantité)? Je répondis: “Oui.” Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) arriva et dit: “Entrez en petits groupes.” Il se mit à briser le pain, à mettre la viande dessus et recouvrir le four et la marmite après en avoir servi. Ensuite, il présentait la nourriture aux hommes et recommençait jusqu’à ce que tous fussent rassasiés. Il y avait un reste et il dit (à ma femme): **“Mange de cela et distribue-en, il y a famine.”**<sup>1</sup>

D’après Al-Barâ’ Ibn ‘Âzib, il dit: “Le Messager d’Allah (salut et bénédiction sur lui) nous ordonna de creuser la tranchée. Nous avons rencontré un roc solide dans un endroit où les pioches n’arrivaient pas à s’enfoncer et ils allèrent se plaindre au Messager d’Allah (salut et bénédiction sur lui). Il vint, enleva son habit et se baissa vers le roc avec la pioche en disant: **“Bismillah (Au nom d’Allah).”** Il donna un coup qui cassa le tiers du roc. Il dit: **“Allahou akbar (Allah est plus grand), les clefs de Syrie ont été octroyées! Par Allah, c’est comme si je voyais ses palais rouges de ma place.”** Ensuite, il dit: **“Bismillah (Au nom d’Allah).”** Et donna un autre coup qui en cassa encore un tiers. Il dit de nouveau: **“Allahou akbar (Allah est plus grand), les clefs de Perse**

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le Livre des Batailles.

***ont été octroyées ! Par Allah, c'est comme si je voyais Al-Madâ'in avec son palais blanc de ma place.***” Ensuite, il dit: ***“Bismillah (Au nom d'Allah).”*** Et donna un autre coup qui brisa le reste du roc. Il dit: ***“Allahou akbar (Allah est plus grand), les clefs du Yémen ont été octroyées! Par Allah, c'est comme si je voyais les portes de Sanaa avec son palais blanc de ma place.”***<sup>1</sup>

*Medine* fut fortifiée de l'intérieur, les femmes et les enfants y furent réunis, les maisons derrière la tranchée évacuées et de grandes quantités de pierres amassées et posées près de la tranchée pour les utiliser au besoin.

Les partis coalisés arrivèrent à *Ouhod* pensant y trouver les Musulmans mais personne n'y était. Ils avancèrent alors vers *Medine*. Surpris et stupéfaits par la tranchée, ils ne purent rien faire d'autre que camper derrière elle.

Les Musulmans qui n'arrivaient pas au nombre de trois mille accolèrent leurs dos à la montagne Sal' avec la tranchée entre eux et leurs ennemis. Voyant qu'il n'y avait aucun moyen de traverser cette tranchée, *Qouraïche* et les partis avec elle se contentèrent de lancer des flèches six jours de suite. Le désespoir commençait à les envahir. Eux qui s'attendaient à une victoire rapide en un jour ou deux, voilà qu'ils se trouvaient depuis plusieurs jours dans le froid, ne sachant pas quand ils en auraient fini. Leurs tentes ne les protégeaient pas complètement alors que les Musulmans se trouvaient dans leur ville bien à l'abri, ravitaillés des fruits que leur fournissaient les *Bani Qouraïza* avec lesquels le Prophète (salut et bénédiction sur lui) avait signé un traité. Ils commencèrent à songer au départ.

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmed dans son *Mousnad* (Recueil).

Lorsque Houyay Ibn Akhtab, chef des *Bani An-Nadîr*, réalisa la situation, il prétendit aux coalisés qu'il pouvait convaincre les *Bani Qouraïza* de rompre leur traité avec le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et de se rallier à eux. Ils cesseront ainsi de ravitailler les Musulmans et les laisseront ouvrir un chemin vers *Medine* sans que ces derniers ne s'en rendent compte. *Qouraïche* fut rassurée de ses paroles et attendit de voir ce qu'il allait accomplir. Il s'en alla vers le fort de *Bani Qouraïza* et appela leur chef Ka'b Ibn Assad qui refusa de lui ouvrir sa porte. Mais Houyay insista, finit par entrer et se mit à lui raconter au sujet des coalisés et de leur force et lui dire que c'était la dernière occasion pour anéantir les Musulmans. Ka'b lui rappela la fidélité de Mohammed aux traités signés avec eux et sa loyauté envers eux. Il lui fit remarquer également que si les coalisés retournaient chez eux sans triompher, cela signifierait l'anéantissement et la disparition des *Bani Qouraïza*. Houyay répondit: "Malheur à toi Ka'b, je viens à toi avec la gloire terrestre, je viens à toi avec *Qouraïche*, *Ghatfâne*, leurs chefs et leurs seigneurs. Ils m'ont promis de ne pas partir avant d'anéantir Mohammed et ceux qui sont avec lui. Il insista tant que Ka'b commença à fléchir et demanda: "Et qu'en serait-il si les coalisés s'en allaient?" Houyay lui promit, au cas où les coalisés partiraient, d'entrer avec lui dans son fort et de subir le même sort que lui. L'esprit malin de Ka'b prit le dessus, il fut rassuré des paroles de Houyay et décida de rompre son traité avec le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui).

A cette nouvelle, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) envoya Sa'd Ibn Mou'âdh, seigneur des *Aws*, et Sa'd Ibn 'Oubâda, seigneur des *Khazradj* avec quelques Compagnons vers les

*Bani Qouraïza* pour éclaircir le sujet. Il leur recommanda, au cas où la nouvelle s'avérerait vraie, de ne pas s'exprimer très clairement devant tout le monde à leur retour pour ne pas troubler les gens. Ces messagers furent très mal reçus et, lorsqu'ils avertirent les *Bani Qouraïza* des conséquences de la trahison envers le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui), ils répondirent insolemment: "Quel Messager d'**Allah**? Il n'y a aucun traité ni contrat entre nous et Mohammed." Les hommes envoyés par le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui rapportèrent l'entrevue. La peine et la peur furent immenses du côté musulman. Car si les Juifs ouvraient un passage de chez eux vers *Medine*, les Musulmans seraient anéantis jusqu'au dernier.

La nouvelle de l'alliance des *Bani Qouraïza* et leur manquement au traité avec le Prophète (salut et bénédiction sur lui) se répandit et les Musulmans en furent fortement ébranlés. Les hypocrites commencèrent à demander au Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) la permission de rentrer chez eux sous prétexte de protéger leurs familles. Les versets de 10 à 24 de sourate "*Al-Ahzâb*" (Les Partis) furent révélés, décrivant leur attitude par comparaison à celle des vrais croyants.

Les coalisés furent rassurés de l'alliance des *Bani Qouraïza* avec eux et de leur disposition à ouvrir un chemin vers le centre de *Medine* malgré le délai de dix jours qu'ils demandaient pour être prêts au combat. Ils furent envahis par l'orgueil et leur appétit pour la guerre en fut aiguisé. 'Amr Ibn Woud, un des cavaliers de *Qouraïche*, s'élança au travers de la tranchée d'un passage étroit et appela les Musulmans: "Y a-t-il parmi vous quelqu'un pour croiser l'épée avec moi?" 'Aly Ibn Abi Tâlib se leva portant son

armure et dit: “Je veux le défier, Ô Messenger d’**Allah**.” Il lui répondit: “*Il s’agit de ‘Amr, assis-toi.*” ‘Amr appela de nouveau: “N’y a-t-il pas parmi vous un homme qui vous assure que celui qui est tué d’entre vous entrera au Paradis? N’y a-t-il pas un homme qui veuille me défier?” ‘Aly se leva de nouveau et dit: “Moi, Ô Messenger d’**Allah**.” Il lui répondit: “*C’est ‘Amr !*” ‘Aly dit: “Même si c’est ‘Amr !” Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) donna la permission et ‘Aly avança vers ‘Amr qui lui dit: “Qui es-tu?” Il lui répondit: “‘Aly.” ‘Amr demanda: “Le fils de ‘Abd Manâf?”-- “Le fils de Abou Tâlib,” dit ‘Aly. Ensuite, il continua: “Ô ‘Amr, n’avais-tu pas fait le serment de suivre tout homme de *Qouraïche* qui t’inviterait à deux bonnes vertus?” ‘Amr répondit: “Oui.” ‘Aly lui dit: “Je t’invite à **Allah**, à Son Messenger et à l’Islam.” ‘Amr répondit: “Je n’en ai pas besoin.” --“Je t’invite alors à combattre,” dit ‘Aly. ‘Amr répondit: “J’aimerais combattre un autre que toi, tu as des oncles plus âgés que toi, par **Allah**, je n’aimerais pas te tuer.” ‘Aly lui répondit: “Mais moi, par **Allah**, j’aimerais te tuer.” ‘Amr en colère descendit de son cheval auquel il blessa la jambe et le visage pour signifier qu’il ne ferait pas marche arrière. Il avança vers ‘Aly (*A sur lui*) qui le tua.

“Nawfal Ibn ‘Abdillâh Ibn Al-Moughîra essaya de sauter à travers la tranchée après le coucher du soleil. Il y tomba et fut tué ainsi que son cheval. Abou Soufiane offrit cent chameaux, le prix du sang, pour avoir son corps. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) refusa de prendre quelque

chose des polythéistes et dit: “*Jetez-leur leur pourriture. Ce cadavre est vicieux et son prix sera tel.*”<sup>1</sup>

*Qouraïche* alluma des feux toute la nuit pour appréhender les Musulmans et les *Bani Qouraïza*, encouragés, venaient de leurs forts circuler dans *Medine* pour terrifier les femmes et les enfants. Safiya, la tante du Prophète (salut et bénédiction sur lui), vit un Juif au bas de la maison où elle était. Elle dit à Hassân Ibn Thâbit qui se trouvait dans la même maison que les femmes et les enfants: “Comme tu le vois, ce Juif tourne autour de la maison et je crains qu’il aille rapporter aux autres que nous sommes seuls et que le Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) et ses Compagnons sont occupés loin de nous. Descends le tuer.” Hassân lui répondit: “Puisse **Allah** te pardonner, fille de ‘Abdil Mouttalib. Tu sais que ce n’est pas moi qui peux accomplir cet acte.”<sup>2</sup> Safiya prit un tuyau et descendit tuer le Juif. A son retour, elle dit à Hassân: “Descends Hassân, prends son arme. Rien ne m’empêche de le faire sauf que c’est un homme.” Il lui répondit: “Je n’en ai pas besoin.”<sup>3</sup>

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) proposa aux chefs de *Ghatfâne* de partir avec leurs hommes moyennant le tiers des récoltes de *Medine*. Il appela Sa’d Ibn Mo’âdh et Sa’d Ibn ‘Oubâda les chefs des *Aws* et des *Khazradj* pour prendre leur avis à ce sujet. Ils répondirent: “Ô Messager d’**Allah**, est-ce une décision que tu aimerais mettre en oeuvre, un ordre d’**Allah** auquel nous ne pourrions pas désobéir ou une idée que tu as eue par pitié pour nous?” Le

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmed dans *Mousnid Bani Hâchim*.

<sup>2</sup> Il a été dit qu’il était malade.

<sup>3</sup> La Biographie d’Ibn Hichâm.

Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit: **“Oui, par pitié pour vous parce que, par Allah, je vois que tous les Arabes se sont unis contre vous. Ils vous entourent de tous côtés et sont plus nombreux. Je veux vous éviter un peu de leur pression.”** Sa’d Ibn Mou’âdh répondit: “Ô Messager d’Allah, nous étions avec ces gens des polythéistes, idolâtres, ignorants d’Allah et ils ne rêvaient pas de goûter à une de nos dattes à moins qu’elles ne leur soient présentées comme hôtes, ou qu’ils les achètent. Est-ce maintenant qu’Allah nous a honorés de l’Islam et distingués par ta présence avec nous et la foi en Lui, que nous leur donnerons nos biens? Par Allah, nous ne le voulons pas et ils n’auront de nous que l’épée jusqu’à ce qu’Allah fasse tomber Sa sentence entre nous.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit: **“Alors c’est cela ...”** et les échanges de flèches continuèrent ...

‘Â’icha (A sur elle) dit: “J’étais dans le fort de *Bani Hâritha* avec la mère de Sa’d Ibn Mou’âdh avant que l’ordre de ne pas nous faire voir des étrangers n’ait été donné aux mères des croyants. Sa’d Ibn Mou’âdh vint à passer avec une armure trop courte qui laissait voir ses bras. Il disait:

Ô lion, bientôt un agneau à la guerre ira

Bienvenue à la mort si son heure est là.

Oumm Sa’d (la mère de Sa’d) lui répondit en écho: “Oui, mon fils rejoins-les vite, tu es en retard.” ‘Â’icha (A sur elle) dit: “Ô Oumm Sa’d, j’aurais aimé que l’armure de Sa’d soit plus longue.” Effectivement, il fut touché par une flèche, de la part d’un *Qouraïchite*, là où ‘Â’icha le craignait, dans une veine du bras. Son sang coulait abondamment et le Prophète (salut et bénédiction sur lui) ordonna de l’emmener dans la tente de Roufaïda, l’infirmière qui soignait les blessés dans

une tente à l'intérieur de la mosquée. Il voulait pouvoir le visiter facilement. Sa'd s'était adressé à **Allah** en ces termes: "Ô **Allah**, si la guerre avec *Qouraïche* doit durer, fais-moi vivre. Je n'ai envie de rien plus que combattre des gens qui ont fait du mal à Ton Messenger, l'ont démenti et fait partir de chez lui. S'il n'y a plus de guerre fais de cette blessure la cause de mon martyre et ne me fais pas mourir avant de réjouir mon œil de l'anéantissement des *Bani Qouraïza*."<sup>1</sup>

Au milieu de tous ces incidents, alors que le désespoir et la tristesse dominaient les Musulmans, Nou'aïm Ibn Mas'oud de la tribu *Ghatfâne* vint vers le Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) et lui dit: "Ô Messenger d'**Allah**, j'ai embrassé l'Islam et ma tribu ne le sait pas. Charge-moi de n'importe quelle mission." Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui répondit : "***Tu es un seul homme, décourage (l'ennemi) si tu peux. La guerre est de la stratégie.***" Nou'aïm partit vers *Bani Qouraïza* dont il était l'ami avant la venue de l'Islam. Il leur dit: "Ô *Bani Qouraïza*, vous connaissez mon amitié pour vous." Ils répondirent: "Oui, nous n'avons aucun doute à ton sujet." Il leur dit: "*Ghatfâne* et *Qouraïche* ne sont pas dans la même situation que vous. Ici c'est votre pays, vos enfants, vos femmes et vos biens s'y trouvent, vous ne pourrez pas partir ailleurs. Les autres sont venus combattre Mohammed et ses Compagnons. S'ils trouvent une occasion, ils le feront, sinon, ils rentreront chez eux et vous abandonneront seuls avec l'homme dont la force est supérieure à la vôtre. Ne vous mettez pas du côté des autres sans prendre de chez eux des hommes notoires en gage. Ils

---

<sup>1</sup> Rapporté par At-Tirmizi dans le Livre des Biographies.

seront entre vos mains jusqu'à ce que vous en finissiez de Mohammed." Ils lui répondirent: "Tu as donné le bon conseil." Ensuite, Nou'aïm s'en alla vers *Qouraïche* et dit à Abou Soufiane Ibn Harb et ses alliés: "Vous connaissez mon amitié pour vous et mon différend avec Mohammed. J'ai su une chose et il est de mon devoir de vous en informer mais ne le répétez pas." Ils répondirent: "Oui." Il leur dit: "Les Juifs regrettent ce qu'ils ont fait envers Mohammed et ils ont envoyé lui dire: "Nous regrettons notre acte. Seras-tu satisfait si nous t'amenons quelques hommes notoires de chez *Qouraïche* et *Ghatfâne* pour que tu leur coupes le cou? Ensuite, nous combattons le reste avec toi jusqu'à leur anéantissement." Mohammed a accepté et si les *Bani Qouraïza* envoient vous demander des hommes en gage, ne leur en donnez point." Ensuite, Nou'aïm s'en alla vers *Ghatfâne* et leur dit: "Ô gens de *Ghatfâne*, vous êtes ma tribu, mon peuple et ceux que j'aime le mieux. Je ne pense pas que vous avez des doutes à mon sujet." Ils répondirent: "Tu dis vrai, nous n'avons aucun doute à ton sujet." Il leur dit: "Gardez pour vous ce que je vais vous dire." Ils répondirent: "Oui, de quoi s'agit-il?" et Nou'aïm leur dit ce qu'il avait raconté à *Qouraïche*. Abou Soufiane voulut s'assurer des paroles de Nou'aïm Ibn Mass'oud et il envoya dire à Ka'b Ibn Assad: "Notre siège autour de cet homme a duré longtemps et je pense que demain vous devez vous diriger vers lui et nous viendrons derrière vous." Ka'b à son tour lui répondit: "Demain c'est samedi et nous ne pouvons combattre en ce jour." Abou Soufiane se fâcha et leur dit: "Changez le nom du jour par un autre, il faut absolument combattre Mohammed demain. Si nous allons vers lui seuls sans vous, considérez notre

traité avec vous rompu et nous commencerons par vous combattre avant lui. Ka‘b envoya lui répondre: “Par **Allah**, nous ne combattons pas avec vous sans que vous nous donniez des hommes d’entre vous en gage.” A l’écoute de ces paroles, Abou Soufiane ne douta plus des paroles de Nou‘aim. Il parla à la tribu *Ghatfâne* qui était hésitante à aller combattre le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dans l’espoir de prendre les récoltes promises de *Medine*. Ils n’avaient pas su que les seigneurs des *Aws* et des *Khazradj* l’avaient refusé.

Lorsque le Messenger d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) apprit leurs démêlés et comment **Allah** les avait désunis, il appela Houdhaïfa Ibn Al-Yamân et l’envoya prendre de leurs nouvelles. *L’Imam Ahmad* nous raconte l’exécution de cette mission qui ne peut être effectuée que par un vrai croyant et dit: “Un des habitants de la Koufa dit à Houdhaïfa Ibn Al-Yamân: “Ô Aba ‘Abdillâh (surnom de Houdhaïfa), avez-vous rencontré le Messenger d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) et l’avez-vous accompagné?” Il lui répondit: “Oui, mon neveu.” L’homme reprit: “Que faisiez-vous?” Houdhaïfa dit: “Par **Allah**, nous faisons beaucoup d’efforts.” L’homme dit: “Par **Allah**, si nous le rencontrions, nous ne le laisserions pas marcher sur la terre et nous le porterions sur nos épaules.” Houdhaïfa répondit: “Par **Allah**, je me rappelle que nous étions avec le Messenger d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) au jour de *Al-Khandaq* et il s’était mis à prier de nuit un bon moment. Ensuite, il se retourna vers nous et dit: “*Qui d’entre vous pourra aller nous apporter des nouvelles des gens (ennemis) et revenir, pour que je prie Allah de faire de lui mon compagnon au Paradis.*” De peur, de faim et avec

l'intensité du froid, aucun homme ne se présenta. Le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) envoya alors m'appeler et je ne pus rien faire que me lever. Il me dit: "*Houdhaïfa, va chez les gens (ennemis), pénètre chez eux, vois ce qu'ils font et ne fais rien d'autre jusqu'à ton retour.*" Je suis allé, je me suis immiscé parmi les gens alors que le vent et les guerriers d'**Allah** les malmenaient sans leur laisser aucune marmite, aucun feu ni aucune tente. Abou Soufiane dit: "Ô gens de *Qouraïche*, que chacun s'assure de son voisin." J'ai aussitôt pris la main de mon voisin et dis: "Qui es-tu?" Il répondit: "Untel fils d'untel." La nuit vint avec le triomphe apporté par **Allah**. Un vent terrible se leva, renversa leurs marmites et leurs tentes, éteignit leurs feux et répandit l'épouvante parmi eux. Ils pensèrent que c'étaient les Musulmans qui les attaquaient et Talha Ibn Khouwailid cria: "Mohammed a commencé l'attaque, au secours, au secours." Abou Soufiane cria: "Ô gens de *Qouraïche*, par **Allah**, vous n'êtes plus en repos. Les bêtes sont mortes, *Bani Qouraïza* ont manqué à leur traité avec nous et nous avons entendu de leur part des choses pas agréables. La force du vent est comme vous la voyez, partez de là parce que moi-même, je m'en vais." Les gens prirent tout ce qu'ils pouvaient porter et s'en allèrent tous jusqu'au dernier. *Ghatfâne* les suivit avec leurs alliés. Au matin, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et les Musulmans retournèrent chez eux et posèrent leurs armes.

---

## **L'expédition de *Bani Qouraïza***

---

Après le triomphe octroyé par **Allah** à la bataille de *Al-Khandaq*, des jours et des nuits d'effort et de veille, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) retourna chez lui. Il posa son arme et se baigna. A midi, *Djibrîl* (Gabriel) vint lui dire: "As-tu posé les armes, Ô Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui), par **Allah**, nous ne l'avons pas encore fait, va vers eux..." – "**Vers qui ?**" demanda le Messager. *Djibrîl* lui désigna les *Bani Qouraïza*. Tout de suite, le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) ordonna de faire cet appel aux gens: "**Que l'obéissant qui entend (cet appel) ne prie Al'Açr (prière de l'après-midi) qu'à Bani Qouraïza.**" Il mit 'Aly Ibn Abi Tâlib avec le drapeau à la tête du bataillon qui devait partir vers cet endroit et les gens se hâtèrent derrière lui. A son approche des forts juifs, 'Aly entendit des insultes envers le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui). Il retourna l'aviser, le trouva à mi-chemin et lui dit: "Ô Messager d'**Allah**, n'approche pas de ces gens malins." Il lui répondit: "**Je pense que tu as entendu de leur part ce qui peut m'ennuyer ?**" 'Aly dit: "Oui, Ô Messager d'**Allah**." Il lui répondit: "**S'ils me voient, ils n'en diront rien.**" Lorsqu'il fut tout proche des forts, il cria: "**Ô vous les Bani Qouraïza, est-ce qu'Allah ne vous a pas fait honte et ne vous a pas infligé Sa punition ?**" Ils lui répondirent: "Ô Aba Al-Qâssim (surnom du Prophète (salut et bénédiction sur lui), tu n'as jamais été discourtois ..." <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Biographie de Ibn Hichâm.

Le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) les assiégea durant vingt-cinq jours jusqu'à leur épuisement. Ils étaient terrorisés et envoyèrent lui dire: "Envoie-nous Abou Loubâba Ibn Al-Moundhir –un homme des Aws leurs anciens alliés– pour lui demander conseil. Il l'envoya et, une fois chez eux, ils lui demandèrent: "Ô Abou Loubâba, vois-tu que nous devons nous conformer à la sentence de Mohammed envers nous?" Il leur répondit: "Oui." Et fit à travers son cou un geste de la main signifiant l'égorgeement. Abou Loubâba regretta aussitôt son geste mais ils avaient compris que le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) les achèverait. Ka'b Ibn Assad leur dit: "Ô gens de la communauté juive, vous voyez où vous en êtes et je vais vous faire trois propositions. Choisissez celle que vous voudrez." "Quelles sont-elles?" demandèrent-ils. Il répondit: "Suivre cet homme et le croire. Par **Allah**, vous avez pu voir qu'il est un Prophète envoyé et c'est celui que vous trouvez mentionné dans votre Livre. Vous serez ainsi sauvés avec vos biens, vos femmes et vos enfants." Ils répondirent: "Nous n'abandonnerons jamais la Torah pour autre chose." Il reprit: "Si vous n'acceptez pas cet avis, tuons nos enfants et nos femmes et sortons vers Mohammed avec nos épées, sans avoir rien pour nous retenir en arrière et jusqu'à ce que **Allah** fasse tomber Sa sentence entre nous et Mohammed. Si nous mourons, nous le ferons sans être inquiets pour ce que nous avons laissé derrière et, si nous triomphons, nous nous marierons et aurons d'autres enfants." Ils lui répondirent: "Tuer ces pauvres créatures, et que vaudra la vie après eux?" Il dit alors: "Si vous refusez également cette idée, nous sommes aujourd'hui samedi et il se peut que Mohammed et ses

Compagnons soient assurés que nous n’entreprendront rien ce soir. Attaquons-les par surprise, peut-être que nous les tuerons.” Ils répondirent: “Gâter notre samedi et y accomplir ce qui n’a pas été fait par nos prédécesseurs à part ceux que tu connais et qui ont été punis comme tu le sais?” Il leur dit: “Aucun d’entre vous depuis que vous êtes nés, n’a jamais montré un esprit de décision !”<sup>1</sup>

Les *Bani Qouraïza* se concertèrent et l’un d’entre eux dit: “Notre destin ne sera pas pire que celui des *Bani An-Nadîr*. Nos alliés des *Aws* nous défendront et, si nous proposons à Mohammed de nous laisser aller à *Azrou’ât* en Syrie comme les *Bani An-Nadîr*, il ne s’y opposera pas.” Ils envoyèrent cette proposition au Prophète (salut et bénédiction sur lui) qui refusa. Ils dépêchèrent alors des messagers aux *Aws* leur disant: “N’obtiendrez-vous pas pour vos frères ce que *Al-Khazradj* – voulant dire Ibn Saloûl et Sa’d Ibn ‘Oubada – ont pris pour les *Bani Quainouqâ*?” Ils voulaient que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) leur pardonne et les laisse quitter *Medine*. Un groupe des *Aws* s’en alla effectivement dire au Prophète (salut et bénédiction sur lui): “Ô Prophète d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui), n’accepteras-tu pas pour nos alliés ce que tu as accepté pour ceux des *Khazradj*?” Il leur répondit: “**Gens des Aws, accepterez-vous que j’envoie un des vôtres en arbitre entre les Bani Qouraïza et moi ?**” Ils acceptèrent et il leur dit même de laisser les *Bani Qouraïza* choisir qui ils voulaient. Ils choisirent Sa’d Ibn Mou’âdh et c’était comme si la volonté d’**Allah** les aveuglait au sujet de leur destin. Ils avaient oublié que Sa’d était venu à eux dès qu’ils s’étaient laissés

---

<sup>1</sup> Biographie de Ibn Hichâm.

glisser dans la trahison. Il les avait prévenus de ce qui les attendait et ils avaient injurié le Prophète (salut et bénédiction sur lui) devant lui.

Un groupe des *Aws* amena Sa'd Ibn Mou'âdh de la mosquée où il était soigné dans le voisinage du Prophète (salut et bénédiction sur lui). Les Juifs lui dirent: "Ô Abou 'Omar, sois bienveillant envers tes alliés. Le Messager d'Allah (salut et bénédiction sur lui) t'a choisi pour ta clémence envers eux." Il leur répondit: "Prêtez-vous serment d'exécuter ma sentence envers eux?" Ils acquiescèrent et il se tourna du côté où se trouvait le Prophète (salut et bénédiction sur lui). S'adressant à tout le groupe sans les regarder par respect, il dit: "Et de ce côté également?" Le Messager d'Allah (salut et bénédiction sur lui) répondit: "**Oui.**" Sa'd dit: "Je décrète que les hommes soient tués, les biens confisqués et distribués et les femmes et les enfants pris en captivité." A l'écoute de ces paroles, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit: "**Tu as prononcé la sentence décrétée par Allah du haut des sept cieux.**"<sup>1</sup>

Les *Bani Qouraïza* ne s'attendaient pas à ce verdict de Sa'd Ibn Mou'âdh mais à un verdict semblable à celui prononcé par 'Abdillâh Ibn Oubay pour les *Bani Qaïnouqâ'*. Ils n'avaient pas prêté attention à la différence des deux situations et au fait que leur trahison avait failli anéantir tous les Musulmans. Ils méritaient une punition de la même nature que leur acte. La sentence fut appliquée, les hommes tués, les femmes et les enfants pris en captivité.

Après le départ des coalisés, comme il l'avait promis à Ka'b Ibn Assad, Houyay Ibn Akhtab chef des *Bani An-*

---

<sup>1</sup> Biographie de Ibn Hichâm.

*Nadîr*, était entré avec les *Bani Qouraïza* dans leurs forts et par conséquent fut tué avec eux.

Quant à Abou Loubâba qui leur avait révélé par mégarde que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) comptait les tuer, il alla s'attacher à une des colonnes de la mosquée pour se punir lui-même et dit: "Je ne quitterai pas ma place avant qu'**Allah** n'accepte mon repentir."

Prévenu, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit: "***S'il était venu vers moi, j'aurais imploré le pardon d'Allah pour lui.***" Abou Loubâba demeura attaché à la colonne durant six jours. Sa femme venait le défaire aux heures de la prière après lesquelles il s'attachait lui-même. Ce verset fut alors révélé au Prophète (salut et bénédiction sur lui) alors qu'il se trouvait dans l'appartement de Oumm Salama: **[D'autres ont reconnu leurs péchés, ils ont mêlé de bonnes actions à d'autres mauvaises. Il se peut qu'Allah accueille leur repentir. Car Allah est Pardonneur et Miséricordieux.]**<sup>1</sup>

Oumm Salama raconte: "J'ai entendu le rire du Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) à l'aube et je lui ai demandé de quoi il s'agissait. Il répondit: "***Allah a accepté le repentir de Abou Loubâba.***" Je dis: "Puis-je le lui annoncer, Ô Messager d'**Allah**?" Il répondit: "***Oui, si tu veux.***" J'ai été à la porte de mon appartement et j'ai dit: "Bon augure Abou Loubâba, **Allah** a accepté ton repentir." Certains coururent le détacher mais ils dit: "Par **Allah**, je ne laisserai personne d'autre le faire que le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui)." En passant devant lui à la mosquée pour la prière du matin, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) le libéra.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Sourate : "*At-Tawba*" (Le Repentir) v.102.

<sup>2</sup> Biographie de Ibn Hichâm.

Rihâna, une des captives des *Bani Qouraïza* tomba dans la part de butin du Prophète (salut et bénédiction sur lui). Il l'invita à l'Islam avec la promesse de l'épouser mais elle dit: "Tu me gardes seulement comme une esclave, cela sera mieux pour toi et moi. Elle tint à rester juive et le Prophète (salut et bénédiction sur lui) l'isola. Il en ressentait de la peine et, une fois qu'il était assis avec quelques Compagnons, il entendit le pas de Tha'labâ Ibn Sa'ya et dit: "***Il vient m'annoncer la conversion à l'Islam de Rihâna.***"<sup>1</sup> C'était effectivement cela et Rihâna demeura dans la famille du Prophète (salut et bénédiction sur lui) jusqu'à ce qu'il mourût.

---

### **Après le siège des *Bani Qouraïza***

---

La situation des Musulmans se stabilisa après la bataille de *Al-Khandaq* et l'élimination des *Bani Qouraïza*. Les Arabes commencèrent à les craindre fortement et certains des *Qouraïchites* commencèrent à réfléchir à la situation. Parmi ceux-là il y avait 'Amr Ibn Al-Âç qui décida d'aller en Ethiopie en attendant que les choses s'éclaircissent. Il raconte:

"Lorsque nous étions partis avec les coalisés après *Al-Khandaq*, j'ai réuni des hommes de *Qouraïche* qui avaient de la considération pour moi et je leur dis: "Vous voyez que Mohammed prend de l'importance d'une façon très évidente et j'ai une idée." Ils me répondirent: "Et que vois-tu?" Je continuai: "Je pense que nous devons aller chez *An-Nadjâchi* (le Négus), roi d'Ethiopie, et demeurer

---

<sup>1</sup> Biographie de Ibn Hichâm.

chez lui. Si Mohammed prend le dessus sur notre peuple, il vaudra mieux pour nous être chez ce roi que d'être à portée de Mohammed. Si c'est le contraire qui arrive, nous ne perdrons rien à revenir chez les nôtres." Ils me répondirent: "C'est la bonne opinion." Je dis: "Alors, rassemblez ce que nous pouvons prendre comme présents au roi." Je savais que ce qu'il aimait le mieux de chez nous était le cuir et nous en rassemblâmes beaucoup. A notre arrivée chez *An-Nadjâchi* (le Négus), 'Amr Ibn Oumayya Ad-Damry arriva. Le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) l'avait envoyé au sujet d'une affaire concernant Dja'far et ses Compagnons. Il était entré et sorti devant nous et je dis à mes compagnons: "C'est 'Amr Ibn Oumayya Ad-Damry. Si j'entre chez *An-Nadjâchi* (le Négus) et que je le lui demande, il me le donnera pour que je lui coupe le cou. *Qouraïche* sera ainsi satisfaite de moi." J'entrai chez le roi et je me prosternai devant lui comme je faisais et il me dit: "Bienvenu mon ami. Tu m'as apporté des présents de ton pays?" Je répondis: "Oui Majesté, je t'ai apporté beaucoup de peaux." Je les lui montrai et elles lui plurent. Je lui dis ensuite: "Ô Majesté, j'ai vu un homme, messenger de notre ennemi sortir de chez toi. Livre-le moi que je le tue. Il a tué des notables de chez nous." Furieux, le roi répondit: "Veux-tu que je te livre le messenger d'un homme qui reçoit l'Ange qui apparaissait à *Moûssa* (Moïse) pour que tu le tues?" Je dis: "Est-ce qu'il est ainsi, Ô Majesté?" Il reprit: "Gare à toi 'Amr, écoute-moi et suis-le, par **Allah**, il est sur le chemin de la vérité et il dominera ceux qui le contredisent comme cela fut pour *Moûssa* (Moïse) face au Pharaon et ses soldats." Je dis: "Veux-tu être témoin de ma conversion à l'Islam?" Il répondit: "Oui." Il tendit sa main et j'y ai mis la

mienne.” Je suis ensuite sorti, j’ai caché mon Islam à mes compagnons et je suis parti vers le Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui). En route, je rencontrai Khâled Ibn Al-Walîd qui venait de la *Mecque*. Je lui dis: “Où vas-tu, Aba Solaïmane (surnom de Khâled)?” Il répondit: “L’homme est un Prophète et je vais lui annoncer mon Islam. Et toi, ‘Amr, jusqu’à quand...?” Je répondis: “ Par **Allah**, je ne suis venu que pour la même raison.”

Nous sommes arrivés à *Medine*. Khâled s’avança vers le Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) et prêta serment, ensuite, je me suis avancé et j’ai dit: “Je te fais serment d’allégeance à condition que mes fautes me soient pardonnées. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit: “**Prête serment ‘Amr, l’Islam efface toutes les fautes qui l’ont précédé de même que l’émigration de la Mecque.**” ‘Amr dit: “J’ai prêté serment et je suis parti.”

Entre temps, durant cette période de l’histoire de ‘Amr Ibn Al-‘Âç qui a commencé avec la bataille de *Al-Khandaq* et c’est terminé avec sa rencontre avec Khâled Ibn Al-Walîd et leur serment d’allégeance, il y avait eu les expéditions de *Bani Lahyane*, de *Bani Al-Mouçtaliq* et le traité de *Al-Houdaïbya*, un peu avant la victoire de la *Mecque*.

Six mois à peine après la bataille de *Al-Khandaq*, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) sut que la tribu des *Bani Lahyane* se préparait à le combattre. Il décida de la devancer et de se venger d’elle pour ce qu’elle avait fait à Khoubaïb Ibn ‘Ady et ses Compagnons, il y avait deux ans, près de *Ar-Ragî*. Il n’annonça pas cette nouvelle pour surprendre l’ennemi et, avec ses Compagnons, il se dirigea vers le nord comme s’il visait la Syrie. Ensuite, il fit marche arrière vers *Bo‘rane* où se situaient les habitations

des *Bani Lahyane*. Des gens le remarquèrent et prévinrent les *Bani Lahyane* qui se cachèrent avec leurs avoirs dans les montagnes. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) ne put les prendre et retourna à *Medine*.

Il y était à peine depuis quelques jours lorsque 'Ouyayna Ibn Hiçn de Fazara vint avec des combattants de sa tribu aux abords de *Medine*. Ils y trouvèrent un homme et une femme qui gardaient les chameaux des Musulmans. Ils tuèrent l'homme, prirent sa femme et les bêtes et s'en allèrent vite. Salama Ibn Al-Akwa' qui était sorti vers le même endroit avec son arc et ses flèches les suivit et se mit à crier, à appeler très fort et à leur lancer des flèches. Les Musulmans entendirent ses cris et le Prophète (salut et bénédiction sur lui) envoya quelques cavaliers à son secours. En même temps, il prépara une armée qu'il conduisit à *Dhi Qarad* où il campa. 'Ouyayna Ibn Hiçn et ceux qui étaient avec lui avaient fui rapidement vers *Ghatfâne*. Les cavaliers Musulmans en compagnie de Salama les avaient rejoints et avaient pris une partie des chameaux et sauvé la femme avec la bête sur laquelle elle se trouvait. Ils voulaient continuer à avancer mais le Prophète (salut et bénédiction sur lui) les en empêcha parce qu'il avait compris que 'Ouyayna et ceux qui étaient avec lui étaient parvenus chez *Ghatfâne* où ils s'étaient réfugiés. Les Musulmans retournèrent à *Medine* avec la chamelle et la femme qui avait fait le vœu de tuer la bête si elle était elle-même sauvée. A cette nouvelle le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit: ***“Quelle pénitence tu lui fais subir après qu'elle t'ait portée et que tu fus sauvée grâce à elle. Un vœu dont l'exécution déplaira à Allah et qui est payé de l'argent d'autrui, ne doit pas être honoré.”***

---

## **L'expédition des *Bani Al-Mouçtalaq***

---

Deux mois après l'expédition de *Dhi Qarad*, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) sut que les *Bani al-Mouçtalaq*, une branche de *Khouzâ'a*, s'assemblaient chez eux près de la *Mecque* pour attaquer les Musulmans à *Medine*. Il ordonna d'apprêter l'armée et mit Abou Bakr à la tête des *Mouhâdjirîne* (émigrés) et Sa'd Ibn 'Oubâda à la tête des *Ançârs*. Ensuite, il se dépêcha d'aller au devant de l'ennemi pour le surprendre et marcha jusqu'au près des habitations de *Al-Mouçtalaq* à un endroit appelé *Al-Mourâïssi*. Les Musulmans entourèrent l'ennemi et l'assiégèrent, les alliés des *Bani Al-Mouçtalq* s'échappèrent et les laissèrent à leur destin. A la vue du grand nombre de Musulmans, de leur force, de leur ténacité et après quelques échanges de flèches, les *Bani al-Mouçtalaq* ne purent rien faire d'autre que se rendre. Leur cheptel et leurs chameaux furent pris en butin et eux-mêmes faits prisonniers avec leurs femmes et leurs enfants.

'Omar Ibn Al-Khattâb avait avec lui dans l'armée un serviteur qui s'occupait de son cheval et lui préparait ses armes. Une fois que ce jeune homme se trouvait devant l'eau, un des *Ançârs* parmi les *Khazradj* le bouscula. Ils se disputèrent et le serviteur cria: "Au secours, les *Mouhâdjirînes* (émigrés)." Aussitôt le *Ançârîte* cria: "Au secours, les *Ançârs*." Et le trouble faillit surgir entre les Musulmans. 'Abdillâh Ibn Saloûl qui faisait semblant d'être musulman et était sorti dans le but de prendre du butin profita de l'occasion pour attiser les mauvais sentiments et

dit aux hypocrites assis en sa compagnie: “Les *Mouhâdjirînes* (émigrés) ont beaucoup augmenté chez nous, par **Allah**, ce dicton ‘Tu engraisse ton chien pour qu’il te morde’ s’applique à leur comportement avec nous. Par **Allah**, à notre retour à *Medine*, nous, les nobles chasseront ces subalternes.” Ensuite, il continua: “Vous vous êtes attirés cet ennui. Vous les avez laissés venir chez vous et vous leur avez donné votre argent. Si vous vous étiez abstenus, ils auraient été autre part.”<sup>1</sup>

Un jeune garçon appelé Zayd Ibn Al-Arqam entendit ses paroles et s’en fut les rapporter au Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui). ‘Omar Ibn Al-Khattâb présent au côté du Prophète (salut et bénédiction sur lui) se fâcha et dit: “Ô Messager d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) envoie ‘Abbâd Ibn Bichr le tuer.” Il lui répondit: “*Non, ‘Omar. Les gens diront que Mohammed tue ses Compagnons.*” Lorsque Ibn Saloûl sut que ses paroles avaient été révélées au Prophète (salut et bénédiction sur lui), il courut les démentir et jurer par **Allah** qu’il n’en avait rien dit.”

Pour mettre fin à cette épreuve, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) ordonna le départ à une heure inhabituelle et marcha avec les gens toute la journée, toute la nuit et une partie du jour suivant jusqu’à ce que le soleil fût bien haut dans le ciel. Finalement, il les laissa camper, ils dormirent profondément et la fatigue leur fit oublier les paroles de Ibn Saloûl. Ensuite, ils retournèrent à *Medine* avec les captifs et les butins que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) divisa entre eux.

---

<sup>1</sup> Biographie de Ibn Hichâm.

Djouwaïriya bint Al-Hârith Ibn Abi Dirâr, fille du chef des *Bani al-Mouçtalaq*, se trouvait parmi les captives prises de cette tribu. Elle tomba dans la part de l'un des *Ançârs* avec qui elle signa un contrat d'affranchissement. Sachant que son père la rachèterait à n'importe quel prix, l'homme avait demandé une grosse somme. Elle s'en alla vers le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et lui dit: "Je suis Djouwaïriya bint Al-Hârith Ibn Abi Dirâr, chef de sa tribu et je suis dans le malheur que tu connais. J'ai été placée dans la part de untel et j'ai signé avec lui un contrat d'affranchissement. Je suis venu demander ton aide pour pouvoir honorer le contrat." Il lui répondit: "Veux-tu ce qui est mieux?" Elle demanda: "Et qu'est-ce que c'est?" Il lui dit: "***Je paye ton affranchissement et je t'épouse.***" Elle fut heureuse de cette proposition, embrassa l'Islam et devint par son mariage une des mères des croyants.

Lorsque les Musulmans apprirent cette nouvelle, ils libérèrent les prisonniers de cette tribu qu'ils avaient en main par respect pour la nouvelle belle-famille du Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui). Elle fut ainsi la cause de la plus grande grâce envers sa famille. Son père qui était arrivé à s'échapper après la bataille et n'avait pas appris ce qui était arrivé vint pour la libérer. Il avait emmené des chameaux pour payer sa rançon et en avait caché deux quelque part. Il entra chez le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et lui offrit les bêtes contre sa fille. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui dit: "***Et où sont les chameaux que tu as cachés là et là ?***" L'homme répondit: "J'atteste qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'**Allah** et que tu es Son Messager. Par

**Allah**, personne ne savait cela.” Al-Hârith embrassa l’Islam et avec lui toute sa tribu.<sup>1</sup>

Des versets du Sourate *Al-Munâfiqûn* (Les Hypocrites) vinrent certifier ce que Zayd Ibn Al-Arqam avait dit et dévoiler les mensonges de ‘Abdillâh Ibn Saloûl. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) envoya alors chercher Zayd et lui dit: “**Allah a confirmé tes paroles Zayd.**” La nouvelle que le Messenger d’**Allah** (salut et bénédiction sur lui) allait tuer ‘Abdillâh Ibn Saloûl se propagea et son fils, ‘Abdillâh Ibn ‘Abdillâh Ibn Saloûl qui était un des meilleurs Compagnons, vint voir le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et lui dit: “J’ai su, Ô Messenger d’**Allah**, que tu comptes tuer mon père pour ce qu’il a fait. Si tu désires vraiment lui faire subir cette pénitence, laisse-moi lui couper la tête et te l’apporter. Par **Allah**, tout le monde connaît ma très grande piété filiale envers lui mais je crains de voir un autre le tuer, ne pas supporter de voir le tueur de mon père circuler parmi les gens et le tuer un jour par vengeance.” Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui), toujours plein de compassion et de miséricorde envers sa *Umma*, dit: “**Nous ne le tuons pas, nous aurons pitié de lui et nous serons des bons compagnons pour lui tant qu’il demeurera parmi nous.**”<sup>2</sup>

Après ça, quand Ibn Saloûl faisait quelques choses, sa tribu *El Khazrag* le blâmait, l’admonestait et lui faisait sentir qu’il est encore vivant, après que Sourate *Al-Munâfiqûn* (Les Hypocrites) est venue, est une grâce du Prophète (Salut et bénédiction sur lui)

---

<sup>1</sup> La Biographie de Ibn Hichâm.

<sup>2</sup> La Biographie de Ibn Hichâm.

Malgré toute cette compassion et ce pardon du Prophète (salut et bénédiction sur lui), la rancune n'était pas apaisée dans le cœur de 'Abdillâh Ibn Saloûl. A la vue de l'entrée de 'Â'icha à *Medine* en plein jour, guidée par Safwân Ibn Al-Mou'attal l'honorable Compagnon, il ne put s'empêcher de répandre des calomnies à leur sujet *Ifk* à l'insu de l'honorable épouse (A sur elle) et du **Messenger d'Allah** (salut et bénédiction sur lui) 'Â'icha raconta l'incident elle-même et dit: "A chacun de ses départs, le **Messenger** (salut et bénédiction sur lui) choisissait au sort celle de ses femmes qui allait l'accompagner. Une de ces fois, je fus désignée et je suis partie avec lui. C'était après la révélation du verset du *Hidjâb* (qui ordonnait aux mères des croyants de ne pas se faire voir par les étrangers). J'ai été alors portée dans un palanquin tout le temps de l'expédition jusqu'à ce qu'elle fût terminée et que nous revînmes avec le **Messenger d'Allah** (salut et bénédiction sur lui) aux environs de *Medine* de nuit. Nous étions à une des stations de repos de l'armée, j'ai voulu faire mes besoins et je suis allée loin des gens là où personne ne pouvait me voir. A mon retour j'ai passé ma main à mon cou et j'ai réalisé que j'avais sans m'en rendre compte laissé tomber un collier que j'avais emprunté. Je suis retournée là où j'étais allée pour le chercher et, à mon retour après l'avoir trouvé, je vis que l'armée était partie sans remarquer que je n'étais pas dans mon palanquin. J'étais encore jeune et les femmes de ces temps qui ne mangeaient pas à leur faim étaient légères. Les porteurs n'avaient pas senti qu'il était vide et l'avait porté sans se rendre compte de mon absence. Je me suis assise à l'endroit où le palanquin se trouvait en me disant que, après avoir constaté mon absence, ils allaient envoyer me chercher. Peu

après, je me suis endormie et je fus réveillée par une voix d'homme qui disait "Nous sommes à **Allah** et c'est à Lui que nous retournons." C'était Safwâne Ibn Al-Mou'attal qui était chargé par le Prophète (salut et bénédiction sur lui) de surveiller les arrières de l'armée et de porter secours à quiconque se perdrait ou tarderait, et de récupérer les objets qui seraient éventuellement égarés en route. Quand il me vit, il me reconnut pour m'avoir vu avant la révélation du verset du *Hidjâb*. Il toussota et récita à haute voix cette petite invocation, ce qui me réveilla. Je me suis enveloppée rapidement dans mes voiles et, sans prononcer une seule parole, il poussa la chamelle à s'accroupir devant moi, attendit que je fusse montée dessus, se mit devant et tira la bête par les rênes jusqu'à ce que nous rejoignons le gros de la troupe en pleine chaleur au milieu du jour. Ceux qui devaient tomber dans le péché ne purent se retenir et le premier, désigné par le Coran comme celui qui s'est chargé de la plus grande part, était 'Abdillâh Ibn Obay Ibn Saloûl qui se mit à colporter des rumeurs et des insinuations perfides... 'Ourwa dit plus tard: "J'ai appris qu'il parlait aux gens de cet incident chez lui et y ajoutait de son cru. On ne connut du grand nombre des colporteurs que les noms de Hassân Ibn Thâbit, Mistâh Ibn Outhâtha et Hamna bint Djahch... Malgré tout cela 'Â'icha détestait entendre chez elle des insultes contre Hassân Ibn Thâbit et disait que c'était lui qui avait dit ces vers:

Je donnerai mon père, mon grand-père

Et ma réputation pour préserver celle de Mohammed.

'Â'icha dit: "A notre arrivée à *Medine*, je fus prise d'une fièvre qui dura tout un mois tandis que les mauvaises langues jasaient. Je n'étais consciente de rien durant tout ce

temps sauf que le Prophète (salut et bénédiction sur lui) venait me voir de temps en temps et demandait de mes nouvelles, mais je ne retrouvais pas sa gentillesse habituelle envers moi. A son entrée, il disait: "**Comment allez-vous ?**" Puis s'en allait. Cela m'étonnait, mais je ne me rendis compte de rien jusqu'à ce que, remise de ma maladie, j'étais sorti avec la mère de Mistâh vers l'endroit où nous faisons nos besoins. Nous n'allions à cet endroit que le soir car nous n'aimions pas bâtir des toilettes dans nos maisons. J'étais donc sortie avec Oumm Mistah, la fille de Abou Rouhm Ibn Al-Moultalib Ibn 'Abd Manâf dont la mère était la tante maternelle de Abou Bakr. En revenant près de chez nous, Oumm Mistah trébucha dans sa cape et s'exclama: "Malheur à Mistâh !" Je me suis indignée de ces paroles et je lui dis: "Tu dis cela de quelqu'un qui a combattu à *Badr*?" Elle me répondit: "Ne sais-tu pas ce qu'il a dit à ton propos?" Oumm Mistâh me raconta les propos qu'il avait tenus sur moi et la médisance qu'il répandait à mon sujet et que toute *Medine* répétait. Cela aggrava ma maladie et lorsque je fus chez moi et que le Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) entra, il salua et dit: "**Comment allez-vous ?**" Je répondis: "Me permets-tu d'aller en convalescence chez mes parents?" Je voulais savoir comment ils prenaient l'histoire. J'ai été chez eux et je demandai à ma mère: "Que disent les gens, ma mère?" Elle me répondit: "Calme-toi ma fille. Il n'y a pas de femme qui soit aimée par son mari et vivant au milieu de co-épouses qui n'entende des choses pareilles." Je dis: "Exalté soit **Allah** ! Et les gens en parlent?" Je me mis à pleurer toute la nuit jusqu'au matin sans fermer l'œil...

Le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) n'avait pas reçu de révélation tout ce mois. Il appela 'Aly Ibn Abi Tâlib et Oussama Ibn Zayd pour leur demander leur avis. Ce dernier défendit 'Â'icha et exprima le respect et l'affection qu'il avait pour la famille du Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui). 'Aly dit: "Les femmes sont nombreuses, Ô Messager d'**Allah**, ne sois pas affligé. Tu peux également demander le témoignage de la servante." Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) appela cette dernière nommée Barîra et lui demanda si elle avait jamais vu quelque chose de douteux au sujet de 'Â'icha. Elle répondit: "Par Celui qui t'a envoyé, j'ai seulement à lui reprocher, parce qu'elle est jeune, de s'endormir devant la pâte et de laisser la chèvre la manger." 'Â'icha dit ensuite: "Le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) se leva et décida de parler en public. Il monta sur la chaire de la mosquée, fit un sermon et dit: "**Ô gens, qui peut me prendre mon dû d'un homme qui a porté atteinte à ma famille, alors que je ne connais que du bien de ma famille et les gens en témoignent. On m'a cité un homme dont je ne connais que du bien, et qui n'est jamais entré dans ma maison en mon absence ou à mon insu**". Sa'd Ibn Mou'âdh se leva et dit: "Moi, Ô Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui). S'il est des *Aws*, je lui coupe la tête et, s'il est de nos frères *Khazradj*, tu nous donnes tes ordres et nous les exécutons." Sa'd Ibn 'Oubâda, un *Khazradj*, qui semblait en colère contre son habitude, se leva alors et dit en s'adressant à Ibn Mou'âdh: "Par **Allah**, tu mens. Tu ne peux pas le tuer et, s'il était des tiens, tu n'aurais pas dit cela." Oussaïd Ibn Houdaïr cousin de Sa'd Ibn Mou'âdh se leva et dit à Sa'd Ibn 'Oubâda: "Nous le tuons, par **Allah**, et tu es un hypocrite qui défend les hypocrites." Les *Aws* et

les *Khazradj* s'agitèrent et faillirent s'entretuer. Le Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) monta sur la tribune et se mit à les calmer jusqu'à ce qu'ils se turent...

'Â'icha continue: "J'ai pleuré durant deux jours sans pouvoir fermer l'œil et au point de penser que j'allais mourir. Pendant que mes parents se tenaient près de moi, une femme des *Ançârs* demanda la permission de me voir. Elle vint s'asseoir et se mit à pleurer avec moi. Nous étions ainsi, lorsque le Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) entra chez nous. Il n'avait pas reçu de révélations durant tout le mois. Il prononça l'attestation de l'Islam et demanda: "***J'ai entendu des paroles à ton sujet, 'Â'icha. Si tu es innocente, Allah le montrera et, si tu ne l'es pas, demande pardon et repens-toi à Lui. Allah pardonne à celui qui revient à Lui.***" Lorsqu'il eut terminé, du coup mes larmes avaient tari. Je me suis tournée vers mon père et je lui dis: "Réponds au Messenger d'**Allah**." Il dit: "Je ne sais quoi dire au Messenger d'**Allah**." Je me tournai vers ma mère et dis: "Réponds au Messenger d'**Allah**." Elle dit: "Par **Allah**, je ne sais quoi répondre au Messenger d'**Allah**." Bien que je fusse jeune et connaissant encore peu de Coran, je dis: "Par **Allah**, vous avez cru ce que vous avez entendu et il s'est bien consolidé dans votre esprit. Vous ne me croirez pas si je le nie. Par **Allah**, je ne trouve rien d'autre à dire que ce que le père de Yoûssouf dit: [ **Il ne me reste plus donc qu'une belle patience ! C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez !** ] Je me suis ensuite tournée et je me suis étendue sur ma couche. Je savais qu'**Allah** allait prouver mon innocence mais je ne me sentais pas digne de voir des versets révélés à mon sujet. Je n'espérais rien de plus qu'un songe que le Messenger

d'Allah (salut et bénédiction sur lui) verrait dans son sommeil. Juste à ce moment avant qu'il n'ait bougé, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) fut pris par ce qui le prenait au moment des révélations. Des gouttes de sueur comme des diamants lui tombaient du visage bien que nous étions en hiver avec une basse température. Lorsque la révélation l'eut quitté, il souriait et il me dit tout d'abord: "*‘Ā’icha, Allah a annoncé ton innocence.*" Ma mère me dit: "Lève-toi vers lui." Je répondis: "Par Allah, je n'irai nullement vers lui. Je ne louerai qu'Allah, exalté et glorifié soit-Il." Allah avait révélé les dix versets qui parlaient de mon innocence: **[Ceux qui sont venus avec la calomnie sont un groupe d'entre vous. Ne pensez pas que c'est un mal pour vous, mais plutôt, c'est un bien pour vous. A chacun d'eux ce qu'il s'est acquis comme péché. Celui d'entre eux qui s'est chargé de la plus grande part aura un énorme châtiment. Pourquoi, lorsque vous l'avez entendue, cette calomnie, les croyants et les croyantes n'ont-ils pas, en eux-mêmes, conjecturé favorablement, et n'ont-ils pas dit: «C'est une calomnie évidente? Pourquoi n'ont-ils pas produit à l'appui de leurs accusations quatre témoins ? S'ils ne produisent pas de témoins, alors ce sont eux, auprès d'Allah, les menteurs. N'eussent été la grâce d'Allah sur vous et Sa miséricorde ici-bas comme dans l'au-delà, un énorme châtiment vous aurait touchés pour cette (calomnie) dans laquelle vous vous êtes lancés, quand vous colportiez la nouvelle avec vos langues et disiez de vos bouches ce dont vous n'aviez aucun savoir; et vous le comptiez comme insignifiant alors qu'auprès d'Allah cela est énorme. Et pourquoi, lorsque vous l'entendiez, ne disiez-vous pas: «Nous ne**

**devons pas en parler. Gloire à Toi (Ô Allah) ! C'est une énorme calomnie» ? Allah vous exhorte à ne plus jamais revenir à une chose pareille si vous êtes croyants. Allah vous expose clairement les versets et Allah est Omniscient et Sage. Ceux qui aiment que la turpitude se propage parmi les croyants auront un châtiment douloureux, ici-bas comme dans l'au-delà. Allah sait, et vous, vous ne savez pas. Et n'eussent été la grâce d'Allah sur vous et Sa miséricorde et (n'eût été) qu'Allah est Compatissant et Miséricordieux... ]<sup>1</sup>**

Abou Bakr aidait Mistâh Ibn Outhâtha qui était son parent pauvre. Mais, à l'annonce de l'innocence de sa fille, il s'exclama: "Par **Allah**, après ce qu'il a dit de 'Â'icha, je ne donnerai plus rien à Mistah !" Il avait tout juste terminé ces paroles que ce verset fut révélé:

**[Et que les détenteurs de richesse et d'aisance parmi vous, ne jurent pas de ne plus faire des dons aux proches, aux pauvres, et à ceux qui émigrent dans le sentier d'Allah. Qu'ils pardonnent et absolvent. N'aimez-vous pas qu'Allah vous pardonne? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux !]**<sup>2</sup>

Aussitôt, Abou Bakr se reprit et dit: "Non, j'aimerais qu'**Allah** me pardonne. Par **Allah**, je n'arrêterai jamais de le faire." Il continua à aider Mistâh. Le Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) d'**Allah** avait questionné Zeinab bint Djahch à mon sujet. Elle avait répondu: "Ô Messenger d'**Allah**, je préserve mon ouïe et ma vue et, par **Allah**, je ne connais d'elle que du bien." Pourtant, c'était elle qui,

---

<sup>1</sup> Sourate : "An-Noûr" (La Lumière) de v.11 à v.20.

<sup>2</sup> Sourate : "An-Noûr" (La Lumière) v.22.

d'entre les épouses du Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) m'égalait dans son cœur. Sa crainte d'**Allah**, l'avait préservée. C'était sa sœur Hamna qui se battait à sa place et elle se perdit avec les autres."<sup>1</sup>

---

### **Le serment d'allégeance de *Ar-Ridwân* et le traité de *Al-Houdaïbiya***

---

---

Bien que se trouvant à *Medine* depuis six ans, le Messenger d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) et les Musulmans n'avaient pas fini de repousser les attaques ennemies. C'était tantôt *Qouraïche*, tantôt d'autres tribus arabes ou des Juifs. Ils ne faisaient que revenir d'une expédition ou d'une autre, sans pouvoir se reposer quelques mois de suite. En même temps et successivement, les nouveaux commandements culturels comme le jeûne, la *Zakât* (aumône obligatoire) les peines capitales, les droits de la femme, les règles d'héritage, de la propriété personnelle et du mariage leur étaient révélés et ils s'appliquaient à les mettre en pratique. Certaines mauvaises habitudes de la *Djahiliya* comme la consommation de boissons alcoolisées, les jeux de hasard, la fornication, le nombre illimité d'épouses, l'avidité et l'amour exagéré des jouissances du monde leur étaient également peu à peu défendues. Mais, malgré tous ces événements importants, les émigrés gardaient leur nostalgie pour la *Mecque*, les parents qu'ils y avaient abandonnés, les

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim.

lieux où ils avaient grandi et surtout la *Ka'ba* que l'islam avait habillée d'honneur et de majesté.

Quelle ne fut alors leur joie lorsque le Messager d'**Allah** (salut et bénédiction sur lui) leur annonça un jour qu'ils allaient visiter la mosquée sacrée.

Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) fit l'appel pour la '*Oumra* (petit pèlerinage) au mois de *Dhil-Qi'da* en l'année 6 de l'*Hégire*. Ensuite, il envoya des messagers pour inviter les tribus à l'accompagner sans porter d'armes. Il voulait faire remarquer à tout le monde qu'il partait au mois sacré vers la mosquée sacrée et que les tribus non musulmanes qui pratiquaient ce rite depuis avant l'islam allaient l'accompagner. Ainsi, *Qouraïche* ne pourrait pas s'y opposer.

Il partit au premier du mois de *Dhil-Qi'da*, sur sa chamelle, nommée *Al-Qaçwa'*, à la tête de mille quatre cents personnes parmi les émigrés, les *Ançârs* et les Arabes qui avaient voulu l'accompagner. Beaucoup de tribus arabes refusèrent de le suivre mais ceux qui l'accompagnaient l'imitèrent et ne portèrent pas d'arme à part des épées dans leurs gaines. Il prit avec lui soixante-dix chameaux en offrande et s'arrêta à *Dhoul-Houlaiifa* pour se mettre en état d'*Ihrâm* (sacralisation)<sup>1</sup>.

*Qouraïche* prit peur à l'écoute de la nouvelle et pensa que c'était un prétexte pour pouvoir forcer l'entrée à la *Mecque* comme ils avaient eux-mêmes été à *Medine* avec les coalisés. Ils essayèrent alors de s'opposer aux Musulmans

---

<sup>1</sup> Porter les vêtements obligatoires et accomplir certains rites pour se mettre en état de pèlerin.

et apprêtèrent une armée de deux cents cavaliers qui allèrent les attendre à *Dhi-Toua*.

En route, un homme des *Bani Ka'b* informa le Prophète (salut et bénédiction sur lui) que *Qouraïche* avait appris la nouvelle de sa venue, s'était jurée de ne pas le laisser entrer à la *Mecque* et l'attendait à *Dhi-Toua* prête à une guerre féroce. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit: "***Gare à Qouraïche qui s'est épuisée à la guerre. Que ne me laissent-ils le champ libre avec les autres Arabes ? Si ces derniers ont raison de moi, ils seront parvenus à leurs fins, et si Allah me donne le triomphe, les gens entreront en grand nombre dans l'Islam à l'avantage de Qouraïche. Que pensent-ils ? Par Allah, je ne cesserai de lutter pour accomplir ce dont Allah m'a chargé jusqu'à ce qu'Il me fasse triompher ou que je meure.***"<sup>1</sup>

Les cavaliers mecquois commençaient à apparaître à l'horizon et le combat semblait imminent. Pour l'éviter, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) décida de prendre une autre route et se dirigea vers *Al-Houdaïbiya* au bas de la *Mecque*. Arrivé à cet endroit, sa chamelle *Al-Qaçwâ'* s'agenouilla. Les gens s'exclamèrent: "*Al-Qaçwâ'* s'est cabrée." Il leur répondit: "***Al-Qaçwâ'* ne s'est pas cabrée, cela n'est pas de sa nature, elle a été arrêtée par ce qui a arrêté l'éléphant.**"<sup>2</sup> Il continua ensuite: "***Qouraïche ne me demandera rien aujourd'hui au nom du lien de parenté que je ne lui accorderai pas.***" Il commanda aux gens de camper à cet endroit et, comme ils lui faisaient remarquer

---

<sup>1</sup> Biographie de Ibn Hichâm.

<sup>2</sup> Il faisait allusion à l'invasion de la *Mecque* par Abraha et l'incident de son éléphant.

qu'il n'y avait pas d'eau, il donna une flèche à un homme et lui ordonna de la planter au fond d'un puits vide. Aussitôt, l'eau en jaillit et les gens s'installèrent<sup>1</sup>.

Voyant que les Musulmans avaient changé de route, les cavaliers de *Qouraïche* retournèrent à la *Mecque* pour la défendre au cas où ils y pénétreraient. Leurs chefs décidèrent d'envoyer des hommes pour essayer d'évaluer la force du Prophète (salut et bénédiction sur lui) et s'enquérir des vraies raisons de sa venue. Ils commencèrent avec Boudayle Ibn Warqâ' accompagné de quelques hommes de *Khouzâ'a*. A la vue des Musulmans dans leur tenue d'*Ihrâm* et les bêtes qu'il avait amenées en offrande, Boudayle comprit qu'il venait en visiteur de la *Ka'ba* et non en guerre. Il s'en retourna dire à *Qouraïche* de lui laisser le chemin libre vers la *Mecque*. Les *Qouraïchites* se mirent en colère, l'accusèrent de trahison et crièrent: "Par **Allah**, même s'il n'est pas venu en guerre, il n'entrera pas chez nous par force et les Arabes ne pourront pas dire cela de nous." Ils envoyèrent alors Mikrâz Ibn Hafs avec la même mission que Boudayle et il retourna dire la même chose. Ils envoyèrent ensuite Al-Houlays, chef des *Ahabîches*,<sup>2</sup> une tribu que *Qouraïche* appelait à l'aide dans ses guerres contre le Prophète (salut et bénédiction sur lui). Ils voulaient faire remarquer à ce chef comme il était difficile de s'entendre avec Mohammed et le rallier encore plus à leur camp.

---

<sup>1</sup> Biographie de Ibn Hichâm.

<sup>2</sup> Des hommes d'une tribu Arabe nommée du nom d'une montagne au-dessus de la *Mecque* où ils habitaient. Il a été dit également dit que ce nom leur avait été donné à cause de la couleur très brune de leur peau.

Voyant Al-Houlays venir de loin, le Prophète (salut et bénédiction sur lui) dit: ***“Détachez les bêtes amenées en offrande pour les lui faire remarquer et lui prouver que nous ne sommes pas venus en guerre mais pour visiter la maison sacrée”***. Impressionné, Al-Houlays pensa que *Qouraïche* était injuste envers ces gens. Il s’en retourna sans rencontrer le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et rapporta à *Qouraïche* ce qu’il avait vu. Ils lui répondirent: “Assieds-toi, tu es un bédouin qui ne comprend rien.” Al-Houlays s’offensa et leur dit qu’il n’était pas venu les soutenir pour empêcher des pèlerins d’entrer à la *Mecque* et que, s’ils ne laissaient pas Mohammed et ses Compagnons entrer accomplir leur ‘*Oumra*, il allait quitter la *Mecque* avec ses combattants. Les *Qouraïchites* craignirent les conséquences de sa colère, essayèrent de le concilier et lui demandèrent de leur donner plus de temps pour régler leur affaire. Ils décidèrent d’envoyer un homme de confiance réputé pour sa sagesse appelé ‘Ourwa Ibn Mass‘oùd As-Saqafy. Cet homme essaya d’intimider le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et lui dit entre autre qu’il risquait de voir son entourage le quitter et ne plus trouver personne pour le soutenir. Abou Bakr fut furieux à l’écoute de ces paroles et nia vivement que quelqu’un des Compagnons du Prophète (salut et bénédiction sur lui) puisse le quitter. Avec insolence, ‘Ourwa essayait de tenir la barbe du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) en lui parlant mais Al-Walîd Ibn Chou‘ba qui se tenait à côté du Prophète (salut et bénédiction sur lui) lui donnait un coup sur la main chaque fois qu’il prenait la barbe et lui disait: “Enlève ta main de sur le visage du Messager d’Allah (Salut et bénédiction sur lui) avant qu’elle ne soit détachée de ton corps.” ‘Ourwa répondait: “Que tu es rude.” Après avoir reçu les mêmes

réponses que les autres messagers, il retourna vers *Qouraïche* et leur dit: “Gens de *Qouraïche*, j’ai été vers César, Chosroès et le Négus dans leurs royaumes et, par **Allah**, je n’ai vu aucun d’eux comme Mohammed au milieu de ses Compagnons. Ils ramassent l’eau de ses ablutions, son crachat et ses cheveux qui tombent, des gens qui ne le trahiront jamais.”

*Qouraïche* ordonna à quarante ou cinquante hommes d’aller tourner autour du camp du **Messenger d’Allah** (Salut et bénédiction sur lui) et d’essayer de tuer quelques Compagnons. Ils leur jetèrent des pierres de nuit mais ils furent attrapés et amenés devant le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui leur pardonna en l’honneur du mois sacré.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) pensa ensuite envoyer Khouraïche Ibn Oumayya Al-Khouza’y informer les notables de *Qouraïche* de la raison de sa venue. Il lui donna un de ses chameaux à monter. Dès qu’il leur apparut, ils blessèrent sa monture et voulurent le tuer mais les *Ahabîche* les en empêchèrent et le libérèrent. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) voulut le remplacer par ‘Omar Ibn Al-Khattâb qui lui dit craindre la haine des *Qouraïchites* contre lui alors qu’il n’y avait aucun des membres de sa famille à la *Mecque* pour le défendre. ‘Omar suggéra d’envoyer ‘Othmâne Ibn ‘Affâne pour qui *Qouraïche* avait encore quelque considération. Le Prophète approuva et l’envoya dire à Abou Soufiane et aux notables de la *Mecque* que les Musulmans étaient uniquement venus visiter la *Ka’ba* et l’honorer.

En route ‘Othmâne rencontra Abâne Ibn Sa‘îd Ibn Al-‘Âç qui le prit sous sa protection jusqu’à la fin de sa mission. Les interlocuteurs de ‘Othmâne lui proposèrent de

circumambuler autour de la *Ka'ba* s'il désirait mais il répondit: "Je ne le ferai jamais avant le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui). Nous sommes venus visiter la maison sacrée et accomplir une '*Oumra*, ensuite nous égorgerons les offrandes que nous avons amenées et nous repartirons." Ils ripostèrent avoir juré ne pas laisser les Musulmans entrer à la *Mecque* cette année et retinrent 'Othmâne chez eux assez longtemps au point d'inquiéter les Musulmans. Une rumeur disant qu'il avait été tué circula dans le camp de ces derniers et chacun s'apprêta à la guerre pensant que les *Qouraïchites* avait violé le mois et la maison sacrés.

Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) demanda aux Musulmans de lui prêter serment d'allégeance alors qu'il était debout sous un arbre. Ils s'exécutèrent et l'un d'entre eux raconta: "Nous lui avons prêté serment de combattre avec lui." Un autre dit: " Nous lui avons prêté serment de ne pas fuir." Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) fit le serment à la place de 'Othmâne Ibn 'Affâne, par intérim, en frappant de ses deux mains l'une sur l'autre. Ce verset fut révélé: **[Allah a très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre. Il a su ce qu'il y avait dans leurs cœurs, et a fait descendre sur eux la quiétude, et Il les a récompensés par une victoire proche.]**<sup>1</sup> Le serment d'allégeance fut nommé "Serment de *Ar-Ridwâne*" (de l'agrément).

Peu de temps après, 'Othmâne revint. Il apprit au Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) que *Qouraïche* n'avaient plus de doute que les Musulmans étaient venus pour accomplir la '*Oumra*. Toutefois, ils tenaient à ne pas les laisser entrer

---

<sup>1</sup> Sourate : "*Al-Fath*" (La Victoire Eclatante) v. 18.

à la *Mecque* cette année pour ne pas se rendre ridicules devant les autres Arabes et sauver leur dignité. Ainsi, le **Messager d'Allah** (Salut et bénédiction sur lui) devait penser avec eux à un moyen satisfaisant pour les deux camps d'en finir de cette situation.

Les gens de *Qouraïche* envoyèrent Souhayle Ibn 'Amr pour concilier le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et lui dire de retourner chez lui cette fois-ci. Ils s'étaient jurés de ne pas laisser les autres tribus arabes penser qu'il était entré chez eux cette année de force.

Voyant Souhayle venir de loin, le **Messager d'Allah** (Salut et bénédiction sur lui) dit: “ *Puisqu'ils ont envoyé cet homme, Qouraïche veut sans doute se réconcilier.*” Arrivé devant le Prophète (Salut et bénédiction sur lui), l'homme discuta longtemps et posa ses conditions. La réconciliation manqua échouer à certains moments mais les deux parties qui y tenaient relançaient la discussion.

Les Musulmans autour du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) écoutaient les pourparlers et certains d'entre eux s'irritaient en voyant Souhayle durcir sa position sur des points et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) les accepter avec complaisance. L'accord terminé, au moment d'écrire le traité, 'Omar Ibn Al-Khattâb furieux se lança vers Abou Bakr et lui demanda: “Ô Abou Bakr, n'est-il pas le **Messager d'Allah**?” Abou Bakr répondit: “Mais oui.” 'Omar reprit: “Ne sommes-nous pas les Musulmans?” -- “Mais oui.” répondit de nouveau Abou Bakr. 'Omar demanda encore: “Ne sont-ils pas les mécréants?” -- “Mais oui.” répondit Abou Bakr: “Pourquoi alors sommes-nous humiliés avec notre religion?” dit 'Omar. Abou Bakr s'exclama: “ 'Omar, respecte ses décisions, j'atteste qu'il

est le Messager d'**Allah**.” ‘Omar répliqua: “Et moi, j’atteste qu’il est le Messager d'**Allah**.” Ensuite, il s’en alla vers le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et continua: “Ô Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), n’es-tu pas le Messager d'**Allah**?”. **“Mais oui.”** répondit le Prophète. ‘Omar reprit: “Ne sommes-nous pas les Musulmans?”. **“Mais oui.”** répondit le Prophète. ‘Omar dit: “Ne sont-ils pas les mécréants?”. **“Mais oui.”** dit encore le Messager. ‘Omar continua: “ Pourquoi alors sommes-nous humiliés avec notre religion?” Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) dit: **“Je suis le serviteur d’Allah et Son messager, je ne désobéirai pas à Ses ordres et Il ne me fera pas périr.”**

Plus tard, ‘Omar dit: “Depuis ce jour-là, je donne des charités, je jeûne et je libère des esclaves pour compenser ce que j’ai dit, alors que je croyais bien faire.”

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) appela ‘Aly Ibn Abi Tâlib pour mettre par écrit les clauses du traité et lui dit: **“Ecris ‘Au nom d’Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux’.** Souhayle protesta: “Je ne connais pas cela. Ecris ‘En Ton nom **Allah**’.” Conciliant, le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) dit: **“Ecris ‘En Ton nom Allah.’** ‘Aly s’exécuta et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) reprit: **“Ecris ‘C’est le traité conclu entre Mohammed, le Messager d’Allah, et Souhayle Ibn ‘Amr.’** Souhayle riposta: “Si j’atteste que tu es le Messager d'**Allah**, pourquoi te combattrais-je? Ecris ton nom et celui de ton père.” Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) dit à ‘Aly: **“Ecris: C’est le traité conclu entre Mohammed ibn ‘Abdillâh et Souhayle ibn ‘Amr, qui stipule d’arrêter la guerre pendant dix ans durant lesquels les gens des deux côtés se laisseront en paix. Les personnes de Qourâïche**

*qui se réfugieront chez Mohammed, sans la permission de leurs gardiens, leur seront rendues tandis que celles de chez Mohammed qui se réfugieront chez Qouraïche ne lui seront pas rendues. Les tribus seront libres de s'allier à Mohammed ou à Qouraïche pour ce traité. Les Musulmans devront retourner chez eux cette année sans entrer à la Mecque et l'année prochaine, les Qouraïchites leur laisseront la place pendant trois jours. Les Musulmans ne porteront que les armes du voyageur, des épées dans leurs gaines."*

A peine ce traité conclu, *Khouzâ'a* déclara vouloir s'unir à Mohammed et les *Banou Bakr* s'allièrent à *Qouraïche*.

Avant que *Souhayle* n'ait eu le temps de s'en aller, les Musulmans eurent la surprise de voir son fils, *Abou Jandal Ibn Souhayle Ibn 'Amr*, venir vers eux traînant des chaînes qui alourdissaient sa marche. Il désirait se joindre aux Musulmans et partir avec eux. A sa vue, son père le frappa sur le visage et le tira pour le ramener avec lui à la *Mecque* alors que *Abou Jandal* criait: "Ô vous les Musulmans, vous me laissez retourner chez les mécréants pour être éprouvé dans ma religion?" Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) lui répondit: "**Ô Abou Jandal, patiente et espère la rétribution d'Allah. Il vous libérera toi et les Musulmans qui sont avec toi. Nous avons conclu un traité avec les gens au nom d'Allah et nous ne pouvons pas le déshonorer.**"

*Souhayle* repartit vers la *Mecque*, traînant son fils avec lui. Les Musulmans en étaient plus irrités, plus anxieux et de plus en plus insatisfaits des clauses du traité mais leur foi et leur confiance en le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) en atténuèrent un peu l'effet.

Ensuite, le Messager d'Allah (Salut et bénédiction sur lui) pria, égorgea ses offrandes et se rasa la tête. Ses Compagnons l'imitèrent, certains se rasèrent et d'autres raccourcirent leurs cheveux. Il dit: "***Puisse Allah recouvrir de Sa miséricorde ceux qui se sont rasés.***" Ils lui demandèrent: "Et ceux qui ont raccourci leurs cheveux, Ô Messager d'Allah?" Il répondit: "***Puisse Allah recouvrir de Sa miséricorde ceux qui se sont rasés.***" Ils demandèrent de nouveau: " Et ceux qui ont raccourci leurs cheveux, Ô Messager d'Allah?" Il répondit: "***Puisse Allah recouvrir de Sa miséricorde ceux qui se sont rasés.***" Ils répétèrent: " Et ceux qui ont raccourci leurs cheveux, Ô Messager d'Allah?" Il dit: "***Et ceux qui ont raccourci leurs cheveux...***" Ils dirent alors: "Pourquoi appuies-tu plus ceux qui se sont rasés?" Il répondit: "***Le doute ne les a pas effleurés.***"<sup>1</sup>

Après avoir égorgé leurs offrandes, et coupé ou rasé leurs cheveux, il ne restait plus aux Musulmans que de retourner à *Medine* avec l'espoir de revenir à la *Mecque* l'année suivante. Sur leur trajet de retour, sourate "*Al-Fath*" (La Victoire éclatante) fut révélée au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui la leur récita. Il ne subsistait plus aucun doute que le traité de *Al-Houdaïbiya* était une victoire et la joie les submergea à l'idée d'entrer un jour en sécurité dans la maison sacrée.

A peine de retour à *Medine*, les Musulmans virent Abou Baçîr 'Outba Ibn Sa'd venir vers eux fuyant la *Mecque*. Deux personnalités de *Qouraïche*, Azhar Ibn 'Abd 'Awf et Al-Akhnas Ibn Charîq, écrivirent au Prophète (Salut et

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmed dans *Musnad* "Bani Hâchim".

bénédictio sur lui) pour qu'il le leur rende d'après l'accord du traité. Ils avaient envoyé leur message avec un homme des *Bani 'Âmir* accompagné d'un de leurs esclaves. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) lui dit: "**Ô Abou Baçîr, tu sais que nous avons conclu un traité avec ces gens et notre religion ne nous permet pas la trahison. Allah vous libérera, toi et les faibles malheureux qui sont avec toi. Retourne vers les tiens.**" Abou Baçîr répondit: "Ô Messenger d'Allah (Salut et bénédiction sur lui), tu me renvoies aux polythéistes pour qu'ils m'éprouvent dans ma religion?" Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) répéta les mêmes paroles et Abou Baçîr s'en alla avec les deux hommes.

Arrivé à *Dhul Hulaïfa*, Abou Baçîr demanda à l'homme des *Bani 'Âmir* de lui montrer son épée. Il fit semblant de la regarder et lui en donna un coup qui le tua. L'esclave qui était avec eux retourna à *Medine* vers le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui dit à sa vue: "**Cet homme a vu quelque chose d'effrayant.**" Il lui demanda: "**Qu'as-tu?**" L'esclave répondit: "Ton ami a tué le mien." A ce moment Abou Baçîr apparut l'épée en main et dit au Prophète (Salut et bénédiction sur lui): "Ô Messenger d'Allah, tu as tenu ta promesse et Allah a agi à ta place. Tu m'as donné aux gens et j'ai refusé d'être éprouvé dans ma religion et bafoué." Il partit ensuite jusqu'à un endroit sur la côte appelé *Al-Îç* sur le chemin des caravanes de *Qouraïche* vers la Syrie.

A cette nouvelle, soixante-dix Musulmans de la *Mecque* s'enfuirent vers lui et se mirent sous ses ordres. Ils s'interposèrent si bien aux caravanes de la *Mecque* au point que les gens de *Qouraïche* envoyèrent supplier le Prophète (Salut et bénédiction sur lui), au nom de leur parenté, de les arrêter. Ils cédèrent sur le point du traité qui stipulait de rendre les

gens qui venaient de la *Mecque* à *Qouraïche*, la clause qui avait le plus fâché les Compagnons. Les femmes également n'étaient pas rendues parce que les Musulmanes doivent quitter leurs maris mécréants. Ces versets avaient été révélés à ce sujet: **[Ô vous qui avez cru ! Quand les croyantes viennent à vous en émigrées, éprouvez-les; Allah connaît mieux leur foi; si vous constatez qu'elles sont croyantes, ne les renvoyez pas aux mécréants. Elles ne sont pas licites [en tant qu'épouses] pour eux, et eux non plus ne sont pas licites [en tant qu'époux] pour elles. Et rendez-leur ce qu'ils ont dépensé (comme mahr). Il ne vous sera fait aucun grief en vous mariant avec elles quand vous leur aurez donné leur mahr Et ne gardez pas de liens conjugaux avec les mécréantes. Réclamez ce que vous avez dépensé et que (les mécréants) aussi réclament ce qu'ils ont dépensé. Tel est le jugement d'Allah par lequel Il juge entre vous, et Allah est Omniscient et Sage.]**<sup>1</sup>

Les affaires se stabilisèrent entre les Musulmans et *Qouraïche* et chacun laissa l'autre en paix. Les caravanes de *Qouraïche* purent passer en toute sécurité et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) commença à divulguer sa religion hors de la péninsule arabe en envoyant des messages écrits vers l'Orient et l'Occident.

---

<sup>1</sup> Sourate : “*Al-Moumtahana*” (L'Éprouvée) 10.

---

## **Les messages du Prophète (salut et bénédiction sur lui) aux rois**

---

Les habitants de la Perse, la nation la plus puissante en ce temps, adoraient le feu. Les Byzantins, dont la nation n'était pas de moindre grandeur, étaient chrétiens. Les deux puissances se faisaient la guerre sans arrêt et rivalisaient à qui pourrait dominer les autres pays. Tantôt l'une triomphait, tantôt l'autre, et les petites nations ne pouvaient que se soumettre.

Au temps où le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) se trouvait à *Medine*, les Arabes ne formaient pas encore une nation mais des petites tribus éparpillées dans le désert aride. En plus de l'élevage des chameaux et des brebis et la culture de quelques palmiers, elles comptaient pour vivre sur le commerce avec le Yémen, l'Éthiopie et la Syrie. La péninsule arabe ne semble pas avoir attiré l'attention des deux grandes puissances et demeurait ainsi loin de la lutte. De leur côté, les Arabes essayaient de ne pas s'attirer la colère de ces deux pays qui épouvantaient leurs voisins.

Malgré cette situation, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) n'hésita pas à communiquer le message de son Seigneur sans craindre les conséquences. Un jour, après son retour de *Al-Houdaïbiya*, il dit à ses Compagnons: "***Allah m'a envoyé en miséricorde pour tous les hommes. Aidez-moi à accomplir ma tâche, puisse Allah vous en rétribuer. Ne soyez pas en désaccord à mon sujet comme les apôtres l'ont été au sujet de 'Issa ibn Mariam (Jésus fils de Marie).***" Ils demandèrent: "Et quel était le sujet de leur désaccord, Ô Messager d'Allah?" "***Il les avait chargés de***

*ce dont je vais vous charger, mais ceux qui devaient aller à un endroit proche acceptaient et les autres, mécontents, traînaient à obéir. 'Îssa, s'en est plaint à Allah et chacun se retrouva parlant la langue de la communauté vers laquelle il a été envoyé...*" Ensuite, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) les informa qu'il allait envoyer des messages à Héraclius, Chosroës, le *Négus* d'Éthiopie, *Al-Muqawqis* et Al-Hârith Al-Hamîri pour les inviter à l'islam. On lui dit: "Ô **Messenger d'Allah**, ils n'acceptent que les messages cachetés." Il se prit alors un cachet et l'apposa aux écrits envoyés à ces rois.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envoya Dihya Al-Kalby à Héraclius, empereur des Byzantins, avec un message où il disait: "***Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux. De Mohammed, messenger d'Allah, à Héraclius, empereur des Byzantins. Que le salut soit sur celui qui suit la sagesse. Embrasse l'Islam, tu auras le salut. Embrasse l'Islam et tu auras une double rétribution. Si tu refuses, tu porteras la responsabilité de tes sujets.***" ... [Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous: que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah». Puis, s'ils tournent le dos, dites: «Soyez témoins que nous, nous sommes soumis»<sup>1, 2</sup>

Il envoya 'Abdillâh Ibn Hudhâfa As-Sahmy à Chosroës, empereur des Perses, avec un message où il disait: "***Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux le Très***

---

<sup>1</sup> Sourate : "Al-`Imrân" (La Famille Imrane) : v.64.

<sup>2</sup> Zâd Al-Mi'âd : Lettre à Héraclius.

*Miséricordieux. De Mohammad, messenger d'Allah, à Chosroês, empereur des Perses. Que le salut soit sur celui qui suit la sagesse, croit en Allah et en Son messenger et témoigne qu'il n'y a pas de dieu à part Allah et que Mohammed est Son messenger. Je t'invite vers Allah, je suis Son messenger pour l'humanité entière pour avertir les vivants et confondre les mécréants. Embrasse l'Islam, tu auras le salut. Embrasse l'Islam et tu auras une double rétribution. Si tu refuses tu porteras la responsabilité des Mazdéens.*"<sup>1</sup>

Le Messenger d'Allah (Salut et bénédiction sur lui) envoya également 'Amr Ibn Omayya Ad-Damry au Négus d'Éthiopie avec un message où était écrit: *"Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux. De Mohammed, Messenger d'Allah, au Négus d'Éthiopie, puisses-tu avoir le salut. A toi, je loue Allah qui n'a pas d'associé, Lui le Roi, le Sacro-Saint, le Salut, le Garant, le Prédominant. J'atteste que 'Issa ibn Mariam, l'Esprit d'Allah est Sa parole à la vierge Mariam, la pure, l'immaculée qui porta 'Issa insufflé par l'Esprit divin comme Il a créé Adam. Je t'invite à Allah seul sans associé, à Lui obéir, à me suivre et à croire en mon message. Je suis le messenger d'Allah et je t'invite ainsi que tes guerriers à Lui, glorifié et exalté soit-Il. J'ai communiqué le message et j'ai conseillé, suivez mon conseil et que la paix soit sur celui qui suit la sagesse."*<sup>2</sup>

Il envoya Hâtib Ibn Abi Balta'a au Muqawqis chef des Coptes égyptiens avec un écrit où on pouvait lire: *"Au nom*

---

<sup>1</sup> Zâd Al-Mi'âd : Lettre à Chosroês.

<sup>2</sup> Zâd Al-Mi'âd : Lettre au Négus.

***d'Allah le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux. De Mohammed, messenger d'Allah, au Muqawqis, chef des Coptes... Que le salut soit sur celui qui suit la sagesse. Embrasse l'Islam, tu auras le salut, embrasse l'Islam et tu auras une double rétribution. Si tu refuses tu porteras la responsabilité des Coptes. [Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous: que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah. Puis, s'ils tournent le dos, dites: Soyez témoins que nous, nous sommes soumis]***<sup>1, 2</sup>

Lorsque le message du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) parvint à Héraclius, ce dernier dit: "Recherchez-moi un de ses compatriotes que je le questionne à son sujet."

Ibn 'Abbâs raconta que c'était au temps de la trêve entre *Qouraïche* et le **Messenger d'Allah** (Salut et bénédiction sur lui) et que Abou Soufiane qui se trouvait à ce moment avec quelques hommes en voyage de commerce en Syrie avait dit: "L'envoyé de Héraclius me conduisit avec mes compagnons à Jérusalem et nous nous trouvâmes devant l'empereur assis au milieu de sa cour avec les notables byzantins, sa couronne sur la tête. Il dit à son traducteur: "Demande-leur qui est le plus proche parent de cet homme qui prétend être Prophète." Abou Soufiane répondit: "Moi, je suis le plus proche." Il demanda: "Et quel est le degré de cette parenté?"—"Il est mon cousin paternel." répondit Abou Soufiane— et ce jour-là il n'y avait dans le groupe aucun 'Abd Manâf à part moi."- Héraclius dit: "Rapprochez-le de

---

<sup>1</sup> Sourate : "Al-`Imrân" (La Famille Imrane) : v.64.

<sup>2</sup> Zâd Al-Mi'âd : Lettre Au *Muqawqis*.

moi.” Et il ordonna de placer mes compagnons derrière moi. Il dit ensuite à son traducteur: “Dis à ses compagnons que je vais questionner cet homme au sujet de celui qui se prétend Prophète et faites-moi signe s’il ment.” Abou Soufiane avait continué: “Par **Allah**, si ce n’était la crainte d’être menteur aux yeux de mes compagnons, j’aurais menti lorsqu’il me questionna à son sujet.” L’empereur dit à son traducteur: “Demande-lui, quel est le rang de la famille de cet homme parmi vous?” Je répondis: “Il est d’un rang élevé.” Il reprit: “Quelqu’un a-t-il dit les mêmes paroles avant lui?” Je dis: “Non.” Il dit: “Vous le traitiez de menteur avant d’avoir dit ces paroles?” Je répondis: “Non.” Il demanda encore: “Y a-t-il eu des rois dans son ascendance?” Je dis: “Non.” Il demanda: “Sont-ce les nobles ou les humbles parmi vous qui le suivent?” Je répondis: “Les humbles.” Il continua: “Leur nombre, augmente-t-il ou diminue-t-il?” Je dis: “Il augmente.” L’empereur demanda: “Y en a-t-il qui apostasient après avoir embrassé sa religion?” Je répondis: “Non.” Il demanda encore: “Est-il traître?” Je dis: “ Non, mais nous sommes en trêve avec lui ces temps-ci et nous craignons de le voir nous trahir.” Et je n’ai trouvé rien d’autre à dire contre lui à part ce mot. Héraclius demanda: “Y a-t-il eu des combats entre vous?” Je dis: “Oui.” Il demanda encore: “Et comment était la guerre entre vous?” Je répondis: “Une fois nous triomphions et une fois il triomphait.” Il dit: “Et que vous ordonne-t-il?” Je répondis: “D’adorer **Allah** seul sans associé, de renier ce que nos aïeux adoraient, de prier, de donner l’aumône, d’avoir de la pudeur, d’honorer les serments, de remettre aux gens ce qui leur est dû.” Héraclius dit alors à son traducteur: “Dis-lui que je l’ai

questionné au sujet de son rang social et il m'a répondu qu'il était d'un rang élevé et ainsi sont les Messagers d'**Allah**. Je lui ai demandé si quelqu'un avait dit précédemment les mêmes paroles et il a dit non, autrement j'aurais pensé qu'il répétait des paroles dites auparavant. Je t'ai demandé si vous le traitiez de menteur et tu m'as répondu non et je compris qu'il ne pouvait pas ne pas mentir aux gens et ensuite mentir à **Allah**. J'ai demandé s'il avait eu un roi parmi ses ascendants et tu as répondu non, autrement j'aurais pensé qu'il réclamait la royauté de sa famille. J'ai demandé également si c'était les nobles ou les humbles qui le suivaient et tu m'as répondu les humbles, généralement les adeptes des Messagers d'**Allah**. J'ai voulu savoir s'ils augmentaient ou diminuaient et tu as dit qu'ils augmentaient et il en est ainsi de la foi jusqu'à ce qu'elle s'accomplisse. J'ai demandé si quelqu'un apostasiait après avoir embrassé sa religion et tu as répondu non et il en est ainsi de la foi lorsqu'elle pénètre les cœurs. J'ai demandé aussi s'il commettait des trahisons et tu as nié et il en est de même des Messagers d'**Allah**. A ma question, tu as répondu qu'il y a eu des combats entre vous et que vous triomphiez à tour de rôle et il en est de même des Messagers d'**Allah** qui sont mis à l'épreuve et finissent par triompher. Je t'ai demandé également ce qu'il vous ordonne et tu as répondu qu'il vous ordonne de n'adorer qu'**Allah** seul sans associés, de renier ce que vos parents adoraient, de prier, de donner l'aumône, de garder votre pudeur, d'être fidèle aux serments et de donner aux gens leur dû et ce sont là les qualités du Prophète. Je savais qu'il allait apparaître mais je ne pensais pas qu'il serait de parmi vous. Si tu as dit la vérité, il dominera bientôt l'endroit où je me tiens et si je

pouvais me soumettre à lui, j'aurais supporté le voyage jusqu'à lui et je lui eusse lavé les pieds."

Abou Soufiane dit: "Ensuite, l'empereur demanda à avoir le message du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui fut lu à haute voix. Aux derniers mots, des voix s'élevèrent et je ne sais pas ce qu'ils disaient. Une fois dehors avec mes compagnons, je leur dis: "Par **Allah**, Mohammed est devenu important, le roi des Byzantins le craint." Plus tard il dit: "Par **Allah**, je suis ainsi resté dans le mauvais camp en étant sûr qu'il triompherait jusqu'à ce qu'**Allah** fit pénétrer l'Islam dans mon cœur."

Abou An-Nadhoûr, évêque de Jérusalem raconta que, Héraclius qui était devin et observait les étoiles, était arrivé un jour dans cette ville, le cœur un peu troublé. Les prêtres lui dirent: "Nous voyons que tu n'as pas ton air habituel." Il leur répondit: "J'ai vu en observant les étoiles cette nuit que le roi des circoncis est apparu. Qui sont les circoncis de cette contrée?" Il lui dirent: "Il n'y a que les Juifs qui ont cette pratique. Ne t'inquiète pas à leur sujet et donne à tes gouverneurs dans tous les pays l'ordre de les tuer."

Pendant cette discussion entre Héraclius et les prêtres, un homme envoyé de la part du roi des *Ghassanides* demanda audience. L'empereur dit de voir tout d'abord si cet homme était circoncis ou non. Il l'était effectivement et, lorsqu'il fut devant lui, il lui demanda au sujet des Arabes et l'homme dit que ces gens avaient cette pratique. Héraclius dit: "Voilà que la royauté apparaît dans cette nation." Ensuite, il envoya un écrit à un de ses amis de Byzance aussi savant que lui. Il n'avait pas encore quitté *Hims* (Émèse) lorsqu'il reçut la réponse de son ami approuvant son avis qu'un Prophète était apparu. Héraclius donna alors

rendez-vous aux notables byzantins dans un petit château à *Hims* (Émèse) et ordonna d'en fermer les portes. Il les regarda et dit: "Ô gens de Byzance, voulez-vous parvenir à la réussite et à la sagesse et consolider votre pouvoir, suivez ce Prophète?" Les notables s'agitèrent et se ruèrent vers les portes mais les trouvèrent fermées. A leur vue dans cet état et comprenant qu'ils n'allaient pas se convertir à la nouvelle religion, l'empereur dit: "Ramenez-les moi. Je n'ai dit ces paroles que pour éprouver votre attachement à votre religion." Ils se prosternèrent devant lui et se sentirent satisfaits de lui." Ce sont les dernières nouvelles que nous avons eues de Héraclius.<sup>1</sup>

Quant à Chosroës, il déchira le message du Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) dès qu'il le reçut. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) dit: "**Puisse Allah déchirer son royaume...**" Effectivement, c'est ce qui eut lieu.<sup>2</sup>

*An-Nadjachy* (Négus) lut le message du Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) et dit: "J'atteste par **Allah** qu'il est le Prophète attendu par les gens du Livre et il répondit ainsi au Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui): "Au nom d'**Allah** le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux, à Mohammed messenger d'**Allah** de *An-Nadjachy* Ashama. Ô Prophète d'**Allah**, que le salut et la paix d'**Allah**, qui n'a pas de pareil, te soient accordés. J'ai reçu, Ô Messenger d'**Allah**, ce que tu as mentionné au sujet de 'Issa et, par le Créateur du ciel et de la terre, 'Issa ne diffère pas de cela de plus que l'épaisseur de l'endocarpe à l'intérieur de la datte.

---

<sup>1</sup> Al-Boukhâri dans le chapitre Début de la Révélation et le livre de La Lutte et les Biographies.

<sup>2</sup> Zâd Al-Mi'âd : Chapitre 1: Lettre à Chosroës.

Il est comme tu as dit, nous savons le message dont tu as été chargé et nous avons honoré ton cousin et tes Compagnons. J'atteste que tu es le vrai et le véridique Messenger d'**Allah** et je te fais serment d'allégeance comme je l'ai fait à ton cousin en lui annonçant ma conversion à l'Islam et ma soumission au Seigneur des mondes.”<sup>1</sup>

Quant au *Mouqawqis*, lorsqu'il lut la lettre du Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), il dit: “J'ai vu ce qui concernait ce Prophète et j'ai trouvé qu'il n'ordonne rien qui puisse être délaissé et ne défend rien qui puisse être désiré. Il n'est pas non plus un sorcier égaré ni un devin menteur. J'ai trouvé chez lui le signe de la prophétie avec la révélation d'actes cachés et de conversations secrètes. J'attendrai pour voir...” Il mit la lettre du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) dans un tube en ivoire, la cacheta et la donna à une esclave de chez lui. Ensuite, il demanda un scribe pour lui écrire une lettre adressée au Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) où il disait: “Au nom d'**Allah** le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux. A Mohammed ibn ‘Abdillâh, de *Al-Muqawqis* chef des Coptes. Le salut sur toi. J'ai lu ton message et j'ai compris ce que tu y as mentionné et ce à quoi tu invites. Je savais qu'un prophète devait apparaître mais je pensais que cela serait en Syrie. J'ai honoré ton messenger et je t'envoie deux esclaves d'un rang élevé parmi les Coptes. Je t'envoie également un habit et une mule pour la monter. Le salut sur toi.”<sup>2</sup>

Les deux esclaves étaient Maria et Syrine. Cette dernière avait embrassé l'Islam et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui)

---

<sup>1</sup> Zâd Al-Mi'âd : Chapitre 3 : Lettre au *Nadjachy*.

<sup>2</sup> Zâd Al-Mi'âd : Chapitre 3 : Lettre au *Muqawqis*.

l'avait donnée à Hassân Ibn Thâbit. Quant à Maria, il la prit lui-même comme concubine. Il eut d'elle un fils appelé Ibrâhîm, mort en bas âge et enterré à *Al-Baqî'*. La mule était blanche et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) lui donna le nom de *Duldul*.

---

### **La conquête de *Khaïbar***

---

Les Juifs de *Khaïbar* étaient les plus forts de tous les Juifs de la péninsule arabe, ceux qui avaient le plus d'armes et les plus riches. Ils soutenaient *Ghatfâne* contre le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) et essayaient de s'allier avec les Juifs de *Wâdi Al-Qoura* et *Timâ'*, constituant ainsi un grand danger pour la jeune nation Musulmane. A peine un mois après *Al-Houdaibiya*, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) apprêta une armée de mille six cents combattants et cent cavaliers. Seuls ceux qui avaient assisté à la signature de ce traité ou les volontaires qui acceptaient de ne pas avoir part aux butins pouvaient s'y enrôler.

Les Musulmans, avec à leur tête le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), se dirigèrent vers *Khaïbar*. Il firent le trajet en trois jours et passèrent la nuit de leur arrivée aux portes des forts. Les Juifs qui ne se doutaient de rien sortirent au matin comme d'habitude vers leurs champs. En apercevant l'armée Musulmane, ils firent marche arrière en criant: "Mohammed et *Al-Khamis*, Mohammed et *Al-Khamis*."<sup>1</sup> Et

---

<sup>1</sup> *Al-Khamis*: Les cinq, parce que l'armée Musulmane était toujours divisée en cinq escadrons.

s'enfermèrent dans leurs forts. Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) dit: ***“Allahou akbar (Allah est grand) Khaïbar est perdu, si nous tombons dans la place d’une communauté, ce sera alors un mauvais matin pour ceux qu’on a avertis !”***

A la nouvelle de l’arrivée du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) devant *Khaïbar*, les gens de *Ghatfâne* partirent au secours de leurs alliés. Ensuite, se ravisant, ils firent marche arrière de peur de voir les Musulmans attaquer leurs habitations après en avoir terminé avec les Juifs.

Quant à *Qouraïche*, connaissant la force des Juifs de *Khaïbar*, elle surveillait cette bataille en s’attendant à la défaite des Musulmans.

Les Juifs délibérèrent entre eux et leur chef Sallam Ibn Michkam leur conseilla de mettre leurs enfants et leurs biens dans le fort *As-Soulalim*, leurs armes dans celui appelé *Nâi’m* et les combattants dans le fort *Natât*. Lui-même entra avec les guerriers pour les encourager à la lutte. Les deux armées se rencontrèrent devant *Natât* et combattirent féroce­ment. Sallam Ibn Michkam fut tué et Al-Hârith Ibn Zeinab prit sa place à la tête des Juifs. Les Musulmans resserrèrent leur siège autour des forts qui dépensèrent toute leur énergie pour les repousser. Après quelques jours, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envoya Abou Bakr envahir fort *Nâ’im*. Il combattit quelque temps et revint sans avoir réussi à pénétrer le fort. Le lendemain ce fut le tour de ‘Omar qui n’eut pas plus de succès. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) dit: ***“Demain, je donne le drapeau à un homme qui triomphera avec l’aide d’Allah, qui aime Allah et Son Messager et qui est aimé par Allah et Son Messager.”*** Chacun des hommes passa la nuit

espérant être cet homme. Au matin, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) demanda des nouvelles de ‘Aly Ibn Abi Tâlib. On lui répondit: “Il est atteint d’ophtalmie.” Il dit: “**Amenez-le moi.**” A l’arrivée de ‘Aly, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) lui souffla une fine brume dans les yeux et il guérit aussitôt. Il lui donna le drapeau en lui disant: “**Pars avec jusqu’à ce que Allah te donne le triomphe.**” ‘Aly se dirigea vers le fort et commença à combattre les Juifs. L’un d’entre eux lui donna un coup qui fit tomber son bouclier. ‘Aly tira alors une des portes du fort, en fit un bouclier et se mit à combattre jusqu’à ce que le fort s’ouvrît devant lui. Ensuite, il en fit un pont à travers lequel les Musulmans purent pénétrer dans le fort *Nâ’im* puis dans le fort *Al-Qamus* après un dur combat.

Leurs vivres épuisés, les Musulmans commençaient à sentir la faim ce qui leur a poussé à égorger les ânes. Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) leur a interdit de manger cette viande qui bouillonnaient dans les lessiveuses et ils l’ont renversées, il leur a permis de manger la viande des chevaux. Puis **Allah** leur a ouvert le château de *AL-Sa’b Ibn Mo’az* où ils ont trouvé beaucoup de nourritures, se qui leur a donné la possibilité de continuer le siège et les batailles qui ont duré une dizaine de nuits. Les forts Juifs tombaient l’un après l’autre dans leurs mains et il n’en restait que deux, *Al-Watîh* et *As-Soulalim*. A ce moment, les Juifs découragés demandèrent à faire la paix à condition d’avoir leurs têtes sauvées. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) accepta et les laissa vivre sur leurs terres dont la propriété revint aux Musulmans du fait de leur victoire. Les Juifs pouvaient la cultiver moyennant la moitié de la récolte.

Les Juifs voulurent récupérer plusieurs feuillets de la *Torah* tombés entre les mains des Musulmans et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) ordonna de les leur remettre. Zeinab bint Al-Hârith, l'épouse de Sallam Ibn Michkam qui était mort au début de la bataille, offrit au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) une brebis empoisonnée. Il s'installa avec ses Compagnons pour en manger, prit un morceau de l'épaule, le mit dans sa bouche et le cracha tout de suite. Il dit: "***Cette brebis m'informe qu'elle est empoisonnée.***" Il demanda qu'on lui amène Zeinab. Elle avoua et dit: "J'ai pensé, si c'est un roi, nous serons débarrassés de lui et si c'est un Prophète, il sera averti." Bichr Ibn Al-Barâ' qui avait avalé une bouchée de la brebis était mort et Zeinab fut exécutée pour la mort de cet homme.

Safiya bint Huyay Ibn Akhtab dont le mari était mort dans la bataille était parmi les prisonnières. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) fut informé qu'elle était la fille du chef des *Bani Qouraïza* et, par conséquent, ne pouvait être prise que par le Messenger même. Il lui donna sa liberté et l'épousa après qu'elle soit devenue musulmane. Elle devint mère des croyants.

Après la paix conclue avec les Juifs de *Khaïbar*, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envoya à ceux de *Fadak* pour les inviter à l'Islam. Ils firent la paix avec lui en cédant la moitié de leurs biens sans combat. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) s'apprêta au retour à *Medine* du côté de *Wadi Al-Qoura*.

Il trouva sur son chemin des Juifs prêts à le combattre, mais ils furent obligés de se rendre et de faire la paix comme

ceux de *Khaïbar*. Quant aux Juifs de *Timâ'*, ils acceptèrent de payer la *Djizia*.<sup>1</sup>

Ainsi, les Juifs de la péninsule arabe se soumirent à la puissance Musulmane qui se trouva sécurisée au nord jusqu'en Syrie. Du côté sud, Chosroês, qui s'était mis en colère à la réception du message du Prophète (Salut et bénédiction sur lui), avait envoyé à son vassal Bazan, au Yémen, lui disant vouloir la tête de cet homme du *Hidjaz*. Aussitôt, Bazan envoya des messagers au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui les informa à leur arrivée de la mort de Chosroês et de la succession de son fils Kavadh II. Il l'avait su par la Révélation. Il leur demanda d'être ses messagers vers Bazan et de l'inviter à l'Islam. Lorsque ce dernier fut informé de ce qui s'était passé, il embrassa l'Islam et fut heureux que le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) le laissât à son poste comme son vassal. Ainsi, la nation Musulmane fut également sécurisée au sud avec l'Islam de Bazan et le traité de *Al-Houdaïbiya*.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) retourna à *Medine* victorieux par la grâce d'**Allah**. Son arrivée correspondait avec le retour de Dja'far Ibn Abi Tâlib et des autres Musulmans d'Éthiopie. Les messagers envoyés par lui vers les rois revenaient également en même temps. Tous se trouvèrent réunis à *Medine* en sécurité, attendant la venue du mois de *Dhul Qi'da* pour aller accomplir la '*Oumra*' d'après une des clauses du traité de *Al-Houdaïbiya* avec *Qouraïche*.

---

<sup>1</sup> La *Djizia*: Impôt que devaient payer les hommes non Musulmans vivant en pays Musulmans.

---

## **La ‘Oumra du Qadâ’ (compensatoire)**

---

L’année passa et *Dhul Qi’da* de la septième année de l’Hégire était là. Comme convenu dans le traité de *Al-Houdaïbiya*, les Musulmans s’apprêtèrent à partir accomplir leur ‘Oumra manquée l’année d’avant.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) partit accompagné de deux mille de ses Compagnons, six cents de plus que ceux qui étaient partis avec lui à *Al-Houdaïbiya*. Ne portant comme arme que des épées dans leurs gaines, ils se dirigèrent vers la *Mecque* avec l’espoir de la voir et de circumambuler autour de la *Ka’ba*.

A la nouvelle de leur arrivée, les habitants de la *Mecque* la quittèrent et escaladèrent les montagnes qui l’entourent. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) y entra sur sa chamelle *Al-Qaçwâ* dont ‘Abdillâh Ibn Rawâha tenait la bride. Les Compagnons notoires l’entouraient de très près, voulant le protéger et prêts à donner leur vie pour lui. Les voix des Musulmans retentissaient avec ces formules rituelles: “*Labbaïk Allahouma labbaïk, labbaïk la charîka laka labbaïk, in alhamda wa anne’mata lak wa el molk, la charîka laka* (présent Ô **Allah** à tes ordres, Tu n’as pas d’associé et je suis à Tes ordres. Louange à Toi, toute grâce vient de Toi)”. Les montagnes renvoyaient l’écho de leurs voix, et les gens de *Qouraïche*, impressionnés, les surveillaient en silence. La *Mecque* n’avait jamais vu de scène aussi grandiose. A son arrivée à la mosquée, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) mit un des pans de l’étoffe qui lui couvrait les épaules sous son épaule droite, ordonna à ses Compagnons de faire de même et dit: “**Puisse Allah**

*couvrir de Sa miséricorde quiconque leur fait voir sa force aujourd’hui.”* Il répondait ainsi à *Qouraïche* qui avait supposé qu’ils seraient fatigués du voyage. Il commença à circumambuler autour de la *Ka’ba* s’arrêtant devant la pierre noire pour la toucher, fit trois tours au pas de trot et les quatre suivants d’un pas normal. Les Musulmans imitaient tout ce qu’il faisait. Après avoir terminé, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) accomplit le rite de la marche entre *As-Safa* et *Al-Marwa* sur sa chamelle *A-Qaçwâ* sept fois, terminant à *Al-Marwa* où il se fit raser les cheveux et égorgea ses offrandes. Il avait ainsi terminé la *‘Oumra*.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) demeura trois jours à la *Mecque* accomplissant les cinq prières avec ses Compagnons dans la mosquée sacrée. Bilâl appelait à la prière de dessus la *Ka’ba* et sa voix retentissait de tous les côtés de la ville dont les habitants, du haut des montagnes, surveillaient les Musulmans priant avec recueillement, dirigés de tout leur cœur vers **Allah**, le fort soutenant le faible, le grand protégeant le jeune, le nanti donnant au démuné, tous affectueux les uns envers les autres. Ils ne faisaient pas de chahut, ne se disputaient pas, ne se repoussaient pas, ne se vantaient pas de leur ascendance les uns devant les autres, ne se surpassant que par leur piété.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) agissait comme l’un d’entre eux, le visage affable, leur enseignant leur religion et les entourant de sa compassion.

Les habitants de la *Mecque* avaient ainsi l’occasion de voir de près les valeurs morales et leur pratique et d’entendre le Coran de la voix du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) même. Ils réalisèrent leur injustice envers cette religion à la lumière éclatante et comment leurs notables les avaient dupés.

Plusieurs d'entre eux s'empressèrent d'embrasser cette religion qui élevait le statut de l'homme, lui apportait la lumière de la science et l'élevait au-dessus des désirs et des passions. Parmi eux se trouvait Maïmouna bint Al-Hârith, sœur de Oumm Al-Fadl épouse de Al-'Abbâs Ibn 'Abdil Mottaleb oncle du Prophète (Salut et bénédiction sur lui). Ce dernier s'en alla informer le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) de la conversion à l'Islam de cette dame, lui dit qu'elle avait perdu son mari et lui proposa de l'épouser. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envoya Dja'far Ibn Abi Tâlib la lui demander en mariage. Il la trouva montée sur un chameau et, à sa demande, elle répondit: "Le chameau et ce qui se trouve dessus sont au Messenger d'**Allah**." Ce fut le dernier mariage du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui l'épousa à la *Mecque*.

Le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) voulut demeurer à la *Mecque* plus de trois jours mais Souhayle Ibn 'Amr qui avait signé avec lui le traité de *Al-Houdaïbiya* et Houwaïtib Ibn 'Abdil 'Ouzza vinrent lui rappeler que les trois jours convenus étaient terminés et qu'il devait sortir de la *Mecque*. Il leur demanda de le laisser y célébrer son mariage et de leur présenter un festin, mais ils refusèrent. Il donna l'ordre aux Musulmans de partir et laissa son esclave affranchi, Abou Râfi', attendre Maïmouna et la lui amener. Les deux le rejoignirent à *Sarif*<sup>1</sup> où le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) présenta le festin de noce à ses Compagnons. Les Musulmans repartirent vers *Medine* plein de sentiments dont les conséquences devaient se manifester ultérieurement...

---

<sup>1</sup> *Sarif*: Un endroit entre la *Mecque* et *Medine*.

---

## La bataille de *Mou'ta*

---

Après son retour de la *'Oumra*, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envoya cinquante hommes vers la tribu des *Bani Soulaïm* pour les inviter à l'Islam. Ils les tuèrent tous perfidement, à part leur chef qui fut sauvé par hasard. Ensuite, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envoya quinze hommes vers *Dhât At-Talh* qui les tuèrent de même à part un seul. Il apprêta alors à la huitième année de *l'Hégire* une armée sous le commandement de Zayd Ibn Al-Hâritha et dit: "***Si Zayd meurt, Dja'far ibn Abi Tâlib prend le commandement, si Dja'far meurt, 'Abdillâh ibn Rawâha prend le commandement.***" Trois mille Musulmans partirent et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) les accompagna jusqu'aux limites de *Medine*, leur recommandant de ne pas tuer de femmes, d'enfants, d'hommes aveugles ou de vieillards, de ne pas détruire des maisons ou couper des arbres.

L'armée avança jusqu'à son arrivée à *Ma'ân* aux abords de Syrie. A cette nouvelle, Charahbîle, gouverneur de ce pays et vassal de Héraclius, apprêta une très grande armée et demanda encore des renforts à son empereur qui lui envoya cent mille combattants qui arrivèrent à *Ma'âb* dans *Al-Balqâ'*. Les Musulmans demeurèrent à leur place deux nuits, réfléchissant à ce qu'ils devaient faire. Ils pensèrent écrire au Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) pour leur envoyer de l'aide ou les conseiller. Mais juste avant de s'exécuter, 'Abdillâh Ibn Rawaha les harangua en ces termes: "Par **Allah**, mes compatriotes, vous craignez la *Chahâda* (le martyre) pour lequel vous êtes partis. Nous ne

faisons pas la guerre avec le nombre de combattants ni la force mais avec cette religion dont **Allah** nous a fait grâce. Avancez, vers une de ces deux belles choses le triomphe ou le martyr.

Les gens répondirent: "Ibn Rawâha dit la vérité." Ils avancèrent jusqu'à *Toukhôum*, à la frontière de Syrie près de *Balqâ'* et rencontrèrent l'ennemi dans un petit village du nom de *Machâref*. Une bataille féroce prit lieu entre trois mille Musulmans et cent ou deux cents mille des soldats de Héraclius. Portant le drapeau, Zayd Ibn Al-Hâritha combattit jusqu'à ce qu'il fût déchiqueté par les lances ennemies. Ensuite, ce fut le tour de Dja'far Ibn Abi Tâlib qui, après un dur combat, se vit entouré par ses ennemis. Il sauta de son cheval, lui coupa le jarret et fit voler des têtes autour de lui. Sa main droite qui tenait le drapeau reçut un coup et fut coupée. Il prit le drapeau de la gauche qui fut aussi coupée. Ensuite il le tint entre ses moignons jusqu'à ce qu'il fût tué. 'Abdillâh Ibn Rawâha, après un instant d'hésitation, prit le drapeau et combattit jusqu'à sa mort. Thâbit Ibn Al-Arqam avança, prit le drapeau et dit aux Musulmans de choisir un chef d'entre eux. Ils le désignèrent lui-même mais il refusa et ils choisirent Khâled Ibn Al-Walîd. Ce dernier, au commandement, se suffit de harceler l'ennemi jusqu'à la tombée de la nuit lorsque les deux armées s'arrêtèrent pour un peu de repos. Ensuite, il commença rapidement à réorganiser l'armée. Pendant la nuit, il éparpilla quelques-uns de ses combattants au dernier rang de l'armée et leur donna l'ordre, le matin venu, de faire beaucoup de bruit et de remue-ménage pour faire croire à l'ennemi qu'un grand nombre de renforts arrivait de *Medine* et leur faire peur. Son astuce réussit et l'armée ennemie arrêta ses attaques. Il

profita du répit pour faire retraite avec ses soldats et retourner à *Medine* avec son armée sauve, sans permettre aux Byzantins de l'emporter.

*Djibrîl* apparut au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) pour l'informer de la mort des trois commandants et de la victoire finale des Musulmans. Le Prophète se hâta vers la maison de Dja'far Ibn Abi Tâlib et demanda à voir ses enfants. Leur mère, Asmâ' bint 'Oumaïss, les amena après les avoir baignés et il se mit à les embrasser en pleurant. Asmâ' lui demanda la raison de ses larmes et s'il avait reçu des nouvelles de Dja'far. Il lui répondit: "***Oui, ils ont été tués aujourd'hui.***" Il dit encore de Dja'far: "***Par Allah, ses bras coupés ont été remplacés par des ailes avec lesquels il vole au Paradis.***" Asmâ' pleura et également Fâtima, la fille du Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) présente. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) dit: "***Oui, un homme comme Dja'far mérite des pleurs pareils.***" Il sortit vers ses Compagnons en larme, disant: "***Mes deux frères, mes deux bien-aimés, mes deux confidents.***" Il ordonna ensuite à ses épouses d'emmener de la nourriture à la famille de Dja'far abattue à cause de leur peine.

A l'entrée de Khâled à *Medine* avec l'armée, les habitants de la ville se mirent à leur jeter de la poussière et à dire: "Vous avez fui, vous avez fui de la voie d'**Allah**." Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) leur répondait: "***Ils n'ont pas fui, ils recommenceront s'il plaît à Allah.***"

Après quelques semaines, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envoya 'Amr Ibn Al-Âç demander l'aide des tribus du nord de la Péninsule Arabe pour partir avec lui en Syrie. Lorsqu'il fut près d'un puits appelé *As-Salassel*, il envoya demander du renfort au Messager qui lui dépêcha Abou

‘Oubaïda Ibn Al-Djarrah accompagné de notables *Mouhâdjirines* comme Abou Bakr et ‘Omar. Il recommanda à Abou ‘Oubaïda, de ne pas contredire ‘Amr Ibn Al-‘Âç. A son arrivée, ‘Amr lui dit: “Je suis le commandant de l’armée.” Abou ‘Oubaïda lui répliqua: “Le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) m’a recommandé de ne pas te contredire et je t’obéirai même si tu me contredis.” L’armée avança et triompha des Syriens. La dignité des Musulmans s’en trouva rétablie et cette bataille fut nommée *As-Salassel*.

Des tribus de diverses régions commencèrent à venir déclarer leur conversion à l’Islam à *Medine*, surtout celles près des frontières syriennes. De même la tribu de *Soulaim* avec à leur tête Al-‘Abbâs Ibn Mirdâs, celles de *Ghatfâne*, *Achga*, *Abs*, *Fazara* et *Dhoubiân*. Ainsi, les Musulmans étaient en sécurité du côté de la Syrie et leur religion devenait plus notoire et plus forte.

---

## La victoire de la *Mecque*

---

La bravoure des Musulmans à *Mou'ta* étonna les guerriers byzantins et leurs alliés de même que les tribus arabes aux frontières de la Syrie. Toutefois leur retraite souleva la colère des gens de *Medine* et les emplit de tristesse.

Du côté de la *Mecque*, *Qouraïche* pensa que la défaite des Musulmans avait été écrasante et qu'ils ne s'en relèveraient jamais. Les gens de la tribu des *Bani Bakr* qui s'étaient alliés à eux après le traité de *Al-Houdaibiya* virent que l'occasion était propice pour se venger de *Khouza'a* qui s'était alliée au Prophète (Salut et bénédiction sur lui). Des notables de *Qouraïche*, parmi lesquels 'Ikrima Ibn Abi Dhjahl, les y encourageaient et leur fournissaient des armes. Ils s'en allèrent donc vers *Khoudhâ'a* et en tuèrent un certain nombre près d'un puits nommé *Al-Watîr*. Le reste des hommes coururent se réfugier dans la maison de Boudayle Ibn Warquâ' et se plaignirent à lui du manquement de *Qouraïche* et des *Bani Bakr* au traité avec le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui). L'un d'entre eux, 'Amr Ibn Sâlem Al-Khoudhâ 'y se dépêcha vers *Medine* et entra chez le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) pendant qu'il était assis avec ses Compagnons dans la mosquée. Il lui raconta l'histoire et demanda son aide contre les *Bani Bakr*. Il lui répondit: "***Tu seras soutenu 'Amr.***" Tout de suite après, Boudayle Ibn Warquâ' arriva avec quelques hommes de *Khoudhâ'a* et raconta ce qui leur était arrivé. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) était maintenant sûr que *Qouraïche* avait manqué au traité. Sans leur révéler la direction, il ordonna aux Musulmans de s'apprêter à partir en guerre.

Les notables de *Qouraïche* se rendirent compte que l'agissement de 'Ikrima Ibn Abi Djahl les exposait au danger. Ils avaient manqué au traité et les Musulmans se trouvaient ainsi libérés de tout engagement envers eux. Ils décidèrent d'envoyer Abou Soufiane vers le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) pour discuter l'affaire avec lui. A son arrivée à '*Ousfân*, il y rencontra Boudayle Ibn Warqâ' et l'homme qui était avec lui. Abou Soufiane s'en inquiéta et eut peur que Boudayle ait informé le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) mais Boudayle nia. Abou Soufiane ne le crut pas et préféra se diriger vers la maison de sa fille, Oumm Habîba mère des croyants, avant d'aller chez le Prophète même (Salut et bénédiction sur lui). Une fois chez elle, il voulut s'asseoir sur la couche du Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) mais elle l'en empêcha. Il lui demanda: "Ô ma fille, me considères-tu indigne de la couche ou la considères-tu indigne de moi." Elle lui répondit: "Tu es indigne de la couche. Elle appartient au Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) et tu es un polythéiste impur." Il lui dit: "Par **Allah**, quelque mauvaise chose t'a touchée après que tu m'aies quitté." Il partit tout fâché et entra chez le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) à qui il s'adressa. Ne recevant aucune réponse de sa part, il demanda alors à Abou Bakr de s'adresser au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) à sa place. Abou Bakr refusa, il fit la même demande à 'Omar qui refusa et lui répondit durement. Il s'en alla chez 'Aly Ibn Abi Tâlib assis en compagnie de son épouse Fâtima et lui fit la même demande que les autres. 'Aly lui répondit que personne ne pouvait contredire une décision du Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui). Il demanda alors à Fâtima la permission de demander la protection au nom de son fils Al-Hassan et elle

lui répondit: “Personne ne peut donner une protection contre le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui).” En dernier recours, Abou Soufiane demanda à ‘Aly de le conseiller. Il lui répondit: “Par **Allah**, je ne connais rien qui puisse te sauver mais tu es un seigneur des *Bani Kenana*, demande la protection des gens et ensuite, retourne chez toi.” Abou Soufiane retourna à la mosquée, demanda en public la protection des gens ensuite se mit sur sa monture et partit vers la *Mecque*. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) ordonna à l’armée de s’apprêter.

Au milieu de ces événements, Hâtib Ibn Abi Balta‘a avait payé une femme qui devait porter un message écrit de sa part pour certaines personnes de *Qouraïche*. *Djibrîl* vint en informer le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui dépêcha derrière elle ‘Aly Ibn Abi Tâlib. ‘Aly raconta: “Le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) nous envoya Az-Zoubayr, Al-Miqdâd et moi et nous dit: “**Partez jusqu’à Rawdat Khâkh où vous trouverez une femme sur un chameau portant une lettre. Prenez-la lui.**” Nous sommes partis sur nos montures qui avançaient rapidement jusqu’à *Rawdat* où nous trouvâmes la femme et lui dîmes: “Sors la lettre.” Elle répondit: “Je ne porte aucune lettre.” Nous lui dîmes: “Sors la lettre ou tes vêtements te seront retirés.” Elle la sortit de sa tresse. La lettre informait des polythéistes de la *Mecque* de certaines questions concernant le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui). Une fois que nous fûmes devant lui, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) demanda à Hâtib: “**Ô Hâtib, qu’est-ce que c’est?**” Il répondit: “Ô Messager d’**Allah**, ne te presse pas de me juger, j’étais un étranger allié de *Qouraïche*. Les *Mouhâdjirines* qui sont avec toi ont des parents qui protègent leurs familles et leurs

biens à la *Mecque*. Comme je n'ai pas cette chance, j'ai voulu donner à *Qouraïche* l'occasion de m'être reconnaissante et de protéger ma famille. Je n'ai pas apostasié et je n'avantage pas l'incroyance à l'Islam." Le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) dit: "***Il vous dit la vérité.***" 'Omar s'exclama: "Ô Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), laisse-moi lui couper la gorge." Le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) répondit: "***Il a participé à Badr et qui sait si Allah n'a pas regardé les combattants durant cette bataille et dit: "Faites ce que vous voulez, Je vous ai pardonné."*** Aussitôt cette sourate fut révélée: [Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre, leur offrant l'amitié, alors qu'ils ont nié ce qui vous est parvenu de la vérité. Ils expulsent le Messenger et vous-mêmes parce que vous croyez en Allah, votre Seigneur. Si vous êtes sortis pour lutter dans Mon chemin et pour rechercher Mon agrément, leur témoignerez-vous secrètement de l'amitié, alors que Je connais parfaitement ce que vous cachez et ce que vous divulguez? Et quiconque d'entre vous le fait s'égare de la droiture du sentier]<sup>1,2</sup>.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) avança vers la *Mecque* au mois de *Ramadan*, huit ans et demi après son arrivée à *Medine*. Les tribus de *Soulaïm*, *Mouzaïna*, *Ghatfâne* et d'autres l'accompagnaient. En tout, dix mille combattants qui se dirigeaient vers la *Mecque*. Le Prophète (Salut et

---

<sup>1</sup> Hadith rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre : Les Batailles.

<sup>2</sup> Sourate : "*Al-Moumtahana*". (L'Éprouvée) :v.1.

bénédictio sur lui) jeûnait comme tous les hommes jusqu'à leur arrivée au puits de *Al-Kadîd* où ils rompirent leur jeûne. *Qouraïche* ne se doutait pas de leur départ et Al-'Abbâs qui était sorti de la *Mecque* avec sa famille pour émigrer à *Medine* les rencontra à *Al-Guouhfa*. De même Abou Soufiane Ibn Al-Hârith Ibn 'Abdil Mouttalib et 'Abdillâh Ibn Abi Oumayya Ibn Al-Moughîra. Ces derniers arrivèrent ensemble à un endroit appelé *Nîq Al-'Ouqâb* où ils trouvèrent l'armée Musulmane. Ils demandèrent à voir le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui refusa de les recevoir. A la vue du grand nombre de combattants musulmans et de leur force, Al-'Abbâs craignit le pire pour la *Mecque* et en discuta avec le Prophète (Salut et bénédiction sur lui). Il voulut être son ambassadeur vers *Qouraïche* pour éviter le combat et préserver la sainteté de cette ville. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) accepta et fit monter Al-'Abbâs sur sa jument blanche pour la faire reconnaître des Musulmans et assurer sa sécurité. Al-'Abbâs s'en alla jusqu'à un endroit appelé *Al-Arâk* où il rencontra Abou Soufiane, Boudayle Ibn Warqâ' et Hakîm Ibn Hizam. *Qouraïche* avait déjà reçu la nouvelle de la venue du Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) et avait envoyé des éclaireurs pour leur apporter de ses nouvelles. Al-'Abbâs dit à Abou Soufiane: "Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) est arrivé et le sort de *Qouraïche* ne sera pas à envier s'il entre à la *Mecque* de force." Abou Soufiane demanda: " Et que faire alors?" Al-'Abbâs le prit sur sa monture et renvoya ses compagnons à la *Mecque*. Il l'emmena chez le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et les gens qui les voyaient venir sur la jument du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) les laissaient passer en toute sécurité. Les deux hommes pénétrèrent chez le

Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui dit: ***“Emmène-le Al-‘Abbâs à ta tente et amène-le moi au matin.”*** Le lendemain, lorsqu’il fut devant lui, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) lui dit: ***“Gare à toi Abou Soufiane, n’est-il pas temps pour toi de savoir qu’il n’y a pas d’autre dieu qu’Allah ?”*** Il lui répondit: “Par mon père et ma mère, que tu es clément, généreux et respectueux des liens de famille. Par **Allah**, s’il y avait un autre dieu avec **Allah**, il m’aurait sauvé.” Le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) reprit: ***“Gare à toi Abou Soufiane, n’est-il pas temps pour toi de savoir que je suis le messager d’Allah?”*** Abou Soufiane dit: “Par mon père et ma mère, que tu es clément, généreux et respectueux des liens de famille. Par **Allah**, j’ai encore dans le cœur un sentiment mixte à ce sujet.” Al-‘Abbâs intervint, conseillant à Abou Soufiane de se convertir à l’Islam. Il s’exécuta et Al-‘Abbâs dit au Prophète (Salut et bénédiction sur lui): “Ô Messager d’**Allah**, Abou Soufiane aime la gloriole, donne-lui l’occasion d’en avoir.” Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) dit: ***“Oui. Celui qui s’abrite dans la maison de Abou Soufiane sera en sécurité, celui qui s’enferme dans sa propre maison sera en sécurité et celui qui s’abrite dans la mosquée sera en sécurité.”*** Ensuite il dit à Al-‘Abbâs: ***“Garde-le près de Hatm Al-Khayl pour voir les Musulmans défiler.”*** Al-‘Abbâs s’exécuta et Abou Soufiane vit les tribus passer avec le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) un bataillon après l’autre. A la vue de la première, il demanda: “Ô Al-‘Abbâs qui sont-ils?” Il lui répondit: “La tribu de *Ghifâr*.” Abou Soufiane répliqua: “Et qu’ai-je à faire avec *Ghifâr*?” Ensuite *Djuhâina* passa et il posa la même question, reçut la même réponse et fit la même remarque. Ainsi de suite après le passage de chacune

jusqu'au passage du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui se trouvait au milieu des *Mouhâdjirines* et des *Ançârs* (Paix sur eux) les visages sous les casques ne laissant apparaître que les yeux. Abou Soufiane demanda de nouveau: "Qui sont-ils?" Al-'Abbâs répondit: "Le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) avec les *Mouhâdjirines* et les *Ançârs*. Abou Soufiane répliqua: " Et qui peut tenir face à eux? Par **Allah**, Abou Soufiane, la souveraineté de ton neveu est devenue grandiose." Al-'Abbâs répondit: "Abou Soufiane, c'est la prophétie." Il lui répondit: "Oui, c'est cela."

En passant devant Abou Soufiane, Sa'd Ibn 'Oubada lui dit: "Ô Abou Soufiane, aujourd'hui c'est le combat corps à corps, aujourd'hui le combat est permis devant la *Ka'ba*." Abou Soufiane répliqua: "Aujourd'hui est le jour qu'il faut craindre pour sa famille." Au passage du Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), Abou Soufiane lui dit: "Sais-tu ce que Sa'd Ibn 'Oubada a dit?" Le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) demanda: "*Qu'a-t-il dit ?*" Il lui répéta les paroles de Sa'd et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) répliqua: "*Jamais, c'est le jour où Allah habillera la Ka'ba de gloire...*"

Abou Soufiane retourna chez les siens et leur cria: " Ô gens de *Qouraïche*, Mohammed est venu vers vous avec une force devant laquelle vous ne pourrez résister. Celui qui s'abrite dans la maison de Abou Soufiane sera en sécurité, celui qui s'enferme chez lui sera en sécurité et celui qui s'abrite dans la mosquée sera en sécurité."

Le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) continua sa marche et divisa l'armée en quatre groupes, leur ordonnant de ne pas se battre et de ne pas verser de sang à moins d'y être réellement obligé. Il chargea Az-Zoubayr, qui

commandait l'aile gauche, de rentrer à la *Mecque* du côté est, Khâled qui commandait l'aile droite, de rentrer par le sud et Sa'd Ibn 'Oubada qui commandait les Ançars de rentrer par l'ouest. Abou 'Oubaïda devait rentrer du nord et lui-même marchait avec lui. A cause de ce que Sa'd Ibn 'Oubada avait dit à Abou Soufiane, il lui prit le drapeau et le donna à son fils Qaïs.

L'armée entra à la *Mecque* sans résistance à part Khâled Ibn Al-Walîd qui fut surpris par des flèches lancées par ceux qui n'avaient pas été satisfaits des appels de Abou Soufiane et qui avaient aidé les *Bani Bakr* lorsqu'ils avaient violé le traité. Ils avaient à leur tête, 'Ikrama Ibn Abi Djahl, Safwane Ibn Oumayya et Souhayle Ibn 'Amr. Khâled Ibn Al-Walîd les poursuivit, les dispersa et en tua une dizaine et quelques hommes. Deux Musulmans de ceux qui étaient avec lui sont morts. 'Ikrima, Safwan et Souhayle s'échappèrent.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) arriva au haut de la *Mecque* à la montagne *Hend* où une tente lui fut installée. Il s'y reposa un peu et ensuite monta sur sa chamelle *Al-Qaçwâ'* et se dirigea vers la *Ka'ba*. Il en fit le tour sept fois touchant la pierre noire à chaque tour avec un bâton court à la pointe recourbée qu'il tenait en main. Après avoir terminé, il appela 'Othmâne Ibn Talha, lui prit la clé de la *Ka'ba* et y entra. Il y trouva un pigeon en paille qu'il déchira et jeta. Les murs à l'intérieur portaient des images d'anges et de Prophètes avec Ibrâhîm tenant en main des flèches et tirant le sort. Il ordonna de les faire disparaître et demeura avec Bilâl un long laps de temps dans la *Ka'ba*. A la sortie de Bilâl, 'Abdillâh Ibn 'Omar lui demanda: "Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) a-t-il prié dans la *Ka'ba*?" Il

lui répondit: “Oui.” et lui désigna du doigt l’endroit où il avait prié. Mais ‘Abdillâh oublia de demander combien de *Rak’a* (génuflexion) il avait exécutée.

A la sortie du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) de la *Ka’ba*, Al-‘Abbâs lui dit: “Donne-moi la clé de la *Ka’ba* pour avoir la *Sidâna* (privilège d’habiller la *Ka’ba*) en plus de la *Siqaya* (privilège de faire boire les pèlerins).” Aussitôt *Djibrîl* descendit révéler ce verset au Prophète (Salut et bénédiction sur lui): [ **Certes, Allah vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants-droit, et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité. Quelle bonne exhortation qu’Allah vous fait! Allah est, en vérité, Celui qui entend et qui voit tout.**]<sup>1</sup> Immédiatement, le Messenger d’Allah (Salut et bénédiction sur lui) appela ‘Othmâne Ibn Talha et lui remit la clé de la *Ka’ba* en lui disant: **“Prenez-la pour l’éternité, il n’y a qu’un tyran qui peut vous la reprendre.”**

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) se tint devant la porte de la *Ka’ba* alors que les gens étaient rassemblés devant lui et leur dit: **“Il n’y a d’autre dieu qu’Allah. Il a tenu Sa promesse, fait triomphé Ses serviteurs, défait les partis seul. Toute vanité, tout talion, toute usure sont enterrés sous mes pieds à part la *Sidâna* et la *Siqâya*. La mort causée par mégarde est punie comme celle causée intentionnellement et elle est compensée par le prix du sang qui est de cent chameaux dont quarante chamelles pleines... Ô gens de *Qouraïche*, Allah, vous a soulagés de l’arrogance de la *Djâhyiya* (l’ignorance d’avant l’Islam) et de l’orgueil de l’ascendance, tous les gens sont les descendants d’Adam**

---

<sup>1</sup> Sourate : *An-Nisâ’* (Les Femmes) :v. 58.

*qui est lui-même de terre.*” Ensuite, il récita ce verset : **[Ô hommes ! Nous vous avons créés d’un mâle et d’une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d’entre vous, auprès d’Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur.]** <sup>1</sup> Ensuite, il dit: **“Ô gens de Qouraïche, que pensez-vous que je dois faire de vous?** Ils répondirent: **“Du bien, tu es un frère généreux et un fils généreux.”** Il dit: **“Partez, vous êtes libres ...”**

Les idoles adorées par *Qouraïche* se trouvaient autour de la *Ka’ba* et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) se prit à désigner chacune avec une baguette en main en disant: **[La Vérité (l’Islam) est venue et l’Erreur a disparu. Car l’Erreur est destinée à disparaître].** <sup>2</sup> Les idoles furent renversées à l’avant et la maison sacrée fut ainsi purifiée. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) ordonna à Bilâl d’appeler à la prière de dessus la *Ka’ba* et il guida les gens dans la prière.

Ce jour de triomphe, jour de son entrée à la *Mecque*, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) harangua ainsi la foule: **“Allah a rendu la Mecque sacrée le jour où Il a créé les cieux et la terre. Elle est ainsi sacrée jusqu’au Jour de la Résurrection et personne avant moi n’a eu la permission de violer ce sacrement et personne ne l’aura après. Durant toute l’éternité cette permission n’a été donnée qu’à moi pour une heure de temps. Il y est défendu de chasser, de couper aucune plante sèche ou verte ou de**

---

<sup>1</sup> Sourate : “*Al-Houjourât*” (Les Appartements) :v. 13.

<sup>2</sup> Sourate : “*Al-’Isrâ’*” (Le Voyage nocturne) :v. 81.

*prendre ce qui se trouve par terre à moins de rechercher son propriétaire...*” Al-‘Abbâs intervint: “A part *Al-Idhkkhir* (une plante odorante), il est important pour la forge et les maisons.” Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) répéta: “*A part Al-Idhkkhir, il est licite.*” Et il continua: “*Il n’y a plus d’émigration après le triomphe de la Mecque mais une lutte sur le sentier d’Allah et une bonne intention.*”

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) condamna à mort certaines personnes et ordonna de les tuer même s’ils étaient accrochés aux rideaux de la *Ka’ba*. Ils avaient commis des crimes atroces et s’étaient enfuis. Parmi eux se trouvaient ‘Abdillâh Ibn Abi As-Sarh qui, après s’être converti à l’Islam et avoir été parmi ceux qui transcrivait le Coran, avait apostasié et avait été raconté à *Qouraïche* qu’il falsifiait ce qu’il transcrivait. Un autre, ‘Abdillâh Ibn Khatl, après être devenu musulman avait apostasié et tué un de ses esclaves et ordonné à ses petites esclaves de chanter des vers satiriques contre le Prophète (Salut et bénédiction sur lui). Il y avait de même ‘Ikrima Ibn Abi Djahl qui avait une forte haine pour le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et pour les Musulmans, même après leur entrée à la *Mecque*.

Lorsque l’atmosphère de la ville se fut calmée et que les gens virent la clémence du **Messager d’Allah** (Salut et bénédiction sur lui) et sa magnanimité, certains de ses Compagnons eurent espoir de lui faire pardonner même aux condamnés à mort. ‘Othmâne Ibn ‘Affâne, qui était le frère de lait de ‘Abdillâh Ibn Abi As-Sarh, l’amena et dit au Prophète (Salut et bénédiction sur lui): “Ô **Messager d’Allah**, accepte son allégeance.” Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) leva la tête et la baissa sans répondre trois fois, ensuite, accepta son allégeance. Puis, avançant vers ses Compagnons, il leur dit:

**“N’y a-t-il pas un de perspicace parmi vous qui aurait pu le tuer en remarquant mon hésitation?”** Ils lui répondirent: “Nous ne pouvons pas deviner tes sentiments, si tu nous avais fait un signe de l’œil !” Il leur répondit: **“Un prophète ne peut trahir des yeux.”**<sup>1</sup>

‘Ikrima avait fui vers le Yémen et sa femme, Oumm Hakîm bint Al-Hârith Ibn Hichâm, embrassa l’Islam et vint prier le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) d’assurer la sécurité à son mari. Elle s’en alla le chercher et revint avec lui. Sawfâne Ibn Oumayya était avec lui et le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) lui pardonna également de même qu’à Hend bint ‘Outba la femme de Abou Soufiane. La plupart d’entre eux furent d’ailleurs amnistiés, il n’y eut que quatre tués: “Al-Houwâirith qui avait été la cause de la fausse couche de Zeinab, la fille du Prophète (Salut et bénédiction sur lui), lorsqu’il l’avait effrayée à sa sortie de la *Mecque* vers *Medine*. Également deux autres qui, après être devenus musulmans, avaient tué deux hommes à *Medine*, étaient retournés à la *Mecque* et avaient apostasié. Le quatrième fut Ibn Khatl. Une des esclaves de ce dernier qui avait exagéré dans ses satires contre le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) fut condamnée. Elle s’échappa et, à la demande de quelqu’un, fut graciée.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) demeura quinze jours à la *Mecque* pour l’organiser et enseigner la religion à ses habitants. Entre temps il envoya des brigades pour inviter les gens à l’Islam et détruire les idoles sans versement de sang. Khâled Ibn Al-Walîd était parti vers *Nakhla* pour

---

<sup>1</sup> Hadîth rapporté par An-Nissâ’i dans le chapitre : Verser du sang est illicite.

abattre l'idole *Al-'Ouzza* qui appartenait à *Bani Chaïbane*. Ensuite, il était parti vers *Gazaïma* où les gens le reçurent avec les armes. Il leur demanda de les déposer mais l'un d'entre eux cria: "Attention *Bani Gazaïma*, pour Khâled, après le dépôt des armes, c'est la captivité et ensuite la mort." Les gens refusèrent de lui obéir et lui dirent qu'ils avaient embrassé l'Islam. Lorsqu'il furent devant Khâled il les invita à la religion mais ils ne se sont pas bien exprimés et ils se mirent à dire: "Nous avons abandonné la religion, nous avons abandonné la religion..." Khâled comprit qu'ils rejetaient l'Islam après l'avoir embrassé. Il les prit en captivité et en tua un grand nombre ensuite. A cette nouvelle, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) leva les bras au ciel et dit: "**Ô Allah, je suis innocent de cette action de Khâled.**" Et il envoya 'Aly pour essayer de réparer le mal. 'Aly paya le prix du sang aux gens, ce qui avait été endommagé de leurs biens et tout ce qui restait avec lui. Il ne retourna qu'après avoir satisfait tout le monde.

---

### ***Hounain et At-Tâ'if***

---

Heureux de la victoire accordée par **Allah**, les Musulmans demeurèrent avec le **Messager d'Allah** (Salut et bénédiction sur lui) en sécurité à la *Mecque*. Les émigrés se trouvaient de nouveau réunis dans le bonheur avec les membres de leurs familles convertis à l'Islam. Tous se pressaient d'accomplir les prières prescrites avec le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) dans la mosquée.

Toutefois cette paix ne dura pas longtemps. Ils reçurent bientôt la nouvelle que les tribus de *Hawâzen*, *Thaqîf* et

*Nasr* avec à leur tête Malik Ibn ‘Awf, et les *Bani Djachm* avec à leur tête Douraïd Ibn As-Samma’ s’étaient rassemblées pour les combattre. Ces tribus avançaient au complet avec leurs femmes, leurs enfants et leurs biens vers la vallée de *Awtâs*. Mâlik Ibn ‘Awf leur conseilla de monter sur les montagnes, là où la vallée était la plus étroite, pour sauter sur les Musulmans à leur arrivée et disperser leurs rangs.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) partit à leur rencontre vers *Hounaïn* accompagné de douze mille combattants, chaque tribu précédée par son drapeau. Quelques Musulmans, dupés par leur grand nombre et leur force, dirent fièrement: “Nous ne pouvons pas être vaincus aujourd’hui par ce petit nombre...” Au soir, l’armée musulmane était à l’entrée de la vallée de *Hounaïn* où elle campa jusqu’à l’aube. A cette heure, elle avança avec Khâled Ibn Al-Walîd à la tête de *Soulaïm* et descendit d’un col dans la vallée de *Tihâma*. Dans l’obscurité du jour naissant, les tribus ennemies commandées par Malik Ibn ‘Awf s’abattirent sur eux toutes ensemble et les couvrir d’une pluie de flèches. Les Musulmans épouvantés s’enfuirent tandis que le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) se tenait ferme à sa place avec quelques-uns des premiers *Mouhâdjirines* et des *Ançârs* qui l’entouraient et Abou Soufiane Ibn Al-Hârith qui lui tenait la bride de sa jument blanche. Il appelait ainsi les fuyards: “**A moi, Ô vous les gens. Sans mensonge, je suis le Prophète (Salut et bénédiction sur lui), je suis le fils de ‘Abdil Mouttalib.**” Al-‘Abbâs qui avait une voix très forte appelait: “Ô vous les *Ançârs*, Ô vous les gens de

l'allégeance."<sup>1</sup> Sa voix rendue par l'écho des montagnes pénétrait les cœurs des *Mouhâdjirines* et des *Ançârs* qui se hâtaient vers le **Messager d'Allah** (Salut et bénédiction sur lui) en disant: "Nous voilà, nous voilà." Les Musulmans se reprirent et foncèrent sur les tribus ennemies qui étaient descendues des montagnes. La bataille s'enflamma et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) prit une poignée de petits cailloux que Al-'Abbâs lui avait tendue et la jeta au visage des ennemis en disant: "**Que ces visages s'embrouillent !**" A la vue de la bravoure des Musulmans, les tribus de *Hawâzen* s'enfuirent abandonnant derrière eux leurs biens, leurs enfants et leurs femmes. Les Musulmans les prirent comme butin et les placèrent sous garde dans la vallée de *Djou'râna* en attendant d'en finir avec les hommes.

Grâce à **Allah**, à la fermeté du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et à ceux qui l'entouraient, les Musulmans avaient triomphé. Ces versets furent révélés au sujet de cette bataille: **[Allah vous a déjà secourus en maints endroits. Et [rappelez-vous] le jour de Hunayn, quand vous étiez fiers de votre grand nombre et que cela ne vous a servi à rien. La terre, malgré son étendue vous devint bien étroite; puis vous avez tourné le dos en fuyards. Puis, Allah fit descendre Sa quiétude [Sa "sakîna"] sur Son messager et sur les croyants. Il fit descendre des troupes (Anges) que vous ne voyiez pas, et châtia ceux qui ont mécréu. Telle est la rétribution des mécréants.]**<sup>2</sup>

Malik Ibn 'Awf s'enfuit avec les tribus de *Thaqîf* qui l'accompagnaient jusqu'à *At-Tâ'if*. C'était une ville fortifiée

---

<sup>1</sup> L'Allégeance de *Ar-Ridwâne* à *Al-Houdaïbiya*.

<sup>2</sup> Sourate : "*At-Tawba*" (Le Repentir) v. 25, 26.

avec des portes. Ses habitants avaient de l'expérience dans les guerres de sièges et sa grande richesse la rendait difficile à prendre.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) donna l'ordre à ses Compagnons de les poursuivre là où ils étaient. Ils campèrent tout près mais, après avoir vu que les flèches des gens de *Thaqîf* les atteignaient, que dix-huit hommes d'entre eux avaient été tués et un assez grand nombre blessés, ils se déplacèrent plus loin. Le siège dura un mois sans résultat, *Dhul Qi'da* et les mois sacrés étaient proches. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) ordonna alors à son armée de faire retraite et d'attendre à *Djou'râna* que ces mois soient terminés.

A *Djou'rana*, les Musulmans commencèrent à se diviser les butins lorsque soudain, ils virent une délégation de *Hawâzen* venir à eux et leur demander de leur rendre leurs biens, leurs femmes et leurs enfants. Ils dirent au Prophète (Salut et bénédiction sur lui): "Ô Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), parmi les butins se trouvent tes tantes de lait et celles qui t'ont élevé..." Parmi les captives se trouvait en effet une vieille femme qui disait aux gardes: "Sachez, par **Allah**, que je suis la sœur de lait de votre Prophète (Salut et bénédiction sur lui)." Mais ils ne la croyaient pas. Ils l'amènèrent au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui reconnut en elle *Ach-Chaïmâ' bint Al-Hârith Ibn 'Abdil 'Ouzza*. Il étendit sa cape par terre pour l'asseoir dessus et lui fit choisir de vivre chez lui ou de partir. Elle choisit de retourner aux siens et il la chargea de présents.

Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) dit à la délégation de *Hawâzen*: "*J'ai avec moi des partenaires que vous voyez et j'aime la sincérité. Je vous ai attendus mais vous*

*avez tardé. Choisissez entre les captifs ou les biens.”*

Effectivement, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) avait attendu plus d'une dizaine de jours après son retour de *At-Tâ'if* avant de distribuer les butins. Ils choisirent les captifs et le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), après avoir loué **Allah**, dit aux Musulmans: *“Vos frères sont venus tout repentants et je pense leur rendre les captifs. Que celui parmi vous qui accepte de bon coeur, leur laisse ce qu'il a pris et que celui qui voudrait garder sa part, leur laisse ce qu'il a et nous le compenseront le jour où nous aurons d'autres butins.”* Les gens répondirent: “Nous acceptons.” Mais il répliqua: *“Il n'est pas clair qui accepte et qui refuse. Que vos chefs me rapportent vos décisions.”* Les chefs des bataillons allèrent vers les gens leur demander leur préférence et revinrent annoncer l'acceptation de tous.<sup>1</sup>

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) demanda à la délégation des nouvelles de Malik Ibn 'Awf. En apprenant qu'il se trouvait à *Thaqîf*, il leur dit de lui faire savoir que, s'il venait à lui et se convertissait à l'Islam, il lui rendrait sa famille et ses biens en plus de cent chameaux. Malik ne tarda pas à venir vers le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui tint toutes ses promesses.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) distribua le butin et donna le cinquième, en plus de ce qui leur était dû, aux notables de *Qouraïche* et à leurs chefs qui avaient embrassé l'Islam après la victoire de la *Mecque*. Il leur réalisa tous leurs souhaits au point que ces langues ennemies d'hier ne cessaient de dire du bien de lui.

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre : Livre des batailles.

En apprenant ces dons de la part du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) aux gens de *Qouraïche* et des chefs Arabes, les *Ançârs* qui n'en avaient rien reçu furent froissés et leurs langues allèrent bon train. Certains ont même dit: "Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) a retrouvé les siens..." Sa'd Ibn 'Oubada s'en alla le trouver et lui rapporta les sentiments des *Ançârs*. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) lui demanda: "*Et où en es-tu de cela Sa'd ?*" Il répondit: "Je fais partie des *Ançârs*, Ô Messager d'**Allah**." Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) lui dit: "*Assemble-moi les Ançârs dans cette salle.*" Quelques *Mouhâdjirines* voulurent assister à la réunion, certains reçurent la permission, d'autres non. Après avoir assemblé les siens, Sa'd vint l'annoncer au Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) qui, debout devant eux, commença par louer **Allah** comme il sied, ensuite il dit: "*Ô gens des Ançârs, j'ai entendu de votre part des paroles qui expriment un certain sentiment. Ne suis-je pas venu vers vous, alors que vous étiez égarés et Allah vous a guidés à la sagesse; alors que vous étiez pauvres et Allah vous a enrichis; alors que vous étiez ennemis et Allah vous a unis?*" Ils répondirent: "Mais certainement. **Allah** et Son Messager sont plus généreux et magnanimes." Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) continua: "*Ne me répondez-vous pas, Ô gens des Ançârs?*" Ils demandèrent: "Et quoi répondre, Ô Messager d'**Allah**? **Allah** et Son Messager sont plus généreux et magnanimes." Il dit: "*Si vous voulez, vous pourriez dire ce qui sera vrai: Tu es venu vers nous démenti et nous t'avons cru, délaissé et nous t'avons soutenu, en fuyard et nous t'avons hébergé, pauvre et nous t'avons enrichi... Ô vous les Ançârs, vous avez été*

*bouleversés par une miette des biens de ce monde que j'ai donnés à des gens pour les amener à l'Islam alors que je vous ai laissés à votre foi ? Ne serez-vous pas satisfaits que les gens s'en aillent avec les brebis et les chameaux et que vous retourniez avec le Messager d'Allah dans vos bagages ? Par Allah, si ce n'était la valeur de la Hidjra (l'émigration) j'aurais souhaité être un Ançâr, et si tout le monde suit un chemin et que les Ançârs en suivent un autre, je suivrai celui des Ançârs... Ô Allah, fait triompher les Ançârs, Ô Allah recouvre de Ta miséricorde les Ançârs, les enfants des Ançârs et les enfants des enfants des Ançârs.*" Les gens se mirent à pleurer au point de mouiller leurs barbes et dirent: "Nous acceptons le Messager d'Allah comme part et grâce." Et ils se séparèrent<sup>1</sup>.

Le Messager d'Allah (Salut et bénédiction sur lui) partit de *Al-Djou'râna* en état d'*Ihrâm*<sup>2</sup> pour accomplir une *'Oumra*. Après l'avoir terminée, il plaça 'Attâb Ibn Oussayd à la tête de la *Mecque* et laissa avec lui Mou'âdh Ibn Djabal pour apprendre aux gens leur religion et le Coran. Ensuite il s'en retourna à *Medine* en compagnie des *Mouhâdjirines* et des *Ançârs*.

Une fois installé à *Medine*, il envoya collecter la *Zakât* (aumône obligatoire) de la tribu de *Tamîm* qui refusa de la payer. Il envoya 'Ouyayn Ibn Hiçn pour les punir. Il les dispersa et en captura cinquante. Leurs chefs vinrent au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et l'appelèrent du dehors de

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmed.

<sup>2</sup> *Ihrâm*: Porter les vêtements obligatoires et accomplir certains rites pour se mettre en état de pèlerin.

son appartement ce qui l'ennuya. Sans rien dire, il sortit pour accomplir la prière de *Adh-Dhouhr* (milieu du jour). Ils allèrent le trouver, plaidèrent la cause des captifs et lui rappelèrent qu'ils avaient combattu avec lui à *Hounaïn*. Il libéra les prisonniers et ces versets furent révélés: **[Ceux qui t'appellent à haute voix de derrière les appartements, la plupart d'entre eux ne raisonnent pas.]**<sup>1</sup>

De même, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envoya Al-Walîd Ibn 'Oûqba pour collecter la *Zakât* des *Bani al-Mouçtalaq*. Ils sortirent à sa rencontre mais, pensant qu'ils voulaient l'attaquer, il repartit en courant. Une délégation de cette tribu vint dire au Prophète (Salut et bénédiction sur lui): "Nous sommes sortis à sa rencontre mais il a couru." Ces versets furent alors révélés: **[Ô vous qui avez cru ! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait.]**<sup>2</sup>

Après la victoire de la *Mecque*, le triomphe du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) à *Hounaïn* et son siège de *At-Tâ'if*, les Arabes comprirent que personne dans la Péninsule Arabe ne pouvait lui résister. Les tribus commencèrent à venir annoncer leur conversion à l'Islam et leur allégeance devant lui. Parmi eux se trouvait une délégation de *Tay'* avec à leur tête *Zayd Al-Khayl* (le pourvoyeur des chevaux). Cet

---

<sup>1</sup> Sourate : "*Al-Houjourât*" (Les Appartements) : v.4.

<sup>2</sup> Sourate : "*Al-Houjourât*" (Les Appartements) :v. 6.

homme était connu pour sa générosité et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) lui changea son nom en lui donnant celui de *Zayd Al-Khayr* (le pourvoyeur du bien).

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envoya ‘Aly Ibn Abi Tâlib à *Tay*’ pour abattre leur idole. ‘Ady Ibn Hâtim, un homme de cette tribu, fuit en Syrie avec sa famille. ‘Aly prit les personnes et les biens abandonnés. La sœur de ‘Ady qui se trouvait parmi les captifs se leva à la vue du Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) et s’adressa à lui ainsi: “Ô Messager d’**Allah**, mon père est mort et mon gardien est absent, fais-moi grâce puisse **Allah** te faire grâce.” Après avoir connu son identité il dit: “*Son père aimait les hautes valeurs morales et Allah les aime également...*” Il lui donna sa liberté, de l’argent et de beaux habits. Elle partit pour la Syrie retrouver son frère, lui raconta ce qui s’était passé et lui conseilla de se rendre auprès du Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui). Il vint annoncer sa conversion à l’Islam.

Boudjair Ibn Zouhair envoya dire à son frère Ka‘b que le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) avait tué à la *Mecque* des poètes qui composaient des satires contre lui et lui avaient causé du tort, que beaucoup d’entre eux avaient fui et que tous ceux qui revenaient vers lui étaient graciés. Ka‘b se hâta vers *Medine*, entra à la mosquée devant le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) et annonça son Islam. Le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) lui fit grâce et, à cette occasion, il récita ces vers célèbres:

Tout être humain quelle que soit sa longueur de vie  
Finit un jour sur une planche porté.  
J’ai appris ce que le Messager d’**Allah** m’a promis  
Et son pardon est espéré.

Les délégations des tribus continuaient à venir annoncer leur Islam ou leur alliance et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envoyait collecter leur *Zakât*. La vie commençait à paraître belle lorsque Zeinab, la fille du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) tomba malade. Cette grande dame qui a donné un bel exemple de fidélité envers son mari Al-‘Âç Ibn Ar-Rabî’a lorsqu’elle envoya son collier pour lui payer sa rançon de captif et lorsqu’elle le prit sous sa protection à *Medine* alors que la caravane de *Qouraïche* qu’il guidait avait été prise par les Musulmans. Elle mourut à *Medine* et fut enterrée à côté de sa soeur Rouqaya.

Peu après, Maria accoucha du fils du Prophète (Salut et bénédiction sur lui), ce qui compensa un peu ses fils morts avant le Message. Il le nomma Ibrâhîm d’après le nom du père des Prophètes.

---

## **Le Prophète (salut et bénédiction sur lui) et ses épouses**

---

Avant l’Islam les femmes n’avaient aucun droit mais, le haut rang, la gentillesse et le bon traitement qui leur ont été octroyés par le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) encouragèrent ses épouses à lui répliquer à certaines occasions. A ce sujet ‘Omar Ibn Al-Khattâb dit: “Par **Allah**, nous comptons pour rien les femmes dans la *Djâhiliya* (temps d’ignorance avant l’Islam), jusqu’à ce que **Allah** révélat à leur sujet ce qu’Il révéla et leur attribua ce qu’Il attribua. Une fois, je pensais donner un ordre et ma femme me dit: “Si tu fais ceci et cela...” Je lui répondis: “En quoi cela te regarde, pourquoi t’occupes-tu de ce que je veux faire?” Elle me dit: “Vraiment tu es étrange Ibn Al-Khattâb. Tu ne veux pas

entendre de discussion alors que ta fille répond au Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) au point de le fâcher toute la journée?" 'Omar revêtit ses vêtements en hâte et s'en alla chez Hafça à qui il dit: "Ô ma fille, réponds-tu au Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) au point qu'il en reste fâché toute la journée?" Elle lui dit: "Par **Allah**, nous lui répondons." Il lui dit: "Je te préviens du châtement d'**Allah** et de la colère de Son Messenger. Ma fille, ne te fais pas d'illusions à l'instar de celle qui est fière de sa beauté et de l'amour du Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) pour elle – pensant à 'Â'icha." Il continua: "Ensuite, comme j'avais un lien de parenté avec Oumm Salama, j'ai été vers elle et je lui ai parlé. Elle me répondit: "Vraiment tu es étrange Ibn Al-Khattâb ! Tu te mêles de tout au point de vouloir t'immiscer entre le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) et ses épouses?" 'Omar dit: "Par **Allah**, elle me troubla si fort que je n'ai pu formuler ce que j'allais dire... et je suis parti."<sup>1</sup>

En voyant le grand butin octroyé par **Allah** au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) à la bataille de *Hounain*, ses épouses insistèrent pour recevoir une plus grande allocation. Lui qui voulait peu de choses de ce monde en fut fâché. Abou Bakr et 'Omar, ses amis proches qui lui avaient donné chacun sa fille en mariage, le sentirent. Abou Bakr voulut entrer chez le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) alors que les gens étaient assis à sa porte mais la permission ne lui fut pas donnée. 'Omar essaya à son tour sans succès. Enfin, après un autre essai, ils purent entrer. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) silencieux et soucieux était assis avec ses épouses autour de

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de l'Exégèse du Coran.

lui. ‘Omar se dit: “ Je vais essayer de parler et de le faire rire. Il dit: “Ô Messager d’**Allah**, Bint Zayd, ma femme, m’a demandé dernièrement une plus grande allocation alors je lui ai frappé le cou.” Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) rit au point que ses molaires apparurent et dit: “ **Comme tu vois, elles sont autour de moi pour la même raison.**” Abou Bakr s’élança vers ‘Â’icha pour la frapper et ‘Omar vers Hafça de même, chacun disant: “Vous demandez au Messager d’**Allah** ce qu’il ne possède pas?” Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) les retint et les deux femmes s’exclamèrent: “Par **Allah**, nous ne demanderons plus au Messager d’**Allah** ce qu’il n’a pas.” Ces versets furent révélés: **[Ô Prophète! Dis à tes épouses: «Si c’est la vie présente que vous désirez et sa parure, alors venez! Je vous donnerai [les moyens] d’en jouir et vous libérerai [par un divorce] sans préjudice. Mais si c’est Allah que vous voulez et Son messager ainsi que la Demeure dernière, Allah a préparé pour les bienfaitantes parmi vous une énorme récompense.]**<sup>1</sup>

En obéissance à l’ordre d’**Allah**, le Messager (Salut et bénédiction sur lui) fit choisir à ses épouses de demeurer avec lui ou de divorcer. Il commença par ‘Â’icha et lui dit: “**Je veux te faire une proposition et ne te presse pas de répondre avant de prendre l’avis de tes parents.**” Elle s’informa de quoi il s’agissait et il lui récita les versets. Elle répondit: “Prendre l’avis de mes parents à ton sujet? Naturellement, je choisis **Allah** et Son Messager.”<sup>2</sup> Il lui demanda de ne pas prévenir

---

<sup>1</sup> Sourate “*Al-Ahzâb*” (Les Partis) v.28, 29.

<sup>2</sup> Raporté par Ahmed dans son recueil “*Al-Moukthirîne*” et Mouslim dans le chapitre du divorce.

les autres mais elle les avisa et leur donna bon conseil malgré sa jalousie envers elles.

Habituellement, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) passait visiter ses épouses après la prière de *Al-‘Açr* (l’après-midi) et tardait un peu plus dans l’appartement de Zeinab Bint Djahch, ce qui suscitait la jalousie des autres. ‘Â’icha a raconté: “Le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) avait l’habitude de rester longtemps chez Zeinab bint Djahch et de boire du miel. Hafça et moi, nous nous entendîmes pour dire quand il viendrait chez l’une de nous deux: “Je trouve que tu sens le *Maghâfir* (plante mucilagineuse à saveur agréable mais malodorante). Est-ce que tu as mangé du *Maghâfir*?” Quand il pénétra chez l’une d’elles, elle lui dit cela. Et lui de répondre: “**Non, mais j’ai bu du miel chez Zeinab bint Djahch, je n’en boirai plus et n’en informe personne.**”<sup>1</sup> Cette dernière conversation avait eut lieu avec ‘Â’icha qui a été la répéter à Hafça. *Djibrîl* (A sur lui) vint en informer le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et la sourate de *At-Tahrîme* (L’Interdiction) fut révélée. Ibn ‘Abbâs dit: “J’ai toujours désiré questionner ‘Omar au sujet des deux épouses du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) auxquelles **Allah** dit: [Si vous vous repentez à Allah c’est que vos cœurs ont fléchi...]<sup>2</sup> Un jour, je me suis trouvé avec lui en pèlerinage, il s’était isolé pour passer un besoin et j’ai été avec lui en tenant une cruche d’eau. A son retour, je lui en versai sur les mains, il fit ses ablutions et je lui demandai: “Ô prince des croyants, qui sont les deux épouses du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) auxquelles **Allah** dit: [Si vous

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre du divorce.

<sup>2</sup> Sourate “*At-Tahrîme*” (L’Interdiction) v. 4.

**vous repentez à Allah c'est que vos cœurs ont fléchi...**] Il répondit: "A ton étonnement Ibn 'Abbâs, ce sont 'Â'icha et Hafça."<sup>1</sup>

L'amour du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envers 'Â'icha était évident et les gens, voulant lui faire plaisir, lui envoyaient leurs présents le jour où il se trouvait chez elle. Ses co-épouses en ressentaient une jalousie bien féminine. D'après 'Â'icha, elle dit: "Les épouses du Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) étaient divisées en deux partis. 'Â'icha, Hafça, Safiya et Sawda dans le premier, Oumm Salama avec toutes les autres dans le second. Les Musulmans qui avaient remarqué l'amour du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) pour 'Â'icha retardaient ce qu'ils voulaient lui donner comme présent jusqu'au jour où il se trouvait dans la maison de celle-ci. Les épouses du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui se trouvaient dans le parti de Oumm Salama dirent à cette dernière: "Dis au Messager de dire aux gens de lui envoyer les présents là où il se trouve dans n'importe laquelle des maisons de ses épouses. Oumm Salama lui en parla et il ne répondit rien. Les femmes lui demandèrent de lui en parler encore une fois. Elle le fit et revint leur dire qu'il n'avait toujours rien répondu. Elles lui demandèrent de recommencer jusqu'à ce qu'il finisse par répondre. Lorsqu'il revint chez elle, elle lui en parla et il répondit: "*Ne me causez pas de tort au sujet de 'Â'icha, je n'ai jamais reçu de révélations sous l'édredon d'une de mes femmes autre que le sien.*" Oumm Salama s'exclama: "Je me repens à **Allah** de tout tort que j'ai pu te causer, Ô Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui)." Les femmes se

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre du mariage.

tournèrent alors vers Fâtima et la chargèrent d'ouvrir le même sujet avec son père. Elle lui dit: "Tes femmes te demandent au nom d'**Allah** d'être équitable envers elles par rapport à la fille d'Abou Bakr." Il lui répondit: "**Ô ma fille, n'aimes-tu pas qui j'aime?**" Elle répondit: "Oui." et retourna le répéter aux femmes qui lui demandèrent d'aller lui parler encore un fois mais elle refusa. Les femmes pensèrent alors envoyer Zeinab bint Djahch qui s'adressa au Prophète d'une façon brusque: "Tes femmes te demandent d'être équitable envers elle par rapport à la fille d'Abou Bakr." Elle avait élevé la voix et ses paroles étaient offensantes pour 'Â'icha qui était assise. Le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) regarda du côté de celle-ci et se demanda si elle allait répondre. Elle répondit effectivement à Zeinab et la fit taire. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) dit en regardant 'Â'icha: "**C'est bien la fille de Abou Bakr...**"<sup>1</sup>

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) s'isola loin de ses épouses un mois entier et les gens se chuchotaient qu'il les avait répudiées. 'Omar raconta: "J'avais un voisin des *Ançârs* qui allait à tour de rôle avec moi à la mosquée du Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui). Chacun rapportait à l'autre ce qui y était arrivé durant son tour. Nous avons parlé une fois de la tribu de *Ghassâne* et des chevaux qu'elle apprêtait pour nous envahir. A l'un des tours de mon ami, il revint le soir et frappa très fort à ma porte. J'ai dit: "Qu'y a-t-il, est-ce que *Ghassâne* est arrivée?" Il répondit: "Non, c'est plus grave." Il continua tout alarmé: "Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) a répudié ses femmes."

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri

J'ai dit: "Hafça est déchue et ruinée." J'avais pensé que cela était sur le point d'arriver. Aussi, ai-je mis mes habits et ai-je été prier *Al-Fadjr* (prière de l'aube) avec le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) qui est entré ensuite dans sa cabane perchée, seul. Je suis entré chez Hafça et, la voyant pleurer, je dis: "Qu'est-ce qui te fait pleurer? Ne t'en avais-je pas prévenu? Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) vous a-t-il répudiées?" Elle répondit: "Je ne sais pas, il s'est isolé dans la cabane." Je suis sorti et j'ai été vers le *Minbar* (tribune) où j'ai trouvé un groupe d'hommes dont quelques-uns pleuraient. Je me suis assis avec eux un peu et ensuite, ne pouvant dominer mes sentiments, j'ai été vers la cabane où se trouvait le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et j'ai dit à son serviteur: "Demande la permission pour 'Omar." Il entra, parla au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et revint dire: "J'ai parlé au Prophète, je t'ai mentionné et il est resté silencieux." Je suis parti et je me suis assis avec le groupe près du *Minbar*. Ne pouvant toujours dominer mes sentiments, j'ai été une seconde fois vers la cabane où se trouvait le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et j'ai dit à son serviteur: "Demande la permission pour 'Omar." Il entra, parla au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et revint dire: "J'ai parlé au Prophète, je t'ai mentionné et il est resté silencieux." Je suis parti et je me suis assis avec le groupe près du *Minbar*. Ne pouvant dominer mes sentiments, j'ai été une troisième fois vers la cabane où se trouvait le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et j'ai dit à son serviteur: "Demande la permission pour 'Omar." Il entra, parla au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et revint dire: "J'ai parlé au Prophète, je t'ai mentionné et il est resté silencieux." Je me retournai pour partir lorsque le serviteur m'appela: "Le

Prophète te donne la permission.” Je suis entré chez le Messenger d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) et je l’ai trouvé étendu sur une natte sans rien entre lui et la paille qui marquait son côté, accoudé sur un oreiller fourré de fibres de palmier. Je l’ai salué et, encore debout j’ai dit: “Ô Messenger d’**Allah**, as-tu répudié tes femmes?” Il leva ses yeux vers moi et dit: “*Non.*” J’ai repris: “*Allahou Akbar* (**Allah** est plus Grand).” Toujours debout, j’ai dit pour le dérider: “Si tu m’avais vu avec les hommes de *Qouraïche* quand nous dominions les femmes, mais chez les gens de *Medine*, ce sont les femmes qui dominant.” Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) sourit et j’ai dit: “Si tu avais vu lorsque je suis entré chez Hafça et que je lui ai dit: “ Ne te fais pas d’illusions parce que ta voisine est plus belle et plus aimée par le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) que toi (il voulait dire ‘Â’icha).” Le Prophète sourit de nouveau et je me suis assis lorsque je l’ai vu le faire. Je promenai mon regard autour de moi et, par **Allah**, je ne vis que trois peaux non tannées. Je dis: “Prie **Allah** d’enrichir ta *Umma*. Les Perses et les Byzantins possèdent le monde bien qu’ils n’adorent pas **Allah**.” Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui était accoudé dit: “*Tu as des doutes Ibn Al-Khattâb? Ce sont des gens qui ont eu toute leur part de bien en ce monde.*” Je dis: “Demande à **Allah** de me pardonner, Ô Messenger d’**Allah**.”<sup>1</sup> Au début du mois, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) sortit de sa cabane et rentra chez ‘Â’icha qui demanda: “Ô Messenger d’**Allah**, tu as juré de nous quitter pour un mois et tu n’es resté que vingt-neuf jours que je comptais

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri: chapitre de l’injustice et de la colère.

un à un?” Il répondit: “*Le mois peut être vingt-neuf jours, comme ce mois-ci.*”<sup>1</sup>

---

## **La bataille de *Tabouk***

---

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui ne précisait jamais la direction à prendre en partant en guerre, annonça son départ pour *Tabouk*. Il y avait pénurie, l’endroit était loin à la frontière de la Syrie, le temps chaud, l’ennemi fort et nombreux.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) avait été informé que les Byzantins se préparaient avec une grande armée à envahir le nord de l’Arabie. Il envoya dire aux tribus Arabes d’apprêter tout ce qu’elles pouvaient comme hommes et armes et demanda aux riches Musulmans de pourvoir le reste. Ces derniers répondirent rapidement et ‘Othmâne apporta la plus grande somme. Il la mit dans le giron du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui se prit à la brasser et à répéter plusieurs fois: “*Après ce jour, rien de ce que ‘Othmâne fera de mal n’aura d’importance.*”<sup>2</sup> D’autres participèrent et chacun s’apprêta selon ses possibilités matérielles dans l’espoir d’être martyr. Les pauvres qui n’avaient pas des moyens vinrent au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) le cœur plein de foi espérant pouvoir combattre pour la grâce d’**Allah**. Il en aida quelques-uns et dit aux autres: “*Je n’ai plus rien à vous donner.*” Ils repartirent les yeux pleins de larmes et furent appelés ‘Les

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri: chapitre du mariage.

<sup>2</sup> Rapporté par Ahmed dans le recueil de *Al-Baçîrayne*.

pleureurs'. Abou Moûssa Al-Ach'ary dit: "J'ai été vers le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) en compagnie d'une dizaine d'hommes de ma tribu lui demandant une monture pour partir à la guerre. Il répondit: "***Par Allah, je n'ai rien à vous donner.***" Peu de temps après, on vint avec des chameaux et il nous en donna quelques-uns. En route nous nous sommes dit: "**Allah** ne nous bénira pas parce que le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) a juré de ne rien nous donner et ensuite il l'a fait." Nous sommes retournés vers lui et avons mentionné cela. Il répondit: "***Je ne vous ai rien donné, c'est Allah qui vous en a pourvu. Par Allah, s'il m'arrive jamais de jurer de ne pas faire une certaine chose et de voir ensuite qu'elle apporte du bien, je l'accomplis et je rachète mon serment par une œuvre pie.***"<sup>1</sup>

Ceux qui avaient embrassé l'Islam par espoir d'acquérir des butins de guerre ou par crainte du pouvoir Musulman ne bougeaient pas et se cherchaient des excuses. Ils chuchotaient entre eux et décourageaient les autres en leur disant: "Ne partez pas dans la chaleur." Certains d'entre eux prétextaient craindre l'attirance des femmes étrangères. 'Abdillâh ibn Saloûl partit avec une armée des siens puis fit marche arrière.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) demanda à 'Aly Ibn Abi Tâlib de demeurer en arrière pour garder leur famille et les hypocrites se chuchotaient: "Il l'abandonne avec les femmes et les petits enfants." Il s'en alla en pleurant demander au Messager de le laisser partir mais il lui

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de la Compensation des serments.

répondit: *“Ne veux-tu pas être pour moi ce que Haroûn (Aaron) fut pour Moûssa (Moïse) bien qu’il ne puisse y avoir de prophète après moi?”*<sup>1</sup>

Trente mille hommes s’assemblèrent dans cette armée du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) nommée ‘l’armée de la difficulté’ pour toutes les peines subies et le grand effort dépensé. Un grand nombre d’entre eux avaient peu de provisions et chaque dix se partageaient une monture.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) partit en guerre laissant derrière lui quelques Musulmans demeurés uniquement par paresse. Certains lui disaient: “Ô Messenger d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), untel est resté en arrière.” Il leur répondait: *“S’il doit vous apporter du bien, Allah vous l’amènera, sinon, il vous soulagera de sa présence.”* L’armée marcha durant un jour et une nuit, ensuite campa pour le repos. Parmi ceux qui étaient demeurés en arrière, il y avait Abou Dhar Al-Ghifâri qui était tombé au début du chemin avec sa monture. Il l’avait abandonnée, avait porté ses bagages sur son dos et essayé de rattraper l’armée.

Les Compagnons du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) attendaient de voir qui devait réaliser son augure et leur apporter du bien. Ils virent un homme venir de loin portant un fardeau sur son dos et dirent: “Ô Messenger d’**Allah**, un homme vient de loin tout seul.” Il leur répondit: *“Pourvu qu’il soit Abou Dhar.”* Tout le monde observait cet homme qui avançait péniblement tirant ses pieds enfoncés dans le sable. Soudain ils s’exclamèrent: “Par **Allah**, c’est Abou Dhar.” Le Messenger le reçut tout souriant et dit: *“Puisse Allah accorder Sa miséricorde à Abou Dhar qui vivra*

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri.

*seul, mourra seul et ressuscitera seul au Jour de la Résurrection.”*

Il y avait également Abou Khaïthama. Trois jours après le départ du Prophète (Salut et bénédiction sur lui), il était entré dans son jardin et avait trouvé que chacune de ses deux épouses lui avait préparé dans sa cabine un bon repas et aspergé l'endroit d'eau pour le rafraîchir. Il s'était tenu à la porte, avait regardé autour de lui et dit: "Le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) est sous le soleil en pleine chaleur alors que Abou Khaïthama est assis à l'ombre fraîche, avec un repas préparé pour lui et deux belles femmes à l'attendre. Par **Allah**, cela n'est pas équitable." Il dit à ses femmes: "Par **Allah**, je ne rentrerai chez aucune de vous avant d'avoir rejoint le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui)." Il prépara des provisions, monta sur son chameau et rejoignit le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) à *Tabouk*. 'Oumayr Ibn Wahb Al-Goumahy l'avait rejoint en route et accompagné jusqu'à *Tabouk*. A leur arrivée près de l'armée, les hommes s'exclamèrent: "Voilà un cavalier qui avance sur le chemin." Le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) dit: "**Pourvu que cela soit Abou Khaïthama.**" Ils dirent: "Ô Messenger d'**Allah**, par **Allah** c'est lui." Il descendit de sa monture et vint devant le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui lui dit: "**C'est mieux ainsi pour toi Abou Khaïthama.**" L'homme lui raconta ce qui s'était passé et le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) fit des invocations en sa faveur.<sup>1</sup>

En route, le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) passa par *Al-Hidjr* (terre de *Thamoûd*). Les gens burent des puits,

---

<sup>1</sup> La Sira d'Ibn Hichâm.

pétrirent leur pâte pour le pain de cette eau et s'en servirent pour faire cuire leur viande. Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) leur ordonna de déverser les marmites et de donner la pâte à leurs montures. Ensuite il les emmena vers le puits d'où la chamelle (de *Thamoûd*) s'abreuvait. Il leur défendit de s'approcher de l'endroit où les gens avaient reçu leur châtiment et leur dit: "***Je crains que vous ne subissiez ce qu'ils ont subi.***"<sup>1</sup>

A l'arrivée du Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) à *Tabouk*, les Byzantins qui s'y trouvaient se retirèrent au-dedans de la Syrie pour s'y protéger. Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) envoya un message à Yohanna Ibn Rou'ba, prince d'*Eilat* aux abords de la Syrie, où il lui disait de choisir entre se soumettre et payer la *Djizia* (capitation) ou être envahi. Le prince vint se soumettre et lui offrit des cadeaux. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) lui donna en retour une cape tissée du Yémen et cet écrit: "***Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux... C'est un certificat d'assurance d'Allah et de Mohammed, le Prophète Messager d'Allah, à Yohanna ibn Rou'ya et les habitants d'Eilat. Ils seront en sécurité ainsi que leurs voyageurs sur terre et en mer et ceux qui les accompagnent des Syriens ou des Yéménites. Celui d'entre eux qui aura commis un crime ne sera pas protégé avec son argent qui est bon pour qui veut le prendre. Ils ne doivent pas empêcher les gens de prendre de l'eau ou n'importe quel chemin de terre ou de mer.***"<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmed dans le recueil de *Al-Moukthirîne min As-Sahaba*.

<sup>2</sup> La Sira d'Ibn Hichâm.

Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) signa également un traité de paix avec les habitants de *Garbâ'* et de *Azrouh*, autres villages de Syrie, qui acceptèrent de payer la *Djizia*. Après avoir fait peur aux Byzantins, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) retourna à *Medine*. Les pays qui avaient signé les traités formaient une sorte d'entrave entre eux et les Musulmans et de plus payaient la *Djizia*. Ainsi, toutes les frontières de la Péninsule Arabe se trouvaient assurées à part du côté de *Doumat Al-Djandal* gouverné par le prince chrétien Oukaïdar 'Abdil Malik Al-Kindy. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) craignait de voir ce dernier aider les Byzantins s'ils devaient venir de son côté. Il lui envoya Khâled Ibn Al-Walîd en compagnie de cinq cents cavaliers. Ils le trouvèrent hors de chez lui à une partie de chasse avec son frère Hassan. Khâled le fit prisonnier et retourna avec lui à *Medine* en plus d'un grand butin. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) lui présenta l'Islam, Oukaïdar accepta, se convertit et aida les Musulmans par la suite.

A son arrivée à *Medine*, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) commençait toujours par aller à la mosquée y accomplir deux *Rak'a* (généflexion). A son retour de *Tabouk* il fit de même, ensuite il s'assit et les gens s'installèrent autour de lui. Ceux qui étaient demeurés en arrière vinrent avancer toutes sortes d'excuses. Il y en avait des hypocrites et d'autres sincères comme Ka'b Ibn Malik, Hilâl Ibn Oumayya et Mourâra Ibn Ar-Rabî'a.

Ka'b raconta et dit: "Je n'ai jamais manqué une des batailles avec le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) à part celle de *Tabouk* et celle de *Badr*. Mais pour cette dernière aucun des manquants n'avait été réprimandé parce que le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) et les

Musulmans étaient sortis avec l'intention de prendre la caravane de *Qouraïche* et **Allah** leur avait fait rencontrer leur ennemi sans rendez-vous préalable. J'ai assisté avec le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) à la nuit de *Al-'Aqaba* lors de notre serment d'allégeance et je n'aimerais pas l'échanger contre *Badr* malgré la célébrité de cette dernière... Je n'ai jamais été en aussi bonne santé, d'un état plus aisé et possédant deux chameaux comme lorsque je suis demeuré en arrière au jour de *Tabouk*. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) ne précisait jamais la direction à prendre en partant en guerre à part pour cette bataille qu'il entreprit pendant la forte chaleur, loin à travers le désert, face à un ennemi puissant. Cette fois-ci il prévint les Musulmans pour qu'ils s'y apprêtent et leur révéla la direction. Ils étaient nombreux avec lui sans avoir prêté serment. Ceux qui étaient demeurés en arrière pensaient que leur attitude passerait inaperçue tant qu'il n'y aurait aucune révélation d'**Allah** à ce sujet. Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) avait entrepris cette bataille au temps où les fruits étaient mûrs et l'ombre de leurs arbres plaisante. Les Musulmans s'y étaient apprêtés et chaque jour je me promettais d'y aller puis je retournais sans rien faire. Je me disais que j'en étais capable si je le voulais et je continuai ainsi jusqu'à ce que tout le monde fût prêt. Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) partit et je me suis dit dans un ou deux jours je les rejoins. Le lendemain de leur départ, j'ai voulu m'apprêter sans succès ainsi que le surlendemain. Cela continua jusqu'à ce qu'ils furent loin. J'ai essayé de les rejoindre -pourvu que j'y aie réussi- mais je ne le pus. Après le départ du Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), je sortais parmi les gens mais je ne côtoyais

que les suspects d'hypocrisie ou les pauvres excusés par **Allah** ... Le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) n'avait pas mentionné mon nom avant d'arriver à *Tabouk* où il demanda: "***Qu'en est-il de Ka'b ibn Malik ?***" Un homme des *Bani Salama* dit: "Il a été retenu par sa belle cape et son ostentation." Mouadh Ibn Djabl dit: "Quelles mauvaises paroles ! Par **Allah** Ô Messenger d'**Allah**, nous n'avons connu que du bien à son sujet." Le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) se tut. Ce n'est que lorsque j'ai appris sa sortie de *Tabouk* que j'ai commencé à sentir mon malheur. Je me suis mis à penser à ce que j'allais lui dire comme mensonge et comment j'allais éviter son mécontentement. Je demandais l'avis de toutes les personnes raisonnables de mes connaissances. A la nouvelle de l'approche de l'arrivée du Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), j'ai su qu'il n'y avait que la vérité qui pouvait me sauver et j'ai décidé de la lui dire. Le lendemain, il arriva et il avait l'habitude de commencer par aller à la mosquée, y accomplir deux *Rak'a* et ensuite s'installer au milieu des gens. Lorsqu'il le fit cette fois-ci, ceux qui étaient demeurés en arrière étaient venus lui présenter toutes sortes d'excuses. Ils étaient un peu plus de quatre-vingts hommes. Il acceptait leurs excuses, demandait à **Allah** de leur pardonner et s'en remettait à **Allah**, exalté soit-Il, pour juger leurs consciences. Je suis arrivé devant lui, je l'ai salué, il a souri d'un sourire qui ne cachait pas son mécontentement et me dit: "***Approche.***" J'ai avancé et je me suis assis devant lui. Il me demanda: "***Qu'est-ce qui t'a retenu en arrière, n'avais-tu pas acheté une monture ?***" Je répondis: "Par **Allah**, Ô Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), si je m'étais trouvé devant n'importe qui d'autre que toi, j'aurais

trouvé une excuse à dire, surtout que je peux être éloquent. Mais, par **Allah**, je crains ton mécontentement et la colère d'**Allah** si je te dis aujourd'hui un mensonge. Par contre j'espère l'agrément d'**Allah** en te disant la vérité. Par **Allah**, je n'avais aucune excuse de demeurer en arrière et je n'ai jamais été plus fort ni plus aisé. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) dit: "*Quant à celui-ci, il dit la vérité. Lève-toi jusqu'à ce que Allah décide de ton sort.*" Je suis parti et j'ai rencontré des gens des *Bani Salama* qui me dirent: "Par **Allah**, tu n'avais jamais commis de faute avant. N'aurais-tu pas pu dire n'importe quelle excuse au Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) comme les autres? Les invocations du Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) auraient suffi pour te garantir le pardon d'**Allah**." Ils ont tellement insisté que j'ai pensé retourner et démentir mes propres paroles auprès du Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui). Je leur ai demandé: "Y a-t-il quelqu'un d'autre qui a agi comme moi?" Ils me répondirent: "Oui, deux hommes qui ont dit comme toi et reçu la même réponse." J'ai demandé qui ils étaient et il me fut répondu: "Mourâra Ibn Ar-Rabî'a Al-Âmiry et Hilâl Ibn Oumayya Al-Waqify." Deux hommes qui avaient assisté à *Badr* et qui étaient de bons exemples à suivre. Je suis ensuite parti... Le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) défendit aux gens de nous adresser la parole et ils nous ont tourné le dos au point que je manquai étouffer dans ce monde qui me paraissait étranger. Nous avons passé ainsi cinquante jours. Les deux autres se tenaient tranquilles tandis que moi le plus jeune et le plus fort d'entre eux, j'allais accomplir la *Salât* à la mosquée et je fréquentais les marchés où personne ne m'adressait la parole. A la mosquée, je m'approchais du Messenger d'**Allah** (Salut et

bénédictio sur lui) et je le saluais, ensuite je me demandais s'il avait remué ses lèvres pour me rendre mon salut ou non. Je me mettais à prier près de lui et je le regardais en biais. Je sentais qu'il m'observait à mon arrivée et tournait la tête lorsque je le regardais. Lorsque je n'en pouvais plus, je m'en allais près du jardin de Abou Qatâda, mon cousin paternel, que je saluais et, par **Allah**, il ne me répondait pas le salut. Je lui dis une fois: "Par **Allah** Abou Qatâda, est-ce que tu sais que j'aime **Allah** et Son Messenger?" Il se tut et je lui ai répété la question. Il se tut et je lui ai répété la question. Finalement, il me répondit: "**Allah** et Son Messenger le savent mieux." Mes yeux s'emplirent de larmes, j'ai tourné autour du jardin et je suis allé au marché. Là, un Syrien qui vendait de la nourriture disait: "Qui peut m'indiquer Ka'b Ibn Malik." Les gens me désignèrent et il me remit un message du roi de *Ghassâne* où il y avait écrit: "Nous avons su que ton ami te traite mal, viens chez nous et nous te consolerons." Je me suis dit que c'était un autre malheur puisque j'étais tombé tellement bas qu'un polythéiste pensait me conquérir. J'ai jeté le message dans un fourneau... Quarante jours après, un messenger de la part du Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) vint me donner l'ordre de m'isoler de ma femme. Je lui ai demandé si je devais divorcer d'elle et il m'a répondu qu'il ne fallait pas tout simplement l'approcher. Il ordonna également la même chose aux deux autres et je dis à ma femme: "Va chez tes parents jusqu'à ce que la volonté d'**Allah** se manifeste à ce sujet." La femme de Hilâl vint dire au Prophète (Salut et bénédiction sur lui): "Ô Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), Hilâl est un vieil homme qui ne peut vaquer à ses besoins, puis-je continuer à le servir?" Il lui répondit: "**Oui, mais**

*qu'il ne t'approche pas.*” Elle dit: “Par **Allah**, Ô Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), il ne m’approche pas et il ne cesse de pleurer au point que je crains pour sa vue.” Ka‘b continua: “Certains de mes parents me dirent: “Demande au Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) de garder ta femme puisqu’il l’a permis à Hilâl.” Je dis: “Par **Allah**, je ne le ferai pas parce que je ne sais pas ce qu’il me répondra puisque je suis encore jeune.” Cinquante jours avaient passé. Je priai la *Salât* de *Al-Fadjr* (L’Aube) sur le toit d’une de nos maisons dans l’état où **Allah** nous décrit ainsi: **[...toute vaste qu'elle fût, la terre leur paraissait exigüe; ils se sentaient à l'étroit, dans leur propre personne ...]**<sup>1</sup> J’ai entendu quelqu’un crier de sa voix la plus haute de sur la montagne *Sal’*: “Ka‘b Ibn Malik, bon augure !” Je me suis prosterné en remerciement à **Allah**, devinant que c’était la délivrance. Le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) avait annoncé le pardon d’**Allah** à notre sujet après la prière du matin et des hommes coururent nous en informer. Certains s’en allèrent vers mes deux Compagnons, un homme courut vers moi sur une jument et un autre me cria de dessus la montagne, sa voix fut la plus rapide. Lorsque le crieur arriva, je lui passai les deux vêtements que j’avais sur moi en remerciement et **Allah** sait que je n’en avais pas d’autres. J’en ai emprunté deux autres et je courus vers le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui). Les gens venaient me congratuler un groupe après l’autre jusqu’à ce que je fusse devant le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) dans la mosquée où il était assis avec des gens autour de lui.

---

<sup>1</sup> Sourate “*At-Tawba*” (Le Repentir) v.118.

Talha vint vers moi en courant pour me serrer la main et me congratuler et par **Allah** il était le seul parmi les *Mouhâdjirînes* à le faire. Lorsque j'ai salué le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), il me répondit avec un visage brillant de plaisir: "**Réjouis-toi du meilleur jour que tu aies jamais vécu.**" Je demandai: "Est-ce de votre part, Ô Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui)?" Il répondit: "**Non, de la part d'Allah.**" Et lorsque le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) était réjoui, cela apparaissait sur son visage qui ressemblait à la pleine lune." Je dis: "Ô Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), comme signe de repentir, je donne tous mes biens en aumône pour la grâce d'**Allah** et Son Messager." Il me répondit: "**Garde un peu de tes biens, cela sera meilleur pour toi.**" Je dis: "Je garde ma part des butins de *Khaïbar*. Ô Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), **Allah** m'a sauvé à cause de ma franchise et, comme signe de repentir, je ne dirai jamais rien d'autre que la vérité."

Ka'b dit plus tard: "Par **Allah**, je ne connais personne qui ait été autant récompensé pour sa franchise et, par **Allah**, je n'ai jamais menti jusqu'à présent et j'espère qu'**Allah** m'aidera à continuer ainsi. Ces versets furent révélés par **Allah**: [**Allah a accueilli le repentir du Prophète, celui des Emigrés et des Auxiliaires qui l'ont suivi à un moment difficile, après que les cœurs d'un groupe d'entre eux étaient sur le point de dévier. Puis Il accueillit leur repentir car Il est Compatissant et Miséricordieux à leur égard. Et [Il accueillit le repentir] des trois qui étaient restés à l'arrière si bien que, toute vaste qu'elle fût, la terre leur paraissait exigüe; ils se sentaient à l'étroit, dans leur propre personne et ils**

**pensaient qu'il n'y avait d'autre refuge d'Allah qu'auprès de Lui. Puis Il agréa leur repentir pour qu'ils reviennent [à Lui], car Allah est l'accueillant au repentir, le Miséricordieux. O vous qui croyez ! Craignez Allah et soyez avec les véridiques.]<sup>1</sup>**

Ka'b dit: "Par Allah, Allah ne m'a donné de meilleure grâce que ma franchise envers le Messager d'Allah (Salut et bénédiction sur lui) ce jour-là. Car si je lui avais menti j'aurais péri comme ceux qui avaient menti et au sujet desquels Allah dit: **[Ils vous feront des serments par Allah, quand vous êtes de retour vers eux, afin que vous passiez (sur leur tort). Détournez-vous d'eux. Ils sont une souillure et leur refuge est l'Enfer, en rétribution de ce qu'ils acquéraient. Ils vous font des serments pour se faire agréer de vous, même si vous les agréez, Allah n'agrée pas les gens pervers.]**<sup>2</sup> Nous n'avions pas été jugés comme ceux dont le Messager d'Allah (Salut et bénédiction sur lui) a accepté des excuses. Il avait retardé son jugement à notre propos jusqu'à ce qu'Allah fît connaître Sa sentence où Il dit: **[Et Il accueillit le repentir des trois qui étaient restés à l'arrière...]** Il disait de nous "ceux qui étaient restés à l'arrière" c'est-à-dire non ceux qui étaient demeurés sans aller à la bataille mais ceux qui n'avaient pas dit des excuses et étaient passés comme les autres."<sup>3</sup>

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) était à peine revenu de *Tabouk* que sa fille Oumm Koulthoum mourut. Il en

---

<sup>1</sup> Sourate "At-Tawba" (Le Repentir) v.117-119.

<sup>2</sup> Sourate "At-Tawba" (Le Repentir) v.95- 96.

<sup>3</sup> Rapporté par Ahmed dans le recueil des Mecquois, Mouslim dans le chapitre de *At-Tawba* (Le repentir, et Ibn Hichâm d'après Ibn Ishaq dans la *Sira*.

ressentit une grande peine. Son mari ‘Othmâne Ibn ‘Affâne était également très malheureux d’avoir perdu son lien de parenté pour la seconde fois avec le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) qui le consola en lui disant: “**Par Allah, si j’en avais une troisième je te l’aurais donnée en mariage.**”

Quelques jours après, *Djibrîl* vint annoncer la mort de *An-Nadjachy*, empereur d’Ethiopie et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) dit à ses Compagnons: “**Un homme pieux est mort aujourd’hui, faites la prière des morts pour votre frère Ashama.**”<sup>1</sup> Tous les Musulmans s’exécutèrent.

Malgré les conquêtes consécutives des Musulmans, les hypocrites n’arrêtaient pas leurs manigances. Il s’en furent bâtir une mosquée à *Dhi Awane*<sup>2</sup> où certains d’entre eux essayaient de falsifier le Coran. Ils voulaient semer le trouble parmi les Musulmans et ils aidaient ainsi les ennemis du Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui). Ils ont même eu l’audace de lui demander de prier dans leur mosquée sur son chemin vers *Tabouk* mais il les négligea et, sur le chemin du retour, *Djibrîl* vint lui révéler ce verset: **[Ceux qui ont édifié une mosquée pour en faire [un mobile] de rivalité, d’impiété et de division entre les croyants, qui la préparent pour celui qui auparavant avait combattu Allah et son Envoyé et jurent en disant: "Nous ne voulions que le bien!" [Ceux-là], Allah atteste qu’ils mentent. Ne te tiens jamais dans (cette mosquée). Car une Mosquée fondée dès le premier jour, sur la piété, est plus digne que tu t’y tiennes debout [pour y prier]. On y trouve des gens qui aiment bien se purifier,**

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri.

<sup>2</sup> *Dhi Awane*: Un village à une heure de *Médine*.

**et Allah aime ceux qui se purifient.]**<sup>1</sup> Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) donna l'ordre de brûler cette mosquée et les hypocrites n'avaient plus pour les protéger que 'Abdillâh Ibn Oubay Ibn Saloûl qui mourut deux mois après *Tabouk*. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) pria pour lui et assista à son enterrement pour faire plaisir à son fils et à la demande de ce dernier. Ce verset fut alors révélé: **[Et ne fais jamais la Salât sur l'un d'entre eux qui meurt, et ne te tiens pas debout auprès de sa tombe, parce qu'ils n'ont pas cru en Allah et en Son messenger, et ils sont morts tout en étant pervers.]**<sup>2</sup>

La bataille de *Tabouk*, la dernière entreprise par le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), avait eu lieu au mois de *Radjab* de l'an 9 de l'*Hégire*. Les jours passaient et Ibrâhîm son fils tomba gravement malade. Il mourut malgré les soins de sa mère Maria et de sa tante Sirîne. Prévenu, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) vint en compagnie de 'Abdir-Rahmâne Ibn 'Awf et trouva Ibrâhîm rendant son dernier souffle. Il le prit sur ses genoux et dit: "**Ô Ibrâhîm, je ne peux rien pour toi contre la volonté d'Allah.**" Les larmes coulèrent de ses yeux et il reprit: "**Ô Ibrâhîm, si ce n'était la promesse véridique d'Allah de nous faire nous rejoindre et nous rencontrer, nous aurions été plus malheureux de ton départ.**" Il se tut un peu et dit de nouveau: "**Nos larmes coulent, notre cœur est en peine mais nous ne pouvons dire que ce qui satisfait Allah et nous sommes vraiment peïnés de ton départ, Ô Ibrâhîm.**"<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Sourate "*At-Tawba*" (Le Repentir) v.107- 108.

<sup>2</sup> Sourate "*At-Tawba*" (Le Repentir) v.84.

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre des *Djanâ'iz* (Funérailles).

Ensuite, Al-Fadl Ibn Al-‘Abbâs prépara l’enfant mort. Il le mit dans son linceul et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) fit pour lui la prière des morts avec un groupe de Musulmans. Il fut enterré dans le cimetière de *Al-Baqî’*. Le jour de sa mort, il y eut une éclipse du soleil et certains dirent que c’était pour la mort de Ibrâhîm. En entendant ces paroles, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) s’en alla rapidement à la mosquée, réunit les gens et pria avec eux deux *Rak’a*. Ensuite, il dit: “ ***Le soleil et la lune sont deux signes de la part d’Allah et ils ne s’éclipsent pour la mort de personne. Lorsque cela leur arrive, priez et implorez Allah jusqu’à ce qu’ils réapparaissent.***”<sup>1</sup>

---

### **La paix de At-Tâ’if**

---

Le retrait de l’armée byzantine dans ses forteresses en Syrie et sa crainte de faire face à l’armée musulmane à *Tabouk* impressionna tous les Arabes, surtout les tribus qui n’avaient pas embrassé l’Islam. Mais l’effet était plus fort sur ceux du sud au Yémen, à *Hadramaout* et Oman qui étaient sous la dominance perse depuis longtemps. Ils pensaient que, si les Byzantins qui avaient vaincu les Perses fuyaient les Musulmans, pourquoi ne feraient-ils pas eux la paix avec ces derniers, surtout que le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) gardait à la tête de sa tribu le chef qui se convertissait à l’Islam. Les tribus du nord et du sud se pressèrent de proposer la paix. La première à le faire après

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de *Al-Djum’a* (Le Vendredi).

*Tabouk* fut la tribu de *At-Tâ'if* qui avait résisté très fortement au siège musulman sans se laisser prendre après la victoire de la *Mecque* et la bataille de *Hounaïn*.

'Ourwa Ibn Mass'oud vint annoncer sa conversion à l'islam au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et son intention d'inviter son peuple à cette religion. C'était un des seigneurs de *Thaqûf* installée au *Tâ'if* et l'un de ceux qui avaient représenté *Qouraïche* durant les pourparlers du traité de *Al-Houdaibiya*. Il se trouvait au Yémen au moment du siège de *Thaqûf* par les Musulmans. Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) le prévint que son peuple était fanatique et allait le tuer. 'Ourwa répondit: "Ô Messager d'**Allah**, ils m'aiment plus qu'eux-mêmes." Il s'en alla vers les siens et les invita à l'islam mais personne ne lui prêta oreille. Il se leva à l'aube et fit l'appel à la prière. Ils l'entourèrent et lui jetèrent des flèches de toute part. Il dit en rendant l'âme: "**Allah** m'a donné l'honneur du martyr, je suis pareil à ceux qui vous ont combattus avec le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui)." Il demanda à être enterré avec ces martyrs Musulmans et sa famille lui accomplit son vœu.

L'assassinat de 'Ourwa Ibn Mass'oûd, un des seigneurs de *Thaqûf* tué par les siens, eut beaucoup d'effet sur les tribus voisines qui avaient embrassé l'islam. Ils voyaient que cet acte était une injustice impardonnable et ils guettèrent la tribu criminelle. Chaque homme qui en sortait était tué. Voyant qu'elle était entourée d'ennemis de toute part, *Thaqûf* comprit que seule la paix avec les Musulmans pouvait lui apporter le secours. Ils demandèrent à l'un de leur notable, 'Abd Yaleil, d'aller la proposer au Prophète (Salut et bénédiction sur lui). Il posa comme condition d'avoir cinq autres avec lui et la délégation se mit en route vers *Medine*.

Arrivés devant le Prophète (Salut et bénédiction sur lui), ils le saluèrent à la manière du temps de la *Djahiliya* (la période avant l’Islam) et pas à la manière que Al-Moughîra leur avait recommandée avant de les laisser entrer chez le Prophète (Salut et bénédiction sur lui). Une tente leur fut construite dans un coin de la mosquée et Khâled Ibn Sa’îd Ibn Al-‘Âç joua le rôle d’ambassadeur entre eux et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui). Chaque fois que Sa’îd leur apportait de la nourriture, ils n’en prenaient rien jusqu’à ce qu’il en goûtât. Ils lui firent savoir qu’ils étaient prêts à embrasser l’Islam à condition que le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) leur laisse leur idole, *Allât*, durant trois ans sans la détruire et qu’il les exempte de la *Salât* (prière rituelle). Naturellement, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) refusa et ils insistèrent pour en être exemptés deux années, une année ou même deux mois ou un seul mais il refusa toujours et dit: **“Il n’y a aucun bien dans une religion où il n’y a pas de *Salât* (prière rituelle).”** La délégation finit par accepter mais demanda de ne pas avoir à détruire leurs idoles eux-mêmes. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) leur accorda cette demande et mit à leur tête ‘Othmâne Ibn Abi Al-‘Âç qui était le plus jeune d’entre eux mais le plus désireux d’apprendre la religion. Ils passèrent le reste du mois de *Ramadan* avec les Musulmans, jeûnèrent avec eux et ensuite retournèrent à leur ville. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envoya avec eux Abou Soufiane Ibn Harb et Al-Moughîra Ibn Chou’ba, qui avaient autrefois de bonnes relations avec eux, pour détruire leur idole *Allât*. *At-Tâ’if* embrassa l’Islam et avec elle ce fut tout le *Hidjâz*. Le reste des tribus du sud de la péninsule s’apprêtèrent à annoncer leur conversion et les délégations commencèrent

à arriver à *Medine* l'une après l'autre et à s'intégrer à la nation Musulmane.

---

## **Le pèlerinage de Abou Bakr**

---

*Dhoul-Hidjja*, le mois du pèlerinage approchait et les polythéistes qui continuaient à pratiquer ce culte avançaient vers la *Mecque*. De son côté, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) ordonna à Abou Bakr de partir en pèlerinage à la tête des Musulmans qui devaient l'accomplir cette année. Abou Bakr quitta *Medine* à la tête de trois cents Musulmans.

Comme il était temps de purifier la Maison Sacrée de tout ce qui contredisait l'Islam, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envoya 'Aly Ibn Abi Tâlib à la suite de Abou Bakr pour annoncer aux gens, le jour de leur réunion, ce qu'**Allah**, exalté soit-Il, et Son Messenger leur ordonnaient. A sa vue, Abou Bakr lui demanda s'il devait lui abandonner le commandement du groupe Musulman, mais 'Aly lui répondit que le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) l'avait envoyé faire une annonce aux gens parce qu'il faisait partie de sa famille.

Lorsque les gens se trouvèrent réunis, 'Aly Ibn Abi Tâlib avec à son côté Abou Houraira se mit à réciter la sourate "*At-Tawba*" (Le Désaveu ou le Repentir). Ensuite, il se tut un moment puis dit: "Ô vous les gens, l'incroyant n'entrera pas au Paradis, le polythéiste ne pourra accomplir le pèlerinage après cette année, aucun homme ne pourra circumambuler autour de la *Ka'ba* nu mais le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) respectera ses serments faits

aux gens.” Il donna ensuite aux non Musulmans quatre mois pour terminer leur pèlerinage et retourner dans leurs pays.

Abou Houraïra dit: “Abou Bakr m’envoya durant ce pèlerinage avec un annonceur public pour annoncer aux gens, le jour de l’offrande à *Mena*, qu’un polythéiste ne pourra accomplir le pèlerinage après cette année et qu’aucun homme ne pourra circumambuler autour de la *Ka’ba* nu.”<sup>1</sup>

---

## Les délégations

---

Les pèlerins retournèrent dans leurs pays et informèrent leurs communautés de l’annonce de ‘Aly Ibn Abi Tâlib. Les tribus du Yémen, du Bahrein, de *Yamama*, de *Mahra* embrassèrent l’Islam et il ne resta plus que certains orgueilleux comme ‘Âmir Ibn At-Toufaïl. Ce dernier avait été avec la délégation de sa tribu annoncer leur conversion mais à condition que le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) l’institue d’une autorité égale à la sienne. Au refus du Messenger d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), il s’en alla sans se convertir et dit: “Je te combattrai avec plein d’hommes et de chevaux.” Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) dit: “**Ô Allah, protège-moi de ‘Âmir ibn At-Toufaïl ...**” Au chemin du retour, ‘Âmir fut touché par la peste et en mourut. De même pour Arbad Ibn Qais de la même tribu qui refusa l’Islam et fut tué par un éclair qui le frappa une

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de la *Salât* (Prière).

fois qu'il montait sur son chameau. Le reste de leur tribu se convertit et les gens embrassèrent l'Islam en groupes. Soixante et onze délégations étaient venues annoncer leur Islam au Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et tous les pays arabes se trouvèrent purifiés du polythéisme et de l'adoration des idoles.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) envoya des hommes parmi les plus anciens Musulmans pour apprendre la religion à toutes ces tribus.

Parmi ces délégations, il y avait eu les *Bani Hanîfa* de *Yamama*. Ils étaient entrés chez le Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) et avaient laissé un homme d'entre eux, appelé Moussaïlama, garder leurs montures. Après avoir prononcé les formules rituelles pour marquer leur conversion, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) leur donna des biens et ils lui firent savoir qu'il y avait un des leurs dehors. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) leur répondit: "***Il n'est pas de moindre importance que vous, parce qu'il garde des montures.***" Lorsque ces paroles furent rapportées à Moussaïlama, il se prit pour un Prophète et prétendit qu'**Allah** l'avait associé avec le Messenger (Salut et bénédiction sur lui) dans la mission. Il se mit ensuite à rythmer ses paroles prétendant que c'était de la Révélation. Il permit à ses adeptes la consommation de l'alcool, la fornication, les exempta de la *Salât* et se permit d'envoyer un écrit au Messenger d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) où il y avait: "De Moussaïlama le messenger d'**Allah** à Mohammed Messenger d'**Allah**... Je vous salue, je vous informe que je suis devenu votre associé et par conséquent, je prends la moitié de la terre et *Qouraïche* prendra l'autre moitié mais *Qouraïche* est outrageuse." Le Messenger d'**Allah** (Salut et

bénédition sur lui) demanda aux porteurs de l'écrit ce qu'ils pensaient et ils répondirent qu'ils croyaient en Moussaïlama. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) leur dit: ***“Par Allah, si les messagers ne devaient être tués, je vous aurais coupé le cou.”*** Ensuite, il répondit à Moussaïlama en ces termes: ***“Au nom d’Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux... De Mohammed Messenger d’Allah à Moussaïlama le menteur. La paix sur celui qui suit la sagesse, la terre appartient à Allah qui la donne en héritage à qui Il veut de Ses serviteurs et le futur appartiendra à ceux qui craignent Allah.”***

Ibn ‘Abbâs a rapporté que le Messenger d’Allah (Salut et bénédiction sur lui) dit: “Alors que je dormais, je vis en songe qu’on me mettait deux bracelets en or à la main. Je ne les ai pas aimés, j’ai eu la permission de les souffler et ils s’envolèrent. Je me suis dit que deux menteurs se feront voir.”<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmed dans le recueil des Bani Hâchim.

---

## Le pèlerinage d'adieu

---

Au cinquième jour du mois de *Dhul-Qi'da* à la dixième année de *l'Hégire*, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui), accompagné de toutes ses femmes, partit de *Medine* en pèlerinage. Cent mille Musulmans ou plus s'assemblèrent pour aller avec lui. Tout le monde passa la nuit à *Dhul-Hulaïfa*, ensuite au matin, ils s'apprêtèrent de la façon rituelle et prirent la route vers la *Mecque* en scandant ces formules: "A Tes ordres **Allah**, à Tes ordres sans aucun autre associé à Toi. Les louanges, les grâces et la souveraineté sont pour Toi sans autre associé... et cela jusqu'à *Sarif*.<sup>1</sup> Là, le Prophète dit: "***Celui d'entre vous qui n'a pas amené d'offrande peut faire une 'Oumra mais pas celui qui en a amenée.***"<sup>2</sup> Ils continuèrent ensuite leur chemin jusqu'à leur arrivée à la *Mecque* au quatrième jour de *Dhul-Hidjja*.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) entra à la Mosquée Sacrée, commença la circumambulation depuis le coin de la pierre noire, fit trois tours autour de la *Ka'ba* au trot et quatre autres d'un pas normal. Il se mit ensuite devant le monument de Ibrâhîm et récita: **[Adoptez donc pour lieu de prière, ce lieu où Abraham se tint debout]**<sup>3</sup> Avec le monument entre lui et la *Ka'ba*, il pria deux *Rak'a* (unité de prière), récitant à la première sourate "*Al-Kâfiroûn*" (Les Infidèles) et à la seconde sourate "*Al-Ikhlâs*" (Le

---

<sup>1</sup> *Sarif*: Un endroit sur la route de la *Mecque*.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de *Al-Hadjj*.

<sup>3</sup> Sourate "*Al-Baqara*" (La Vache) v.125.

Monothéisme pur). Il retourna ensuite vers la pierre noire puis se dirigea vers *As-Safa'* où il récita: **[As-Safâ et Al-Marwah sont vraiment parmi les lieux sacrés d'Allah.]**<sup>1</sup> et dit: "Nous commençons par où **Allah** a commencé." Il escalada *As-Safa* jusqu'à ce que la *Ka'ba* lui fût visible et dit: "***Il n'y a pas de dieu à part Allah, seul sans associé. A Lui la souveraineté, la louange, Il donne la vie et la mort et Il a la puissance sur toute chose. Il n'y a pas de dieu à part Allah, seul sans associé. Il a tenu Sa promesse, donné la victoire à Son serviteur, vaincu les partis seul.***" Il fit des invocations, répéta cela trois fois et se dirigea vers *Al-Marwa*. A la partie basse du trajet, il marcha au pas de trot et, arrivé à *Al-Marwa*, il répéta ce qu'il avait fait à *As-Safa*.<sup>2</sup>

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) fit le trajet entre *As-Safa* et *Al-Marwa* sept fois et ordonna aux gens, à part celui qui avait amené avec lui une offrande, de se défaire de leur sacralisation et de compter ce qu'ils avaient accompli comme une '*Oumra*. Les hommes hésitèrent à s'exécuter parce qu'il était connu que la '*Oumra* en ces mois du pèlerinage était illicite. Avant, les gens dans la *Djâhiliya* remplaçaient *Al-Muharram* par *Safar* et disaient: "Lorsque la blessure au dos de la bête est cicatrisée, les traces des pas effacées et *Safar* terminé, la '*Oumra* était permise." Les hommes dirent: "Ô Messager d'**Allah**, nous allons à *Mena* après avoir eu des relations intimes avec nos femmes il y a si peu de temps?" Il répondit: "***Si j'avais su ce qui devait arriver, je n'aurais pas amené d'offrande et j'aurais***

---

<sup>1</sup> Sourate "*Al-Baqara*" (La Vache) v.158.

<sup>2</sup> Rapporté par Mouslim dans le chapitre de *Al-Hadji* (pèlerinage).

***accompli une 'Oumra. Que celui d'entre vous qui n'en a pas amenée, se désacralise et en accomplisse une.***"<sup>1</sup>

Sourâqa Ibn Malik demanda: "Ô Messager d'**Allah**, est-ce pour cette année uniquement ou pour l'éternité?" Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) se croisa les doigts deux fois et dit: "***La 'Oumra est ainsi liée au pèlerinage pour l'éternité.***"<sup>2</sup>

'Aly Ibn Abi Tâleb arriva du Yémen avec cent bêtes en offrande. Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) lui demanda ce qu'il avait formulé comme intention pour le pèlerinage. Il répondit: "J'ai dit, Ô **Allah** je formule ce que Ton Messager a formulé." Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) lui ordonna de demeurer en état de sacralisation et d'accomplir le pèlerinage uniquement.

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) entra chez 'Â'icha et la trouva en larmes. Il lui demanda ce qu'il en était et elle répondit: "J'ai entendu ce que tu as dit aux gens et je serai privée de la 'Oumra parce que j'ai mes règles." Il lui répondit: "***Ne t'en fais pas, cela est normal pour toutes les femmes.***" Il lui ordonna ensuite de se laver la tête, de se coiffer et de formuler son intention pour le pèlerinage sans 'Oumra.

Au huitième jour de *Dhul-Hidjja*, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) ordonna à ceux qui avaient accompli la 'Oumra de se mettre en état de sacralisation pour le pèlerinage. Il partit avec eux jusqu'à *Mena* où ils prièrent *Adh-Dhouhr* (Prière de midi), *Al-'Açr* (Prière de

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de L'Association et par Mouslim dans le chapitre de *Al-Hadji* (pèlerinage).

<sup>2</sup> Rapporté par Mouslim dans le chapitre de *Al-Hadji* (pèlerinage).

l'après-midi), *Al-Maghrib* (Prière du crépuscule), *Al-'Ichâ'* (Prière du soir) et *Al-Fadjr* (Prière de l'aube) du lendemain. Il attendit ensuite jusqu'au lever du soleil pour prendre la route vers 'Arafat. Il leur demanda de lui poser une tente à *Namira*. Les gens de *Qouraïche* étaient sûrs qu'il allait demeurer à *Al-Mouzdalifa* au-dessous de 'Arafat comme ils faisaient eux-mêmes dans la *Djâhiliya* mais il poursuivit jusqu'au dessus de la montagne et s'installa dans la tente à *Namira* jusqu'à ce que le soleil ait commencé sa descente vers l'ouest. Il monta ensuite sur sa chamelle *Al-Qaçwa'* et avança jusqu'au bord de la vallée où il s'adressa ainsi aux gens: *"Votre sang, vos biens, votre honneur vous sont aussi sacrés que ce jour sacré, en ce lieu sacré, en ce mois sacré... Toute vengeance préméditée de l'ère préislamique est prohibée et je fais concession du sang de Al-Hârith Ibn 'Abdil Muttaleb, le premier sang à venger de l'époque préislamique, à savoir qu'il a été nourri et élevé chez la tribu de Layth et fut assassiné par la tribu de Houzaïl. Toute usure qui date de l'époque préislamique doit être prohibée, vous n'avez droit qu'à votre capital initial, vous ne devez faire du tort ni à vous-mêmes ni à quiconque. A l'exception de l'usure de Al-'Abbâs Ibn 'Abdil Muttaleb, elle est à être annulée dans son ensemble. Veillez à bien traiter les femmes, elles sont comme prisonnières chez vous. Vous n'avez droit à rien d'autre de plus, à moins qu'elles ne commettent quelque péché prouvé. Si elles le font, abandonnez le lit conjugal et allez même plus loin. Si elles vous obéissent, ne cherchez pas alors à leur nuire. Sachez que vous avez des droits sur vos femmes, tout comme elles en ont sur vous. Elles ne doivent pas recevoir ou introduire chez vous des gens que vous n'appréciez*

*pas. De votre côté, vous devez vous acquitter de leur nourriture et de leur habillement. Je laisse parmi vous ce après quoi vous ne vous égarerez jamais et vous êtes responsables de moi... Que dites-vous?*” Ils répondirent: “Nous témoignons que tu as communiqué, que tu as accompli et que tu as conseillé.” Il leva les yeux au ciel et, l’index pointé vers les gens, dit: “**Ô Allah, sois-en témoin...**” trois fois. Bilâl appela à la prière et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) accomplit la prière de *Adh-Dhouhr* (Prière de midi) et de *Al-‘Açr* (Prière de l’après-midi) sans rien d’autre entre elles. Il avança ensuite jusqu’au centre de ‘*Arafat* où il se tint avec le flanc de sa chamelle près du rocher et les gens en circulation devant lui. Il se tint ainsi en direction de la *Qibla* jusqu’au coucher du soleil et sa disparition.<sup>1</sup>

Ce verset fut révélé: **[Aujourd’hui, J’ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J’ai agréé l’Islam comme religion pour vous. Si quelqu’un est contraint par la faim, sans inclination vers le péché... alors, Allah est Pardonneur et Miséricordieux.]**<sup>2</sup>

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) quitta ensuite ‘*Arafat* vers *Al-Mouzdalifa* où il pria *Al-Maghrib* et *Al-‘Ichâ*’ sans rien d’autre entre elles et après un seul appel à la prière. Il s’étendit après jusqu’à l’aube lorsqu’il pria *Al-Fadjr* et monta *Al-Qaçwâ*’ jusqu’à *Al-Mach’ar Al-Harâm* où il

---

<sup>1</sup> Rapporté par Mouslim dans le chapitre de *Al-Hadji* (pèlerinage).

<sup>2</sup> Sourate ‘*Al-Mâ’ida* (La Table servie) v.3.

prononça les formules rituelles et attendit que le jour pointe pour reprendre sa marche.<sup>1</sup>

Arrivé à *Mena*, il lança les sept pierres rituelles contre la grande stèle en disant avec chacune "*Allahou akbar (Allah est plus grand)*". Sa face tournée vers la *Qibla* et les mains levées, il se mit à faire des invocations. Ensuite, il égorga de ses propres mains soixante-trois offrandes et demanda à 'Aly Ibn Abi Tâlib d'égorger le reste des cents qu'il avait amenées. Il ordonna de prendre une partie de chaque offrande et de la cuisiner. Il en mangea, se rasa la tête et s'installa au milieu des gens. Un homme venait lui demander: "Ô Messager d'**Allah**, je me suis rasé la tête avant d'égorger l'offrande." Un autre demandait: "Ô Messager d'**Allah**, je me suis rasé avant de lancer les pierres sur la stèle." Et il répondait à toutes les questions: "*Aucun inconvénient.*" Ensuite, il dit: "*Tout 'Arafat et tout Al-Mouzdalifa conviennent à la station du pèlerinage, tout Mena convient comme lieu d'offrande et tous les chemins de la Mecque conviennent à la circulation et à l'offrande*".<sup>2</sup>

Le jour de l'égorgement des offrandes, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) s'adressa ainsi aux gens: "*Savez-vous quel jour nous sommes?*" Ils répondirent: "**Allah** et Son Messager savent mieux." Il se tut au point qu'ils pensèrent qu'il allait le nommer autrement et dit: "*N'est-ce pas le jour de l'offrande?*" Ils dirent: "Oui." Et il reprit: "*Quel mois sommes-nous?*" Ils répondirent: "**Allah** et Son Messager savent mieux." Il se tut au point qu'ils pensèrent

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ibn Mâdjah dans le chapitre des Rites.

<sup>2</sup> Rapporté par Ahmed dans le recueil de "*Al-Mouthtakthirîne*".

qu'il allait le nommer autrement et dit: "*N'est-ce pas le mois de Dhul-Hidjja?*" Ils répondirent: "Oui." Il reprit: "*Quel est ce pays où nous sommes?*" Ils répondirent: "**Allah** et Son Messenger savent mieux." Il se tut au point qu'ils pensèrent qu'il allait le nommer autrement et dit: "*N'est-ce pas le pays sacré ?*" Ils répondirent: "Oui." Il dit: "*Votre sang, vos biens, votre honneur vous sont aussi sacrés que ce jour sacré, en ce lieu sacré, en ce mois sacré jusqu'au jour où vous irez à la rencontre de votre Seigneur... Ai-je communiqué le message?*" Ils répondirent: "Oui." Il reprit: "*Ô Allah, sois-en témoin... et que le présent en informe l'absent, maint informateur est plus savant qu'un informé. Ne redevenez pas incroyant après moi en vous entretuant ...*"<sup>1</sup>

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) partit ensuite vers la Mosquée Sacrée où il accomplit sept tours autour de la *Ka'ba* – la circumambulation de la *Ifâda* (terminale) – et retourna à *Mena* où il stationna trois jours pour lancer les pierres sur les stèles chaque jour à midi, commençant par la plus petite. Au milieu des trois jours il s'adressa de nouveau aux gens et dit: "*Savez-vous en quel jour, en quel mois et en quel endroit vous vous trouvez?*" Ils répondirent: "En un jour sacré, en un mois sacré, en un endroit sacré." Il dit: "*Votre sang, vos biens, votre honneur vous sont aussi sacrés que ce jour sacré, en ce lieu sacré, en ce mois sacré jusqu'à ce que vous soyez devant votre Seigneur.*" Ensuite, il reprit: "*Ecoutez-moi pour pouvoir vivre. Ne vous opprimez pas, ne vous opprimez pas, ne vous opprimez pas. L'argent pris à un autre n'est licite*

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de *Al-Hadjj* (pèlerinage).

*qu'avec son approbation. Tout prix de sang, toute usure, et toute vengeance des temps de la Djâhiliya doit être abandonnée jusqu'au Jour de la Résurrection et le premier prix du sang à être abandonné est celui de Rabia' Ibn Al-Hârith Ibn 'Abdil Muttaleb, le premier sang à venger de l'époque préislamique, à savoir qu'il a été nourri et élevé chez la tribu de Layth et fut assassiné par la tribu de Houzaïl. Et Allah (la gloire sur lui) a décrété que la première usure à être abandonnée est celle de Al-'Abbâs Ibn 'Abdil Muttalib, vous reprenez le capital de votre fortune sans opprimer ni être opprimé... Le temps a tourné et les mois ont repris leur cours comme Allah les avait institués.*” Ensuite, il récita: [Le nombre de mois, auprès d'Allah, est de douze [mois], dans la prescription d'Allah, le jour où Il créa les cieux et la terre. Quatre d'entre eux sont sacrés: telle est la religion droite. [Durant ces mois], ne faites pas de tort à vous-mêmes.]<sup>1</sup> Et il termina en disant: “*Ne redevenez pas incroyants après moi en vous entretuant... Satan a désespéré de se voir suivi par ceux qui prient mais il réussit à vous dresser les uns contre les autres. Veillez à bien traiter les femmes, elles sont comme prisonnières chez vous. Vous n'avez droit à rien d'autre de plus, à moins qu'elles ne commettent quelque péché prouvé. Si elles le font, abandonnez le lit conjugal et allez même plus loin. Si elles vous obéissent, ne cherchez pas alors à leur nuire. Sachez que vous avez des droits sur vos femmes, tout comme elles en ont sur vous. Elles ne doivent pas recevoir ou introduire chez vous des gens que vous n'appréciez pas.*”

---

<sup>1</sup>Sourate “At-Tawba” (Le Repentir) v.36.

*De votre côté, vous devez vous acquitter de leur nourriture et de leur habillement. Vous les avez prises avec un serment à Allah et Allah vous les a rendu licites... Que celui qui a une chose en dépôt la rende à son propriétaire. Ensuite, le Prophète (BP sur lui) ouvrit ses mains et dit: "N'ai-je pas communiqué le message, n'ai-je pas communiqué le message, n'ai-je pas communiqué le message?" Ensuite il dit: "Que le présent en informe l'absent, maint informateur est plus savant qu'un informé."*<sup>1</sup>

Le Prophète se dirigea ensuite vers la *Mecque* pour la circumambulation d'adieu et 'Â'icha (A sur elle) lui dit: "Ô Messenger d'Allah gloire à lui, tous ont fait une 'Oumra en plus du pèlerinage et moi je m'en vais avec le pèlerinage seulement?" Il ordonna à son frère 'Abdir-Rahmâne de la prendre pour commencer une 'Oumra depuis *At-Tan'im*.<sup>2</sup>

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) annonça le départ à ses Compagnons et vit soudain Safiya, la mère des croyants, à la porte de sa tente toute triste. Elle avait eu ses règles et ne pouvait par conséquent faire la circumambulation d'adieu. Il lui demanda si elle avait fait la circumambulation de la *Ifâda* et à sa réponse affirmative il lui dit qu'elle pouvait donc partir. Ensuite, il partit pour *Medine*.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmed dans son recueil "*Al-Baçariyne*".

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de *Al-Hadjj* (le èlerinage).

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de *Al-Hadjj* (le èlerinage).

---

## Le départ du Messager d'Allah (salut et bénédiction sur lui) pour le voisinage suprême

---

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) retourna à *Medine* après le pèlerinage et les gens retournèrent chacun vers son pays après avoir appris de lui la façon de pratiquer ce culte et entendu ses recommandations.

Peu après son arrivée, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) ordonna l'apprêt d'une armée pour partir vers la Syrie à la rencontre des Byzantins et mit à sa tête Oussama Ibn Zayd Ibn Hâritha. Les gens étaient étonnés de voir le commandement de l'armée confié à un jeune homme de moins de vingt ans mais le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) leur dit: ***“Vous réprochez son commandement comme vous avez réproché celui de son père. Par Allah, il en était capable et il était un des gens que j'aimais le plus et celui-ci est un des gens que j'aime le plus après lui ...”***<sup>1</sup>

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) ordonna à Oussama d'aller jusqu'à *Takhoûm al-Balqâ'* et *Ad-Daroûm* en Palestine près de *Mou'ta*, là où son père, Zayd Ibn Al-Hâritha, avait reçu le martyre. Oussama devait également faire vite avant que l'ennemi n'ait eu de ses nouvelles ; il devait tomber sur lui dans la pénombre du matin et ensuite revenir aussitôt que possible s'il obtenait la victoire.

Oussama partit avec l'armée jusqu'à *Djurf* tout près de *Medine* et commença à organiser l'armée pour le départ

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre des *Al-Maghâzi*.

vers la Palestine. A ce moment, ils reçurent la nouvelle de la maladie du Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui).

Au début, le Prophète avait été légèrement malade et même un jour il a taquiné 'Â'icha qui avait raconté: "Une fois, après avoir assisté à des funérailles à *Al-Baqî'*, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) vint chez moi et me trouva souffrante de migraine. Je disais: "Ô ma tête!" Il me répondit: "***C'est moi 'Â'icha qui doit dire, Ô ma tête! Et quel mal y aurait-il à ce que tu meures avant moi, que je te donne ton bain funéraire, te mette ton linceul, fasse la prière funéraire pour toi et ensuite t'enterre?***" Je répondis: "Je sais ce que tu veux. Par **Allah**, si cela arrive, tu reviendras te marier dans mon appartement." Le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) sourit et commença sa maladie mortelle.<sup>1</sup>

Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) continuait à passer chaque nuit chez une de ses épouses et sa maladie s'aggravait de plus en plus. Une nuit où il se trouvait chez la mère des croyants Maïmoûna (A sur elle), il fit appeler toutes ses femmes et leur demanda la permission d'être soigné dans la maison de 'Â'icha (A sur elle). Elles acquiescèrent et il sortit la tête bandée, appuyé sur Al-'Abbâs et 'Aly, ses pieds touchant à peine la terre jusqu'à la maison de 'Â'icha (A sur elle). Sa maladie ne l'empêcha pas de guider les gens dans la prière pendant plusieurs jours. Une de ces fois, il s'adressa ainsi aux gens de sur sa chaire: "***Allah a demandé à un de Ses serviteurs de choisir entre ce qu'il y a de mieux sur terre et ce qui se trouve chez Lui et il a choisi ce qui se trouve chez Allah.***" Abou Bakr se mit à pleurer et dit: "Nous sacrifierons les vies de nos pères et de nos mères

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ad-Dirami dans le chapitre de l'introduction.

pour toi, Ô Messager d'Allah." Abou Sa'ïd Al-Khoudry se dit en lui-même: "Qu'est-ce qui fait pleurer ce vieillard, si Allah a fait choisir à un de Ses serviteurs entre ce qu'il y a sur terre et sur ce qu'il y a chez Lui et qu'il a choisi ce qu'il y a chez Allah. Le Messager d'Allah (Salut et bénédiction sur lui) était le serviteur et Abou Bakr était le plus perspicace d'entre nous..." Le Messager d'Allah (Salut et bénédiction sur lui) dit: "***Ne pleure pas Abou Bakr. Celui qui m'a le plus gratifié de son amitié et de son argent est Abou Bakr et si je pouvais prendre un intime parmi ma Umma, je l'aurais pris, mais c'est la fraternité et l'affection de l'Islam. Fermez toutes les portes qui donnent sur la mosquée à part celle d'Abou Bakr.***"<sup>1</sup>

'Â'icha (A sur elle) raconte: "Une fois, alors que le Messager d'Allah (Salut et bénédiction sur lui) était malade de sa maladie de mort, il entendit l'appel à la prière et dit: "***Dites à Abou Bakr de guider les gens dans la prière.***" Je dis, Abou Bakr est un homme sensible, les gens ne l'entendront pas s'il dirige la prière à ta place à cause de ses pleurs. 'Omar devrait le faire à sa place." Il répondit: "***Dites à Abou Bakr de diriger les gens dans la prière.***" Je dis à Hafça: " Dis 'si Abou Bakr guide les gens dans la prière à ta place, ils ne l'entendront pas à cause de ses pleurs. Ordonne à 'Omar de le faire à sa place'. Hafça s'exécuta et le Messager d'Allah (Salut et bénédiction sur lui) dit: "***Eh! Vous faites comme celles qui ont manigancé contre Yoûssouf... dites à Abou Bakr de diriger les gens dans la prière.***" Hafça me dit: "Je n'ai jamais eu du bien de ta part !"

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de *As-Salât* (la prière).

Abou Bakr dirigea la prière et, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) sentant un peu de force, sortit appuyé sur deux hommes les pieds traînant par terre. Abou Bakr voulut reculer et le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) lui fit signe de demeurer à sa place et vint se mettre à côté de lui. Abou Bakr pria en suivant la prière du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et les gens suivaient Abou Bakr.<sup>1</sup>

‘Â’icha dit: “Nous avons mis de force une médecine dans le coin de la bouche du Messenger d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) durant sa maladie et il se mit à nous faire signe de ne pas la mettre. Nous nous étions dit: “C’est seulement la répulsion envers le médicament.” Lorsqu’il prit conscience, il nous dit: “*Ne vous ai-je pas dit de ne pas le faire?*” Nous répondîmes: “Nous nous sommes dits: “C’est seulement la répulsion envers le médicament, Ô Messenger d’**Allah**.” Il dit: “*Le médicament sera mis dans la bouche de chacun d’entre vous à part Al-‘Abbâs qui n’a pas assisté.*”<sup>2</sup>

Ibn ‘Abbâs dit: “Lorsque la maladie du Messenger d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) s’aggrava, il dit à des hommes présents chez lui: “*Venez que je vous dicte un écrit après lequel vous ne serez jamais égarés.*” Certains dirent: “C’est la maladie qui lui fait dire cela et vous avez le Coran le Livre d’**Allah**.” Les membres de la famille n’arrivaient pas à s’accorder. Certains disaient: “Approchez, pour qu’il vous dicte cet écrit après lequel vous ne serez jamais égarés.” Et d’autres disaient autre chose. Lorsque leur voix s’éleva

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de *Al-Adhân* (l’appel à la prière).

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de *Ad-Diyâ* (le prix du sang).

dans la discussion le Messager d'Allah (Salut et bénédiction sur lui) leur dit: "*Quittez l'endroit, la discussion est prohibée en ma présence.*"<sup>1</sup>

'Â'icha (A sur elle) dit: "Fâtima vint vers son père malade avec sa démarche qui était comme celle de son père en disant: "Quel malheur !" Il lui répondit: "*Il n'y a plus de malheur ma fille pour ton père après ce jour.*" Elle s'approcha de lui et il lui dit quelques mots dans l'oreille qui la firent pleurer. Il lui fit alors signe d'approcher de nouveau et lui en dit d'autres qui la firent sourire et détendirent ses traits. Je dis: "Je n'ai jamais vu la joie suivre la peine de si près." Et je lui en demandai la cause. Elle répondit: "Je ne peux divulguer un secret du Messager d'Allah (Salut et bénédiction sur lui)." Je lui répétai la question après sa mort et elle répondit: "Il m'a dit: "*Djibrîl me faisait répéter le Coran une fois chaque année et cette année, il me le fit répéter deux fois. Je pense alors que c'est ma fin et tu es le premier membre de ma famille à me rejoindre. Quel précédent, je serai pour toi.*" J'ai pleuré et il me dit: "*Ne te fera-t-il pas plaisir de savoir que tu es la maîtresse de toutes les femmes de l'univers?*"<sup>2</sup>

Anas Ibn Malik rapporta que Abou Bakr les guidait dans la prière durant la maladie du Prophète (Salut et bénédiction sur lui). Un lundi, alors que les gens priaient en rangs, le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) releva le rideau qui se trouvait à la porte de son appartement et nous observa. Son visage était comme un feuillet du Coran. Il sourit et nous avions senti

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de *Al-Maghâzi* (les conquêtes).

<sup>2</sup> D'après Fâtima (A sur elle) dans Fath Al-Bâri.

un grand bonheur à sa vue. Abou Bakr fit un pas en arrière pensant que le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) voulait diriger la *salât* mais il lui fit signe de continuer et laissa tomber le rideau. Il mourut ce jour ...”<sup>1</sup>

‘Â’icha (A sur elle) dit: “Le Messenger d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) dit, alors qu’il était encore en bonne santé: **“Aucun Prophète ne meurt avant de voir sa place au Paradis et ensuite, il est invité à choisir.”** Une des grâces d’**Allah** envers moi fut que le Messenger d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) soit mort dans ma maison, à mon jour, (avec sa tête) entre ma poitrine et ma gorge et que ma salive se soit mélangée à la sienne à ce moment. ‘Abdir-Rahmân Ibn Abou Bakr était entré avec un *Siwâk* (bâtonnet d’*Arak*) en main lorsque je tenais le Messenger d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui). Je le vis regarder vers ‘Abdir-Rahmân et je compris qu’il voulait le *Siwâk*. Je lui dis: “Je te l’apporte?” Il dit oui avec un signe de tête, je le lui apportai mais il était dur pour lui. Je dis: “Je te l’amollis?” Il fit oui de la tête, je l’amollis et il le passa sur ses dents. Il avait un pot plein d’eau entre les mains, il se mit à plonger la main dedans et passer l’eau sur son visage en disant: **“Il n’y a pas d’autres dieu qu’Allah, la mort donne des étourdissements.”** Ensuite, il leva la main et se mit à dire: **“Au voisinage suprême.”** Jusqu’à ce qu’il rendît le dernier souffle et que sa main tomba. Je dis, il ne sera plus avec nous et c’étaient les paroles qu’il nous disait quand il était encore bien portant.”<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de *Al-Adhân* (l’appel à la prière).

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de *Al-Maghâzi* (les conquêtes).

‘Â’icha dit: “Le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) mourut alors que Abou Bakr était aux environs de *Medine* et ‘Omar se mit à dire: “Par **Allah**, le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) n’est pas mort. **Allah**, l’enverra couper les pieds et les mains de certains hommes ... Abou Bakr vint, découvrit le Messager d’**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), le baisa et dit: “Par mon père et ma mère Ô Messager d’**Allah**, tu sens aussi bon mort que vivant. Par Celui qui détient mon âme entre Ses mains, Il ne te fera pas goûter la mort deux fois.” Ensuite, il sortit et dit: “Ô toi qui jure par **Allah**, doucement. ‘Omar s’assit, Abou Bakr loua **Allah** et dit: “Que celui qui adorait Mohammed sache que Mohammed est mort et que celui qui adorait **Allah** gloire à lui sache qu’Il est vivant et éternel et il récita [**En vérité tu mourras et ils mourront eux aussi**] <sup>1</sup> Il dit encore: [**Mohammad n’est qu’un messager - des messagers avant lui sont passés-. S’il mourait, donc, ou s’il était tué, retourneriez-vous sur vos talons? Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah; et Allah récompensera bientôt les reconnaissants.**] <sup>2</sup> Les gens pleuraient et ‘Omar dit: “C’est comme si je n’avais jamais lu ce verset à ce jour ...” <sup>3</sup>

Les *Ançâr* se réunirent dans la loge des *Bani Sa’da* pour se concerter au sujet de la succession. Abou Bakr le sut et s’en alla vers eux avec ‘Omar Ibn Al-Khattâb. Les *Ançâr*s dirent: “Un prince des nôtres et un prince des vôtres.” ‘Omar répondit: “On ne met pas deux épées dans la même

---

<sup>1</sup> Sourate : “*Az-Zoumour*” (Les Groupes) v. 30.

<sup>2</sup> Sourate : “*Âl-‘Imrân*” (La Famille Imran).v.144

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de *Al-Manâqib* (les vertus).

gaine. Ô vous les *Ançârs*, je vous prie au nom d'**Allah** est-ce que le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) n'a pas ordonné à Abou Bakr de guider les gens dans la prière?" Ils répondirent: "Oui." Il reprit: "Et qui d'entre vous aimerait l'enlever de là où le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) l'a placé?" Ils répondirent: "Aucun de nous ne l'aimerait, nous en demandons pardon à **Allah**..." 'Omar continua: "Et qui d'entre vous a reçu un de ces trois: **[Si vous ne lui portez pas secours... Allah l'a déjà secouru, lorsque ceux qui avaient mécré l'avaient banni, deuxième de deux. Quand ils étaient dans la grotte et qu'il disait à son compagnon: Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous.]**<sup>1</sup> Ensuite, il tendit sa main à Abou Bakr et lui fit allégeance. Il a été ainsi le premier à le faire et il fut suivi par les *Ançârs* et les *Mouhâdjirînes* et après eux le reste des gens. Lorsqu'ils voulurent enterrer le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui), ils ne purent se mettre d'accord sur le fait de lui creuser une tombe ou une niche sous terre. Ils envoyèrent chercher Abou 'Oubaïda Ibn Al-Djarrâh qui inhumait les gens de la *Mecque* dans des tombes et Abou Talha qui inhumait ceux de *Medine* dans des niches. Ils demandèrent à **Allah** de choisir pour Son Messager et Abou Talha arriva le premier et creusa la niche. Mardi, après avoir apprêté le corps du Prophète (Salut et bénédiction sur lui), ils le placèrent sur sa couche dans sa chambre et les gens vinrent en groupes pour prier sur lui. Ensuite, ce fut le tour des femmes et après elles les jeunes garçons. Personne ne dirigeait ces prières.

---

<sup>1</sup> Sourate : "At-Tawba" (Le Repentir) v.40.

Les Musulmans n'étaient pas d'accord sur l'endroit où il devait être enterré. Certains disaient dans sa mosquée et les autres disaient là où il a rendu le dernier souffle. Abou Bakr dit: " J'ai entendu le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui) dire: "*Un Prophète est toujours enterré là où il a rendu le dernier souffle.*" Ils enlevèrent la couche sur laquelle se trouvait le Prophète (Salut et bénédiction sur lui), on creusa à sa place et il fut enterré au milieu de la nuit du Mercredi.<sup>1</sup> Fâtîma rencontra peu après Anas et lui dit: "Vous avez eu le courage de recouvrir de terre le Messager d'**Allah** (Salut et bénédiction sur lui)!"<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Rapporté par Ibn Mâdjah dans le chapitre de *Al-Djanâ'iz* (les funérailles).

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Boukhâri dans le chapitre de *Al-Maghâzi* (les conquêtes).

## **Conclusion**

Nous avons réalisé les difficultés que le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) a vécues depuis sa naissance jusqu'à sa mort et la fatigue qu'il a supportée dans le but de communiquer le Message d'**Allah** à Ses serviteurs...

En repassant en mémoire toute sa vie, nous pouvons comprendre pourquoi *Djibrîl* lui dit: "Puisse **Allah** bannir (hors de Sa miséricorde) tout serviteur devant qui tu seras mentionné et qui manquera de demander les bénédictions d'**Allah** pour toi." Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) se tut et *Djibrîl* reprit: "Dis amen." Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) dit: "Amen."

**Que le salut et les bénédictions d'Allah soient accordés  
au maître des premiers et des derniers, le sceau des  
prophètes et des messagers, notre maître Mohammed,  
ainsi qu'à tous ses Compagnons.**

## **Reference**

Les versets du Coran cités dans ce texte sont empruntés à la version française de *Al-Mushaf Ach-Charîf de Al-Madina* (le Coran des imprimeries du roi Fahd) qui n'est qu'une traduction de ses sens, comme toutes les autres traductions du Coran. Les versets que nous citons sont les sens courants les plus connus jusqu'à présent des versets arabes. Lire ces traductions ne remplace nullement leur lecture dans leur langue d'origine, la langue de révélation du saint Coran.

## Table des matières

Sujet	Page
Introduction	3
Ibrâhîm (A sur lui) et la <i>Mecque</i>	5
Le retour à la <i>Mecque</i>	10
L'excavation du puits de <i>Zamzam</i>	12
L'éléphant et les volées d'oiseaux	15
Naissance de la lumière	17
La triste excursion	20
La tutelle de l'oncle	21
La souveraine des femmes de l'univers	23
La reconstruction de la <i>Ka'ba</i>	25
Début des revelations	27
Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et sa tribu	32
Les notables de <i>Qouraïche</i>	34
L'endurance des Musulmans face aux méchancetés	37
L'émigration vers l'Éthiopie	41
La conversion à l'Islam de 'Omar Ibn al-Khattâb (A sur lui)	45
Le feuillet du blocus	47
L'année de la tristesse	51
<i>Al-Isrâ' wal- Mi'râd</i> (Le Voyage nocturne et l'Ascension au ciel)	54
Les deux serments d'allégeance de <i>Al-'Aqaba</i>	62
L'émigration vers <i>Medine</i>	66
Le Messager d' <b>Allah</b> (Salut et bénédiction sur lui) et les Musulmans à <i>Medine</i>	78
Les Juifs et les hypocrites à <i>Medine</i>	83
Les Musulmans et les habitants de la <i>Mecque</i>	87

Sujet	Page
La bataille de <i>Badr</i>	90
La punition infligée à Ka‘b Ibn Al-Achraf et les <i>Bani Qaïnouqâ‘</i>	101
Les escarmouches de la part de <i>Qouraïche</i> et des tribus	106
La bataille de <i>Ouhod</i>	109
Après <i>Ouhod</i>	121
Départ des <i>Bani An-Nadîr</i>	128
La bataille de <i>Al-Khandaq</i> (la tranchée)	132
L’expédition de <i>Bani Qouraïza</i>	145
Après le siège des <i>Bani Qouraïza</i>	150
L’expédition des <i>Bani Al-Mouçtalaq</i>	154
Le serment d’allégeance de <i>Ar-Ridwân</i> et le traité de <i>Al-Houdaïbiya</i>	165
Les Messages du Prophète (Salut et bénédiction sur lui) aux rois	178
La conquête de <i>Khaïbar</i>	187
La ‘ <i>Oumra du Qadâ‘</i> (compensatoire)	192
La bataille de <i>Mou’ta</i>	195
La victoire de la <i>Mecque</i>	199
<i>Hounaïn</i> et <i>At-Tâ’if</i>	211
Le Prophète (Salut et bénédiction sur lui) et ses épouses	220
La bataille de <i>Tabouk</i>	228
La paix de <i>At-Tâ’if</i>	243
Le pèlerinage de Abou Bakr	246
Les delegations	247
Le pèlerinage d’adieu	250
Le départ du Messenger d’ <b>Allah</b> (Salut et bénédiction sur lui) pour le voisinage supreme	259
Conclusion - Reference	268